FRANCE Football

Auxerre : l'Europe en chantant

Le ballon d'or FRANCE Football

Weah remet son titre en jeu

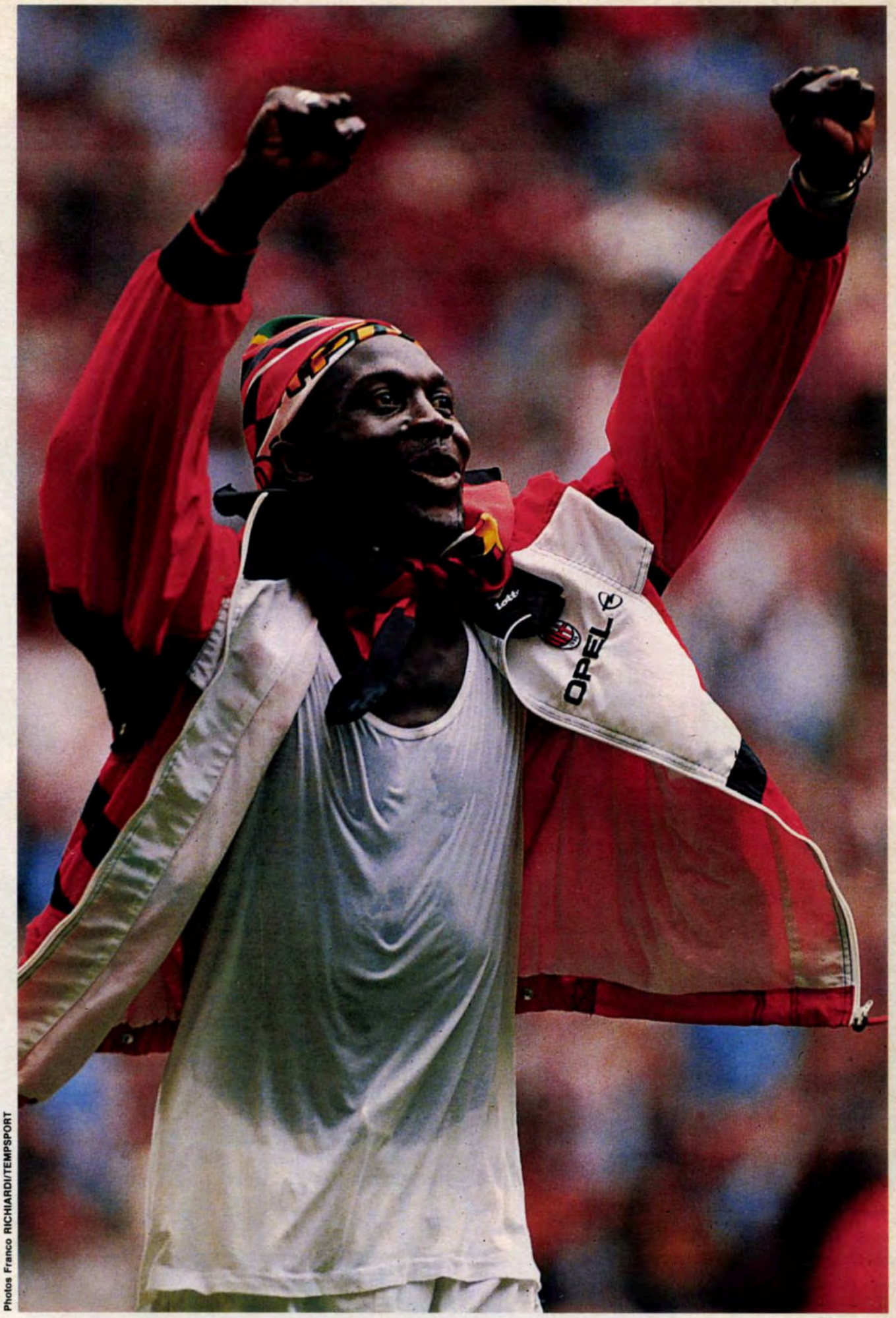
Après avoir défrayé la chronique la semaine dernière, George Weah se retrouve cette semaine en pleine actualité pour un tout autre motif. Lauréat du Ballon d'Or en 1995, le Libérien figure, en effet, sur la liste des 50 joueurs retenus par la rédaction de *France Football* pour la conquête du trophée 1996.

M 0705 - 2642 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 26 NOVEMBRE 1996 ● N° 2 642 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Le ballon d'or
FRANCE Football



Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Au sein d'une équipe milanaise qui ne maîtrise plus son sujet comme la saison dernière, George Weah continue néanmoins de faire le spectacle et de marquer des buts somptueux. Cela sera-t-il suffisant pour lui permettre de gagner un deuxième Ballon d'Or d'affilée ? Il l'ignore. La seule chose qu'il sache, c'est que la lutte sera serrée.

Weah : « Dieu m'a

« GEORGE, le Milan AC ne semble pas aussi performant cette saison que l'an passé...

— Pour le moment, oui. Nous avons perdu quelques matches que l'on n'aurait pas perdus la saison dernière, en Championnat comme dans la Ligue des champions. Une équipe comme la nôtre ne peut se permettre d'être irrégulière. Maintenant, la situation n'est pas catastrophique, et je pense que ça va s'arranger.

— Comment expliquez-vous ce qui vous arrive ?

— Il y a beaucoup de choses qui rentrent en ligne de compte. Ce n'est pas si simple que ça. Des choses qu'on ne peut pas dire.

— C'est si grave que ça ?

— Je ne veux critiquer personne. Disons que c'est la faute à tout le monde...

— Vous n'avez pas l'air convaincu.

— Mais je n'ai pas le droit de parler. Et puis, moi, je n'ai rien gagné d'important contrairement à la plupart de mes équipiers...

— Le changement d'entraîneur peut-il constituer un début d'explication ?

— Non. Tabarez est différent de Capello, c'est tout.

— A quel niveau ?

— Avec Capello, il y avait peut-être une plus grande discipline.

— Et sur le terrain ?

— Le système également a changé. Mais ce n'est pas pour ça que nos résultats sont moins bons.

— C'est peut-être une question de motivation, alors ?

— Pour moi, il est évident qu'on ne se comporte pas toujours comme de grands joueurs. On a perdu des points alors qu'on menait très souvent au score. On n'est pas aussi concentrés qu'on devrait l'être. Parfois, on pense qu'on ne risque plus rien et on se fait rejoindre. Il ne suffit pas d'être de grands joueurs, il faut le démontrer sur le terrain, tous les jours à l'entrainement.

— C'est ce que vous faites ?

— Moi, je me comporte de la même façon. Je continue de travailler comme avant. J'ai encore beaucoup de choses à prouver en Italie. Je n'ai pas oublié ce qu'on disait quand j'ai rejoint Milan.

« Je n'ai pas gagné beaucoup de titres »

— Et que disait-on ?

— Je sais que beaucoup de gens me voyaient échouer. C'est pourquoi je continue de donner le meilleur de moi-même. Je travaille pour ne pas décevoir tous ceux qui ont confiance en moi. Je me dois de montrer le bon exemple.

— Malgré ces problèmes, Milan peut-il remporter le Scudetto et la Coupe d'Europe ?

— Bien sûr. Dans les grands rendez-vous, les grands joueurs ont à cœur de répondre présent. De ce côté-là, j'ai confiance.

— Reste que parti comme c'est, vous tomberez sur la Juventus en quarts de finale !

— Il y a des chances, oui. Cela ne me dérange pas. Récemment, nous les avons joués chez eux et ça s'est bien passé. Si l'on veut remporter la Ligue des champions, il faut être prêts devant n'importe quelle équipe. La Juve ou une autre, c'est pareil. A ce niveau, tous les matches sont durs.

— L'objectif du club, c'est d'être champion d'Europe ?

— A mon avis, ce serait une erreur d'avoir une préférence. Pourquoi tout miser sur une compétition plutôt que sur une autre ? Imaginez qu'on délaisse le Championnat et qu'on ne gagne pas la Coupe d'Europe, qu'est-ce qu'il nous reste, hein ? Il faut jouer tous nos matches à fond, pour s'imposer. Même la Coupe d'Italie.

— Vous avez envie de tout gagner ?

— Oui. C'est logique, car, moi, je n'ai pas gagné beaucoup de titres dans ma carrière. J'ai perdu une finale de Coupe d'Europe avec Monaco, j'ai été éliminé deux fois en demi-finale avec Paris-Saint-Germain...

— Et, l'an passé, vous avez même été éliminés par les Girondins de Bordeaux en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA...

— C'est le genre de rencontre que l'on n'aurait jamais dû perdre si on avait joué sérieusement. Quand on se croit plus fort que son adversaire, c'est fini. On aurait dû se méfier. Bordeaux, c'est une bonne équipe, qui avait réalisé un bon parcours et qui a mérité d'aller en finale.

— Cette saison, vous retrouvez Christophe Dugarry à vos côtés...

— Christophe, c'est un gentil garçon. Il est plein de bonne volonté et il se donne à fond. Dommage qu'il se soit blessé, il a perdu du temps. Mais il va le rattraper. Il possède de grandes qualités d'attaquant. Mais ce n'est pas une surprise pour moi. Je le connaissais depuis plusieurs saisons.

— Il possède assez de qualités pour vous prendre votre place ?

— Il peut jouer à ma place, bien sûr ! Il en est tout à fait capable. D'ailleurs, ce n'est pas ma place, elle ne m'appartient pas.

— Vous imaginez vous retrouver sur le banc ?

— Tout est possible, et je m'attends à tout !

« Je dois rester un exemple »

N'empêche, vous êtes une star, vous êtes...

— Non, je ne suis pas une star. En tout cas, je ne me prends pas pour une star. Je garde les pieds sur terre. Je bosse pour gagner. Mais je n'ai pas la grosse tête. Elle n'a pas « gonflé ». Dans la vie, il faut rester humble.

— Recevoir le Ballon d'Or n'a donc pas changé votre vie ?

— J'ai beaucoup apprécié cette récompense. Quand j'ai appris que c'était moi, j'étais le plus heureux des hommes. Mais ce trophée n'a rien changé pour moi. J'ai toujours le même comportement même si, parfois, c'est dur parce que les sollicitations sont de plus en plus nombreuses. Un Ballon d'Or, je sais que c'est quelque chose de très important pour un footballeur, mais ce n'est pas une raison pour se prendre pour quelqu'un d'autre. Au contraire.

— Vous voulez dire que cette récompense vous a donné des devoirs supplémentaires ?

— Oui, c'est ça. Si j'avais fait des bêtises, j'aurais déçu beaucoup de gens. Je suis resté tranquille. Il y en a qui n'ont pas su résister, qui se sont crus plus forts que tout le monde. Moi, je sais d'où je viens et je sais où je vais. Si je tombais, j'entraînerais dans ma chute beaucoup de gens avec moi, tous les Africains, tous ceux qui croient en moi. Je n'ai pas le droit de commettre d'erreurs, je n'ai pas le droit de ternir mon image en Afrique, dans le monde. Je dois rester un exemple.

— Un homme respecté ?

— Je pense qu'on me respecte, car je respecte tout le monde. Je n'oublie pas que je gagne ma vie grâce aux supporters. Sans eux, nous ne sommes rien. Quand je quitterai le football, les gens seront toujours avec moi,car je ne les aurai pas trompés. Et le foot, pour moi, ça se finira bien un jour !

— En attendant, vous venez de prolonger votre contrat avec le Milan AC jusqu'en 1999 !

— Sur le papier, oui ! Mais cela ne veut plus dire grand-chose. Le club peut décider de me vendre s'il juge que je ne fais plus l'affaire, que je suis trop vieux. Et moi aussi, je peux décider de partir si je me sens fatigué. Vous comprenez ?

— Mais ce n'est pas encore d'actualité...

— Pour le moment, je me sens bien ici.

Je joue dans une grande équipe, et ça se passe bien avec tout le monde. Mais ça peut aller vite. Peut-être qu'un jour ils décideront de rajeunir l'équipe et...

— Vous sentez que ce jour approche ?

— J'ai trente ans, mais je me sens jeune. Maintenant, tout est possible, et je me prépare à tout. Au meilleur comme au pire. Je ne veux pas être pris au dépourvu.

« Ronaldo ? Il est tellement beau à voir »

— Un deuxième Ballon d'Or vous prendrait au dépourvu ?

— Si je le recevais pour la deuxième fois, cela me procurerait autant de plaisir que la première. J'en serais même très fier. Toutes les distinctions que je reçois me confortent dans mes convictions. Quand je reçois le prix du fair-play que m'a décerné la FIFA, je me dis que j'ai raison d'avoir ce comportement sur le terrain et en dehors.

— Revenons au Ballon d'Or. Vous pensez pouvoir le remporter ?

— Cette saison, il y a beaucoup de joueurs susceptibles d'être couronnés...

— A qui pensez-vous ?

— A Boksic, à Ronaldo...

— Vous, à qui le donneriez-vous ?

— Ce n'est pas moi qui décide ! Mes critères ne sont pas forcément les mêmes que ceux des journalistes. Et puis tous ces joueurs ont de très grandes qualités, ils le prouvent à chaque match. C'est sûr, la lutte sera très serrée. Maintenant, celui qui l'emportera l'aura mérité.

— Si je vous dis Ronaldo ?

— C'est un jeune joueur. Il est fort, très fort. Quand je le regarde, je me vois jouer. On a les mêmes qualités. La puissance, la rapidité. Lui réalise des choses sur le terrain que je ne suis pas capable de faire. C'est un joueur qui me procure une impression comment dire, pas bizarre mais presque. Il est tellement beau à voir.

— Vous voulez dire qu'il fait des trucs extraordinaires ?

— Oui. A moi, il me donne envie de l'imiter. Je me demande parfois si je pourrais faire comme lui. En plus, il est brésilien, et j'adore ce pays que j'ai découvert lors d'un stage avec ma sélection du Liberia.

— Ronaldo, vous le connaissez depuis longtemps ?

— Je le suis depuis qu'il joue au PSV Eindhoven. Ma femme apprécie beaucoup son jeu, et c'est elle qui l'a remarqué en premier. Aujourd'hui, il joue au Barça, dans un grand club, et c'est très bon pour lui. Il va progresser, prendre une dimension supérieure.

— Tout le battage médiatique qui l'entoure ne risque pas d'avoir des conséquences négatives sur la suite de sa carrière ?

— Ça dépendra de lui. S'il fait preuve de caractère, il y arrivera. Il ne doit pas se laisser griser par l'argent, par la gloire. Dans sa tête, il ne devra pas se considérer comme une star. Qu'il reste humble. Qu'il prenne modèle sur Pelé. Ça, c'est un grand homme. Une star et pourtant d'une grande simplicité. Le top !

Le Milan AC est peut-être moins performant que la saison dernière, mais la perspective — probable — d'en découdre avec la Juventus aussi bien dans le cadre du Calcio que dans celui de la Ligue des champions devrait décupler les forces de Weah et des siens au printemps...

● Mercredi, à l'occasion de la 5e journée de la Ligue des champions, George Weah s'est retrouvé au cœur des incidents qui ont suivi Porto-Milan. *FF* en fait état dans le cadre de ses pages étrangères.

— Pour Ronaldo, cela ne doit pas être évident. Gagner autant d'argent si jeune...

— Mais moi aussi, à Monaco, je gagnais beaucoup d'argent et j'étais un petit garçon. Cela ne m'a pas perturbé. Ronaldo, s'il se laisse aller, ce sera fini. Mais je crois en lui. Je l'ai croisé aux États-Unis lors d'un match de bienfaisance et je l'ai trouvé tranquille, gentil. Je suis sûr qu'on va l'apprécier longtemps. Des joueurs comme lui, il y en a tous les dix ans. C'est la nouvelle génération.

— Vous êtes bien modeste quand vous affirmez qu'il fait des choses sur le terrain que vous ne seriez pas capable de réaliser...

— Non, pourquoi ?

— Et quand vous partez de votre surface de réparation, que vous dribblez toute l'équipe adverse avant de marquer comme contre Vérone ?

— C'est vrai, c'était un but extraordinaire. Dès que j'ai récupéré le ballon, j'ai décidé d'aller au bout...

— A part Ronaldo, quels sont les autres prétendants ?

— Boksic, que j'apprécie beaucoup. Klinsmann, un grand buteur qui a gagné le Championnat d'Europe. Shearer également.

— Et à Milan ?

— A Milan, tout le monde peut le gagner. Marco Simone notamment.

— Vous seriez déçu si vous n'étiez pas élu ?

— Pourquoi devrais-je être déçu ? Le bon Dieu m'a déjà récompensé l'année dernière. Avant, je ne pensais même pas qu'on me le donnerait un jour. Je ne suis pas jaloux.

— Vous espérez quand même le remporter cette année encore ?

— J'espère toujours. J'espérerai jusqu'à la fin de ma carrière. »

Vincent MACHENAUD, à Milan

déjà récompensé »

Le ballon d'or FRANCE Football

Photo Didier FÈVRE

50 pour un Ballon d'Or

FF publie sa liste des 50 sélectionnés pour le Ballon d'Or 1996, qui sera décerné à Noël. Le jury, conformément au règlement entré en vigueur en 1995, devra choisir parmi eux le successeur de George Weah, premier lauréat de la nouvelle formule.

CONFORMÉMENT au nouveau règlement du Ballon d'Or, mis en œuvre l'an passé et qui a été intégralement reconduit cette année, *FF* publie aujourd'hui la liste des 50 joueurs parmi lesquels le jury européen devra choisir à Noël le lauréat 1996. Cette liste a été établie collégialement par la rédaction de notre magazine.

Rappelons que pour intégrer la mondialisation du football, nous avons décidé, depuis 1995, que le Ballon d'Or européen pourrait désormais être attribué à n'importe quel joueur évoluant dans un Championnat européen, sans distinction de nationalité.

20 rescapés de 1995

Lorsqu'on compare la liste des 50 sélectionnés pour le Ballon d'Or 1996 avec celle de l'an dernier, on constate d'abord que 20 joueurs seulement ont conservé leur place et figurent sur les deux. Ce sont, par ordre alphabétique : Batistuta, Boban, Del Piero, Desailly, Deschamps, Figo, Klinsmann, Lama, Litmanen, Maldini, A. Möller, Okocha, Ravanelli, Ronaldo, Sammer, Savicevic, Shearer, Suker, Vialli et Weah ; 60 % de renouvellement, ce n'est pas rien en l'espace d'un an.

Quatre des dix premiers classés de l'an dernier ont disparu de la liste 1996 : Patrick Kluivert (5e) et Marc Overmars (8e), dont l'année a été gâchée par des blessures, Gianfranco Zola (6e), en méforme persistante depuis un an, et Michael Laudrup (10e), parti en préretraite au Japon. On notera aussi la disparition des deux lauréats qui avaient précédé Weah, Roberto Baggio (1994) et Hristo Stoïchkov (1995). Le Ballon, même d'Or, roule très vite en cette fin de siècle.

Non-Européens en baisse

Deuxième remarque : il y avait l'an dernier 15 non-Européens pour étrenner la nouvelle formule du trophée : 6 Africains et 9 Sud-Américains. Ils sont moitié moins cette année : 3 Africains et 5 Sud-Américains, soit seulement 8 non-Européens au lieu de 15. Cette régression ne s'est pas produite au profit des joueurs d'Europe de l'Ouest (32 contre 31 en 1995), mais en faveur de ceux de l'ex-bloc de l'Est, dont l'effectif passe de 4 à 10. Il faut voir là une conséquence des bonnes performances à l'Euro de la République tchèque et de la Croatie, sans oublier le parcours du Slavia Prague en C 3.

Douze des finalistes de l'Euro figurent dans la liste des cinquante pour le Ballon d'Or, dont Köpke, Helmer et Poborsky, ici aux prises à Wembley ; trente-cinq des nominés ont disputé cet été en Angleterre la compétition majeure de l'année.

Autre curiosité, sans doute due à l'arrêt Bosman : 19 de nos sélectionnés ont changé de club l'été dernier, alors qu'ils n'étaient que 9 dans ce cas à l'intersaison 1995. Beaucoup de joueurs ont été retenus pour les performances qu'ils ont signées soit avec leur club précédent sur le plan national ou international, soit avec leur sélection nationale, élément qui entrait peu en ligne de compte en 1995 puisqu'il n'y pas de phase finale de grandes compétitions les années impaires.

Les Tchèques en force

En ce qui concerne les nationalités, on note une baisse des Italiens (5 sélectionnés contre 8 l'an dernier), des Brésiliens et des Néerlandais (2 contre 4). Et une hausse des Tchèques (4 contre 0), des Allemands (8 contre 5) et des Français (7 contre 5), c'est-à-dire de trois des quatre pays demi-finalistes à l'Euro.

Du côté de nos compatriotes, Desailly, Deschamps et Lama ont conservé leur place sur la liste, Karembeu et Guérin en sont sortis, Cantona, Zidane, Djorkaeff et Blanc y sont entrés (ou rentrés pour le premier, absent l'an dernier pour excès de suspension).

Toujours le Calcio

Le Championnat national le plus représenté reste celui d'Italie : 18 des 50 sélectionnés opèrent dans le Calcio, contre 19 la saison dernière ; 9 dans la Liga espagnole, comme en 1995 ; 6 en Bundesliga (au lieu de 7). Les seuls changements notables, qui s'annulent, sont la progression de la League anglaise (8 joueurs au lieu de 5) et la régression du Championnat néerlandais (2 au lieu de 5), laquelle provient essentiellement des difficultés de l'Ajax. Le Championnat de France conserve pour sa part trois représentants, les Parisiens Lama et Rai et le Marseillais Köpke (l'an dernier, il s'agissait de Lama, Guérin et N'Doram).

35 de l'Euro

L'Euro 96, compétition internationale majeure de l'année 1996, a concerné 35 des 50 sélectionnés : 12 finalistes, 8 demi-finalistes, 7 quarts-finalistes, 8 participants du premier tour.

Si on tient compte des 8 non-Européens, il n'y a donc dans notre liste que 7 joueurs Européens non concernés par l'Euro : Cantona, Vialli, Raul, Fowler (présent mais non entré en jeu), Litmanen, Savicevic et Mijatovic.

On note aussi 4 vainqueurs de la C 1, 3 de la C 2, 4 de la C 3 (tous champions d'Europe), 5 champions d'Italie, 2 d'Allemagne, et 1 des trois clubs qui ont réussi le doublé dans un grand pays (Espagne, France et Angleterre).

Les défenseurs remontent

Dernière remarque : la répartition des sélectionnés par poste a évolué. On trouve 3 gardiens (inchangé), 9 défenseurs (au lieu de 4), 20 milieux de terrain (au lieu de 19) et 18 attaquants (au lieu de 24). On peut discuter l'étiquette de Desailly, autant milieu que défenseur, ou de Savicevic, pas moins attaquant que milieu. Reste que les défenseurs ont été davantage distingués que l'an dernier, ce qui recoupe la remarque, récemment rapportée dans nos colonnes, des techniciens chargés de suivre l'Euro pour le compte de l'UEFA, qui en avaient souligné le côté majoritairement défensif. Et qui avaient aussi remarqué que, malgré leurs immenses qualités individuelles, les meilleurs attaquants avaient de plus en plus de mal à s'exprimer.

Les 50 sélectionnés

Gabriel BATISTUTA (Fiorentina), Argentin.
Radek BEJBL (Slavia Prague, Atl. Madrid), Tchèque.
Patrick BERGER (Bor. Dortmund, Liverpool), Tchèque.
Olivier BIERHOFF (Udinese), Allemand.
Laurent BLANC (Auxerre, Barcelone), Français.
Zvonimir BOBAN (Milan AC), Croate.
Alen BOKSIC (Lazio, Juventus), Croate.
Éric CANTONA (Manchester Utd), Français.
Enrico CHIESA (Sampdoria, Parme), Italien.
Edgar DAVIDS (Ajax, Milan AC), Néerlandais.
Ronald DE BOER (Ajax), Néerlandais.
Alessandro DEL PIERO (Juventus), Italien.
Marcel DESAILLY (Milan AC), Français.
Didier DESCHAMPS (Juventus), Français.
Youri DJORKAEFF (Paris-SG, Inter Milan), Français.
Luis FIGO (Barcelone), Portugais.
Robbie FOWLER (Liverpool), Anglais.
Thomas HELMER (Bayern Munich), Allemand.
Trifon IVANOV (Rapid Vienne), Bulgare.
Nwankwo KANU (Ajax, Inter Milan), Nigérian.
Jürgen KLINSMANN (Bayern Munich), Allemand.
Andreas KÖPKE (Francfort, Marseille), Allemand.
Bernard LAMA (Paris-SG), Français.
Brian LAUDRUP (Glasgow Rangers), Danois.
Jiri LITMANEN (Ajax), Finlandais.
Paolo MALDINI (Milan AC), Italien.
Predrag MIJATOVIC (Valence, Real Madrid), Yougoslave.
Andreas MÖLLER (Bor. Dortmund), Allemand.
Pavel NEDVED (Sparta Prague, Lazio), Tchèque.
Augustine OKOCHA (Francfort, Fenerbahçe), Nigérian.
Karel POBORSKY (Slavia Prague, Manchester Utd), Tchèque.
Souza de Oliveira RAI (Paris-SG), Brésilien.
RAUL Gonzalez (Real Madrid), Espagnol.
Fabrizio RAVANELLI (Juventus, Middlesbrough), Italien.
Luis de Lima RONALDO (PSV, Barcelone), Brésilien.
Manuel RUI COSTA (Fiorentina), Portugais.
Matthias SAMMER (Dortmund), Allemand.
Dejan SAVICEVIC (Milan AC), Yougoslave.
Mehmet SCHOLL (Bayern Munich), Allemand.
David SEAMAN (Arsenal), Anglais.
SERGI Barjuan (Barcelone), Espagnol.
Alan SHEARER (Blackburn, Newcastle), Anglais.
Diego SIMEONE (Atl. Madrid), Argentin.
Davor SUKER (Séville, Real Madrid), Croate.
Kubilay TURKYILMAZ (Grasshopper Zurich), Suisse.
Gianluca VIALLI (Juventus, Chelsea), Italien.
George WEAH (Milan AC), Libérien.
Javier ZANETTI (Inter Milan), Argentin.
Zinedine ZIDANE (Bordeaux, Juventus), Français.
Christian ZIEGE (Bayern Munich), Allemand.

Le règlement

■ Le Ballon d'Or est ouvert à tous les joueurs participant à un Championnat européen, sans distinction de nationalité.
■ Une liste de cinquante joueurs a été établie au mois de novembre par la rédaction de *France Football*, au sein de laquelle les jurés choisiront cinq noms par ordre préférentiel.
■ Le mécanisme du vote est le suivant : un juré par pays affilié à l'UEFA ; cinq points au premier joueur cité, quatre au deuxième, trois au troisième, deux au quatrième, un au cinquième.
■ Le vainqueur du Ballon d'Or sera le joueur qui aura obtenu le plus grand nombre de points. Le nom du lauréat sera connu dans le numéro de *France Football* du 24 décembre 1996.

Dossier réalisé par Jean-Jacques VIERNE et Xavier BARRET

Les cinquante à la loupe

Voici, en bref, les renseignements biographiques et le palmarès 1996 des cinquante joueurs que « FF » a sélectionnés pour le nouveau Ballon d'Or. On comprendra qu'ils sont classés par ordre alphabétique.

Alen BOKSIC

Croate.
Lazio Rome/ Juventus Turin.
Attaquant.
Né le 21-1-70.

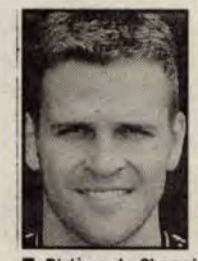
■ Troisième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Lazio Rome.
■ Transféré pour 46 MF de la Lazio à la Juventus.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
■ International croate ; sélectionné pour l'Euro 96 où il n'a joué que 73 minutes.

Gabriel Omar BATISTUTA

Argentin.
Fiorentina.
Attaquant.
Né le 1-2-69.

■ Quatrième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Fiorentina.
■ Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995-96.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1996-97 avec la Fiorentina.
■ International argentin.

Oliver BIERHOFF



Allemand.
Udinese.
Attaquant.
Né le 1-5-68.

■ Dixième du Championnat d'Italie 1995-96 avec Udinese.
■ Pas qualifié pour une Coupe européenne version 1996-97.
■ International allemand.
■ Champion d'Europe des nations 1996 avec l'Allemagne ; auteur des deux buts de la victoire allemande en finale.

Eric CANTONA

Français.
Manchester United.
Attaquant.
Né le 24-5-66.

■ Champion d'Angleterre 1995-96 avec Manchester United.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
■ Vainqueur de la Cup 1995-96 avec Manchester United ; auteur de l'unique but de la finale.
■ International français ; non sélectionné pour l'Euro 96.

Radek BEJBL

Tchèque.
Slavia Prague/ Atletico Madrid.
Milieu défensif.
Né le 29-8-72.

■ Champion de la République tchèque 1995-96 avec le Slavia Prague.
■ Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Slavia Prague.
■ Transféré pour 12 MF du Slavia Prague à l'Atletico Madrid.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
■ International tchèque ; finaliste de l'Euro 96.

Laurent BLANC

Français.
Auxerre/ FC Barcelone.
Libero.
Né le 7-4-63.

■ Champion de France 1995-96 avec Auxerre.
■ Vainqueur de la Coupe de France 1995-96 avec Auxerre.
■ Transféré d'Auxerre à Barcelone.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1996-97.
■ International français ; demi-finaliste de l'Euro 96.

Enrico CHIESA

Italien.
Sampdoria Gênes/Parme.
Attaquant.
Né le 29-12-70.

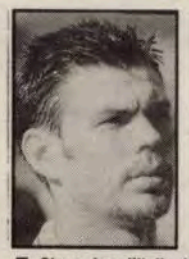
■ Huitième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Sampdoria Gênes.
■ Troisième meilleur buteur du Championnat d'Italie 1995-96 avec 22 réalisations.
■ Transféré pour 83 MF de la Sampdoria à Parme.
■ Eliminé de la Coupe de l'UEFA 1996-97 dès le premier tour.
■ International italien ; sélectionné pour l'Euro 96.

Patrik BERGER

Tchèque.
Borussia Dortmund/ Liverpool FC.
Attaquant.
Né le 10-11-73.

■ Champion d'Allemagne 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
■ Quart-finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
■ Transféré pour 26 MF du Borussia Dortmund à Liverpool.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1996-97.
■ International tchèque ; auteur de l'unique but tchèque en finale de l'Euro 96.

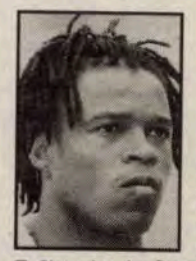
Zvonimir BOBAN



Croate.
Milan AC.
Milieu de terrain.
Né le 8-10-68.

■ Champion d'Italie 1995-96 avec Milan AC.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
■ Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
■ International croate ; quart-finaliste de l'Euro 96.

Edgar DAVIDS



Néerlandais.
Ajax Amsterdam/ Milan AC.
Milieu défensif.
Né le 13-3-73.

■ Champion des Pays-Bas 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
■ Finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
■ Transféré de l'Ajax Amsterdam au Milan AC.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
■ International néerlandais ; sélectionné pour l'Euro 96 puis exclu de la sélection en raison de son comportement.

Le ballon d'or FRANCE Football

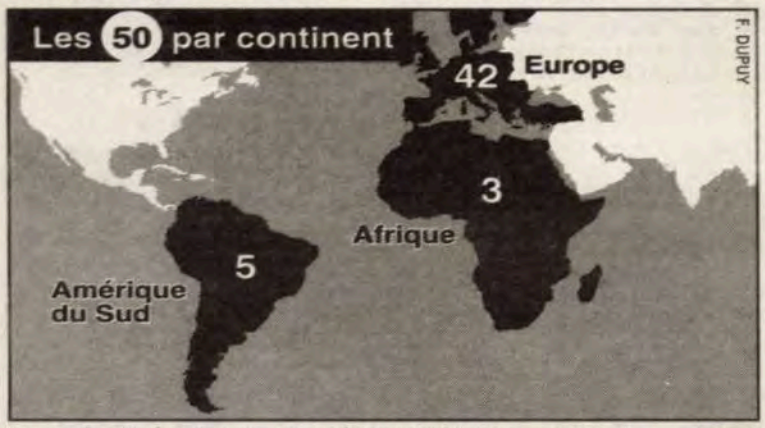
Les 50 par nationalité

8	Allemagne
7	France
5	Italie
4	Rep. Tchèque
3	Argentine, Angleterre, Croatie
2	Brésil, Espagne, Nigeria, Pays-Bas, Portugal, Yougoslavie
1	Bulgarie, Danemark, Finlande, Liberia, Suisse

F. DUPUY

L'Allemagne, championne d'Europe, et la France ont dépassé l'Italie, qui a perdu trois unités ; grosse poussée des Tchèques, absents de la liste l'an dernier, et régression des Brésiliens et des Néerlandais.

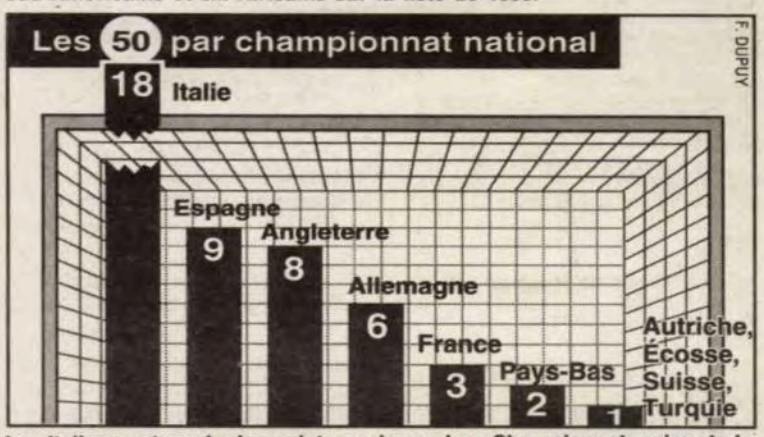
Les 50 par continent



F. DUPUY

La représentation des non-Européens est réduite de moitié : il y avait neuf Sud-Américains et six Africains sur la liste de 1995.

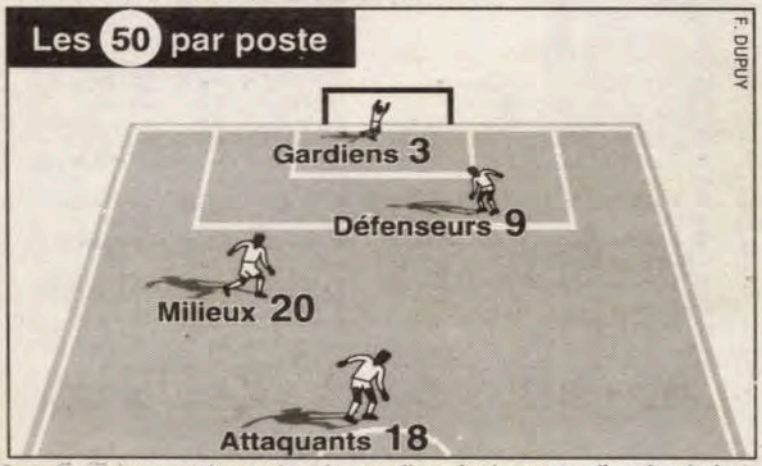
Les 50 par championnat national



F. DUPUY

Les Italiens ont perdu des points, mais pas leur Championnat, qui reste le plus fréquenté par le gratin. Poussée de l'Angleterre (qui passe de cinq à huit) aux dépens des Pays-Bas (de cinq à deux).

Les 50 par poste



F. DUPUY

Surprise : alors que le nombre des gardiens (trois comme l'an dernier) et celui des milieux (vingt contre dix-neuf) restent stables, les défenseurs montent de quatre à neuf et les attaquants descendent de vingt-quatre à dix-huit. Signe des temps ?

Ronald DE BOER

Néerlandais. Ajax Amsterdam. Milieu ou attaquant. Né le 15-5-70.

- Champion des Pays-Bas 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
- International néerlandais ; quart-finaliste de l'Euro 96.

Youri DJORKAEFF

Français. Paris-SG/ Inter Milan. Milieu ou attaquant. Né le 9-3-68.

- Deuxième du Championnat de France 1995-96 avec Paris-SG.
- Vainqueur de la Coupe des Coupes 1995-96 avec Paris-SG.
- Transféré pour 35 MF du PSG à l'Inter Milan.
- Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1996-97.
- International français ; demi-finaliste de l'Euro 96.

Trifon IVANOV

Bulgare. Rapid Vienne. Défenseur. Né le 27-7-65.

- Champion d'Autriche 1995-96 avec le Rapid Vienne.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Finaliste de la Coupe des Coupes 1995-96 avec le Rapid Vienne.
- International bulgare ; sélectionné pour l'Euro 96 en Angleterre.

Alessandro DEL PIERO

Italien. Juventus Turin. Milieu offensif. Né le 9-11-74.

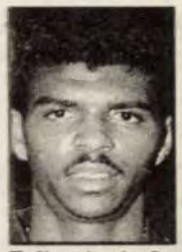
- Deuxième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Juventus Turin.
- Champion d'Europe des clubs 1995-96 avec la Juventus.
- Qualifié d'office pour la Ligue des champions 1996-97.
- International italien ; sélectionné pour l'Euro 96.

Luis FIGO

Portugais. FC Barcelone. Milieu offensif. Né le 4-11-72.

- Troisième du Championnat d'Espagne 1995-96 avec le FC Barcelone.
- Finaliste de la Coupe d'Espagne 1995-96.
- Qualifié pour la Coupe des Coupes 1996-97 avec Barcelone.
- Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Barcelone.
- International portugais ; quart-finaliste de l'Euro 96.

Nwankwo KANU



Nigérian. Ajax Amsterdam/ Inter Milan. Attaquant. Né le 1-8-76.

- Champion des Pays-Bas 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
- Finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
- Transféré de l'Ajax à l'Inter mais contraint d'interrompre sa carrière en raison d'un problème cardiaque.
- Médaille d'or aux JO d'Atlanta avec le Nigeria.
- International nigérian.

Marcel DESAILLY

Français. Milan AC. Milieu ou défenseur. Né le 7-9-68.

- Champion d'Italie 1995-96 avec Milan AC.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
- International français ; demi-finaliste de l'Euro 96.

Robbie FOWLER

Anglais. Liverpool FC. Attaquant. Né le 9-4-75.

- Troisième du Championnat d'Angleterre 1995-96 avec Liverpool.
- Deuxième meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 1995-96 avec 28 réalisations.
- Finaliste de la Cup 1995-96 avec Liverpool.
- Qualifié pour la Coupe des Coupes 1996-97.
- International anglais ; sélectionné pour l'Euro 96.

Jürgen KLINSMANN

Allemand. Bayern Munich. Attaquant. Né le 30-7-64

- Deuxième du Championnat d'Allemagne 1995-96 avec le Bayern.
- Deuxième meilleur buteur du Championnat d'Allemagne 1995-96 avec 16 réalisations.
- Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Bayern.
- Meilleur buteur de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec 15 réalisations et nouveau record du nombre de buts marqués en une saison européenne.
- International allemand.
- Champion d'Europe des nations 1996.
- Deuxième meilleur buteur de l'Euro 96 avec 3 réalisations.

Didier DESCHAMPS

Français. Juventus Turin. Milieu défensif. Né le 15-10-68.

- Deuxième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Juventus Turin.
- Champion d'Europe des clubs 1995-96 avec la Juventus.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- International français ; demi-finaliste de l'Euro 96.

Thomas HELMER

Allemand. Bayern Munich. Défenseur. Né le 21-4-65.

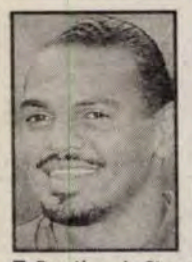
- Deuxième du Championnat d'Allemagne 1995-96 avec le Bayern.
- Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Bayern.
- Eliminé dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA 1996-97.
- International allemand.
- Champion d'Europe des nations 1996 avec l'Allemagne.

Andreas KÖPKE

Allemand. Eintracht Francfort/ Olympique de Marseille. Gardien. Né le 12-3-63.

- Dix-septième du Championnat d'Allemagne 1995-96 avec l'Eintracht Francfort, relégué en Deuxième Division.
- Transféré pour 2 MF de l'Eintracht Francfort à l'Olympique Marseille.
- Non qualifié pour une Coupe européenne 1996-97.
- International allemand.
- Champion d'Europe des nations 1996 avec l'Allemagne.
- Meilleur gardien de l'Euro 96.

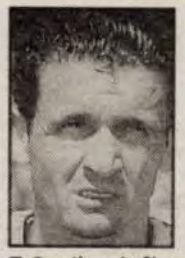
Bernard LAMA



Français. Paris-SG. Gardien. Né le 7-4-63.

- Deuxième du Championnat de France 1995-96 avec Paris-SG.
- Vainqueur de la Coupe des Coupes 1995-96 avec Paris-SG.
- Qualifié d'office pour la Coupe des Coupes 1996-97 avec Paris-SG.
- International français ; demi-finaliste de l'Euro 96.

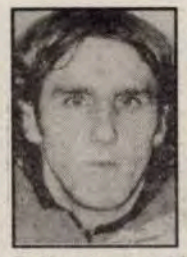
Pedrag MIJATOVIC



Yougoslave. FC Valence/ Real Madrid. Attaquant. Né le 19-1-69.

- Deuxième du Championnat d'Espagne 1995-96 avec Valence.
- Deuxième meilleur buteur du Championnat d'Espagne 1995-96 avec 28 réalisations.
- Transféré pour 50 MF de Valence au Real Madrid.
- Non qualifié pour une Coupe européenne 1996-97.
- International yougoslave.

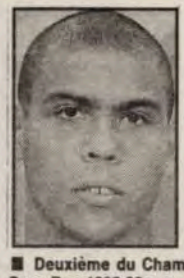
Karel POBORSKY



Tchèque. Slavia Prague/ Manchester United. Attaquant. Né le 30-3-72.

- Champion de la République tchèque 1995-96 avec le Slavia Prague.
- Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Slavia Prague.
- Transféré pour 28 MF du Slavia Prague à Manchester United.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- International tchèque ; finaliste de l'Euro 96.

RONALDO Luiz de Lima



Brésilien. PSV Eindhoven/ FC Barcelone. Attaquant. Né le 22-9-76.

- Deuxième du Championnat des Pays-Bas 1995-96 avec le PSV.
- Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas.
- Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le PSV.
- Transféré pour 100 MF du PSV à Barcelone.
- Qualifié pour la C 2 1996-97 avec Barcelone.
- Médaillé de bronze aux J.O. d'Atlanta avec le Brésil. International brésilien.

Brian LAUDRUP

Danois. Glasgow Rangers. Attaquant. Né le 22-2-69.

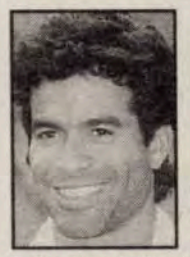
- Champion d'Ecosse 1995-96 avec les Glasgow Rangers.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Vainqueur de la Coupe d'Ecosse 1995-96 avec les Glasgow Rangers.
- International danois ; sélectionné pour l'Euro 96.
- Deuxième meilleur buteur de l'Euro 96 avec 3 réalisations.

Andreas MÖLLER

Allemand. Borussia Dortmund. Attaquant. Né le 2-9-67.

- Champion d'Allemagne 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Quart-finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
- International allemand.
- Champion d'Europe des nations 1996 avec l'Allemagne.

RAI Souza Vieira de Oliveira



Brésilien. Paris-SG. Milieu offensif. Né le 15-5-65.

- Deuxième du Championnat de France 1995-96 avec Paris-SG.
- Vainqueur de la Coupe des Coupes 1995-96 avec Paris-SG.
- Qualifié d'office pour la Coupe des Coupes 1996-97 avec Paris-SG.
- International brésilien ; non sélectionné cette année.

RUI COSTA

Portugais. Fiorentina. Milieu offensif. Né le 29-3-72.

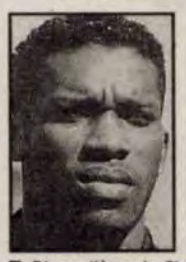
- Quatrième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Fiorentina.
- Vainqueur de la Coupe d'Italie 1995-96.
- Qualifié pour la Coupe des Coupes 1996-97 avec la Fiorentina.
- International portugais ; quart-finaliste de l'Euro 96.

Jari LITMANEN

Finlandais. Ajax Amsterdam. Milieu offensif. Né le 20-2-71.

- Champion des Pays-Bas 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec l'Ajax Amsterdam.
- International finlandais.

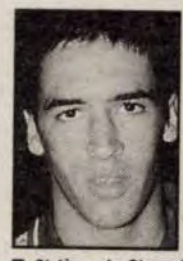
Augustine OKOCHA



Nigérian. Eintracht Francfort/ Fenerbahçe Istanbul. Milieu offensif. Né le 14-8-73.

- Dix-septième du Championnat d'Allemagne 1995-96 avec l'Eintracht Francfort, relégué en Deuxième Division.
- Transféré de l'Eintracht Francfort à Fenerbahçe.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Médaillé d'or aux JO d'Atlanta avec le Nigeria.
- International nigérian.

RAUL Gonzalez Blanco



Espagnol. Real Madrid. Attaquant. Né le 27-6-77.

- Sixième du Championnat d'Espagne 1995-96 avec le Real Madrid.
- Non qualifié pour une Coupe européenne 1996-97.
- Quart-finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec le Real Madrid.
- Deuxième meilleur buteur de la Ligue des champions 1995-96 avec 6 réalisations.
- Finaliste du Championnat d'Europe Espoirs avec l'Espagne.
- Quart-finaliste des Jeux Olympiques d'Atlanta avec l'Espagne.
- International espagnol ; non sélectionné pour l'Euro 96.

Mathias SAMMER

Allemand. Borussia Dortmund. Défenseur. Né le 5-9-67.

- Champion d'Allemagne 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97.
- Meilleur joueur de l'année en Allemagne pour la deuxième fois de suite.
- Quart-finaliste de la Ligue des champions 1995-96 avec le Borussia Dortmund.
- International allemand.
- Champion d'Europe des nations 1996 avec l'Allemagne.
- Meilleur joueur de l'Euro 96.

Paolo MALDINI

Italien. Milan AC. Défenseur. Né le 26-8-68.

- Champion d'Italie 1995-96 avec Milan AC.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97 avec Milan AC.
- Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
- International italien ; sélectionné pour l'Euro 96.

Pavel NEDVED

Tchèque. Sparta Prague/ Lazio Rome. Milieu de terrain. Né le 30-8-72.

- Quatrième du Championnat tchèque 1995-96 avec le Sparta Prague.
- Deuxième meilleur buteur du Championnat tchèque 1995-96 avec 14 réalisations.
- Vainqueur de la Coupe tchèque 1995-96 avec le Sparta Prague ; auteur de deux buts en finale.
- Transféré pour 25 MF du Sparta Prague à la Lazio Rome.
- Eliminé au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA 1996-97.
- International tchèque ; finaliste de l'Euro 96.

Fabrizio RAVANELLI

Italien. Juventus Turin/ Middlesbrough. Attaquant. Né le 11-12-68.

- Deuxième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Juventus Turin.
- Champion d'Europe des clubs 1995-96 avec la Juventus ; auteur de l'unique but de la Juventus en finale contre l'Ajax.
- Transféré pour 56 MF de la Juventus à Middlesbrough.
- Non qualifié pour une Coupe européenne 1996-97.
- International italien ; sélectionné pour l'Euro 96.

Dejan SAVICEVIC

Yougoslave. Milan AC. Attaquant. Né le 15-9-66.

- Champion d'Italie 1995-96 avec Milan AC.
- Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97 avec Milan AC.
- Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
- International yougoslave.

Le jury

Le jury du Ballon d'Or 1996 de « France Football » sera composé de la façon suivante :

ALBANIE : Besnik Dizdari, *Sporti*.
ALLEMAGNE : Rainer Kalb, S.I.D., et Hans Blickensdorfer.
ANDORRE :
ANGLETERRE : Ric George, *Liverpool Echo*, et Max Marquis, *Sport's Digest*.
ARMÉNIE : Souren Bagdassarian.
AUTRICHE : Hans Huber, ÖRF.
AZERBAÏDJAN :
BELGIQUE : Michel Dubois, *la Dernière Heure*.
BIÉLORUSSIE : Dmitry Belenky et Rouslan Batenkov, *Pressball*.
BOSNIE-HERZÉGOVINE : Zlatko Dizdarevic, *Oslobodenje*.
BULGARIE : Ivan Avouski, RBI.
CHYPRE : Michel Gavrieldes, *O Filefteros*.
CROATIE : Zdravko Reic, *Slobodna Dalmacija*.
DANEMARK : Per Hoyer Hansen, *Tips Bladet*.
ÉCOSSE : Brian Scott, *Scottish Daily Mail*.
EIRE : Paul Kelly, *Irish Soccer Magazine*, et Jimmy Magee.
ESPAGNE : Paco Aguilar, *El Mundo Deportivo*.
ESTONIE : Margus Luik, *Sporti Toht*.
FINLANDE : Matti Einio, *Ilta Sanomat*.
FRANCE : Gérard Ernault, *France Football*.
GÉORGIE : Zourab Potskhveria, *Sarbieli*.
GRÈCE : Manos Staramopoulos, *Elefteros Typos*.
HONGRIE : Mathias Imre, *Nemzeti Sport*.
ILES FÉROÉ : Hilmar Jan Hansen, *Dimmälating*.
IRLANDE DU NORD : Jackie Fullerton, BBC.
ISLANDE : Thorgrimur Trainsson, *Ithrottabladid*.
ISRAËL : Noah Klieger, *Yedioth Ahronot*.
ITALIE : Sergio Di Cesare, *La Gazzetta dello Sport*, et Roberto Beccantini, *La Stampa*.
LETTONIE : Askolts Odrikis, *Sports*.
LIECHTENSTEIN : Ernst Hasler, *Liechtensteiner Vaterland*.
LITUANIE : Giedrius Janonis, *Lietuvas Rutas*.
LUXEMBOURG : Didier Hiegel et Thierry Labro, *Le Républicain lorrain*.
MACÉDOINE : Boro Timkovski, *Vecer*.
MALTE : Henry Brincat, *The Times*.
MOLDAVIE : Ion Sandu, *Sport Tourism*.
NORVÈGE : Oeyvind Steen Jensen, *Fotbal Bladet*.
PAYS-BAS : Cees Van Cuilenborg, *Voetbal International*.
PAYS DE GALLES : Alan Evans, *Welsh Soccer*.
POLOGNE : Czeslaw Ludwiczek, *Wieczor*.
PORTUGAL : Joachim Rita, *A Bola*.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Stanislav Hrabé, *Gol*.
ROUMANIE : Radu Timofte.
RUSSIE : Constantin Kletchev, *Sport-Express*.
SAINT-MARIN : Marco Zunino, *Il Calcio Sanmarinese*.
SLOVAQUIE : Peter Surin, *Sport*.
SLOVÉNIE : Boris Verbic.
SUÈDE : Jan Kotschack, UPP & BER.
SUISSE : Nadine Crausaz, *Sport Information*.
TURQUIE : Selçuk Manav, ATV.
UKRAINE : Avdey Pinaloff, *Football*.
YOUGOSLAVIE : Jovan Velichkovic, *Tempo*.

Le ballon d'or
FRANCE Football

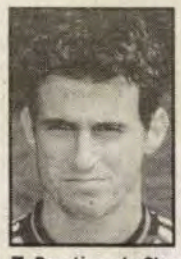
Le palmarès

ANNÉE	BALLON D'OR	DEUXIÈME	TROISIÈME
1956	MATTHEWS (Blackpool)	Di Stefano (Real Madrid)	Kopa (Real)
1957	DI STEFANO (Real)	Wright (Wolverhampton)	Kopa (Real)
1958	KOPA (Real)	Rahn (Rot Weiss Essen)	Fontaine (Reims)
1959	DI STEFANO (Real)	Kopa (Real)	J. Charles (Juventus)
1960	SUAREZ (Barcelone)	Puskas (Real)	Seeler (Hambourg)
1961	SIVORI (Juventus)	Suarez (Inter Milan)	Hayes (Fulham)
1962	MASOPUST (Dukla Prague)	Eusebio (Benfica)	Schnellinger (Cologne)
1963	YACHINE (Dyn. Moscou)	Rivera (Milan AC)	Greaves (Tottenham)
1964	LAW (Manchester U.)	Suarez (Inter Milan)	Amancio (Real)
1965	EUSEBIO (Benfica)	Facchetti (Inter Milan)	Suarez (Inter Milan)
1966	B. CHARLTON (Manchester U.)	Eusebio (Benfica)	Beckenbauer (Bayern)
1967	ALBERT (Ferencvaros)	B. Charlton (Manchester U.)	Johnstone (Celtic)
1968	BEST (Manchester U.)	B. Charlton (Manchester U.)	Dzajic (Étoile Rouge)
1969	RIVERA (Milan AC)	Rica (Cagliari)	G. Müller (Bayern)
1970	G. MULLER (Bayern)	Moore (West Ham)	Riva (Cagliari)
1971	CRUYFF (Ajax)	Mazzola (Inter Milan)	Best (Manchester U.)
1972	BECKENBAUER (Bayern)	G. Müller (Bayern)	Netzer (M'Gladbach)
1973	CRUYFF (Barcelone)	Zoff (Juventus)	G. Müller (Bayern)
1974	CRUYFF (Barcelone)	Beckenbauer (Bayern)	Deyna (Legia Varsovie)
1975	BLOKHINE (Dyn. Kiev)	Beckenbauer (Bayern)	Cruyff (Barcelone)
1976	BECKENBAUER (Bayern)	Rensenbrinck (Anderlecht)	Viktor (Dukla Prague)
1977	SIMONSEN (M'Gladbach)	Keegan (Hambourg)	Platini (Nancy)
1978	KEEGAN (Hambourg)	Krankl (Barcelone)	Rensenbrinck (Anderlecht)
1979	KEEGAN (Hambourg)	Rummenigge (Bayern)	Krol (Ajax)
1980	RUMMENIGGE (Bayern)	Schuster (Barcelone)	Platini (St-Etienne)
1981	RUMMENIGGE (Bayern)	Breitner (Bayern)	Schuster (Barcelone)
1982	P. ROSSI (Juventus)	Giresse (Bordeaux)	Boniek (Juventus)
1983	PLATINI (Juventus)	Dalglish (Liverpool)	Simonsen (Vejle)
1984	PLATINI (Juventus)	Tigana (Bordeaux)	Elkjaer-Larsen (Vérone)
1985	PLATINI (Juventus)	Elkjaer-Larsen (Vérone)	Schuster (Barcelone)
1986	BELANOV (Dynamo Kiev)	Lineker (Barcelone)	Butragueno (Real)
1987	GULLIT (Milan AC)	Futre (Atletico Madrid)	Butragueno (Real)
1988	VAN BASTEN (Milan AC)	Gullit (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1989	VAN BASTEN (Milan AC)	Baresi (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1990	MATTHAÜS (Inter Milan)	Schillacci (Juventus)	Brehme (Inter Milan)
1991	PAPIN (Marseille)	Matthaüs (Inter Milan) Pancev (Étoile Rouge) Savicevic (Étoile Rouge)	
1992	VAN BASTEN (Milan AC)	Stoichkov (Barcelone)	Bergkamp (Ajax)
1993	R. BAGGIO (Juventus)	Bergkamp (Inter Milan)	Cantona (Manchester U.)
1994	STOICHKOV (Barcelone)	R. Baggio (Juventus)	Maldini (Milan AC)
1995	WEAH (Milan AC)	Klinsmann (Bayern)	Litmanen (Ajax)

Le classement 1995

1.	WEAH (Milan AC)	144 pts	
2.	Klinsmann (Bayern Munich)	108 pts	
3.	Litmanen (Ajax Amsterdam)	67 pts	
4.	Del Piero (Juventus)	57 pts	
5.	Kluivert (Ajax Amsterdam)	47 pts	
6.	Zola (Parme)	41 pts	
7.	Maldini (Milan AC)	36 pts	
8.	Overmars (Ajax Amsterdam)	33 pts	
9.	Sammer (Borussia Dortmund)	18 pts	
10.	M. Laudrup (Real Madrid)	17 pts	
11.	Desailly (Milan AC)	16 pts	
12.	Rijkaard (Ajax Amsterdam)	15 pts	
	Ravanelli (Juventus)	15 pts	
14.	Stoichkov (Parme)	14 pts	
	Paulo Sousa (Juventus)	14 pts	
16.	Savicevic (Milan AC)	12 pts	
17.	Suker (Séville)	10 pts	
18.	Hierro (Real Madrid)	9 pts	
19.	Vialli (Juventus)	8 pts	
20.	Batistuta (Fiorentina)	7 pts	
21.	Finidi (Ajax Amsterdam)	6 pts	
	Baresi (Milan AC)	6 pts	
23.	Yeboah (Leeds)	5 pts	
	R. Baggio (Milan AC)	5 pts	
	Boban (Milan AC)	5 pts	
26.	Ronaldo (PSV Eindhoven)	4 pts	
27.	Esnaider (Real Madrid)	3 pts	
	Zamorano (Real Madrid)	3 pts	
	A. Möller (Borussia Dortmund)	3 pts	
30.	Bebeto (La Corogne)	2 pts	
	Vitor Baia (Porto)	2 pts	
32.	Figo (Barcelone)	1 pt	
	Shearer (Blackburn)	1 pt	
	Wright (Arsenal)	1 pt	

Mehmet SCHOLL



Allemand.
Bayern Munich.
Milieu de terrain.
Né le 16-10-70.

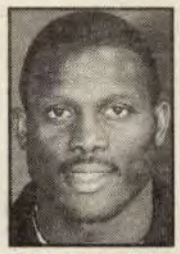
■ Deuxième du Championnat d'Allemagne 1995-96 avec le Bayern.
■ Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Bayern.
■ Éliminé dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA 1996-97.
■ International allemand.
■ Champion d'Europe des nations 1996 avec l'Allemagne.

Diego SIMEONE

Argentin.
Atletico Madrid.
Milieu de terrain.
Né le 28-4-70.

■ Champion d'Espagne 1995-96 avec l'Atletico.
■ Vainqueur de la Coupe d'Espagne 1995-96.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97 avec l'Atletico.
■ Médaillé d'argent aux Jeux Olympiques d'Atlanta avec l'Argentine.
■ International argentin.

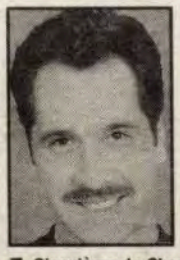
George WEAH



Libérien.
Milan AC.
Attaquant.
Né le 1-10-66.

■ Champion d'Italie 1995-96 avec Milan AC.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97 avec Milan AC.
■ Quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Milan AC.
■ International libérien ; sélectionné pour la Coupe d'Afrique des nations 96 en Afrique du Sud.

David SEAMAN



Anglais.
Arsenal.
Gardien.
Né le 19-9-63.

■ Cinquième du Championnat d'Angleterre 1995-96 avec Arsenal.
■ Éliminé dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA 1996-97 avec Arsenal.
■ Élu meilleur joueur de l'année en Angleterre.
■ International anglais ; demi-finaliste de l'Euro 96.

Davor SUKER

Croate.
FC Séville/
Real Madrid.
Attaquant.
Né le 1-1-68.

■ Quatorzième du Championnat d'Espagne 1995-96 avec le FC Séville.
■ Transféré de Séville au Real Madrid pour 40 MF.
■ Non qualifié pour une Coupe européenne 1996-97.
■ International croate ; quart-finaliste de l'Euro 96.
■ Deuxième meilleur buteur de l'Euro 96 avec 3 réalisations.

Javier ZANETTI

Argentin.
Inter Milan.
Défenseur ou milieu droit.
Né le 10-8-73.

■ Septième du Championnat d'Italie 1995-96 avec l'Inter.
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1996-97.
■ Médaillé d'argent aux Jeux Olympiques d'Atlanta avec l'Argentine.
■ International argentin.

SERGI Bajuan Esclusa

Espagnol.
FC Barcelone.
Défenseur ou milieu gauche.
Né le 28-12-71.

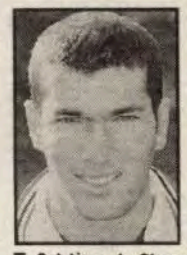
■ Troisième du Championnat d'Espagne 1995-96 avec le FC Barcelone.
■ Finaliste de la Coupe d'Espagne 1995-96.
■ Qualifié pour la Coupe des Coupes 1996-97 avec Barcelone.
■ Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Barcelone.
■ International espagnol ; quart-finaliste de l'Euro 96.

Kubilay TÜRKYILMAZ

Suisse.
Grasshopper Zurich.
Attaquant.
Né le 4-3-67.

■ Champion de Suisse 1995-96 avec Grasshopper.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97 avec Grasshopper.
■ International suisse ; sélectionné pour l'Euro 96 en Angleterre.

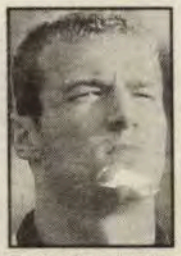
Zinedine ZIDANE



Français.
Bordeaux/
Juventus Turin.
Milieu offensif.
Né le 23-6-72.

■ Seizième du Championnat de France 1995-96 avec Bordeaux.
■ Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec Bordeaux.
■ Transféré pour 35 MF de Bordeaux à la Juventus.
■ Qualifié pour la Ligue des champions 1996-97 avec la Juventus.
■ International français ; demi-finaliste de l'Euro 96.

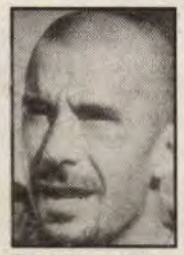
Alan SHEARER



Anglais.
Blackburn Rovers/
Newcastle United.
Attaquant.
Né le 13-8-70.

■ Septième du Championnat d'Angleterre 1995-96 avec Blackburn Rovers.
■ Meilleur buteur du Championnat avec 31 réalisations pour la troisième fois de suite.
■ Transféré de Blackburn à Newcastle pour 120 MF (record toutes catégories).
■ Qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1996-97 avec Newcastle.
■ International anglais ; demi-finaliste de l'Euro 96.
■ Meilleur buteur de l'Euro 96 avec 5 réalisations.

Gianluca VIALLI



Italien.
Juventus Turin/Chelsea.
Attaquant.
Né le 9-7-64.

■ Deuxième du Championnat d'Italie 1995-96 avec la Juventus Turin.
■ Champion d'Europe des clubs 1995-96 avec la Juventus.
■ Transféré de la Juventus à Chelsea.
■ Non qualifié pour une Coupe européenne 1996-97.
■ International italien ; non sélectionné pour l'Euro 96.

Christian ZIEGE

Allemand.
Bayern Munich
Arrière ou milieu gauche.
Né le 1-2-72.

■ Deuxième du Championnat d'Allemagne 1995-96 avec le Bayern.
■ Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1995-96 avec le Bayern.
■ Éliminé dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA 1996-97.
■ International allemand.
■ Champion d'Europe des nations 1996 avec l'Allemagne.

Photos L'ÉQUIPE/PRESSE SPORTS

Un symbole en or

2
Weah : « Dieu m'a déjà récompensé. »
4
50 pour un Ballon d'Or.
10
Que vaut le Championnat ?
Fin des matches aller, avec Paris champion d'automne. Le temps d'un premier bilan en dix points et les premières réponses à cette grande question. Que vaut le Championnat aujourd'hui et comment vit-il après l'arrêt Bosman ?
15
Les budgets de la Division 1.
16
Forum Division 1.
18
Division 1 : la 19e journée.
22
Le bonheur est dans le prêt
Phénomène de plus en plus courant. Les clubs de Division 2 servent de tremplin à des joueurs prêtés par des clubs de D1. Ils sont une trentaine cette saison, et ça marche pour eux. Troch et Le Mans en témoignent.
24
Division 2 : la 21e journée.
26
Parizon : « Ce titre est symbolique. »
Ce numéro comporte un poster 8 pages BHV entre les pages 26 et 27 Paris et région parisienne.
ENCART ABONNEMENTS
27
Forum Division 2.
28
National 1 : Brest apprend dans la douleur.
30
National 2 : Rouen renaît de ses cendres.
33
Ali Benarbia remplit sa caverne.
34
Pires et Metz au cours d'anglais.
35
Auxerre vit sur sa réserve
Les Auxerrois victorieux à Amsterdam, ou les petits secrets d'une grande réussite. Avec la découverte de la nouvelle génération bourguignonne, emmenée par Steve Marlet, buteur et héros.
37
Marlet : « Peut-être le but de la qualification. »
38
Le point sur la Ligue des champions.
39
Saint Luis, roi des Basques
Luis Fernandez a complètement conquis le cœur des Basques. Et comme l'Athletic Bilbao a réussi l'exploit devant le Barça, Luis voit l'avenir en rose.
40
Les Championnats étrangers.
50
Kombouaré, version écossaise.

LE Ballon d'Or de *France Football* entame aujourd'hui sa quarante et unième édition dans une forme de jeune homme.

On n'a pas vu grandir l'enfant naturel des Coupes d'Europe. Son âge n'a pas émoussé son prestige.

Rémunérés comme des nababs, adulés comme des stars de cinéma, gratifiés de mille façons, les plus grands joueurs européens pourraient lui tourner le dos. C'est l'inverse qui se produit. Ils gagnent peut-être des fortunes, mais ils réclament encore des symboles.

Le Ballon d'Or est un de ceux-là. Le symbole du talent individuel au cœur du sport collectif numéro un au monde. Le promoteur et le défenseur de la personne prise dans le mouvement de systèmes de plus en plus pesants, comme le lapin dans les phares de la voiture.

En 1996, le Ballon d'Or est peut-être là, après tout, pour riposter au constat assez désespérant, effectué dans le cadre du dernier Euro, selon lequel « la star c'est l'équipe ».

A l'origine, le Ballon d'Or avait justement pour fonction de consacrer une star qui s'appelait LE joueur. Peut-être conviendrait-il qu'il s'occupe aussi, maintenant, de LE réhabiliter. Enfin, toutes proportions gardées, et pour autant qu'IL le veuille bien...

AFIN d'adapter le Ballon d'Or aux évolutions de l'espace footballistique européen, nous avons décidé, l'année passée, de modifier un point fondamental de son règlement.

Désormais, le trophée est susceptible d'être attribué à tout joueur se produisant en Europe, sans distinction de nationalité.

Cette « mondialisation » du Ballon d'Or, dictée par des circonstances qui positionnent de plus en plus le Vieux Continent comme le centre de gravité du football international, a donné l'occasion à George Weah, le Libérien, de l'emporter en 1995. En d'autres périodes, une pareille mesure aurait permis qu'un Maradona ou un Romario entrent dans la compétition, et probablement en sortent vainqueurs.

Il nous a paru répondre à une meilleure justice que des joueurs ayant durablement et profondément marqué le football européen de clubs, à l'image de l'Argentin et du Brésilien, disposent des mêmes droits que leurs confrères.

EN ce qui concerne la procédure d'attribution, elle a également connu, en 1995, une modification sensible. Elle fonctionne en deux temps, au lieu que ce soit en un seul. Premier temps, la rédaction de *France Football* dresse, par élection à bulletin secret, une liste de cinquante joueurs, liste publiée dans ce numéro.

Second temps, le jury international de *France Football* puise nécessairement dans cette liste le nom du lauréat, qui sera rendu public le 24 décembre prochain.

Pourquoi une fusée à deux étages ? Pour répondre à deux objectifs.

1. Éviter une dispersion des voix, résultant du fonctionnement d'un jury beaucoup plus nombreux depuis l'éclatement du bloc de l'Est.

2. Animer la vie du Ballon d'Or dans nos propres colonnes plutôt que de laisser ce soin à d'autres.

Changement de règlement, modification de procédure, mais pas touche aux critères. Le palmarès et les performances de l'année en cours, le talent, la personnalité, la carrière, voilà, dans l'ordre, la combinaison gagnante du Ballon d'Or.

LA liste des cinquante est très largement analysée par ailleurs, aussi nous contenterons-nous de trois remarques :

— Elle comporte proportionnellement plus de défenseurs et de milieux de terrain qu'en 1995, soulignant ainsi la tendance défensive de l'Euro 96. Par conséquent, l'extinction à petit feu de l'attaque et des attaquants. Là réside l'objet d'une grave réflexion sur le genre qu'entend se donner le football à l'heure de pénétrer dans le XXIe siècle.

— On y dénombre sept Français, dont six évoluent à l'étranger, déclenchant un double sentiment de fierté et de frustration mêlées. Malheureusement, on n'a peut-être pas fini d'être ainsi déchirés.

— Elle aligne moins de Sud-Américains et d'Africains que l'année précédente, les Européens ayant bénéficié à plein de l'effet Euro 96.

PARMI les trois Africains en piste figure George Weah, tenant du titre, mais surtout grande vedette de l'après-match de Ligue des champions, Porto-Milan AC.

Les contraintes de fabrication de *France Football* nous ont obligés à réaliser le sujet consacré à Weah en pages 2 et 3 sans pouvoir prendre en compte les développements de l'actualité portugaise de l'intéressé.

En revanche, nous pouvions faire une chose : l'exclure de la liste des cinquante. Le fallait-il ? Faute de disposer de tous les tenants et aboutissants de l'affaire, ainsi que de son verdict, la réponse était claire : c'était non.

Mais s'il apparaissait que le Libérien s'est bien rendu coupable d'un coup de tête sur la personne de Jorge Costa et s'il était condamné, jeudi, par l'UEFA ? Là encore, la réponse serait négative.

France Football condamne toute forme de violence sur le terrain ou à sa périphérie. Dans cette condamnation s'inscrivent la violence et la provocation verbales, particulièrement à connotation raciste, ce qu'il y a de plus abject. Excuser Weah, non. Le comprendre, oui.

George Weah était sur la liste des cinquante et il y reste. Il incombera au jury international de *France Football* de lui désigner une juste place pour l'ensemble de son œuvre 1996. « Troisième mi-temps » de Porto comprise.

Gérard ERNAULT

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

L'astre Ballon d'Or éclaire toujours la planète football.

Dossier réalisé
par Dominique COURDIER
et Patrick SOWDEN

Photo Bernard PAPON

Les stars parties, les jeunes talents comme Thierry Henry en profitent pour prendre leur envol.

Lorsque Aimé Jacquet publie en mai 1996 la liste des vingt-deux joueurs qu'il a décidé d'emmener en Angleterre pour l'Euro, quatre d'entre eux seulement évoluent à l'étranger et plus précisément en Italie : Angloma (Torino), Deschamps (Juventus), Desailly (Milan AC) et Karembeu (Sampdoria). Les dix-huit autres appartiennent à sept clubs français (PSG, Monaco, Auxerre, Bordeaux, Montpellier, Nantes et Strasbourg). Six mois plus tard, neuf d'entre eux, soit exactement la moitié, ont franchi les frontières, à destination de l'Italie (Djorkaeff, Zidane, Dugarry, Thuram), de l'Espagne (Blanc, Lizarazu, Madar, Martins) ou de l'Angleterre (Lebœuf). Quant aux Français qui n'avaient pas été retenus pour l'Euro, cela ne les a pas empêchés de recevoir des offres assez alléchantes pour les décider à s'expatrier. Bravo, Ouédec, Keller, Laigle, Dieng, Pouget, Garde, Bonnissel, Huard, Rousset, etc. ont donc rejoint le duo Cantona-Ginola dans le club très à la mode des Français qui jouent hors de France. A mi-parcours, comment notre Championnat a-t-il résisté à cet exode ? Tel le roseau de la fable, il plie mais ne rompt pas, et quand on en fait le tour, on s'aperçoit qu'il cherche à faire face avec ses moyens, avec un niveau qu'il ne parvient plus à maintenir.

Que vaut notre

CALENDRIER

Une saison vraiment particulière

Le 26 juin, l'équipe de France échoue en demi-finale de l'Euro face à la République tchèque. En juillet, les Espoirs disputent les Jeux Olympiques. Et le 10 août, le Championnat de France démarre avec une particularité de taille : quatre équipes seront reléguées en fin de saison pour permettre le passage à dix-huit clubs l'an prochain. « Si le calendrier n'est pas adapté après les grandes compétitions, c'est terrible pour les organismes », explique Jean-Luc Lamarche, directeur sportif de Lens. La réalité lui a malheureusement donné raison. La liste des blessés s'est allongée au fil des journées (Lizarazu, Dugarry, Blanc, Bonnissel, Maurice, Vairelles, etc). Bernard Lama n'y a pas échappé. « J'ai pris un mois de vacances après l'Euro, mais je n'ai pas pu effectuer de préparation foncière. » Résultat : six semaines d'arrêt et un retour précipité pour accueillir Galatasaray.

Comparée à nos voisins, la France est le seul pays à avoir bouclé les matchs aller. En trois mois et demi ! La seconde partie, elle, s'étalera entre le 29 novembre et le 24 mai, soit six mois avec au milieu une trêve de cinq semaines. Drôle d'équilibre quand l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et l'Angleterre ont coupé la poire en deux parties de quatre mois et demi chacune. « C'est le calendrier le plus touffu depuis l'existence du Championnat de France, s'est contenté de remarquer Guy Roux samedi, après la défaite de son équipe contre Bastia. Tout ça pour préparer le Tournoi de France ! »

Enfin, quatre clubs descendront en fin de saison en D 2. Une première qui n'est pas sans conséquences sur la qualité de jeu. Deux exemples parmi d'autres, les réactions des entraîneurs lillois (Jean-Michel Cavalli) et cannois (Guy Lacombe). « Notre volonté, assure le premier, est de produire du spectacle, mais nous ne pouvons pas perdre de vue les réalités du Championnat, un Championnat avec quatre relégations au bout. Maintenant, si à sept journées de la fin le maintien est acquis, on ira au bout de nos idées, on tentera des expériences. Pas avant ! » Opinion renforcée par Guy Lacombe : « L'objectif, c'est le maintien ! La place, je m'en fous. Ce n'est pas un manque d'ambition mais du réalisme. Une victoire bidon par 1-0 ne me dérange pas. » En tant qu'arbitre, Alain Sars perçoit « davantage de tension sur les terrains dans la mesure où il y aura quatre descentes et seulement deux montées ». Exceptés Nice et Nancy qui apparaissent décrochés, rien n'est encore joué : Montpellier, premier relégable, n'est qu'à sept points de l'OM, actuellement dixième.

BUTS

Nos voisins font mieux

Au cours des 190 matches de cette première moitié de Championnat, 432 buts ont été marqués. C'est-à-dire 11 de moins que l'an passé à l'issue des matches aller et 33 de moins que la saison précédente. L'évolution est donc plutôt négative, même si la variation est infime puisqu'elle ne représente même pas un but par soirée de Championnat entre cette saison et l'exercice précédent.

Par rapport à nos grands voisins, pas de changement : le Championnat de France conserve son bonnet d'âne. En Angleterre, en Italie, en Espagne et surtout en Allemagne, on marque davantage de buts !

TECHNICO-TACTIQUE

Championnat cherche artistes

C'est le directeur technique national, Gérard Houllier, qui dresse le constat : « Le Championnat de France est moins bon qu'auparavant sur le plan de la technique et de la créativité ! » Certes, l'ancien sélectionneur se réjouit du « coup de fraîcheur » apporté par ces jeunes « à l'enthousiasme pétillant » qui sont en train d'éclore dans la plupart des

Roche : « Le niveau a baissé ! »

Le défenseur parisien ne s'attarde pas sur le titre symbolique de champion d'automne. La course est encore longue et la lutte s'annonce serrée, en dépit d'un niveau moins élevé.

« ALAIN ROCHE, le nul 0-0 contre l'OM permet au PSG d'être champion d'automne !

— Champion d'automne, je m'en fous ! L'an passé aussi, on était champion d'automne. On connaît la suite. La seule chose qui compte, c'est d'être champion à la fin de la compétition !

— Vous avez à présent affronté tous vos adversaires. Quel jugement portez-vous sur ce Championnat 1996-97 ?

— Techniquement, le niveau a baissé un peu, mais je crois qu'on y a gagné en intensité physique. De ce point de vue, on peut vraiment dire qu'il n'y a plus de petites équipes. Avant, il y avait un fossé entre les meilleurs et les autres. Aujourd'hui, tout le monde est très bien organisé !

— Qu'est-ce qui caractérise la lutte en haut de tableau ?

— Il y a peu d'équipes qui ressortent. Toutes alternent de bonnes passes et des coups d'arrêt.

— Quels adversaires craignez-vous le plus ?

— Monaco, Auxerre et les Girondins de Bordeaux s'ils sont capables de jouer toujours comme contre nous (victoire 5-3 à Lescure le 16 novembre).

— Depuis l'instauration de la Ligue des champions, on constate que le champion de France en titre a du mal à se concentrer en même temps sur le Championnat et sur la C 1 ? Vous avez vécu cette situation en 1994-95...

— La Ligue des champions, c'est fabuleux ! Elle vous prend vraiment la tête ! Je me souviens que nos matches contre le Milan AC étaient retransmis dans 110 pays ! Vous vous rendez compte de l'engouement ! Il est donc difficile de gérer en plus le Championnat...

— Pensez-vous qu'une nouvelle vague de départs guette le football français à la fin de la saison ?

— J'en suis persuadé ! Les clubs français ne pourront pas lutter ! Regardez les contrats d'image : ils sont interdits en France. Si un joueur pouvait, par exemple, signer un contrat avec un fabricant de chaussures, ce serait plus facile pour nos clubs de conserver leurs effectifs. Et ces contrats d'image ne concernent pas que l'élite, contrairement à ce qu'on croit.

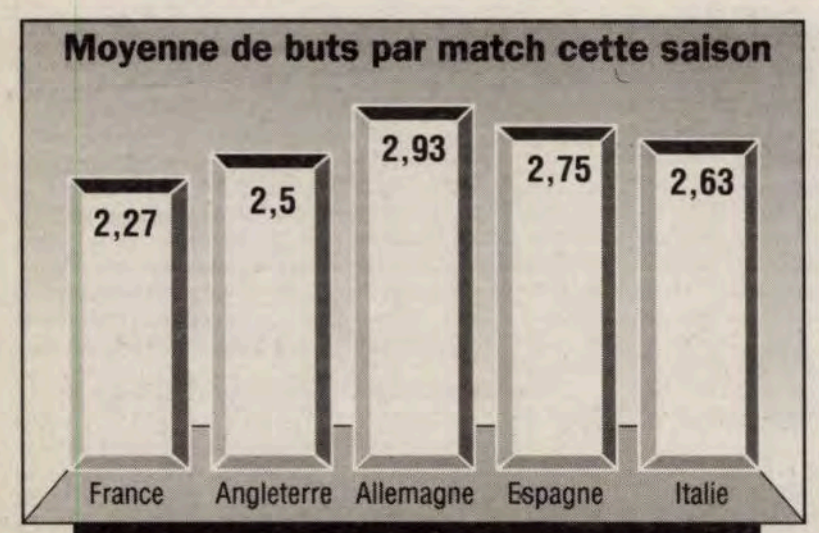
— Cette vague d'émigration que vous prévoyez sera préjudiciable à notre Championnat ?

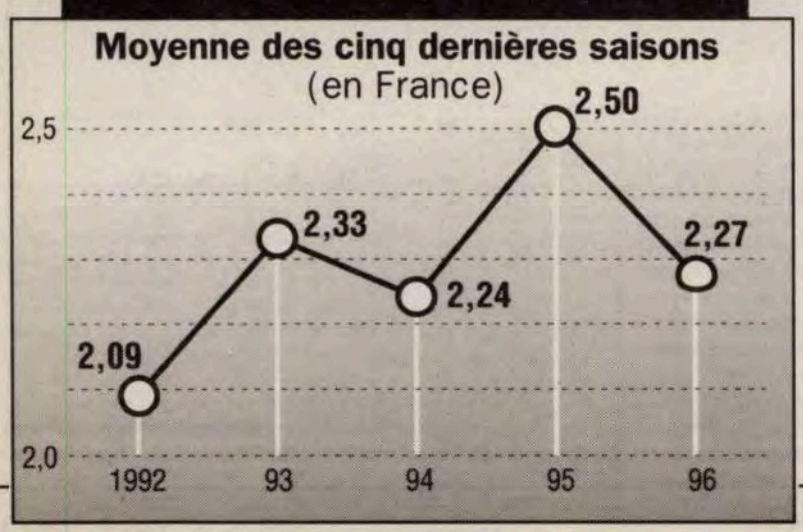
— Ce sera terrible ! C'est la raison pour laquelle il faut s'adapter ! Mais pas dans deux ans ! Tout de suite ! Je sais bien qu'avec la situation économique actuelle, on ne peut pas réclamer une réforme fiscale pour les footballeurs professionnels. Il faudra pourtant trouver des solutions ! »

Photo Jean-Claude PICHON

division 1

Championnat ?





équipes. Il relève aussi que toutes les formations sont désormais bien organisées, tactiquement au point et physiquement parfaitement préparées, mais il regrette un certain manque d'imagination : « Le décalage est grand entre la maturité des équipes à défendre et leur maîtrise à attaquer. Il faut impérativement que, dans l'avenir, on soit meilleurs techniquement ! »

Ce déficit est unanimement reconnu : par les joueurs, comme le défenseur parisien Alain Roche (voir par ailleurs), aussi bien que par les observateurs les plus avertis, comme le directeur sportif monégasque, Henri Biancheri : « On connaît le niveau des joueurs qui sont partis à l'étranger. Il fallait donc s'attendre à ce que le niveau de notre Championnat subisse le contrecoup de cette vague de départs. Mais tactiquement, on se rapproche désormais de l'Italie qui, pour moi, demeure la référence. »

Les 4,2 millions d'abonnés à Canal+, cependant, ne semblent pas mécontents de leur feuilleton footballistique hebdomadaire : « Les audiences n'ont pas baissé, souligne Charles Biétry, patron des sports de la chaîne cryptée. Le Championnat de France demeure un produit télé de très bonne qualité. Peut-être manque-t-il d'envolées lyriques et de vedettes, mais de nouveaux centres d'intérêt apparaissent, de nouvelles têtes, de nouvelles attitudes, de nouveaux gestes. » Gare, néanmoins, à une nouvelle vague d'émigration à la fin de la saison en cours !

PHILOSOPHIE

Victoire de la pensée unique ?

En conclusion de l'Euro des Bleus, Eric Cantona avait rendu son verdict. « La France se contente de faire match nul. Elle n'a pas marqué pendant 240 minutes. Si j'étais gosse et que je voie un match comme France-République tchèque, cela ne me donnerait pas envie de jouer au foot. » Certains l'ont accusé de partialité en raison de sa non-sélection, voire d'amertume, mais son analyse avait le mérite de faire réfléchir.

Et si les critiques adressées à l'équipe d'Aimé Jacquet — carences offensives, frilosité, jeu basé sur l'assise défensive, etc. — étaient valables pour la Première Division ? Y aurait-il triomphe de la pensée unique, « jacquetisation » du Championnat ? La remarque est exagérée mais le simple fait qu'elle vienne à l'esprit est symptomatique. Jacquet et les Bleus disputaient un tournoi où le moindre faux pas se payait cash, les clubs sont engagés dans une course de fond. Mais la volonté de ne pas perdre, de prendre le minimum de risques et d'espérer profiter d'un contre ou d'un coup de pied arrêté semble prédominer.

Sur les 39 1-0 cette saison, 22 ont été obtenus à l'extérieur. Nombreux sont les ▶

clubs à pallier leurs faiblesses offensives par un dispositif défensif renforcé. On réagit plutôt qu'on agit. On n'encaisse pas de but à défaut d'en marquer. Pensée unique ou idée fixe ? Et l'obligation de résultat ne peut être une explication suffisante. Elle existe dans tous les Championnats du monde. Didier Deschamps déclarait lors de l'Euro : « Je prends autant de plaisir à faire déjouer l'adversaire qu'à jouer. » Inverser l'appréciation ferait le bonheur des stades français.

AFFICHES

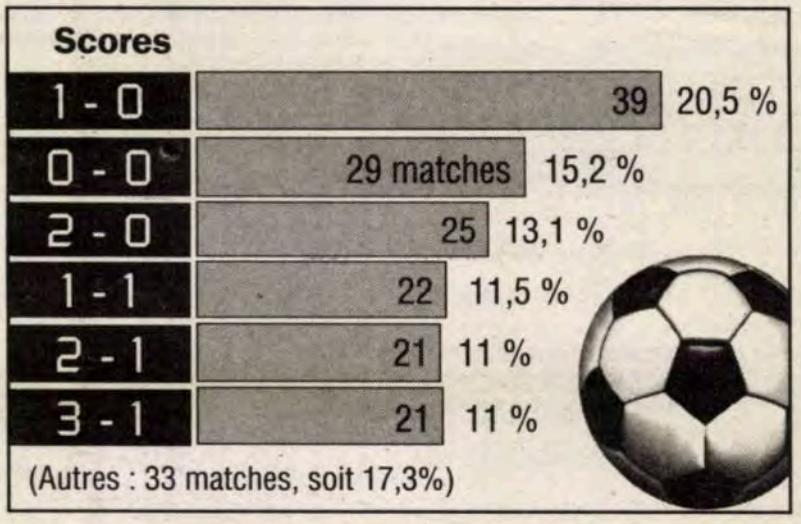
On manque de premiers rôles

Vendredi, le Parc des Princes a attiré près de 45 000 spectateurs pour une rencontre entre le leader et le dixième au classement. Certes, le ventre mou était marseillais. Ainsi, l'espace de quelques jours, le Championnat a retrouvé sa saveur d'antan, même si elle pouvait paraître artificielle sur le plan purement sportif. Mais voilà : le Championnat de France manque d'affiches, de ces pics qui alimentent pendant des semaines toutes les conversations. Ces Real-Barça, Juve-Milan AC, Bayern-Dortmund ou Manchester-Liverpool. Promu, l'OM nouveau est encore trop tendre même s'il démontre toujours ses qualités lors des grands rendez-vous. Alors ? Alors reste Monaco pour contrarier la grosse machine parisienne. Grosse tout du moins à l'échelle de notre Championnat car avec un budget de 338 millions de francs la saison dernière, le PSG ne pointe qu'au 22e rang européen, aucun autre club français ne figurant dans le Top 50.

Si Monaco, par la richesse de son effectif, est l'autre favori pour le titre, il souffre de son éternel déficit d'identité : absence de public, de pression, image de privilégié, etc. Après les duels OM-Bordeaux symbolisés par la lutte Tapie-Bez, les combats OM-PSG d'hier, le Championnat souffre de l'absence d'un ressort dramatique. La saison dernière, l'effondrement parisien et le retour au sprint des Bourguignons avaient cassé le train-train. Le Championnat en tirait une morale façon *Le rat des villes et le rat des champs*. Auparavant, ce sont les jeunes Nantais et leur fraîcheur qui bousculaient les nantis de la capitale. Quelle fable pour cette année ? Il faudra attendre en espérant une réponse.

Photo Jean-Claude PICHON

PSG-OM fait toujours recette. 44 804 spectateurs, meilleure affluence de l'année, ont assisté au 0-0 entre le PSG de Rai, champion d'automne, et le promu marseillais.



Muller : « L'important, c'est le talent »

Club européen, toujours bien classé en Championnat, le FC Metz représente un certain savoir-faire à la française. Son entraîneur, Joël Muller, livre ses impressions sur la saison actuelle, et quelques tendances.

Photo Bruno FABLET

Le Championnat : des équipes mieux organisées. — « Sur les matches que nous avons joués et sur ceux que j'ai vus sur Canal+, je suis incapable de dire si le niveau a baissé. D'un point de vue athlétique (engagement physique, rythme), je le trouve aussi difficile qu'avant sinon plus ! Les garçons sont capables de répéter des matches à cadence accélérée sans baisser physiquement. D'un point de vue technique, nous accomplissons du reste le même genre de saison que l'an passé. Les équipes, tactiquement, me semblent de mieux en mieux organisées. En revanche, ce qui est vrai, c'est qu'en dehors des quatre premières équipes, une bonne dizaine d'entre elles ont leur rendement intimement lié à la prestation de trois-quatre joueurs influents. Quand ils ne sont pas là, ces équipes perdent un certain potentiel. Une méforme et l'équipe perd de sa dimension. Est-ce lié au départ de nombreux joueurs lors de l'intersaison ? Objectivement, je ne sais pas.

Enfin, le côté peu spectaculaire de notre Championnat s'explique : au sein d'équipes se tenant de très près, ce sont les joueurs « bandants » qui amènent la note spectaculaire. Je pense, par exemple, à Ginola contre qui on vient de jouer avec Metz. Ce côté spectaculaire ne peut être donné que par des joueurs talentueux.

Mais la talent a évolué. Avant, il y avait Kopa, Platini. Aujourd'hui, ce serait plutôt Deschamps, Karembeu, Desailly, Lama. C'est une évolution du football français. Mais ce ne sont pas les centres de formation qui veulent ce profil de joueurs. Ils forment Pires, aussi. Et puis, la sélection nationale est bâtie sur d'autres styles, ceux de Zidane, Djorkaeff. Ça me fait rire d'entendre dire : tel joueur a pris une autre dimension depuis qu'il est parti à l'étranger. S'il a été recruté, c'est qu'il l'avait, cette dimension... »

FC Metz : les valeurs de notre région. — « Nous avons défendu depuis toujours les valeurs de notre région qui sont : ténacité, volonté, courage, abnégation, sérieux, discrétion. Et cela va bien au-delà du terrain. Pas d'excès ni dans la défaite ni dans le succès. Du professionnalisme dans les comportements : ponctualité, devoir et qualité de présentation, représentation du club...

Dans mon boulot, j'observe quatre principes. Travail, patience, rigueur et talent. La patience, on en manque parfois dans le foot. On ne peut pas être efficace à vingt-deux ans comme à vingt-huit. Il faut le temps de mûrir. Mais le plus important, c'est le talent. Ce qu'on réalise depuis plusieurs années à Metz est significatif. Nous avons été durant quatre saisons classés douzièmes, pas loin, en points, de la quinzième place. Après, même classement mais plus proche du septième. Ensuite, nous avons été huitièmes puis quatrièmes. Pourquoi ? Parce qu'on a ajouté le talent d'un Vercruysse, d'un Pires, d'un Pouget, d'un Blanchard, d'un Kastendeuch, d'un Letizi.

Toutes les valeurs que j'ai énoncées sont rehaussées par le talent. Sans lui, on reste moyens. Tout l'art du foot pro est de réunir ces quatre valeurs. Rien n'a changé, ici. Ni l'entraîneur ni les entraînements, ni le président... Mais si quelques éléments de valeur s'en vont, nous n'aurons pas les mêmes résultats.

Récupération, le maître mot. — « Je n'ai pas de conception défensive. Une équipe pro doit être bien organisée. Chacun doit penser à l'équipe. Un joueur doit la comprendre avant de dire : « Moi, je sais faire ça. » La première démarche, c'est donc que chacun s'analyse bien et comprenne le partenaire. Après, il arrive ce qui arrive avec les joueurs de talent, ce qu'on ne maîtrise pas.

La récupération du ballon est un maître mot. On récupère pour ne pas subir et le plus vite possible afin de ne pas courir après le ballon. Ce faisant, je n'ai pas l'impression qu'on soit défensifs ! Simplement, nous sommes organisés pour récupérer très vite. Ce n'est pas pareil. Vu notre classement et le peu de défaites qu'on a encaissées, c'est que l'on présente autre chose qu'une équipe défensive. Dans le genre, le meilleur exemple est le match que vient de fournir Auxerre à Amsterdam. »

Jean-Marie LANOË, à Metz

Tigana : « Une deuxième vague de départs ferait mal »

Pour l'entraîneur monégasque le Championnat a beaucoup progressé. Mais il faut se méfier d'un exode trop massif de ses meilleurs éléments.

QUEL est le niveau du Championnat de France ? A priori, la question n'est pas de celles qui inspirent Jean Tigana. « Nous, les techniciens, on n'a pas à juger du niveau. Ce qu'on demande aux entraîneurs, c'est d'avoir les meilleurs résultats, de faire progresser les jeunes qui arrivent et de maintenir les anciens. Moi, je ne suis pas là pour juger le Championnat. Ça, c'est le rôle des dirigeants, ce sont eux qui sont là pour juger et prendre les décisions. Moi, je suis là pour bosser... »

Pourtant, il ne faut pas pousser longtemps celui qui est en train de s'affirmer comme un des tout meilleurs techniciens français pour qu'il avoue : « Ce qui est certain, c'est que s'il y a une deuxième vague de départs à l'étranger, on va souffrir. » Face aux énormes enjeux financiers représentés par certains joueurs, Jean Tigana essaye ainsi de garder une réflexion d'homme de terrain. « Mais bon, il y a un moment où le président va venir te dire qu'on lui propose une somme énorme pour tel joueur. Même si on te dit que tu as le choix, on te précise derrière que c'est quand même de l'argent. Ce qu'il faut savoir, aujourd'hui, c'est si un contrat a une valeur ou non. Moi, je pense que oui et qu'il faut se méfier. »

L'exemple Thierry Henry sert à étayer le propos : « Même pour 70 millions, moi, je dis : " Il ne part pas. " Maintenant, si on les propose au président, comment va-t-il réagir ? Le patron, c'est lui ; moi, je suis un employé. Bon, si on dit 100 millions pour Thierry, il est sûr que je commence à m'asseoir et à discuter... »

« Il n'y a plus de faiblesses tactiques... »

Au-delà du départ des internationaux et du problème de la fuite des cadres du Championnat, c'est l'évolution du jeu dans la compétition hexagonale ces dernières années qui doit, selon l'ancien international, être soulignée : « Ce qu'on peut dire, c'est que le football français et donc le Championnat ont progressé au cours de ces dix dernières années. Il suffit de regarder les résultats européens pour en être convaincu. Au niveau du jeu, au niveau physique, il y a un travail important qui a été fait. C'est la seule chose que je peux dire, le football français a progressé, sur tous les plans. C'est vrai que si on parle, par exemple, de tactique, il n'y a plus aujourd'hui d'équipes faibles tactiquement. Les équipes sont toutes bien organisées, et après ce sont les individualités qui font la différence. A l'époque où je jouais, même si je n'ai fini qu'il y a cinq ans, il y avait des équipes qui, tactiquement, avaient des problèmes. Maintenant, les entraîneurs ont beaucoup progressé à ce niveau, et les joueurs aussi. Regardez le Championnat d'Europe, c'est assez révélateur de ce qu'est aujourd'hui le football moderne, et donc aussi celui qui se joue en France : les matches basculent sur un exploit, un coup de pied arrêté, les rencontres sont très serrées. Il n'y a plus d'équipes qui sont désorganisées... » Alors, si les individualités partent, il y a moins de monde pour faire basculer les matches ? « Non, mais moi, je ne juge pas. Je bosse... »

Jean-Michel BROCHEN, à Monaco

STARS

C'est le désert !

Trois footballeurs français sont sous contrat individuel avec Adidas : Desailly, Karembeu et Zidane. Aucun ne joue dans l'Hexagone. « C'est plus compliqué avec des joueurs qui évoluent en France, explique-t-on du côté de la marque aux trois bandes, car les contrats des clubs lient le joueur pour tout son équipement, des chaussures au maillot. » Certes, mais à part peut-être Lama, Roche ou une gloire naissante comme Pires, quel joueur du Championnat de France un équimentier comme Adidas aimerait-il choisir comme porte-drapeau ? Interrogation demeurée sans réponse !

Un peu comme la noblesse à la Révolution, toutes nos stars ont choisi brusquement d'émigrer au début de l'été. Et les quarante étrangers qui les ont remplacées ne font pas le poids : cinq seulement ont participé à l'Euro 96, pas davantage à la Coupe du monde 1994 (voir dossier dans *France Football* n° 2634 du 1er octobre 1996).

Conscient du vide, le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, invite les plus grands clubs français à se mettre en chasse dès à présent : « Que les cinq ou six clubs qui en ont les moyens essaient d'acquérir un joueur de grande renommée ! » Lors de l'assemblée générale de la LNF, samedi, il insiste sur le thème « recrutez moins, mais recrutez mieux » : « Pour le spectacle, pour le jeu, mais aussi pour nos sponsors, il faut que les grands clubs se lancent sur le marché d'un bon joueur ! Quand je vois que sept clubs viennent de dépasser les 5 MF de bénéfices, je suis persuadé qu'on va acheter de grands joueurs dès la saison prochaine ! Ne soyons pas les cancres de l'Europe ! Trois ou quatre joueurs étrangers seulement donnent satisfaction parmi ceux qui sont arrivés cet été ! Autrement, que de déchets ! »

En attendant l'arrivée de ces grosses pointures, ce sont les Anglais, les Espagnols ou les Italiens qui suivent au quotidien les aventures de nos stars estampillées made in France.

CONCURRENCE DE LA C 1

Le champion a la tête ailleurs

Difficile de concilier Championnat et Ligue des champions. Septième à dix points du PSG, Auxerre paye comptant son surrégime de l'an dernier et ses rendez-vous en Ligue des champions. Zelic, Lamouchi, Laslandes, Silvestre, Sibierski, Deniaud ou récemment Charbonnier et Diomède ont tous fréquenté l'infirmerie. Liste non exhaustive !

Guy Roux, qui déclare que « la Ligue des champions ne convient pas à des jeunes », n'a pu faire autrement que de lancer sa classe biberon. Derniers en date, Jay et Lepaul. A Amsterdam, le miracle a eu lieu car l'Ajax était confronté aux mêmes difficultés (De Boer, Litmanen, Blind, Witschge absents). Rares sont les clubs européens (Milan AC, Juventus, Barcelone) à disposer d'un effectif suffisant pour jouer sur tous les tableaux.

Les prédécesseurs d'Auxerre avaient éprouvé les mêmes difficultés : ainsi, Nantes a atteint les demi-finales de la Ligue des champions mais terminé septième du Championnat la saison dernière. Et le PSG n'avait pu faire mieux que troisième en 1995.

Finalistes en C 2 et C 3 la saison dernière, Parisiens et Bordelais, après une qualification en Intertoto pour les Girondins, pourront reconnaître que tout bon parcours européen est pénalisant, mais seule la Ligue des champions propose des chocs dès le début de la saison. L'AJA a accueilli l'Ajax dès le 11 septembre pendant que la Juve recevait et battait Manchester United. Pas de tour de chauffe ! Difficile donc de confirmer son titre d'une saison à l'autre. L'année prochaine, le deuxième du Championnat disputera cette C 1 si juteuse sur le plan financier (à condition de franchir le tour préliminaire en août). De quoi fausser peut-être un peu plus les pronostics de début de saison...

Photo Jean-Claude LAMY

Entre deux défaites en Championnat, contre Rennes et Bastia, Saïb et Auxerre ont réussi l'exploit de s'imposer à Amsterdam en Ligue des champions.

ARBITRAGE

Le front est calme

Les vingt-trois arbitres qui officient en Première Division auront l'occasion de faire le point, la semaine prochaine, tout au long du stage que la commission centrale organise aux Sables-d'Olonne. Outre les tests physiques qu'ils subiront, cette rencontre leur permettra en effet de dialoguer entre eux et de dresser un bilan à mi-saison. « Très honnêtement, admet d'ores et déjà Michel Vautrot, président de la CCA, je m'attendais à davantage de difficultés. Avec quatre

Deschamps : « Un risque pour l'équipe de France »

Pas de doute pour l'international de la Juve : le Championnat subit de plein fouet l'arrêt Bosman.

« LE Championnat de France s'est affaibli. J'ai vu quelques matches à la télé et la qualité du jeu est en baisse. Il ne sert à rien de se voiler la face : c'est la conséquence de l'arrêt Bosman et de l'exode des internationaux. Autant le phénomène est profitable à l'équipe de France, autant le Championnat en souffre. En ce qui me concerne, j'ai énormément progressé à la Juventus et j'ai pu faire profiter la sélection de cet acquis. Je suis plus serein, plus confiant en mes moyens. Mais il y a tout de même un risque pour l'équipe de France, c'est de voir le fossé se creuser entre les internationaux qui évoluent dans l'Hexagone et ceux qui opèrent à l'étranger. Quand on ne dispute pas des matches de haut niveau toutes les semaines, on en subit les conséquences sur le plan international. La différence devient trop importante.

Si la France devait affronter une deuxième vague de départs l'été prochain, elle aurait beaucoup de mal à la digérer, surtout dans la perspective de la Coupe du monde. Pour intéresser le public, susciter son adhésion et remplir les stades, il est indispensable que les clubs possèdent dans leurs rangs des internationaux français. A l'heure qu'il est, on ne peut pas exclure un nouveau coup dur. D'un point de vue fiscal, la France est incapable de lutter. Les clubs ne veulent pas laisser passer l'occasion de réaliser une belle affaire financière. Ils préfèrent vendre un joueur qui a une valeur marchande et le remplacer par un jeune plutôt que de se livrer à une surenchère dangereuse. Par ailleurs, nos clubs n'ont plus les moyens d'attirer de grands joueurs étrangers, à l'exception de Paris et de Monaco. Ils coûtent trop cher.

Mais la France n'est pas la seule à connaître ces problèmes. En Italie, on s'inquiète beaucoup depuis que quelques joueurs renommés ont signé en Angleterre. Le Calcio aussi s'interroge sur la meilleure manière de répondre à l'arrêt Bosman et de garder ses joueurs. »

Remy LACOMBE, à Tokyo

BILAN
A MI-PARCOURS

Si la fréquentation des stades a un peu augmenté, elle le doit beaucoup au retour en D 1 de Caen et surtout de Marseille.

équipes reléguées en D 2 au printemps prochain et seulement deux accessions en D 1, je pensais que les arbitres rencontreraient plus de problèmes. Il faut saluer les joueurs, les entraîneurs et les dirigeants. Tout le monde semble avoir pris conscience que l'arbitrage avait changé. »

A part quelques échanges verbaux au raz du gazon, aucun gros litige n'a pollué cette première moitié de Championnat. Toutefois, Joël Quiniou, patron des arbitres de D 1 et de D 2, demeure prudent : « Je crois que le couperet des quatre rétrogradations en Deuxième Division commence à faire sentir ses effets. On le remarque à travers certaines réflexions. Cela représente une pression supplémentaire sur les arbitres. En outre, plus rien n'échappe aux caméras ! Tout est filmé ! »

Membre des commissions d'arbitrage de l'UEFA et de la FIFA, Michel Vautrot insiste sur la réputation internationale de nos sifflets hexagonaux : « En Coupes d'Europe, fin octobre, ce sont des arbitres français qui officiaient à la fois pour l'Inter Milan, le PSV Eindhoven, Benfica et le Milan AC ! Saviez-vous qu'on fait souvent appel à nous aussi pour arbitrer les rendez-vous majeurs du Championnat de Tunisie ? Alain Sars a dirigé, lui, la finale de la Coupe du Liban et les Japonais sont enchantés du séjour de Bernard Saules. Bref, nos arbitres sont reconnus à l'étranger ! »

Cinq novices ont été lancés dans le grand bain cette saison, pour pallier la vague de départs à la retraite prévue en 1999. « Nous sommes dans la situation d'un entraîneur qui est contraint d'aligner des jeunes, explique Michel Vautrot. Il faut bien gérer l'avenir. » Et espérer que l'actuelle embellie se prolonge.

AMBIANCE

Les grillages ont de l'avenir !

Des fusées lumineuses lancées pour faire mal dans la foule des supporters adverses, des morceaux de siège arrachés et jetés sur la pelouse, des insultes et des invectives ordurières... c'était la semaine dernière au Parc des Princes, en marge d'un PSG-OM (0-0) plutôt ordinaire. Le lendemain, devant l'assemblée générale de la Ligue nationale, Gérard Rousselot, président de la commission de sécurité, déplorait « l'inquiétante prolifération de fumigènes et de produits inflammables dans les stades. Certains clubs, ajoutait l'ancien président de Nancy, font preuve d'un trop grand laxisme. Nous devons nous montrer aussi vigilants en Championnat qu'en Coupe d'Europe ! »

Le climat serait-il aussi malsain ? Jacques Riolacci, qui préside chaque semaine la redoutée commission de discipline de la Ligue nationale, tire la sonnette d'alarme : « Au niveau de la violence pure, il n'y a pas plus de jambes cassées sur les terrains qu'il y a vingt ans. En revanche, nous sommes sans cesse confrontés à des incidents divers, dans les stades ou en dehors. Bagarres, voitures abîmées, cars pris pour cibles. Je suis inquiet... » Comment envisager, dans ces conditions, un Mondial 98 sans grillages, comme le voudrait la FIFA ?

Photo Patrick BOUTROUX

PUBLIC

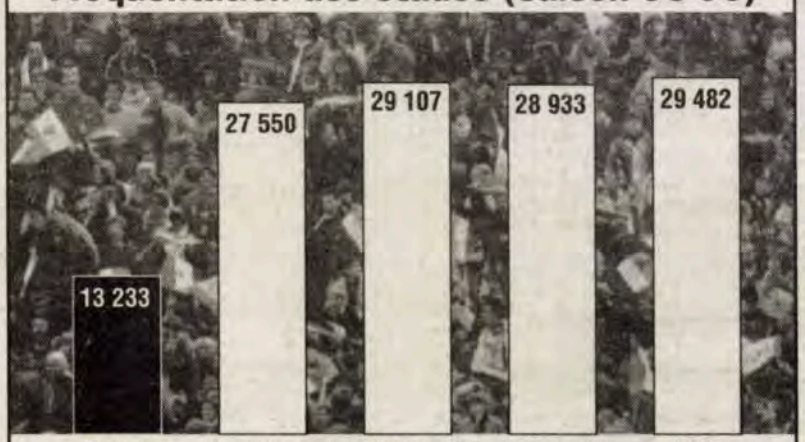
Un léger mieux

88 185 spectateurs de plus que la saison dernière malgré des stades en travaux ! Le chiffre a provoqué un petit rictus de triomphe à Noël Le Graët. Le président de la Ligue n'a pas manqué de souligner cette résistance « qui peut paraître faible mais réconfortante quand on voit de quelle manière le Championnat a été vendu en début de saison avec le départ des stars pour l'étranger ». Il n'empêche qu'avec 14 707 spectateurs de moyenne, la France est toujours à la traîne de ses voisins. Le taux de remplissage est inférieur à 50 % quand il atteint ou dépasse 80 % en Allemagne, Angleterre ou Espagne (si l'Italie en est à 60 %, c'est avec des stades beaucoup plus grands). Noël Le Graët peut, en tout cas, remercier l'OM et son public d'avoir retrouvé l'élite et, à un degré moindre, le Stade Malherbe de Caen.

Quant à l'éventuelle concurrence de la télé, le « pay per view » proposé par Canal+ pour l'ensemble des matches de D 1 est encore trop récent et embryonnaire pour influer sur la fréquentation.

Les témoignages des internationaux partis à l'étranger risquent de faire encore rêver longtemps les footballeurs français. Témoin Laurent Blanc à Barcelone : « Ce Championnat est dingue. Ça attaque à tout va même si ce n'est pas toujours d'un grand niveau tactique. Mais le public se régale et les stades sont pleins. » Même constat en Angleterre pour Arsène Wenger : « On ne s'ennuie jamais dans un stade anglais. Sur le terrain, il y a toujours de la générosité. »

Fréquentation des stades (saison 95-96)



CONCLUSION

De quoi se plaint-on ? Au printemps, le football français devrait avoir au moins un représentant dans chacune des trois compétitions européennes (n'est-ce pas Auxerre ?). On marque toujours autant de buts en Division 1. Pas plus, il est vrai. On est toujours aussi peu nombreux dans les stades. Pas moins, il est vrai. Et nos arbitres ne signalent aucun orage sur le front de la discipline. Alors, tout va bien dans le meilleur des mondes possibles ? Comme l'a souligné Noël Le Graët, le Championnat de France « résiste » à l'exode de ses stars. Mais apparaît fragilisé à mi-parcours. Plusieurs acteurs de la compétition ne cachent pas leur inquiétude si, lors de la prochaine intersaison, l'exode des joueurs devait se rééditer. Et tout porte à croire que les clubs anglais ou espagnols s'apprêtent à venir faire leur marché. Certains joueurs, à l'image de Roche ou Deschamps, ressentent d'ores et déjà un effet négatif sur le plan de la qualité technique des rencontres, cette qualité qui fait que le footballeur français est devenu un excellent produit d'exportation. Le Championnat résiste donc. Encore et toujours à l'image du village d'Astérix. Mais il serait naïf de croire que la seule potion magique, celle des bonnes paroles rassurantes, suffira longtemps.

CHIFFRES

Le champion d'automne n'est pas seul

Avec 39 points, le Paris-SG est un bon champion d'automne. Moins bon quand même que lui-même l'an dernier ou Nantes il y a deux ans, tous deux à 41 points.
Mais la grande différence, c'est que cette fois le leader n'a pas fait le trou. Paris possédait sept points d'avance sur Auxerre l'an dernier et Nantes six sur Paris il y a deux ans. Cette année, Monaco n'est qu'à un point. Les autres, en revanche, sont à six points (Bastia) et plus.
Il n'est pas besoin de rappeler que le PSG, malgré ces sept points, avait laissé échapper le titre conquis au sprint par l'AJ Auxerre. Laquelle, avec dix points de retard sur le leader et neuf sur Monaco, ne peut guère espérer conserver son bien, car cette fois il y a deux leaders, et il serait étonnant qu'ils s'effondrent tous les deux. En revanche, Auxerre, comme Bastia, Bordeaux, Metz, Strasbourg et Lille, voire deux ou trois autres, peut encore espérer la deuxième place désormais qualificative pour la C 1.

Comparaison 1996-1995

Points : Paris-SG 39 (Paris-SG 41)
Buts : 432 (443)
Penalties : 47 dont 11 ratés (48/11)
Victoires à domicile : 86 (89)
Victoires à l'extérieur : 42 (43)
Matches nuls : 62 (58)
Buts à domicile : 271 (264)
Buts à l'extérieur : 161 (179)
Expulsions : 43 (47)
Avertissements : 731 (787)
Meilleur buteur : Guivarc' h 13 (Drobnjak 13)
Meilleure attaque : Monaco 35 (Paris-SG 38)
Meilleure défense : Paris-SG, Auxerre 12 (Metz 11)
Plus grand nombre de victoires : Paris-SG, Monaco 11 (Paris-SG 12)
Plus petit nombre de défaites : Paris-SG 2 (Paris-SG, Lens 2)
Plus grand nombre de matches nuls : Nantes 9 (Nantes, Lens, Lyon 9)
Moins bonne attaque : Caen, Nancy 11 (Gueugnon 13)
Moins bonne défense : Nice 37 (Cannes 35)
Plus petit nombre de victoires : Nancy, Nice 2 (Gueugnon 2)
Plus grand nombre de défaites : Nice 13 (Martigues, Cannes 12)
Plus petit nombre de matches nuls : Strasbourg 1 (Auxerre 1)

Increvables

Deux joueurs de champ seulement ont disputé les 19 rencontres aller sans jamais être remplacés, deux défenseurs centraux : le Caennais Milos Glonek et le Parisien Paul Le Guen.
Onze autres ont toujours figuré dans l'équipe de départ : M. Soumah (Bastia), Bancarel (Caen), Y. Fischer, Charvet (Cannes), Blanchard (Metz), Dumas (Monaco), N'Doram (Nantes), Guérin, Loko (PSG), Wiltord (Rennes), Collet (Strasbourg).
Seize autres joueurs de champ ont participé aux 19 rencontres : Ba, Pavon, Micoud (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Bertin, Dhorasoo, Wieszczycki (Le Havre), Régis (Lens), Giuly (Lyon), T. Henry (Monaco), Rouvière, Ferhaoui, L. Robert (Montpellier), Raschke, Baticle, M'Goghi (Strasbourg).
Il faut ajouter six gardiens qui ont disputé tous les matches : Piveteau (Bastia), Lemasson (Cannes), Revault (Le Havre), Aubry (Lille), Barthez (Monaco) et Bodart (Bordeaux), ce dernier ayant été une fois remplacé. Au total, 36 gardiens ont été utilisés (seul Nantes en a fait jouer trois).

Multibuts

Trois triplés et 39 doublés ont été réalisés depuis le début du Championnat. Anderson et Guivarc' h ont réalisé chacun trois doublés ; Zitelli et Pires un triplé et un doublé ; N'Doram, Becanovic, Ikpeba, Th. Henry, Caveglia, Bakayoko, Dely Valdes, Papin et Drobnjak deux doublés ; Durand un triplé ; Wreh, Okpara, Tholot, Leonardo, Swierczewski, Bertin, Saïb, Kozniku, Marlet, Collot, Nouma, Gohel et Cocard un doublé.

Descente

Lors des cinq dernières saisons, trois des quatre équipes occupant l'une des quatre dernières places à la fin des matches aller ont terminé le Championnat à l'une des quatre dernières places. Il y en a donc toujours une qui s'est dégagé de cette zone dangereuse (bien entendu, il n'y avait que trois descentes contre quatre cette saison).
Cannes (20e avec 13 pts à mi-Championnat) s'est classé 14e en 1995-96 ; Nice (18e, 18 pts) a terminé 16e en 1994-95 ; Caen (18e, 21 pts) a fini 16e en 1993-94 ; Le Havre (18e, 26 pts) est remonté à la 15e place en 1992-93 ; Lyon (18e, 17 pts) a décroché la 16e place en 1991-92.
On notera que Cannes, qui comptait 20 points et occupait la 17e place après les matches aller 1990-91, a finalement terminé à la 4e place (53 points), décrochant ainsi une place européenne. Tout n'est donc pas perdu pour les équipes actuellement en position de relégable.

Débutants

102 joueurs ont fait leurs débuts en Division 1 depuis le commencement du Championnat. 43 viennent de l'étranger et 59 des centres de formation ou des divisions inférieures.
L'an dernier, ils étaient 82 débutants : 59 venant de France, comme cette année, et 23 de l'étranger. Les jeunes étrangers ou non-sélectionnables qui sont issus des centres de formation sont comptabilisés dans la filière française.
Le nombre de joueurs utilisés pour cette première moitié de compétition s'élève à 431. C'est PSG et Strasbourg qui en ont appelé le moins (19), alors que Cannes et Nancy ont été les plus gourmands (24). L'an dernier, 415 joueurs avaient disputé les matches aller.

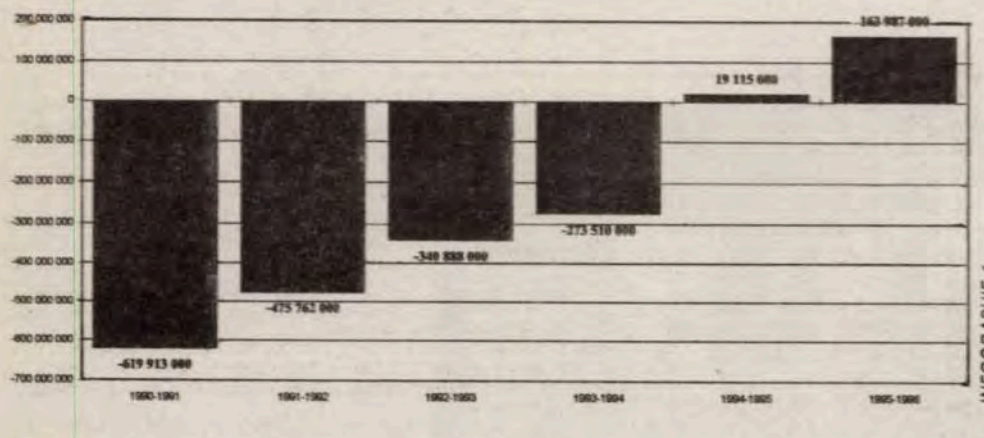
Flashes

- 13 joueurs lensois et 12 joueurs nantais ont marqué au moins un but ; mais ils ne sont que 5 Caennais dans le même cas.
- Au classement des buteurs, sans tenir compte des penalties, Zitelli et Caveglia occupent la tête avec 11 buts.
- Caen et Guingamp n'ont eu aucun penalty en leur faveur ; Metz n'en a eu aucun contre lui.
- Nice a raté trois de ses cinq penalties.
- sur les 11 penalties ratés, 7 ont été arrêtés par les gardiens ; Landreau (Nantes) est le seul à en avoir stoppé deux.
- 14 joueurs de Nancy ont débuté en Division 1 cette saison. L'an passé, lors des matches aller, Guingamp et Gueugnon en avaient fait débuter 11.
- Nantes reste sur 12 matches sans défaite. Encore un et il égalera la série record du PSG lors des 13 premières journées.

Le foot est sorti du rouge

Les clubs pro de l'Hexagone affichent une bonne santé financière, puisque la situation nette totale laisse apparaître un excédent de 163 millions de francs. Alors que le déficit dépassait les 600 MF, il y a cinq ans !

Les clubs professionnels de D 1 et D 2



INFOGRAPHIE 1

L'heure est aux bilans. En avançant l'assemblée générale d'hiver de la Ligue de trois semaines, Noël Le Graët a fait coïncider ce rendez-vous avec la dernière journée des matches aller. Après avoir soupesé et estimé cette première moitié de saison tout au long des pages précédentes, nous vous communiquons donc les chiffres et tableaux publiés samedi par la LNF.

1. Une situation nette sur la bonne pente

Cinq ans après son arrivée à la tête de la Ligue nationale, Noël Le Graët peut se vanter d'avoir redressé la situation financière du football français, même si ses adversaires notent que les tribunaux de commerce l'ont grandement aidé dans sa tâche en liquidant quelques brebis galeuses *(voir infographie 1)*. En tout cas, l'évolution est aussi constante que spectaculaire : l'an passé, nos clubs pro avaient atteint l'équilibre. Cette année, le bonus affiché dépasse les 160 millions de francs. « Cette somme doit augmenter encore pour permettre de constituer des réserves, souligne le patron de la Ligue nationale. Ainsi, les difficultés sportives que rencontreront un club ne seront que sportives ! »

2. Le prix du point

Puisque la Ligue nous fournit les chiffres d'affaires des clubs de D 1 pour la saison écoulée, il nous est venu l'idée — perverse, avouons-le — de calculer le prix payé pour chaque point marqué en Championnat *(voir tableau)*.

Comme on pouvait le deviner, à ce jeu, les premiers sont les derniers et inversement : l'an dernier, le PSG n'a marqué « que » deux fois plus de points que Martigues, lanterne rouge, alors que son budget est presque huit fois supérieur. Les Parisiens paient chaque point six fois plus cher que Gueugnon, le meilleur à l'indice de performance, pour un budget onze fois plus élevé.

Si on s'en tient (plus équitablement) au classement des budgets par rapport au classement final du Championnat, on peut constater qu'ils sont loin de coïncider : aucun club n'occupe la même place aux deux classements ! Metz, Montpellier, Auxerre et Nice sont les meilleurs élèves de la classe, Bordeaux et Saint-Etienne les plus mauvais.

Rappelons qu'il ne s'agit que d'un jeu puisque ces budgets ne sont pas tous comparables (ils incluent notamment les compétitions européennes pour certains) et notons que Monaco représente un cas particulier (les taxes sont différentes en Principauté).

3. La télé, première source de revenus

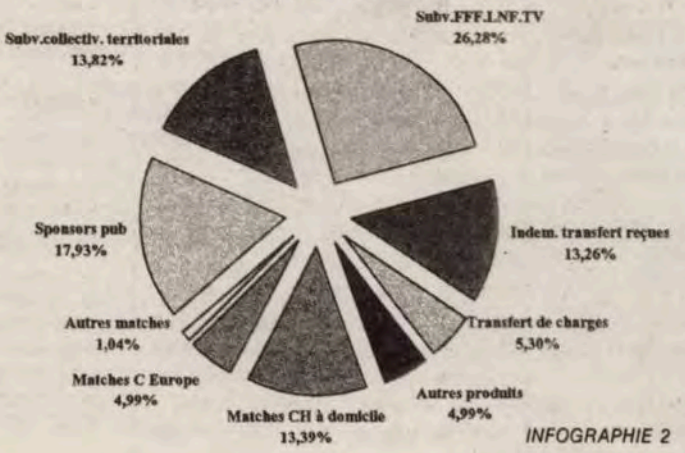
Ce graphique répond à la question : d'où vient l'argent ? On constate que les recettes guichets des matches de Championnat disputés à domicile ne constituent, en moyenne, que la quatrième source de revenus par ordre d'importance. C'est l'argent de la télé qui arrive largement en tête (26,28 %), devant les sponsors (17,93 %) et les subventions des collectivités locales (13,82 %) *(voir infographie 2)*.

Le prix du point

Club	Budget (KF)	Cl. Bud.	Cl. Cham.	Points Cham.	Prix point
PARIS-SG	338 039	1	2	68	4 971
BORDEAUX	194 050	3	16	42	4 620
NANTES	214 099	2	7	55	3 893
SAINT-ÉTIENNE	87 251	9	19	34	2 566
MONACO	169 516	4	3	68	2 493
STRASBOURG	134 394	5	9	54	2 489
LYON	114 634	7	11	48	2 388
LENS	119 355	6	5	63	1 895
CANNES	69 951	11	14	44	1 590
AUXERRE	107 527	8	1	72	1 493
LILLE	55 191	15	17	39	1 415
RENNES	70 081	10	8	54	1 298
LE HAVRE	57 862	14	13	45	1 286
MARTIGUES	43 403	17	20	34	1 277
MONTPELLIER	67 947	13	6	60	1 125
METZ	67 497	12	4	65	1 045
BASTIA	40 844	18	15	44	928
NICE	40 634	19	12	45	903
GUINGAMP	47 461	16	10	53	895
GUEUGNON	30 036	20	18	38	790

TABLEAU 1

Les revenus des clubs



INFOGRAPHIE 2

Photo L'ÉQUIPE

« Titillé » par TF 1 et le président rennais, René Ruello, Noël Le Graët a dû supplier Canal + de rouvrir son porte-monnaie. La signature du nouveau contrat télé aura lieu jeudi matin, au siège de la Ligue nationale.

Le milliard des télés

La saison prochaine, le football français devrait recevoir environ un milliard de francs de droits télé, Coupes d'Europe comprises. Merci qui ?

« NE soyez pas pessimistes ou aigris ! Soyez satisfaits ! » Tel est le message que Noël Le Graët s'est évertué à faire passer, samedi, porte Maillot, en conclusion de l'assemblée générale d'hiver de la LNF. A l'appui de son appel à l'optimisme, le patron du football professionnel a souligné que les droits télé rapporteraient, tout compris, près d'un milliard de francs à partir de la saison prochaine, « ce qui mettra le football français au niveau de son voisin allemand ». Le nouveau contrat annoncé fin octobre, qui prévoit notamment la diffusion d'un second match de D 1 (sur Canal + numérique) ainsi qu'un magazine sur la D 2, sera signé jeudi matin au siège de la Ligue et amènera 340 MF supplémentaires.

« L'a-t-on conclu parce qu'on nous a titillés ? Ce n'est pas tout à fait impossible ! », a admis le président de la Ligue en faisant allusion aux critiques véhémentes de TF 1 et du président rennais, René Ruello. A ce propos, Noël Le Graët a souhaité que les « relations redeviennent normales » avec TF 1, un « partenaire loyal et important ».

En ce qui concerne la répartition de ce pactole entre les clubs, le détail sera dévoilé à l'issue du prochain conseil d'administration, programmé le 20 décembre. Le président de la Ligue propose de corriger le principe égalitaire en introduisant quatre niveaux pour la D 1 : les deux clubs qualifiés en C 1, les autres équipes européennes et nos représentants en Intertoto auraient droit à des bonus par rapport aux formations moins bien classées.

Dans un tout autre domaine, Noël Le Graët a demandé aux présidents de lutter avec lui pour préserver la formation, un « domaine dans lequel la France est en avance ». Mais là, tout dépendra en réalité des décisions de Bruxelles. Si l'UEFA se bat pour que la position française (signature du premier contrat pro dans le club formateur) soit adoptée, il n'est pas certain du tout que l'Union européenne accepte cette formule...

■ **UNE D 2 À 20 CLUBS EN 1998 ?** A la veille de l'assemblée générale, le président de la LNF avait proposé devant son conseil d'administration que la Deuxième Division passe de vingt-deux à vingt clubs en 1998. « Le débat est ouvert, mais je pense qu'avec une D 1 à dix-huit clubs, le calendrier serait plus équilibré si la D 2 passait à vingt. » Cette mesure devrait figurer à l'ordre du jour de l'assemblée générale de fin de saison.

■ **LE COUP DE GUEULE DE JACQUET.** Devant le CA aussi, Aimé Jacquet s'est livré à une critique très sévère du comportement de certains internationaux (qui, dit-on, se reconnaîtront) lors du Danemark-France du 9 novembre (1-0). Le sélectionneur, choqué par le manque de concentration et de motivation de certains de ses hommes, se dit prêt à écarter de l'équipe de France ceux qu'il jugera « peu motivés ou psychologiquement hors du coup ».

■ **ÉLECTIONS.** Gérard Parentin, président de Nancy, a été élu au conseil d'administration de la Ligue nationale, tout comme Jean Lafont (Perpignan) et Gilles Daget (Sochaux) pour la D 2. Enfin, Joël Quiniou représentera les arbitres à la place de Michel Vautrot.

■ **PROJET DE LOI SUR LE SPORT.** Une des dispositions de l'avant-projet qui doit être examiné par le Parlement, en février ou mars 1997, suscite les plus vives réserves : elle prévoit la création d'une taxe de solidarité destinée à aider les sports peu ou pas médiatisés. Du côté de la Ligue, on estime que c'est à l'Etat de venir en aide aux Fédérations les plus démunies.

■ **DÉMÉNAGEMENT.** Le Ligue va déménager au début de l'année prochaine. Le siège actuel, au 24 du boulevard de Courcelles, sera vendu 15 millions de francs. Les nouveaux locaux, situés 6, rue Léo-Delibes, dans le 16e arrondissement, ont été acquis pour 50 millions de francs.

● Le Nancéien Fred Biancalini ne s'est pas montré très impressionné avant d'aller affronter l'AS Monaco, et ce malgré la victoire nette des Azuréens en Coupe d'Europe mardi. Il faut dire qu'il n'avait pas vu le match contre Hambourg, sa télévision étant tombée inopportunément en panne.

● Lazlo Bölöni ne se faisait guère d'illusions sur les chances nancéiennes à Monaco. La preuve, il ne voulut pas forcer Christophe Robert à jouer, lequel soignait ses adducteurs : « Je préfère le réserver pour affronter Lens... » Et ce, malgré l'absence d'Oruma, l'autre meneur de jeu nancéien.

● Mardi dernier, l'AS Nancy-Lorraine avait invité le président de Newcastle, sir John Hall, et son état-major à visiter les installations nancéiennes. Il faut préciser que Newcastle est jumelé avec Nancy. Et pour confirmer les bonnes relations, tous les dirigeants anglais portaient écharpes et bonnets aux couleurs de l'AS Nancy-Lorraine à Saint-Symphorien...

● Compte tenu du nombre de ses blessés, Lazlo Bölöni avait emmené à Monaco deux très jeunes joueurs, Jérôme Bottelin (dix-huit ans) et Frédéric Marcilly (dix-neuf ans), qui sont encore souvent utilisés en Division d'Honneur lorraine. Ils sont tous deux entrés en jeu face aux prestigieux Monégasques, un souvenir inoubliable qui s'est doublé pour chacun du baptême de l'air.

● Après avoir visité les installations de l'AS Nancy-Lorraine et détaillé le fonctionnement du centre de formation, sir John Hall, président de Newcastle, a observé : « C'est beaucoup mieux que ce que nous avons à Newcastle. Nous sommes en avance dans tous les domaines, sauf celui de la formation. »

● Pour défendre son entraîneur auquel s'en était pris un groupe de supporters après Nancy-Montpellier, Gérard Parentin, le président de l'ASNL, a trouvé un slogan : « Halte à la bölönophobie ! »

● Une étude médicale sérieuse établie sur 198 enfants de 12 ans révèle une tendance plus marquée à la varicocèle (dilatation variqueuse du cordon spermatique dans les testicules), avec pour conséquence, à terme, l'hypofertilité et la diminution du testicule atteint (gauche dans 90 % des cas) chez les sujets pratiquant le football plus de dix heures par semaine.

● Si marquer des buts demeure l'ambition première de Sonny Anderson, en faire marquer lui procure beaucoup de plaisir. Aussi a-t-il été déçu de constater que sa dernière passe à Collins, à Lille, et celle de la tête à Henry, à Caen, ne lui avaient pas été attribuées au classement des meilleurs passeurs.

● Manu Petit piaffe d'impatience et travaille dur pour être opérationnel le 3 décembre à Hambourg. Mais en accord avec Tigana, il a décidé de ne prendre aucun risque et de ne jouer que complètement guéri de son entorse au genou.

● Les joueurs messins ont appris avec soulagement que Joël Muller leur accordait leur dimanche pour bien se reposer. Certains ont même applaudi ! Il faut dire qu'après avoir disputé quatre rencontres en onze jours, tout le monde éprouvait le besoin de souffler.

Jacquet très fair-play

Comme chaque année, l'Association française pour un sport sans violence et pour le fair-play (AFSVFP) a distribué ses prix et Aimé Jacquet n'a pas été oublié puisqu'il a reçu un prix spécial. Le sélectionneur s'est vu, en effet, récompenser pour sa conduite irréprochable à la tête de l'équipe nationale, pour son honnêteté et sa rigueur morale. Un trophée que l'ancien entraîneur de Bordeaux méritait largement et dont il peut être fier.

● A mi-parcours, Guy Lacombe se satisfait des 22 points inscrits par son équipe. « C'est la moitié de 44. Maintenant, il faut tenir ce rythme pour assurer le maintien », ajoute l'entraîneur cannois.

● Cannes a finalement mis fin samedi à sa longue série de matches sans victoires (9) et sans buts (5).

● Cannes, à la recherche d'un buteur depuis le début de la saison, a peut-être trouvé une solution interne avec Laurent Leroy. Blessé pendant la préparation, l'ancien Valenciennois n'avait joué que 120 minutes depuis la début de la saison avant que Lacombe ne le lance samedi dans le grand bain. Première titularisation et premier but, sur ciseau retourné...

● Entraîneur des gardiens mais également spécialiste des statistiques à Cannes, André Amitrano a relevé que les Cannois n'avaient non seulement jamais marqué en seconde mi-temps mais également dans le but côté sud. Voilà qui est fait depuis la visite de Caen.

clin d'œil

Photo Hervé OUDIN/L'UNION

Reims, retour de patrimoine

Alain Afflelou a tenu sa promesse. Après avoir déboursé 700 000 francs pour sauvegarder les 3 ou 4 mètres cubes de coupes et autres fanions légendaires, il devait les rendre le jour béni d'un nouveau départ symbolique du club Rouge et Blanc. C'est chose faite depuis mercredi dernier, lors d'une très officielle cérémonie au palais des congrès rémois et ce, en présence de Just Fontaine et autres gloires de l'époque. Reste à reconstruire et à jouer activement la montée en National 2. Mais ça, c'est une autre histoire...

● Hassan Kachloul a repris l'entraînement normalement depuis une dizaine de jours. Plus de deux mois après sa blessure au genou, le milieu de terrain messin entrevoit enfin le bout du tunnel. Il aurait même dû reprendre la compétition ce week-end avec l'équipe de CN 2, mais le match a été reporté, le terrain étant impraticable.

● *La chenille du bonheur* (Editions Serpinoises) : c'est le titre de l'ouvrage consacré au FC Metz qui vient de paraître. Ecrit par deux journalistes locaux, Didier Romand et Patrick Scharf, il retrace l'épopée messine de la saison dernière, de la Coupe Intertoto jusqu'à la qualification européenne. Cent quatre-vingts pages d'anecdotes et de portraits à un tout petit prix (98 francs), qui tombent bien à la veille des fêtes.

● Arrivé à l'OL il y a cinq ans pour entraîner les jeunes gardiens du club, François Smyzlony, qui a notamment gardé les buts de Vaulx-en-Velin, a également pris une licence de joueur à l'OL en début de saison. Profitant de la suspension d'Olmeta et de la convalescence de Socié, ce prof d'EPS de trente-trois ans s'est retrouvé pour la première fois sur une feuille de match de D 1, à l'occasion de la venue de Bordeaux à Gerland, pour y être la doublure de Breton. Détail : titulaire du BE2 football, Smyzlony possède également ce diplôme en basket...

● Samedi, Aimé Jacquet était à Gerland pour assister au match Lyon-Bordeaux. Le sélectionneur reviendra d'ailleurs dès jeudi à Lyon, dans le cadre d'un procès qu'il a intenté, en compagnie d'une soixantaine d'autres plaignants, à l'encontre de l'UAP et de deux assureurs escrocs de l'agglomération lyonnaise, dont il a été la victime.

● Absents pour la venue de Bordeaux, les Lyonnais Anselmini et Casanova ont, en revanche, repris l'entraînement après blessures, en ce début de semaine. La cuisse de Deplace va également beaucoup mieux. En revanche, Devaux continue d'être préoccupé par un tendon d'Achille demeurant douloureux à l'effort.

● Paroles élogieuses de JPP à propos de Ba : « Je n'en ai pas beaucoup vu comme lui au même âge. Non seulement, il est incroyablement rapide, mais il sait déjà tout faire. Tout juste manque-t-il encore d'un peu de lucidité devant le but. Mais à vingt-deux ans, il faut bien qu'il ait encore quelque chose à apprendre, non ? »

● Fernand Sastre et Michel Platini étaient vendredi soir à Lyon pour y présenter la politique de billetterie du CFO à l'intention du grand public. Au sein de la famille football, 36 000 billets ont déjà été vendus pour les cinq matches de la première phase de la Coupe du monde 1998 programmés à Lyon ! Et 500 clients ont déjà cru bon d'acheter autant de « pass » pour les matches programmés à Lyon et à Saint-Étienne !

● Jean-Luc Sassus est le premier à reconnaître que la défense lyonnaise n'est pas à la hauteur cette saison : « Il y a pas mal de détails et d'automatismes à régler. Mais cela se complique dès lors qu'il s'agit d'un compartiment souvent retouché, sans qu'aucune formule n'ait encore donné pleinement satisfaction. »

● Le jeune attaquant bordelais Kaba Diawara est-il le joker idéal ? Toujours est-il qu'entré en cours de match à quatre reprises, ces dernières semaines, l'ex-Toulonnais a marqué... 4 buts ! « Disons que la réussite est avec moi », commente simplement Diawara qui avait déjà eu une période particulièrement faste au printemps dernier avec l'équipe girondine de CN 2.

● Pour la première fois de la saison et en l'absence d'Olmeta suspendu, Frank Gava était capitaine de l'OL, samedi soir pour la venue de Bordeaux à Gerland.

● Bernard Lacombe n'a pas aimé son équipe samedi soir. « Comment être satisfait de s'être une nouvelle fois laissé rejoindre au score, en encaissant de tels buts procédant avant tout d'erreurs individuelles ? Nous manquons décidément trop de rigueur. Il va donc falloir travailler encore plus pour retrouver un classement satisfaisant. »

● Papin avoue apprécier le jeu de Ludovic Giuly : « Je m'étonne parfois de ne pas le voir jouer plus souvent. Car quel casse-pied pour l'adversaire. Voilà un super joueur qui fait vraiment du bien au football ! »

LA MORT SUBITE ABANDONNÉE

Platini tacle Havelange

En déclarant que « le principe de la mort subite ne serait pas appliqué lors du Mondial 98 en France » (alors que le comité exécutif de la FIFA avait décidé, en mai dernier, l'adoption de la règle du but en or (ou mort subite) lors d'une phase finale de la Coupe du monde), Joao Havelange ne s'attendait sans doute pas à ce que Michel Platini, coprésident du CFO, lui réplique, dans le journal *L'Équipe*, de façon aussi virulente.

« C'est nul ! Je suis extrêmement déçu. La philosophie du football, ma philosophie, c'est de finir un match sur un but, pas sur un penalty raté !... » Et l'ancien sélectionneur d'ajouter : « C'est une décision qui arrange les entraîneurs, d'abord, parce qu'ils peuvent au moins se retrancher derrière le fait qu'ils n'ont " pas perdu ". Ça arrange aussi les arbitres, si angoissés à l'idée de valider un but décisif litigieux. Mais on ne pense pas aux joueurs dans tout ça, à ceux dont la carrière aura été marquée, voire brisée par un coup de pied malheureux. D'ailleurs, les dirigeants de la FIFA, je crois que les joueurs, ils s'en foutent ! »

Et Michel Platini d'enfoncer le clou. « J'en arrive à croire que si le Brésil n'avait pas perdu sur un " but en or " aux JO d'Atlanta (3-4 face au Nigeria en demi-finale), M. Havelange n'aurait pas annoncé une telle mesure. Enfin, il l'a annoncée, mais elle n'est pas encore passée devant l'International Board... »

A suivre.

● Le mauvais temps qui a sévi la semaine dernière en Lorraine a obligé les joueurs messins à se rabattre sur le palais des sports pour s'entraîner ! Jeudi matin dernier, puisque l'unique terrain d'entraînement était impraticable.

● « Le match contre Nice sera beaucoup plus dur que celui face à Newcastle. » Didier Lang craignait beaucoup la venue de la lanterne rouge à Saint-Symphorien. Et les faits ont entièrement donné raison au milieu de terrain messin, dont l'équipe a beaucoup plus peiné face aux Azuréens que devant le leader du Championnat d'Angleterre.

● Cela devient presque une tradition : un joueur messin a dû se faire poser quelques points de suture à l'issue de la rencontre face à Nice. Après Kastendeuch et Arpinon, il s'agit cette fois-ci de Jeff Strasser, l'international luxembourgeois, victime d'un crampon niçois... sur la pommette droite !

FRANCE 98

Demain, des billets pour tous !

C'est à partir de demain, mercredi, que s'ouvre la vente au grand public des billets pour les matches de la Coupe du monde. Plus d'un million de billets sont désormais disponibles à l'achat, alors que près de 525 000 places ont déjà été vendues aux licenciés de la FFF, aux abonnés des clubs ainsi qu'aux partenaires institutionnels et commerciaux de ces clubs, dont près de 80 000 rien qu'à Marseille ! Jusqu'en février 1998, seuls les Pass France 98, qui permettent d'assister, dans une même ville, à cinq ou six matches du premier tour (du 10 au 26 juin), peuvent être réservés dans la limite de quatre par personne. Rappelons que la vente des billets pour le match d'ouverture, les quarts, les demis et les finales interviendra à l'automne de l'année prochaine et que, selon les disponibilités, on pourra se procurer des places de premier tour à l'unité à partir de février 1998.

Il y a plusieurs moyens de se procurer ces fameux « Pass ».

— Par téléphone, en composant le 08-03-00-19-98 (en semaine de 9 à 20 heures et le samedi de 10 à 17 heures).

— Par Minitel : 3615 France 98.

— Par correspondance : France 98. BP 1998. 75201 Paris Cédex 16.

— Dans les agences du Crédit Agricole (brochures de réservation dans les 8 000 agences. Réservation directe dans 2 500 d'entre elles. Liste des agences : 3615 CA.

Il existe différents modes de paiement : espèces, chèques, cartes bancaires et par prélèvement automatique en six mensualités.

Les prix des Pass France 98

	Bordeaux Lens Montpellier Saint-Etienne Toulouse (6 matches dont un 1/8)	Saint-Denis (5 matches dont un 1/8)	Marseille Paris (5 matches dont un 1/8)	Lyon Nantes (5 matches)
Catégorie 1...	2 250 F	1 900 F	1 900 F	1 750 F
Catégorie 2...	1 550 F	1 300 F	1 300 F	1 250 F
Catégorie 3...	950 F	990 F	780 F	725 F
Catégorie 4...		780 F		

● Gilbert Bodard est arrivé à Lyon sous la menace d'une bonne « crève ». Entre le froid ambiant et les coups de gueule auxquels il a dû procéder pour rappeler ses défenseurs à l'ordre au sein d'une équipe très attirée par l'attaque, le gardien capitaine des Girondins en a été quitte pour repartir de Gerland avec la quasi-certitude de l'angine. « A côté de ça, même si je souhaiterais encaisser moins de buts, c'est un plaisir de jouer dans une telle équipe », se console volontiers Bodard qui, en trois matches, a tout de même dû aller ramasser huit fois le ballon au fond de ses filets.

● En charge d'entraîner les Lyonnais au quotidien depuis un mois, José Broissart est en ce moment contrarié par les largesses actuelles de l'OL : « A Lille comme devant Bordeaux, on mène au score. A l'arrivée, on se fait rejoindre sur des fautes de notre part. Et quand on sait qu'un match nul à la maison équivaut presque à une défaite, j'affirme que, dans quelque temps, tout le monde aura oublié qu'il s'agissait d'un beau 2-2 contre Bordeaux. Les gens regarderont qu'on est classés en milieu de tableau et diront qu'on est des chèvres ! »

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, n'a pas froid aux yeux. Ainsi, samedi soir, est-il allé affronter plusieurs dizaines de supporters mécontents, massés à la sortie du stade, pour écouter leurs doléances et aussi défendre, pied à pied, son recrutement. Ce dialogue improvisé s'est déroulé très correctement.

● Victime d'un sérieux claquage à la cuisse droite, le meneur de jeu transalpin du Gym, Roberto Onorati, sera indisponible quatre à six semaines.

● Confiants après la victoire de leur équipe la semaine précédente à Nice, les supporters havrais avaient déployé une immense banderole sur laquelle on pouvait lire : « Gagner à l'extérieur, c'est bien. A domicile, c'est mieux ». Malheureusement pour eux, ce n'était pas encore pour cette fois-là.

● Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur de Lille, est particulièrement fair-play. Ainsi, à l'issue du match de son équipe contre Le Havre, il n'hésita pas à faire l'éloge du gardien de but havrais, Christophe Revault, auteur, il est vrai, d'un arrêt fantastique en début de match.

● La fédération des supporters du HAC a reçu, ce jeudi, le prix national du fair-play. Pour bien marquer le coup, le président des supporters havrais, Sébastien Giard, a été invité à donner le coup d'envoi de la rencontre Le Havre-Lille.

● Commentaire de Rolland Courbis après le 2-2 réussi par ses Girondins à Gerland, à l'issue d'une rencontre particulièrement plaisante à suivre : « Quand on voit de tels matches, on se dit presque que chacune des deux équipes mériterait un point de plus ! »

● Patrick Mboma ne cache plus sa déception de ne pas jouer avec l'équipe professionnelle du PSG. Le Franco-Camerounais évolue depuis plusieurs semaines avec le National 2 où il retrouve Anelka, Allou et Leroy.

● « Nous avons manqué de lucidité. Nous sommes meilleurs que l'OM mais il aurait fallu le démontrer sur le terrain », a déclaré Bernard Lama qui reconnaît tout de même que « le bilan de la première partie de saison de son club est globalement positif ».

● Le stade de Gerland porte-t-il chance à JPP ? Toujours est-il que Papin n'y a jamais perdu !

● Hamada Jambay s'est rendu à la commission de discipline avec Jean-Michel Roussier pour l'altercation qui l'a opposé à Benarbia lors du match OM-Monaco. Les deux joueurs ont été sanctionnés de deux matches. L'OM a fait appel.

● Iordan Letchkov a des contacts avec l'étranger. Fenerbahçe et Apoël Haïfa sont sur les rangs pour obtenir le Bulgare.

● Tony Cascarino, à l'écart du groupe olympien depuis quelques rencontres, pourrait aussi changer d'air. Il figure dans une liste de jokers possibles pour Caen.

● Robert Louis-Dreyfus présent au Parc ! Il a écourté l'un de ses voyages professionnels pour ne pas rater le match au sommet de la saison.

● Une fois n'est pas coutume : les Olympiens n'ont pas regagné Marseille le soir même du match. Après le match contre Paris, ils étaient invités par Eurest.

● Gili ne tarit pas d'éloges sur Asuar. « En première période, il a tenté de bloquer Ngotty, en seconde mi-temps, plus libéré, c'est Ngotty qui a été obligé de le marquer. »

● Olivier Echouafni, suspendu, et Jeff Fernandez, blessé, avaient tenu à accompagner leurs camarades de l'OM au Parc. C'est aussi toute la solidarité marseillaise.

● Le derby breton entre Guingamp et Rennes a été suivi par 10 651 spectateurs payants. On espérait un peu plus, même si les travaux de Roudourou limitent actuellement le nombre de places.

● Le tableau d'affichage n'a jamais fonctionné pour le derby Guingamp-Rennes. Une première à Roudourou...

● L'entraîneur-adjoint de Bastia, Jean-Marie de Zerbi, était présent samedi soir pour le derby breton. Il est vrai que les Bastiais viennent à Roudourou vendredi prochain.

● M. McKay, un émissaire d'Arsenal, était présent dans les tribunes du stade samedi soir. On se doute qu'il venait suivre un ou deux joueurs. Peut-être Stéphane Carnot...

● Le défenseur guingampais Marek Jozwiak a été le meilleur homme du derby entre Guingamp et Rennes. C'est du reste lui qui devait marquer le but de la victoire sur un superbe coup de tête. Marek était d'autant plus content qu'une équipe de journalistes polonais était présente à Roudourou.

● Le milieu de terrain guingampais Claude Michel était déçu de ne pas pouvoir jouer ce derby contre Rennes pour cause de suspension. C'était surtout juste avant le début du match que sa déception se faisait le plus sentir.

● Frédéric Da Rocha s'est fait une entorse de la cheville, sans arrachement des ligaments, lors du dernier entraînement avant de partir à Montpellier. Un mauvais coup pour l'intéressé et le FCNA. Absence prévue ? Une grosse semaine.

● Serge Le Dizet, Javier Mazzoni et Dominique Casagrande, qui devaient faire leur retour à la compétition le week-end dernier avec la réserve qui se déplaçait à Saint-Etienne, devront patienter, le match dans le Forez ayant été annulé à cause des intempéries.

● Aveu de Mickael Landreau avant le déplacement : « Je redoute surtout les coups francs de Sauzée... » Mais, apparemment, pas ses tirs au but car le jeune gardien nantais a arrêté un penalty frappé par Franck Sauzée.

● Invité de marque à la Mosson, l'ancien Pailladin Laurent Blanc, privé le soir même d'Athletic Bilbao-Barcelone pour cause de suspension.

● Présents samedi à Montpellier durant l'après-midi pour le lancement de la billetterie de la Coupe du monde, Michel Platini et Fernand Sastre, coprésident du CFO, ne sont pas restés pour Montpellier-Nantes. Le duo, fatigué, avait une grosse semaine en prévision.

● L'attaquant polonais Roman Kosecki, écarté de l'équipe montpelliéraine- actuellement, se console comme il peut. Samedi soir, c'est son fils, Jakob, qui a porté le ballon du match sur la pelouse.

division 1

MARDI 26 NOVEMBRE

9 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.* Résumé de Mainz-Uerdingen. Rediffusion à 14 heures.

18 heures, **Eurosport** : Italie - Etats-Unis, Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne, en direct. Commentaires de Nicolas Souchon et Frédéric Verdier.

19 h 15, **Eurosport** : Russie - Pays-Bas, Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne, en différé.

20 heures, RTBF 21 : *Mémoire de Diable* : Philip De Wilde. Rediffusion le 1er décembre à 13 heures.

20 heures, Sky Sports 1 : Millwall-Woking, FA Cup, 1er tour retour.

22 heures, **Eurosport** : Juventus-River Plate, Coupe intercontinentale en différé de Tokyo.

MERCREDI 27 NOVEMBRE

10 h 40, TMC : *Football Mondial.*

18 heures, **Eurosport** : Argentine-Russie, Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Frédéric Verdier.

19 h 15, **Eurosport** : Ukraine-Espagne, Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne, en différé.

20 h 15, DSF : *Futbol Mondial.* Rediffusion le 28 à 11 h 45, le 1er décembre à 10 h 30, le 2 à 15 h 30.

20 h 30, Sky Sports 3 : Middlesbrough-Newcastle, Cup, 4e tour à rejouer.

20 h 40, RTBF 21 : *Foot mondial.* Rediffusion le 28 à 17 h 35, le 1er décembre à 14 h 30 et le 2 à 17 h 35.

JEUDI 28 NOVEMBRE

18 heures, **Eurosport** : Brésil-Iran, Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne, en direct. Commentaires de David Cozette et Rémy Tissier.

18 h 30, DSF : *Hattrick.* Allemagne-Belgique, qualificatif pour le Championnat d'Europe des moins de 18 ans.

19 h 15, **Eurosport** : Uruguay-Italie, Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne, en différé.

20 h 15, **Canal +** : Montpellier-Monaco, 20e journée du Championnat de France de Première Division.

VENDREDI 29 NOVEMBRE

17 heures, **Eurosport** : un match du Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne.

18 heures, **Eurosport** : Pays-Bas - Argentine, Championnat du monde FIFA en salle, en Espagne, en différé. Commentaires de David Cozette et Frédéric Verdier.

20 heures, Sky Sports 3 : Millwall-Brentford, rencontre comptant pour la Championnat anglais de Division One.

21 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 30 à 12 h 30.

21 h 30, RTPI : Leça-Porto, 12e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion le 30 à 6 h 30.

22 heures, SAT 1 : *Ran.* Résumés de Dortmund-Hambourg et St Pauli-Bochum, 16e journée de Bundesliga.

22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 20e journée du Championnat de France de Première Division.

22 h 35, RTBF 21 : *Coup d'envoi.* La Gantoise-FC Bruges. Rediffusion le 3 à 14 h 10.

0 h 30, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux.

SAMEDI 30 NOVEMBRE

17 h 55, TMC : *Football mondial.*

18 heures, SAT 11 : *Ran.* Résumés des matches de la 16e journée.

20 h 30, DSF : *Hattrick Classic.* Coupe du monde 70, Finale : Brésil-Italie (4-1). Rediffusion le 1er Décembre à 7 heures et 12 heures.

20 h 30, TVEI : Sporting Giron-Real Madrid, 14e journée de Liga.

21 heures, RTPI : Rio Ave-Benfica, 12e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion le 1er Décembre à 6 h 30.

DIMANCHE 1er DÉCEMBRE

10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot.*

11 heures, DSF : Analyse des matches de Championnat. Rediffusion le 2 à 10 h 15.

12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*

12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*

14 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du sport.* Invité : Franz Beckenbauer. Rediffusion le 4 à 14 heures.

15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...* puis *Quelli che il calcio...*

16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo.*

17 heures, Sky Sports : Leeds United-Chelsea, match de Premier League.

18 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 2 à 11 h 15 et 16 heures.

18 heures, **France 2** : *Stade 2.*

18 h 20, RAIUNO : *90e minuto.*

18 heures, SAT 1 : *Ran.* Stuttgart-Bayern Munich.

19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint.*

20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica.*

22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 1 et 2.* Rediffusion le 2 à 9 h 15 et 17 heures.

22 h 25, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Résumé de Stuttgart-Bayern Munich, 16e journée de Bundesliga.

22 h 25, RTBF 21 : *Week-end sportif.*

22 h 30, TVEI : *Solo Goles.*

22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*

22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*

23 heures, RTPI : *Domingo Desportivo.* Rediffusion le 2 à 7 h 15.

0 h 30, RAITRE : Synthèse d'un match de Série A.

LUNDI 2 DÉCEMBRE

17 h 50, **Eurosport** : Championnat du monde FIFA de football en salle, en Espagne.

18 h 50, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*

19 h 25, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.* Kaiserslautern-Eintracht Francfort. Rediffusion le 3 à 9 h 15 et à 14 heures.

20 heures, **ARTE** : *La légende du Sport.* Sport et télévision : deuxième partie : le « pay per view ».

21 heures, Sky Sport 1 : Tottenham-Liverpool, 15e journée de Premier League.

22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 3 à 11 h 30 et 15 h 45.

23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*, présenté par Alexandre Pasteur et Philippe Groussard. Rediffusion le 3 à 12 heures.

0 h 45, **TF 1** : présentation de la 6e journée de la Ligue des Champions par Hervé Mathoux.

* Tous les soirs à 20 h 35, sur **France 3** : *Tout le Sport.*

Tous les jours, à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN : *World Sport.*

CANNES-CAEN : 2-0. — Cannes ne s'était pas imposé lors des neuf dernières journées. Ce but de Leroy, inscrit à la 80e minute, assurait définitivement Cannes des trois points précieux de la victoire.

19e JOURNÉE — 22 ET 23 NOVEMBRE 1996

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	39	9	6	3	0	10	5	3	2	19	11	6	2	16	2	14	10	30	12	+ 18
2. Monaco	38	9	6	3	0	10	5	2	3	19	11	5	3	21	6	14	10	35	16	+ 19
3. Bastia	33	10	6	3	1	9	3	3	3	19	9	6	4	14	5	12	15	26	20	+ 6
4. Bordeaux	31	10	6	2	2	9	2	5	2	19	8	7	4	17	8	11	13	28	21	+ 7
5. Metz	31	9	4	3	2	10	4	4	2	19	8	7	4	10	6	11	9	21	15	+ 6
6. Strasbourg	31	10	8	0	2	9	2	1	6	19	10	1	8	18	9	6	18	24	27	— 3
7. Auxerre	29	9	5	2	2	10	2	6	2	19	7	8	4	19	7	6	5	25	12	+ 13
8. Lille	28	10	5	4	1	9	2	3	4	19	7	7	5	17	14	5	13	22	27	— 5
9. Lyon	26	9	5	4	0	10	1	4	5	19	6	8	5	16	6	8	22	24	28	— 4
10. Marseille	25	10	6	1	3	9	0	6	3	19	6	7	6	15	9	3	8	18	17	+ 1
11. Guingamp	25	10	4	4	2	9	2	3	4	19	6	7	6	9	7	7	10	16	17	— 1
12. Rennes	25	9	7	2	0	10	0	2	8	19	7	4	8	16	4	6	21	22	25	— 3
13. Nantes	24	10	4	3	3	9	1	6	2	19	5	9	5	22	12	10	12	32	24	+ 8
14. Lens	24	9	4	2	3	10	3	1	6	19	7	3	9	17	14	7	15	24	29	— 5
15. Cannes	22	9	2	4	3	10	3	3	4	19	5	7	7	7	7	5	10	12	17	— 5
16. Le Havre	21	9	2	4	3	10	3	2	5	19	5	6	8	10	9	10	12	20	21	— 1
17. Montpellier	18	9	3	3	3	10	0	6	4	19	3	9	7	9	9	8	14	17	23	— 6
18. Caen	16	10	1	5	4	9	2	2	5	19	3	7	9	5	7	6	13	11	20	— 9
19. Nancy	12	10	1	6	3	9	1	0	8	19	2	6	11	8	9	3	15	11	24	— 13
20. Nice	10	10	1	4	5	9	1	0	8	19	2	4	13	5	11	9	26	14	37	— 23

PARIS-SG 0 — MARSEILLE 0

PARIS-SG		MARSEILLE	
LAMA	3	KÖPKE	5
ALGERINO	2	JAMBAY	3
A. ROCHE	4	FRANCESCHINI	2
LE GUEN	2	(ISSA, 80')	
COBOS	2	MALUSCI	2
NGOTTY	4	GALTIER	3
GUÉRIN	2	J.-P. DURAND	4
LEONARDO	4	ROY	2
RAI	3	ASUAR	3
DELY VALDES	2	PEDROS	3
(ANELKA, 71')		BEN SLIMANE	3
LOKO	4	(LIBBRA, 84')	
		GRAVELAINE	2
Total	32	Total	32

Entr. : Ricardo — Entr. : Gili

44 804 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : A. Roche (56'), Ngotty (60') au Paris-SG ; Franceschini (7'), Ben Slimane (40') à Marseille.

19' : ouverture de Leonardo pour Loko qui frappe, du gauche, mais Köpke parvient à capter le ballon sur sa ligne.
21' : une-deux entre Leonardo et Loko. Le tir du Brésilien passe au-dessus.
23' : bon coup franc de Ngotty que Köpke bloque parfaitement.
29' : sortie impeccable du gardien marseillais dans les pieds de Rai.
38' : sur un bon service de Roche, Dely Valdes rate son contrôle, ce qui permet à Köpke de se saisir du ballon.
47' : Asuar s'ouvre le chemin du but mais son tir du gauche passe à côté.

12/20

MONACO 2 (1) — NANCY 0

Ikpeba (36')
Collins (61')

MONACO		NANCY	
BARTHEZ	4	WIMBÉE	4
BLONDEAU	3	SCHEMMEL	4
IRLES	4	P. FISCHER	3
DUMAS	3	RABESANDRATANA	3
(GRIMANDI 46')	3	FANZEL	3
L. MARTIN	3	AVENET	3
LEGWINSKI	3	F. BIANCALANI	2
COLLINS	4	SÉCHET	2
BENARBIA	5	(BOTTELIN, 88')	
T. HENRY	3	CAPIAUX	2
ANDERSON	4	(ELOI, 62')	
IKPEBA	4	BONORA	2
(VIAUD, 75')		(MARCILLY, 73')	
		GRAY	4
Total	40	Total	32

Entr. : Tigana — Entr. : Bölöni

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 4.
Avertissements : Legwinski (59'), Viaud (77') à Monaco ; Gray (29') à Nancy.

6' : un centre tir de Schemmel oblige Barthez à un arrêt sur la ligne sous la menace de Gray.
9' : Gray lobe Barthez avancé. Irles, bien revenu, sauve en corner.
36' : ouverture de Benarbia sur Anderson dans la surface. Le tir tendu du Brésilien percute la transversale. Ikpeba, de la tête, la loge dans la cage vide (1-0).
55' : centre de Benarbia au deuxième poteau. Henry, de la tête, met Wimbée à dure épreuve.
61' : Fischer retient Legwinski par le maillot juste avant la surface. Coup franc. Collins, du gauche, transforme de belle manière (2-0).

11/20

AUXERRE 1 (1) — BASTIA 2 (1)

Lepaul (5')
Drobnjak (27' s.p., 75')

AUXERRE		BASTIA	
COOL	3	PIVETEAU	3
GOMA	3	S. PEREZ	3
SILVESTRE	3	P. MOREAU	3
DANJOU	3	M. SOUMAH	3
WEST	3	D. SANTINI	3
ASSATI		EYDELIE	3
(JAY, 18')	3	SWIERCZEWSKI	3
VIOLEAU	3	CAMADINI	3
SAIB	3	(FULLARTON, 80')	
MARLET	4	VANDECASTEELE	3
LASLANDES	3	(GOHEL, 63')	
(TASFAOUT, 75')		DROBNJAK	4
LEPAUL	3	LAURENT	4
(VALOIS, 84')		(MORACCHINI, 76')	
Total	34	Total	35

Entr. : Roux — Entr. : Antonetti

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Vandecasteele (22'), Eydelie (35'), Piveteau (47'), Gohel (73') à Bastia.

5' : sur un coup franc de Lepaul, dévié par le mur bastiais, Piveteau est pris à contrepied (1-0).
23' : centre tir de Laurent, Cool repousse en corner.
27' : sur un centre venu de la droite, Drobnjak et Silvestre s'effondrent dans la surface. Penalty, décide M. Colombo. Le Monténégrin le transforme lui-même (1-1).
47' : Lepaul au corner trouve Laslandes qui, de la tête, place la balle sur la transversale.
75' : sur un centre de Laurent, Drobnjak, libre de tout marquage, dribble Cool et donne l'avantage à Bastia (2-1).

12/20

LYON 2 (2) — BORDEAUX 2 (1)

Caveglia (6')
Giuly (19')
Ba (13')
K. Diawara (54')

LYON		BORDEAUX	
BRETON	3	BODART	3
DEGUERVILLE	3	GRENET	3
SASSUS	3	DOMORAUD	3
BAK	3	GRALAK	3
BELLISI	2	TOYES	3
(LAVILLE, 71')		PAVON	3
MARCELO	3	BA	4
LINARES	3	MICOUD	2
CAVEGLIA	3	(AFANOU, 75')	
GAVA	4	ZIANI	4
COCARD	4	BIAGGIO	2
GIULY	4	(PAPIN, 46')	3
(FOURET, 71')		ZANOTTI	4
		(K. DIAWARA, 53')	
Total	35	Total	34

Entr. : B. Lacombe — Entr. : Courbis.

24 068 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 4.
Avertissements : Linarès (57'), Bak (65') à Lyon ; Gralak (18'), Zanotti (43'), Papin (71') à Bordeaux.

6' : sur un coup franc concédé par Domoraud devant Gava, des 18 mètres, Caveglia trouve la lucarne droite de Bodart (1-0).
13' : transversale de Pavon vers Ba qui contrôle en extension avant de tromper Breton dans un angle très fermé (1-1).
19' : Gava met le ballon dans le paquet. Domoraud repousse mollement de la tête. Sur Giuly qui fusille Bodart d'une frappe instantanée des 12 mètres (2-1).
54' : Ba glisse à Diawara sur la droite de la surface lyonnaise. Le piège du hors-jeu n'ayant pas fonctionné, Diawara en profite pour tromper Breton d'une belle frappe croisée (2-2).

13/20

METZ 1 (0) — NICE 0

Adam (72')

METZ		NICE	
LETIZI	3	HUC	4
SONG	3	SALIMI	3
TERRIER	4	CRÉTIER	4
KASTENDEUCH	3	FUGEN	3
LANG	3	L. GOMIS	3
SERREDSZUM	4	(RUBENILSON, 82')	
BLANCHARD	4	VERMEULEN	3
ARPINON	3	GIORIA	3
(ADAM, 55')		(NÈGRE, 88')	
ISAIAS	3	SAVINI	3
(J. JAGER, 71')		MILINKOVIC	3
PIRES	3	DEBBAH	2
A. TRAORÉ	2	CHAOUCH	2
(STRASSER, 77')			
Total	35	Total	33

Entr. : Muller. — Entr. : Sanchez.

9 091 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin ... 3
Avertissements : Pires (74') à Metz ; Salimi (39'), Savini (72'), Crétier (74'), L. Gomis (77') à Nice.

34' : coup franc d'Isaias : Huc repousse difficilement des deux poings.
36' : centre de Pires côté gauche. Terrier est trop court de la tête mais Fugen dévie le ballon, obligeant son gardien à un arrêt miraculeux du pied.
40' : Huc est encore à la parade sur un coup franc lointain de Lang.
48' : sur le deuxième — et dernier — corner niçois, Salimi, de la tête, voit sa tentative repoussée sur la ligne par Isaias alors que Letizi était battu.
72' : corner de Lang et Adam, aux 6 mètres, propulse le ballon de la tête dans le but niçois (1-0).

10/20

LENS 1 (0) — STRASBOURG 2 (0)

Dehu (50')
Zitelli (55')
Baticle (67' s.p.)

LENS		STRASBOURG	
NADON	2	VENCEL	3
ADJOVI-BOCO	2	RASCHKE	3
(DEBÈVE, 58')		ISMAËL	4
RÉGIS	2	SUCHOPAREK	3
WALLEMME	3	ROTT	3
DELMOTTE	2	DACOURT	3
FOE	3	(F. KELLER, 72')	
DEHU	3	M'GHOGHI	3
(BRUNEL, 84')		(VOGEL, 80')	
RYTCHKOV	3	COLLET	3
MEYRIEU	3	BATICLE	2
CAMARA	2	ZITELLI	3
SMICER	2	(V. PETIT, 87')	
		NOUMA	4
Total	27	Total	34

Entr. : Muslin — Entr. : Duguépéroux

18 193 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué ... 2
Avertissements : Wallemme (43'), Camara (85') à Lens ; Zitelli (21'), Dacourt (45') à Strasbourg.

7' : arrêt miraculeux de Vencel sur une tête décroisée de Smicer.
50' : un magnifique coup franc, enveloppé, de Dehu prend Vencel à contre-pied (1-0).
55' : réplique de Zitelli : décalé par M'Ghoghi, il frappe en force, le ballon caresse le montant et trompe Nadon (1-1).
67' : Collet, dans l'axe, prend la défense lensoise de vitesse, efface dans sa course Régis puis Wallemme, et se heurte à Nadon. Penalty que Baticle transforme en puissance (1-2).

11/20

LE HAVRE 0 — LILLE 0

LE HAVRE		LILLE	
REVAULT	5	AUBRY	4
LOUIS-JEAN	4	F. LECLERCQ	4
D. DIAWARA	3	(HAMPARTZOUMIAN, 5')	3
BERTIN	3	DINDELEUX	3
PASCUAL	3	CARREZ	3
(UVENARD, 89')		T. RABAT	4
MAZZONCINI	2	DUNCKER	3
BRANDO	4	HITOTO	4
DHORASOO	4	COLLOT	4
(WIESZCZYCKI, 73')		RENOU	3
HUYSMAN	4	(BANJAC, 46')	
KOZNIKU	2	(BECANOVIC, 79')	
(SAMSON, 73')		BOUTOILLE	3
R. BOLI	3	GARCION	4
Total	37	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Cavalli

7 364 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon ... 4.
Avertissements : Huysman (28') au Havre ; Boutoille (13'), Carrez (18'), Duncker (84'), Hitoto (89') à Lille.

3' : Garcion déborde sur la gauche, centre, Boutoille reprend à bout portant mais Revault, d'une formidable parade, détourne en corner.
33' : Boli alerte Huysman qui sert en profondeur Kozniku dont le tir est dévié par Aubry.
40' : Collot tente sa chance mais n'inquiète pas Revault.
41' : sur l'action suivante, c'est Huysman qui prend ses responsabilités. Sans plus de réussite.

7/20

GUINGAMP 1 (1) — RENNES 0

Jozwiak (26')

GUINGAMP		RENNES	
HUGUES	4	HEURTEBIS	3
LASPALLES	4	CARTERON	4
JOZWIAK	5	LASSISSI	3
MIHALI	3	DENIS	3
CANDELA	4	SMITH	3
BARET	4	M. SILVESTRE	3
LECOMTE	3	(P.-Y. ANDRÉ, 63')	
CORIDON	4	DABO	3
CARNOT	3	(REKDAL, 81')	
(MOULIN, 81')		LAMBERT	4
WREH	3	WILTORD	2
(ASSADOURIAN, 72')		JOHNSTON	3
ROUXEL	3	GUIVARC'H	3
Total	40	Total	34

Entr. : Smerecki — Entr. : Colleu

10 651 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 2
Avertissements : Mihali (46'), Wreh (47'), Jozwiak (90') à Guingamp ; Johnston (20'), Lassissi (47') à Rennes.

1'' : claquette de Hugues sur un centre tir de Carteron.
6' : une frappe de Rouxel est repoussée par Heurtebis. Wreh reprend, Heurtebis bloque.
26' : sur un coup franc de la droite de Carnot, Jozwiak, esseulé, reprend victorieusement de la tête (1-0).
32' : Jozwiak sauve de la tête avant la ligne un centre de Guivarc'h convoité par Wiltord.
43' : frappe de Coridon bloquée par Heurtebis.
58' : tête de Rouxel à côté.
67' : un service de Carteron est repris par Wiltord tout seul, au-dessus.
90' : bel arrêt de Hugues sur un coup franc de Rekdal.

10/20

MONTPELLIER 2 (1) — NANTES 2 (1)

Sauzée (34' s.p.)
Bakayoko (59')
J.-M. Ferri (21')
N'Doram (57' s.p.)

MONTPELLIER		NANTES	
MARTINI	4	LANDREAU	4
BAILLS	3	CHANELET	3
PRUNIER	4	L. GUYOT	3
SAUZÉE	4	DECROIX	2
S. BLANC	3	PIGNOL	3
F. MARTIN	4	SAVINAUD	3
(L. ROBERT, 65')		(SELLIMI, 46')	
ROUVIÈRE	3	(M. LEROY, 84')	
FERHAOUI	2	J.-M. FERRI	3
RIZZETTO	2	CAROTTI	3
LEFÈVRE	3	GOURVENNEC	3
(DELAYE, 77')		N'DORAM	3
BAKAYOKO	5	MAKELELE	4
Total	37	Total	34

Entr. : Mézy. — Entr. : Suaudeau.

9 035 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : F. Martin (30'), Sauzée (40'), Martini (57'), Ferhaoui (66') à Montpellier ; Makelele (76') à Nantes.

21' : centre de N'Doram, Ferhaoui rate le ballon, Ferri, de près, le glisse entre les jambes de Martini (0-1).
34' : faute de Decroix sur Bakayoko, Sauzée transforme le penalty en force (1-1).
57' : Gourvennec lance Makelele dans la surface. Le Nantais tombe sans que Martini ne le touche. M. Harrel se laisse abuser et N'Doram transforme le penalty (1-2).
59' : Lefèvre lance Bakayoko dans l'axe, ce dernier profite d'une glissade de Pignol pour tromper Landreau (2-2).
75' : Guyot pousse Bakayoko dans le dos. Penalty. Landreau repousse le tir de Sauzée.

13/20

CANNES 2 (1) — CAEN 0

Abou (26')
L. Leroy (80')

CANNES		CAEN	
LEMASSON	3	BORRELLI	3
JEMMALI	3	LIÈVRE	2
Y. FISCHER	4	(LEWANDOWSKI, 68')	
KOOT	3	GLONEK	3
FERRIER	3	Jo. FERNANDEZ	2
ASSIGNON	3	S. MOREAU	2
CHARVET	3	RIVAL	2
(LUCCIN, 66')		GUERREIRO	3
DAURY	3	S. ROCHE	4
ETAME	4	DEDEBANT	2
L. LEROY	4	BANCAREL	2
ABOU	3	VAHIRUA	2
		(E. MENDY, 71')	
Total	36	Total	27

Entr. : G. Lacombe. — Entr. : David.

3 000 spectacteurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 5

18' : chandelle de Fernandez, Koot manque son dégagement. Bancarel surgit mais se heurte à Lemasson.
26' : tête arrière de Leroy pour Abou qui amortit de la poitrine avant de placer un tir croisé dans le coin droit de Borrelli (1-0).
37' : long centre de Ferrier au second poteau pour Abou dont la tête piquée rebondit sur le montant gauche caennais.
80' : débordement et centre de Jemmali, côté droit, pour un superbe ciseau retourné de Leroy qui laisse Borelli sans réaction (2-0).
91' : centre d'Assignon, côté droit, pour une tête plongeante de Leroy qui passe de peu à côté.

11/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Abou jusqu'au bout

A bout, les Cannois avaient vraiment de quoi l'être. Avant d'accueillir Caen, ils n'avaient plus marqué depuis 532 minutes, près de six matches. Abou, les Cannois le sont de plus en plus aujourd'hui, pour saluer Samassi qui les a enfin libérés samedi après 26 nouvelles minutes d'une attente devenant interminable.

Dans une heure, Laurent Leroy lancera sa « bicyclette », pour l'instant, il prolonge une longue balle de Daury que Samassi Abou contrôle de la poitrine avant d'expédier de volée dans le coin droit du but de Borelli. Cannes touche enfin au but et, heureuse coïncidence, par l'entremise de son numéro neuf, habile à défier les extrêmes. Le dernier but cannois, c'est Abou, déjà, qui l'avait inscrit face à Bastia, et c'est lui encore qui avait signé le premier but de Cannes à Nancy lors de la première journée.

En s'imposant comme buteur une nouvelle fois samedi, Abou n'a pas simplement mis fin à l'épisode d'une série noire. Il a aussi lancé les Cannois vers un succès qui les fuyait, même à domicile, depuis près de deux mois. Ce but sonne bien plus que le déclic pour la jeune bande à Guy Lacombe.

Samassi ABOU (Cannes)
né le 4 avril 1973 à Cagnoa (Côte-d'Ivoire).
1,82 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 : le 15 août 1992, Lyon - Nantes : 0-2.

LYON
1992-1993 : 23 matches, 1 but.
1993-1994 : 27 matches, 3 buts.
1994-1995 : 7 matches.
1995-1996 : 1 match.

CANNES
1996-1997 : 14 matches, 3 buts.
Total : 72 matches, 7 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 14.
Buts : 3 (Nancy, Bastia, Caen).
Passes décisives : 1 (Nantes).
Penalty : néant.
Avertissements : 5 (1re, 7e, 8e, 17e, 18e journée).
Expulsion : 1 (3e journée).

Photo L'ÉQUIPE

Buteurs

Joueurs	16e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	0	6	1	2	4	18	13
2. Zitelli (Strasbourg)	+1	1	8	2	1	17	12
3. Caveglia (Lyon)	+1	11	0	0	0	16	11
4. Drobnjak (Bastia)	+2	4	1	3	2	16	10
Becanovic (Lille)	0	3	1	2	4	18	10
N'Doram (Nantes)	+1	4	0	4	2	19	10
7. Anderson (Monaco)	0	6	2	0	1	17	9
8. Papin (Bordeaux)	0	3	0	4	1	16	8
T. Henry (Monaco)	0	5	2	1	0	19	8

10. Ikpeba (Monaco), Dely Valdes (Paris-SG), Leonardo (Paris-SG), **7.**
13. Saïb (Auxerre), Wreh (Guingamp), Bakayoko (Montpellier), **6.**
16. Kozniku (Le Havre), Dehu (Lens), Gravelaine (Marseille), Pires, A. Traoré (Metz), Da Rocha, Gourvennec (Nantes), Chaouch, Debbah (Nice), Loko (Paris-SG), **5.**
26. Moravcik (Bastia), K. Diawara (Bordeaux), Tholot (Bordeaux), Bancarel, É. Mendy (Caen), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), J.-P. Durand (Marseille), Sauzée (Montpellier), Rai (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), **4.**
37. Diomède, Laslandes, Marlet, Sibierski (Auxerre), Perez (Bastia), Abou, Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Bertin, Huysman, Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Collot (Lille), Cocard, Giuly (Lyon), Adam (Metz), Legwinski, Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Bonora, Gray (Nancy), Wiltord (Rennes), Okpara (Strasbourg), **3.**
61. Goma, Lepaul (Auxerre), Gohel, Laurent, Swierczewski (Bastia), Ba, Biaggio, Micoud, Ziani (Bordeaux), Daury (Cannes), Jozwiak (Guingamp), Boli, Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Echouafni, Roy (Marseille), Blanchard (Metz), Collins (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Fischer (Nancy), Decroix, J.-M. Ferri, Savinaud (Nantes), Cauet (Paris-SG), L. Huard, Johnston (Rennes), Nouma, Rodriguez (Strasbourg), **2.**

Les invincibles

1. Lama (Paris-SG) ..... **691' s.t.**
2. Delaroche (Caen) ..... **415' s.t.**
3. Charbonnier (Auxerre) ..... **405' s.t.**
4. Bodart (Bordeaux) ..... **390' s.t.**
5. Landreau (Nantes) ..... **388' s.t.**
6. Pandurovic (Rennes) ..... **342' s.t.**
7. Letizi (Metz) ..... **339' s.t.**
8. Barthez (Monaco) ..... **330' s.c.**
9. Fernandez (Paris-SG) ..... **304' s.t.**
10. Lemasson (Cannes) ..... **286' s.t.**
11. Wimbée (Nancy) ..... **250' s.t.**
12. Martini (Montpellier) ..... **238' s.t.**
13. Hugues (Guingamp) ..... **228' s.t.**

■ **s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.**

Flashes

● En s'imposant à Lens, les Strasbourgeois ont mis fin à une série de trois défaites en déplacement.

● Lens a concédé face à Strasbourg sa quatrième défaite d'affilée. Les Niçois sont encore plus malheureux avec cinq défaites sur les cinq dernières journées.

● Les Nantais ont obtenu samedi à Montpellier leur douzième match consécutif sans défaite.

● Victor Ikpeba a inscrit un nouveau but de la tête samedi. C'est son quatrième de la saison. Seul Japhet N'Doram a fait aussi bien que le Monégasque.

Fair-play

19e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : 6 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 7 pts. **Lyon** : 2 pts. **Marseille** : 2 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 7 pts. **Nancy** : 1 pt. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 7 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 2 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 30 pts ; 2. Metz, 33 pts ; 3. Nantes, 42 pts ; 4. Caen, 43 pts ; 5. Paris-SG, 44 pts ; 6. Monaco, 48 pts ; 7. Guingamp, 52 pts ; 8. Rennes, 53 pts ; 9. Cannes, 54 pts ; 10. Bordeaux, Lens, 57 pts ; 12. Montpellier, 58 pts ; 13. Strasbourg, 61 pts ; 14. Nice, 71 pts ; 15. Nancy, 73 pts ; 16. Lyon, 74 pts ; 17. Bastia, 76 pts ; 18. Le Havre, 85 pts ; 19. Lille, Marseille, 101 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

19e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Laurent. **Bordeaux** : Pavon, Ziani. **Caen** : néant. **Cannes** : Leroy, Jemmali. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : N'Doram. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), Benarbia (Monaco), **5.**
3. Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Lewandowski* (Caen), Becanovic (Lille), Pires (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Mahé (Rennes), **4.**
12. Swierczewski, Vandecasteele (Bastia), Ziani (Bordeaux), Pedros (Marseille), T. Henry (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Leonardo, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), **3.**

** : deux passes supplémentaires acquises contre Lyon et Strasbourg.*

4

Comme la quatrième victoire consécutive de Bastia enregistrée samedi à Auxerre et venant après les victoires sur Lyon (3-1), Le Havre (1-0) et Metz (2-1). Lors de cette première partie de saison, deux autres équipes sont également parvenues à aligner quatre succès d'affilée. Il s'agit de Lens, de la première à la quatrième journée (victoires sur Caen, 2-0 ; Nancy, 3-1 ; Nantes, 1-0 et Montpellier, 3-2) et de Strasbourg, de la neuvième à la douzième journée (Lille, 3-0 ; Bordeaux, 2-1 ; Marseille, 2-1 ; Guingamp, 2-1).

Rendez-vous

20e JOURNÉE
Jeudi 28 novembre à 20 heures
Bordeaux - Metz (M. Batta)
Jeudi 28 novembre à 20 h 30
Montpellier - Monaco (M. Poulat)
Vendredi 29 novembre à 20 heures
Guingamp - Bastia (M. Gonon)
Nice - Rennes (M. Chéron)
Lille - Auxerre (M. Anton)
Marseille - Le Havre (M. Garibian)
Strasbourg - Lyon (M. Duhamel)
Caen - Paris-SG (M. Veissière)
Nancy - Lens (M. Derrien)
Nantes - Cannes (M. Léon)

La question

Quels sont, dans les principaux classements, les chiffres clés de cette première partie de Championnat et comment se positionnent-ils par rapport à ceux de la précédente saison ?

■ Buts : **432.** Onze de retard sur l'exercice 1995-96. La moyenne de buts par match continue de décroître : 2,27.

■ Meilleure attaque : **Monaco, 35 buts.** Les Monégasques accusent un retard de trois buts sur le Paris-SG version 1995-96.

■ Meilleure défense : **Auxerre et Paris-SG, 12 buts.** Ni les Auxerrois ni les Parisiens n'ont pu faire mieux ici que les Messins la saison dernière, meilleurs défenseurs avec onze buts concédés.

■ Meilleur buteur : **Guivarc'h (Rennes), 13 buts.** Égalité parfaite sur le nombre de buts. Seul le nom du buteur a changé. Guivarc'h succède à Drobnjak.

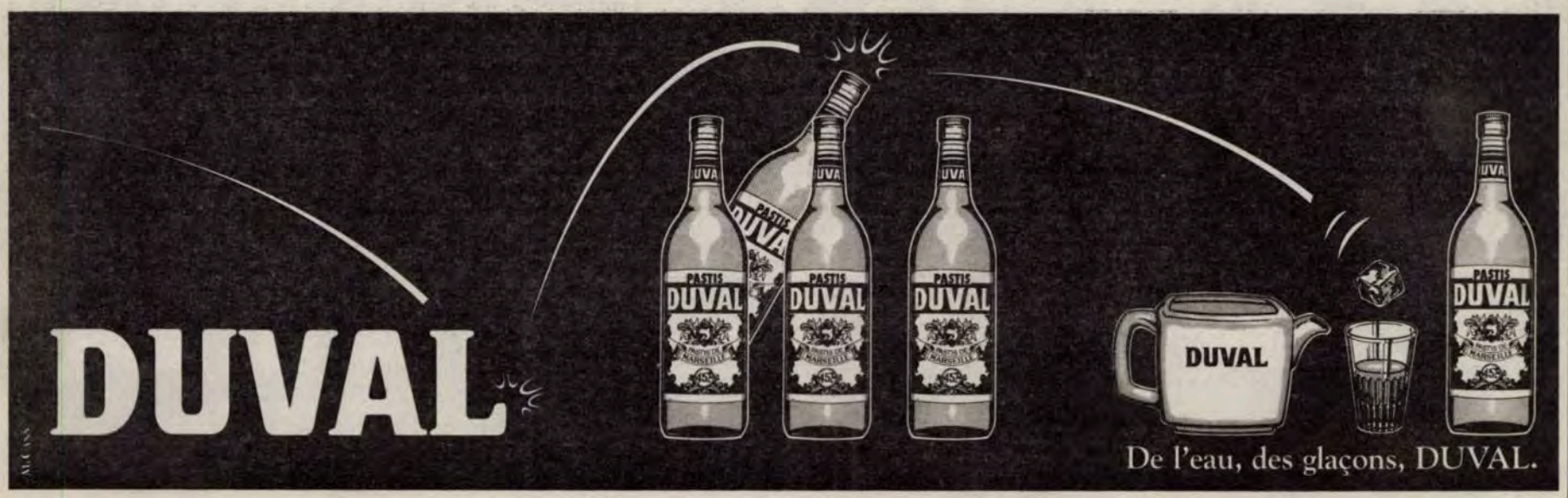
■ Meilleur passeur : **Gava (Lyon) et Benarbia (Monaco), 5 passes.** Ces deux-là sont loin du Saïb d'il y a un an qui survolait le classement avec neuf passes décisives.

■ Invincibilité des gardiens : **Lama (Paris-SG), 697 minutes.** Le départ en trombe du gardien parisien a fait la différence. Avec ses 442 minutes de l'an passé, Pandurovic est bien loin.

■ Expulsions : **43.** En baisse de quatre unités par rapport à 1995-96. Comme les cartons jaunes sont également en diminution, on ne peut que se réjouir, surtout au regard des deux dernières journées où aucun carton rouge n'a été distribué.

■ Penalties : **47** contre 50 la saison passée. Le pourcentage de transformation ne s'améliore pas (76% en 1995-96, 76,59% en 1996-97). ■ Tendances : **86 victoires à domicile, 62 nuls et 42 victoires à l'extérieur.** Un retrait d'une victoire à domicile et de trois à l'extérieur font grimper le nombre de matches nuls de quatre unités par rapport à l'an passé. Rien de bouleversant pour autant.

■ **29 coups francs transformés.** Le fait nouveau de ce début de saison. 29 transformations contre 16 la saison passée à même époque.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Benarbia joue les meneurs

Maître à jouer de Monaco, en l'absence d'Enzo Scifo, Ali Benarbia est actuellement euphorique. Profitant du départ à l'étranger d'un certain nombre d'internationaux, il s'affirme comme l'un des meilleurs joueurs français.

1. N'Doram (Nantes), **3,94**.
2. Benarbia (Monaco), **3,8**.
3. Ba (Bordeaux), **3,77**.
4. Guivarc'h (Rennes), **3,72**.
5. Anderson (Monaco), **3,70**.
6. Eydelie (Bastia), J.-M. Ferri (Nantes), **3,68**.
8. Saïb (Auxerre), **3,66**.
9. Rai (Paris-SG), **3,64**.
10. Becanovic (Lille), **3,62**.
11. Domoraud (Bordeaux), Duncker (Lille), **3,61**.
13. Ziani (Bordeaux), Garcion (Lille), Deplace (Lyon), Serredszum (Metz), **3,6**.
17. Kastendeuch, Pires (Metz), **3,58**.
19. Glonek (Caen), Bertin (Le Havre), **3,57**.
21. Leonardo (Paris-SG), **3,56**.
22. A. Roche (Paris-SG), **3,55**.
23. West (Auxerre), **3,53**.
24. Wiltord (Rennes), **3,52**.
25. Caveglia (Lyon), **3,5**.
26. Candela (Guingamp), Song (Metz), C. Robert (Nancy), Le Guen (Paris-SG), **3,47**.
30. Koot (Cannes), Carnot (Guingamp), Makelele (Nantes), **3,44**.
33. Huysman (Le Havre), Foé (Lens), **3,43**.
35. Dumas (Monaco), **3,42**.
36. Gaillot (Metz), **3,41**.
37. Wreh (Guingamp), **3,4**.
38. Swierczewski (Bastia), Gralak, Pavon (Bordeaux), C. Michel (Guingamp), **3,38**.
42. Gava (Lyon), Schemmel (Nancy), **3,37**.
44. Loko (Paris-SG), Collet (Strasbourg), **3,36**.
46. Dhorasoo (Le Havre), Prunier (Montpellier), Pignol (Nantes), **3,35**.
49. Goma (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Y. Fischer (Cannes), Dehu (Lens), Galtier (Marseille), P. Fischer (Nancy), **3,33**.
55. Lécluse (Nancy), **3,31**.
56. S. Perez (Bastia), Daury (Cannes), **3,29**.
58. P. Moreau (Bastia), Lecomte, Mihali (Guingamp), **3,27**.
61. M. Soumah (Bastia), S. Moreau (Caen), Echouafni (Marseille), Rouvière (Montpellier), **3,26**.
65. Etamé (Cannes), Avenet (Nancy), **3,25**.
67. Jemmali (Cannes), Blondeau (Monaco), **3,23**.
69. Brando (Le Havre), Dindeleux (Lille), Roy (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Lambert (Rennes), **3,22**.
74. Decroix (Nantes), Suchoparek (Strasbourg), **3,2**.
76. Danjou (Auxerre), Dedebant (Caen), Legwinski (Monaco), **3,18**.
79. Anselmini (Lyon), **3,17**.
80. Delmotte (Lens), Blanchard (Metz), **3,16**.
82. Rouxel (Guingamp), Debbah (Nice), **3,12**.
84. Micoud (Bordeaux), T. Rabat (Lille), Sassus (Lyon), Gravelaine (Marseille), Carteron (Rennes), Zitelli (Strasbourg), **3,11**.
90. Marcelo (Lyon), **3,10**.
91. Henna (Auxerre), Meyrieu (Lens), **3,06**.
93. Diomède (Auxerre), Guerreiro (Caen), Charvet, Ferrier (Cannes), Pedros (Marseille), Okpara, Raschke (Strasbourg), **3,05**.
100. Jo. Fernandez (Caen), Baret (Guingamp), Smicer (Lens), Onorati (Nice), Guérin (Paris-SG), **3**.

■ **Rappel :** Le classement des étoiles de *France Football* est établi à la moyenne des trois-quarts des matches notés. Ainsi un joueur peut y entrer ou en sortir d'une semaine sur l'autre s'il ne répond pas à cette condition. Cette règle permettant de récompenser à la fois la régularité et la qualité des prestations de chaque joueur.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,89	8. Aubry (Lille)	3,58
2. Bodart (Bordeaux)	3,72	9. Lemasson (Cannes)	3,47
Köpke (Marseille)	3,72	10. Barthez (Monaco)	3,37
Letizi (Metz)	3,72	11. Piveteau (Bastia)	3,32
5. Charbonnier (Auxerre)	3,65	12. Olmeta (Lyon)	3,11
Wimbée (Nancy)	3,65	13. Vencel (Strasbourg)	3,06
7. Hugues (Guingamp)	3,62	14. Valencony (Nice)	3

Équipe type

(19e journée)

KÖPKE (Marseille, 5 ét.)

Y. FISCHER (Cannes, 4 ét.) — **JOZWIAK** (Guingamp, 5 ét.) — **ISMAËL** (Strasbourg, 4 ét.)

BA (Bordeaux, 4 ét.) — **BENARBIA** (Monaco, 5 ét.) — **SERREDSZUM** (Metz, 4 ét.) — **J.-P. DURAND** (Marseille, 4 ét.) — **GARCION** (Lille, 4 ét.)

BAKAYOKO (Montpellier, 5 ét.) — **DROBNJAK** (Bastia, 4 ét.)

Télescope

Ismaël monte en puissance

Valérien Ismaël, c'est un roc. Une véritable montagne de 1,88 m susceptible d'intimider n'importe quel avant-centre. C'est donc tout naturellement qu'il joue stoppeur depuis qu'il pratique le football. Surtout qu'il s'acquitte plutôt bien de son rôle, au point que, Jacky Duguépéroux, l'entraîneur Strasbourgeois, en a fait un titulaire indiscutable cette année. Et ce, malgré la concurrence de Suchoparek par exemple. Il faut dire que, outre son physique de déménageur quelque peu trompeur, Valérien Ismaël est également doté d'une bonne technique et d'un sens du jeu plutôt développé pour un garçon de cet âge. Ces détails n'avaient d'ailleurs pas échappé à Raymond Domenech, le coach des Espoirs, qui l'a placé récemment contre la Hongrie, comme l'avait fait avant lui Roger Lemerre lors du tournoi de Toulon, devant la défense. Et indéniablement, Valérien s'est tout de suite senti à son aise dans ce nouveau rôle. Alors, l'équipe de France Espoirs, Strasbourg candidat à une place en Coupe d'Europe, tout semble sourire à un garçon qui ne manque pas d'arguments pour devenir l'un des meilleurs défenseurs de l'Hexagone.

Valérien ISMAËL (Strasbourg).
Né le 28 septembre 1975 à Strasbourg.
1,88 m, 73 kg.
Défenseur.
Moyenne : 3,30 sur 13 rencontres.
Détail :
4 étoiles : Marseille, Guingamp, Nancy, Cannes, Lens.
3 étoiles : Rennes, Bastia, Nice, Lille, Bordeaux, Nantes, Monaco.
2 étoiles : Caen.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19H30 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU : 08.36.68.11.77.

Trop, c'est trop !

Je voudrais vous faire part de mon indignation face à la surmédiatisation dont fait l'objet l'Olympique de Marseille dans la presse et à la télévision.

En effet :

— Plusieurs couvertures de votre journal ont été consacrées à l'OM.

— TF 1 a diffusé un reportage plus long pour la montée de Marseille en D 1 (rien pour Caen et Nancy) que pour la finale de Coupe d'Europe de Bordeaux.

— Canal+ n'hésite pas à donner de l'argent à l'OM sous prétexte d'une éventuelle participation à la Coupe d'Europe, alors que la plupart des autres clubs doivent se contenter de miettes (exode des joueurs français à l'étranger). Je dois reconnaître que le palmarès et la popularité de Marseille font vendre et méritent une reconnaissance certaine. Toutefois, force est de constater que trop, c'est trop.

Philippe GERARD
43500 Crayonne-sur-Arzon

Au-delà de l'écœurement

« Quoi ! Il y a encore des tit'néquipes de pauvres qui battent nos chers grands clubs riches ? » (MU-Fenerbahce, Rosenborg-Milan AC). Qu'à cela ne tienne, on va ajouter encore plus de grosses équipes et on finira par lui tordre le cou à cette équité sportive. Et si ça ne suffit pas, on ne gardera que les équipes anglaises, italiennes, allemandes, espagnoles et, peut-être, françaises, si elles arrivent enfin à se prostituer correctement auprès des chaînes télé.

En tout cas, moi, je ne jetterai pas de grain de sable sur le cercueil de ma passion. Les soirs de « Fric Magouille Foot » j'éteindrai ma télé et je tenterai d'expliquer à mes enfants que l'Hadjuk Split, le Steaua Bucarest, le Dynamo Kiev et le Dukla Prague étaient aussi des grands clubs. Et qu'en ce temps-là, la Coupe d'Europe était passionnante.

Vincent JOUYAUX
95240 Cormeilles-en-Parisis

Danger

Je me décide à vous faire part de mon inquiétude concernant la « dérive » de mon sport favori.

J'ai été extrêmement surpris par votre analyse du match Marseille-Monaco (3-1), comptant pour la 16e journée de Championnat. Un match retransmis par le biais de Canal+ et noté 14/20 par la rédaction de *France Football*.

Comment peut-on attribuer une note aussi flatteuse à une telle rencontre, émaillée d'incidents, de mauvais coups, truffée de fautes, cassant ainsi son rythme ? Le tout dirigé par un arbitre timoré. La notion d'« agressivité » devient maintenant le véritable must des entraîneurs. Ne peut-on pas jouer au football avec d'autres arguments ? Autre exemple : la rencontre Paris-SG-Galatasaray, match retour de Coupe des Coupes, a eu aussi son poids de mauvais coups. N'est-ce pas M. Roche ?

Ce fut un match « musclé ». Mais doit-on s'indigner de voir des spectateurs jeter divers objets sur la pelouse quand, sur le terrain, les vingt-deux acteurs troquent leur maillot pour une tenue de gladiateurs ?

Jean-Marc BOUXIN
94240 L'Hay-les-Roses

Que fait Jacquet ?

Mais que fait Aimé Jacquet ? Depuis son arrivée à la tête de l'équipe de France et, surtout, depuis l'Euro, celle-ci arbore un visage défensif avec un seul vrai attaquant qui se retrouve souvent esseulé, voire perdu, dans les défenses adverses. On aurait pu croire que cela allait changer après cet Euro lamentable au niveau du spectacle et de l'attaque. Mais non ! Aimé Jacquet a l'idée « géniale » d'écarter l'attaquant de son système pour improviser Djorkaeff en pointe. Et ce, malgré les nombreux attaquants français talentueux (Ginola, Loko, Gravelaine). Jusqu'alors, il avait bénéficié du fait que, grâce à des joueurs très bons, et malgré de mauvais choix tactiques, la machine fonctionnait. Mais contre le Danemark, c'en était trop. D'où le match lamentable auquel on a assisté.

M. TLILI

Martigues-Toulouse gagnant !

Initialement programmé (sous réserve !) le dimanche 24 novembre à 19 heures, le match n° 10, Martigues-Toulouse, figurant sur la grille n° 63, a été finalement avancé au samedi 23 novembre (18 heures). Avec la bénédiction de la Ligue. Or la décision de retransmettre ce match sur Eurosport fut communiquée mardi 19 novembre. Soit deux jours après le bouclage de *FF* ayant lieu dans la nuit du dimanche au lundi. Il n'en fallait pas plus pour priver les parieurs de l'information suivante : débutant une heure et demie avant la fin de validation, le match Martigues-Toulouse est donc considéré gagnant.

Encore un petit effort et on décalera un match la veille de sa programmation.

Dans un autre domaine, la grille n° 64 (validation mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 novembre, 19 h 30) est complétée par cinq matches du 7e tour de la Coupe de France. Rappel du règlement en vigueur : les tirs au but ne seront pas pris en compte. Qu'on se le dise !

M. B.

LOTO SPORTIF N°63
RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 MONACO	NANCY	X N 2		
2 AUXERRE	BASTIA	1 N X		
3 METZ	NICE	X N 2	13 BONS PRONOSTICS	
4 LE HAVRE	LILLE	X N 2	10	176 561 F
5 LYON	BORDEAUX	1 X 2		
6 LENS	STRASBOURG	1 N X	12 BONS PRONOSTICS	
7 CANNES	CAEN	X N 2	265	5 229 F
8 GUINGAMP	RENNES	X N 2		
9 MONTPELLIER	NANTES	1 X 2	11 BONS PRONOSTICS	
10 MARTIGUES	TOULOUSE	GAGNANT	3 940	352 F
11 TOULON	AMIENS	1 N X		
12 GUEUGNON	ST-BRIEUC	X N 2	NUMERO PACTOLE :	
13 NIORT	RED STAR	X N 2	5	

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / BASTIA	1 877	60 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LENS / STRASBOURG	1 673	61 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — GUINGAMP / RENNES	4 414	21 F

PROCHAINE VALIDATION : Mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 novembre 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°62
RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 MANCHESTER U	JUVENTUS	1 N X		
2 FENERBAHCE	R.VIENNE	X N 2	13 BONS PRONOSTICS	
3 RANGERS FC	GRASSHOPPER	X N 2	1	487 410 F
4 A.AMSTERDAM	AUXERRE	1 N X		
5 ST.BUCAREST	ATL.MADRID	1 X 2	12 BONS PRONOSTICS	
6 W. LODZ	D . DORTMUND	1 X 2	5	74 820 F
7 PORTO FC	MILAN AC	1 X 2		
8 ROSENBORG	IFK GOTEBORG	X N 2	11 BONS PRONOSTICS	
9 MONACO	HAMBOURG	X N 2	126	3 114 F
10 METZ	NEWCASTLE	1 X 2		
11 BRONDBY	KARLSRUHE	1 N X	NUMERO PACTOLE :	
12 TENERIFE	FEYENOORD	1 X 2	7	
13 VALENCE FC	BESIKTAS. I	X N 2		

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — AJAX AMSTERDAM / AUXERRE	1 292	36 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONACO / HAMBOURG	2 007	25 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / NEWCASTLE	1 535	35 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 novembre 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°64
PRONOSTICS FF

1 NANTES	CANNES	X N 2
2 NICE	RENNES	X N X
3 LILLE	AUXERRE	1 N X
4 MARSEILLE	LE HAVRE	X N 2
5 STRASBOURG	LYON	X N 2
6 CAEN	P.S.G.	1 N X
7 NANCY	LENS	1 N X
8 GUINGAMP	BASTIA	1 N 2
9 TOULOUSE	PERPIGNAN	1 N 2
10 FC DIJON	GUEUGNON	1 N 2
11 GL.GRENOBLE	VALENCE	X N 2
12 AURILLAC	ST-ETIENNE	1 N X
13 ROUEN	RED STAR	1 N X

VALIDATION :
Mercredi 27, jeudi 28 et Vendredi 29 Novembre
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 30 Novembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — LILLE / AUXERRE	
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARSEILLE / LE HAVRE	
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — CAEN / P.S.G.	

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
08 36 68 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Publicité

« NOUVEAUX SERVICES GAGNANTS »

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
LES RÉSULTATS OBTENUS SONT IRRÉFUTABLES !

08.36.69.13.70
VOTRE JOURNAL DE PRONOSTICS
A DOMICILE SANS ACHETER DE JOURNAL !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

– ou par MINITEL –
SYSTEMES EN ACCES LIBRE !
« DÉCUPLEZ VOS CHANCE DE GAGNER »

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

MIEUX JOUER MAGAZINE
vient de paraître
14 F seulement
chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

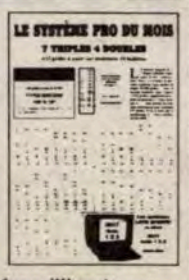
Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

EN CADEAU GRATUIT Le N SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

Question: avez-vous battu des records?

Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence



Systèmes	A partir de:	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possèdez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 11/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET
BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°
Ex: __/__/__
signature uniquement pour CB
Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Ville.....
Code.....
❑ VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.

TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:
« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Le bonheur est

Pépinière de talents, la D 2 accueille également des joueurs en quête d'émancipation ou « barrés » à l'étage supérieur. A l'heure où les clubs sont plus regardants sur leurs finances, le marché des prêts a tendance à se développer.

PARMI tous les paradoxes qui touchent la D1 comme la D2 cette saison, il y en a un qui saute aux yeux. En se penchant sur les classements des buteurs, on s'aperçoit (avec une certaine fierté qui n'est pas sans faire vibrer l'ego tricolore) que les podiums sont trustés par des joueurs français, Guivarc'h et Zitelli d'un côté, Ferreri et Michel de l'autre. En poussant plus loin les recherches, une autre particularité vient à l'esprit. Deux joueurs (Guivarc'h et Michel) font trembler les filets au profit d'un club auquel... ils n'appartiennent pas ! Parfaite illustration du phénomène de prêt qui a de plus en plus tendance à se développer ces dernières années, en particulier en Division 2...

Selon notre recensement *(voir encadré)*, une trentaine de joueurs portent, aujourd'hui, les couleurs d'une équipe à titre temporaire. Pour la plupart, ils ont débuté dans le métier avec un club de D 1, mais, conséquence du développement des centres de formation et de la limitation des contrats pros à vingt, ils ont trouvé un débouché à l'étage inférieur.

Un bon tremplin

Dans ce contexte, la Division 2 est un marché porteur. Beaucoup de clubs, en particulier les promus, ont recours à cette méthode pour tenter d'être compétitifs. « Pour une équipe qui monte, le problème majeur est de tenir la distance, explique Alain Perrin, l'entraîneur de Troyes. Aussi, l'une des priorités est de constituer un effectif plus riche. Quand on ne dispose pas d'un centre, comme dans notre cas, le système est intéressant. Il donne la possibilité d'avoir des joueurs immédiatement dans le coup à des tarifs raisonnables. En contrepartie, ceux-ci ont l'opportunité de venir achever leur formation dans un climat plus favorable et nous pouvons leur servir de tremplin pour la suite de leur carrière. »

Barrés en D 1, des joueurs en manque de compétition sollicitent d'eux-mêmes leurs dirigeants pour aller voir ailleurs l'espace d'une saison. Cela dit, ils ne partent pas n'importe où et les clubs sont regardants sur les destinations empruntées par leurs protégés. On voit ainsi des axes privilégiés se dessiner (Paris-SG - Laval, Monaco-Épinal, Auxerre-Châteauroux) entre des équipes qualifiées d'« amies » ou qui ont des points de vue commun dans leur philosophie de jeu.

« Il est bien évident que l'on ne prête pas nos joueurs à n'importe qui, confirme Gérard Lefillâtre, le directeur

Au Mans, les prêts flambent !

Avec trois joueurs prêtés, Le Mans fait figure de pionnier. Dablemont, Le Paih et surtout Peyrelade, huit buts au compteur, participent au bon parcours du club. Tout le monde tire profit de cette fructueuse expérience.

DEPUIS l'arrivée de Thierry Froger comme entraîneur en 1994, Le Mans a opté pour une politique active de prêts. Un choix que personne ne regrette dans la Sarthe et sur lequel le technicien manceau est très explicite. « C'est d'abord une démarche économique. Avec un budget restreint, cela permet d'approcher des garçons qui sortent des antichambres de Division 1 et qui sont donc susceptibles d'avoir un bon rapport qualité-prix. »

Un rapport qui s'exprime encore parfaitement cette saison sous les traits de Laurent Peyrelade, arraché au FC Nantes, et à qui beaucoup d'autres clubs faisaient les yeux doux. « Il était clair qu'il nous intéressait fortement, continue le plus jeune coach de Division 2. D'ailleurs, on en avait fait la priorité dans notre recrutement. On s'en félicite actuellement et le joueur doit aussi y retrouver son compte. »

Auteur de huit buts, l'ancien Canari a pu ainsi quitter le banc de touche de la Beaujoire pour devenir un titulaire à part entière. Un objectif que se sont fixé également les deux autres éléments cédés pour une saison au MUC 72. Sébastien Le Paih est actuellement sous les drapeaux au Bataillon de Joinville. « Venir au Mans, c'était pour moi la quasi-certitude de jouer à un bon niveau, atteste cet autre Nantais d'origine. Il fallait que je découvre autre chose que le National 2, et, compte tenu du fait que j'étais militaire, cela devenait plus évident ici. Je sais que je dois encore progresser, mais cette situation est source de dynamisme. »

Même son de cloche chez le Lensois Xavier Dablemont. Après un début de saison difficile, le Nordiste est en train de s'épanouir pleinement sur le flanc droit. « L'an passé, j'étais au BJ et, à Lens, il fallait se battre pour être seulement sur le banc. Dans ces conditions, j'ai fait l'essentiel de la saison en National 2. Il était temps que je franchisse un palier, et la Division 2 est une promotion à mes yeux. Quand je vois où en sont mes anciens copains de sélection juniors comme Dacourt, Djetou ou Da Rocha, j'ai l'impression d'avoir déjà franchi un seuil. »

Un palier que le staff manceau s'efforcera de faire passer d'une manière encore plus franche à ses trois espoirs. Un peu comme par le passé où le Rennais Darbelet, venu dans un premier temps sous forme de prêt, est finalement devenu « muciste » à part entière.

Pour Thierry Froger, le message est donc clair. Il s'agit entre lui et le joueur d'un contrat moral. « Tout le monde doit y retrouver son compte. On apporte aux joueurs la faculté de progresser dans un nouvel environnement. D'un autre côté, c'est à eux de saisir leur chance et ainsi de faire bénéficier le club de leur volonté de retrouver le haut niveau. » Dans ce cas, pour tout le monde, les taux d'intérêt seront bons.

Correspondance Christian LOUIS

Les joueurs prêtés

■ **AMIENS** : néant. ■ **BEAUVAIS** : néant. ■ **CHARLEVILLE** : Helion (Sochaux), Dias (Lens). ■ **CHÂTEAUROUX** : Le Crom et Lachuer (Auxerre). ■ **ÉPINAL** : Balogon et Silva (Monaco), Savine et Ouadah (Nancy). ■ **GUEUGNON** : Rivenet (Lyon). ■ **LAVAL** : Ducrocq et Ode (Paris-SG). ■ **LE MANS** : Dablemont (Lens), Le Paih et Peyrelade (Nantes). ■ **LORIENT** : néant. ■ **LOUHANS-CUISEAUX** : Borbiconi (Nancy). ■ **MARTIGUES** : néant. ■ **MULHOUSE** : Guiraud (Toulouse). ■ **NIORT** : néant. **PERPIGNAN** : Soucasse (Saint-Étienne). ■ **RED STAR** : Debenest (Niort). ■ **SAINT-BRIEUC** : néant. ■ **SAINT-ÉTIENNE** : Cuervo (Sochaux). ■ **SOCHAUX** : S. Michel (Rennes). ■ **TOULON** : néant. ■ **TOULOUSE** : Pardeilhan (Paris-SG). ■ **TROYES** : De la Quintinie (Sochaux), Merdy (Rennes), Molinier (Guingamp), Tingry (Metz). ■ **VALENCE** : Lukunku (Monaco), Martel (Châteauroux).

dans le prêt

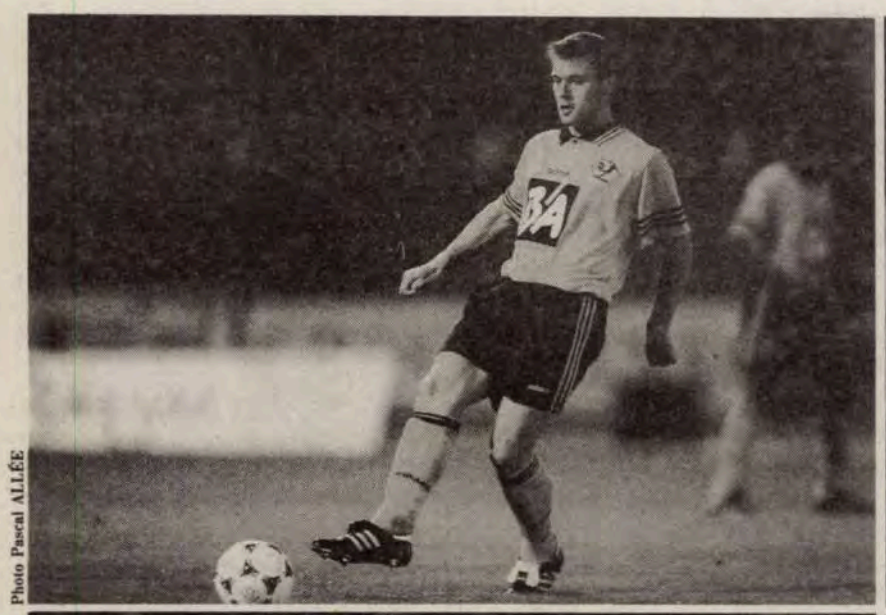
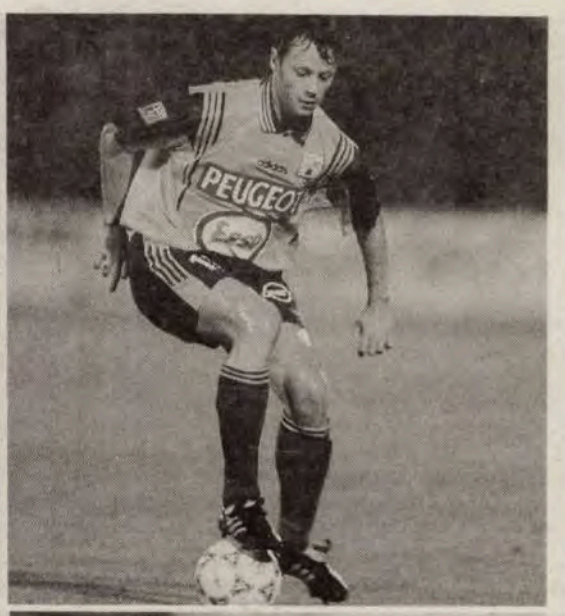


Photo Pascal ALLÉE



Photos Jackie DELORME

sportif de Rennes. On les place dans des clubs où l'on connaît les entraîneurs et dont le style se rapproche de celui que nous leur avons enseigné. Cette tendance va se développer, car les centres de Division 1 sont de plus en plus fournis et ces jeunes n'ont pas tous l'opportunité de jouer rapidement au plus haut niveau. En les prêtant, on leur donne alors la possibilité de s'aguerrir. »

Les réussites de Leroy à Laval, de Deniaud à Angers ou de Camadini à Perpignan, cédés la saison dernière et qui aujourd'hui se mettent respectivement en valeur avec le Paris-SG, Auxerre et Bastia, plaident en faveur de ce système.

Davantage tourné vers les stagiaires ou les premiers contrats pros, il concerne aussi des joueurs expérimentés à l'instar de Samuel Michel, prêté à Sochaux par Rennes après un premier passage à Caen l'année dernière. Déconsidérés ou en concurrence dans leur port d'attache, ils trouvent dans cette formule la possibilité de ne pas décrocher à un âge où les faux pas sont interdits sous peine d'oubli. « A vingt-sept ans, c'est sûr que j'aspirerais à plus de stabilité, avoue Philippe Cuervo, revenu à Saint-Étienne. Cependant, l'important est de jouer. A partir du moment où on ne vous fait plus confiance et que vous ne pouvez pas être transféré, le prêt est une bonne solution pour ne pas décrocher et rester dans le rythme. Malgré l'année de contrat qu'il me reste à Sochaux, je me considère à 100 % stéphanois. D'ailleurs, je sais que j'ai plutôt intérêt à me donner à fond si je veux rebondir et retrouver la Première Division. »

« Une question d'état d'esprit »

Pourtant, quelques entraîneurs doutent d'un tel état d'esprit et préfèrent se passer de ce profil. Refroidis par les expériences E. Guyot et Serreau la saison dernière, Christian Gourcuff est devenu perplexe à ce sujet. « Je ne suis plus tellement favorable aux prêts, concède le coach de Lorient. Je doute de la volonté des joueurs à s'impliquer totalement dans la vie de l'équipe. Quand approche la fin du Championnat, ils pensent davantage à leur retour. De plus, on nous propose souvent des joueurs peu expérimentés alors que nous avons plutôt besoin d'éléments confirmés. Personnellement, j'ai des jeunes d'avenir sous la main et je ne veux pas contrarier leur épanouissement en leur mettant quelqu'un de prêté dans les pattes. »

Du côté de Saint-Brieuc, Marc Collat partage en partie l'avis de son collègue breton. Toutefois, l'entraîneur briochin a trouvé une parade qui limite ces risques et lui permet, indirectement, de retrouver les avantages du système. Ancien formateur au Paris-SG, il préfère offrir un premier contrat à d'anciens stagiaires parisiens (Angan et Dioubate en l'occurrence) tout en sachant que le club de la capitale aura un droit de préemption si ces derniers viennent à flamber. « Comme ça, ils coupent le cordon et se sentent totalement concernés par notre avenir, précise-t-il. Par ailleurs, ce principe arrange parfois le club prêteur quand il concerne des étrangers, car ceux-ci ne sont plus pris en compte dans leur contingent, ce qui serait encore le cas s'ils étaient prêtés. Ainsi, c'est une forme déguisée de prêts dans laquelle tout le monde trouve son compte. »

Le prêt ? A chacun sa formule !

François VERDENET

Dablemont, Cuervo, Ducrocq, Michel, Lukunku, Lachuer et Soucasse (de gauche à droite et de haut en bas) ont trouvé ou retrouvé une place de titulaire en Division 2. Une belle galerie qui compte sur ce bref passage à l'échelon inférieur pour se faire une place dans leur club d'origine.

TROCH : « Une réussite totale »

Grâce à ses bonnes relations avec le Paris-SG, dont il fut l'entraîneur adjoint sous l'ère Jorge, Denis Troch travaille avec des jeunes Parisiens depuis deux saisons. Le technicien lavallois n'a pas à se plaindre de cette vague de prêts.

« **DENIS, avec le recul, êtes-vous satisfait de cette formule ?**

— Tout à fait. L'année dernière, nous avons connu une réussite totale avec ce type de joueurs. Perez et Leroy ont, en grande partie, contribué à notre bon parcours. C'est pour cela que nous avons renouvelé l'expérience cette saison avec Ode et Ducrocq, qui nous donnent également entière satisfaction.

— Comment obtient-on un prêt ?

— Il y a deux catégories de prêt. D'une part, l'opportunité d'engager un joueur d'expérience qui n'est plus tellement en odeur de sainteté ou qui pâtit d'un effectif trop riche dans son club. C'était le cas de Perez. Il avait envie de jouer et Bordeaux nous l'a proposé en prenant en charge la quasi-totalité de son salaire. Ces possibilités sont rares. Dans ce cas, quand on a affaire à un joueur motivé et qui veut rebondir, c'est tout bonus. Ensuite, il y a les jeunes qui arrivent afin de se faire les dents.

— Personnellement, vous disposez d'une bonne filière en la matière.

— Effectivement, je n'ai pas à me plaindre avec le Paris-SG. Je connais bien la maison et mes relations facilitent les échanges, d'autant plus que Michel Denisot veut de plus en plus travailler avec ses anciens cadres dans ce domaine. Leroy, Ode ou Ducrocq, je les connaissais. C'est moi qui les ai choisis.

— Quels avantages en tirent les joueurs ?

— La Division 2 est une étape transitoire dans leur formation puisqu'elle leur permet de devenir de véritables compétiteurs. Passé un certain âge, ils ne peuvent plus végéter en réserve ou faire des bouts de match avec les pros. Ils ont besoin de s'aguerrir dans un contexte favorable. C'est ce que j'appellerai la post-formation. Ici, c'est la voie royale ! Ils savent qu'on leur fera confiance et qu'ils ont tout à gagner. Ils ne viennent pas à Laval avec l'impression d'être mis au placard, mais, au contraire, avec le sentiment de poursuivre leur progression. Dans ce sens, Jérôme Leroy a été un bon ambassadeur pour nous.

— Pour le club d'asile, ce système a quand même ses limites ?

— En effet, il serait inconscient de s'embarquer dans une politique de prêts à tout va. Afin d'assurer la pérennité de l'équipe, on ne doit pas aller au-delà de deux-trois prêts sous peine de désarticuler le groupe au moment de leurs départs.

— Après avoir lancé ou relancé un joueur, n'est-ce pas frustrant de le voir partir sans contreparties financières ?

— C'est le revers de la médaille. Cependant, il faut savoir ce que l'on veut ! Ces solutions nous offrent des joueurs pas chers, et, dès le début, on sait dans quel état d'esprit on opère. Il est évident que je préférerais travailler sur le long terme avec des gars qui nous appartiennent. Mais on fait avec nos moyens ! Toutefois, quand on se retourne sur le travail accompli, on est très fiers de voir que les gars ont tiré quelque chose de leur passage chez nous. »

F. V.

21e JOURNÉE — 23 NOVEMBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	10	8	2	0	11	1	8	2	21	9	10	2	1. Martigues	37	21	5	8	9	29	14	+ 15
	11	7	1	3	10	4	2	4	21	11	3	7	2. Toulouse	36	15	7	11	11	26	18	+ 8
	11	5	3	3	10	4	5	1	21	9	8	4	3. Le Mans	35	11	7	13	9	24	16	+ 8
	10	7	3	0	11	2	4	5	21	9	7	5	4. Châteauroux	34	13	2	6	11	19	13	+ 6
	10	4	4	2	11	4	5	2	21	8	9	4	5. Niort	33	11	6	13	10	24	16	+ 8
	11	4	5	2	10	4	2	4	21	8	7	6	6. Saint-Brieuc	31	18	11	9	12	27	23	+ 4
	11	5	3	3	10	3	4	3	21	8	7	6	7. Amiens	31	12	11	11	9	23	20	+ 3
	11	5	5	1	10	2	4	4	21	7	9	5	8. Sochaux	30	20	7	7	15	27	22	+ 5
	9	6	1	2	11	2	5	4	20	8	6	6	9. Saint-Etienne	30	17	9	8	13	25	22	+ 3
	10	5	4	1	11	2	4	5	21	7	8	6	10. Perpignan	29	14	5	9	11	23	16	+ 7
	11	5	4	2	10	2	4	4	21	7	8	6	11. Troyes	29	16	8	8	11	24	19	+ 5
	10	5	5	0	11	2	3	6	21	7	8	6	12. Lorient	29	11	6	12	17	23	23	0
	10	5	3	2	11	3	2	6	21	8	5	8	13. Gueugnon	29	10	7	9	14	19	21	— 2
	10	6	2	2	11	1	4	6	21	7	6	8	14. Laval	27	18	8	11	21	29	29	0
	11	6	1	4	9	2	2	5	20	8	3	9	15. Valence	27	16	13	6	13	22	26	— 4
	11	4	5	2	10	2	3	5	21	6	8	7	16. Red Star	26	16	11	10	14	26	25	+ 1
	11	3	6	2	10	3	1	6	21	6	7	8	17. Louh.-Cuis.	25	12	8	9	15	21	23	— 2
	10	5	2	3	11	2	1	8	21	7	3	11	18. Beauvais	24	9	7	6	21	15	28	— 13
	10	4	4	2	11	2	1	8	21	6	5	10	19. Toulon	23	18	13	12	26	30	39	— 9
	11	4	2	5	10	2	2	6	21	6	4	11	20. Mulhouse	22	10	10	8	17	18	27	— 9
	11	2	5	4	10	1	3	6	21	3	8	10	21. Charleville	17	11	16	3	14	14	30	— 16
	10	3	2	5	11	0	3	8	21	3	5	13	22. Epinal	14	11	15	3	17	14	32	— 18

Photo Pascal ALLÉE-HOT SPORTS

LORIENT-CHATEAUROUX : 1-0. — A la 35e minute, Lionel Prat se défait du marquage de Franck Moulin avant d'adresser un centre parfait à Bernard Bouger qui marquera de la tête (1-0).

MARTIGUES 1 (0) — TOULOUSE 0

C. Rémy (67°)

E. DURAND	3	RICHERT	3
BOCHU	3	STRZELCZAK	3
DUBOIS	3	ARRIBAGÉ	3
DI CANOT	3	GARCIN	3
BOUISSET	3	PAVIOT	3
HARCHÉCHE	4	TABORDA	3
(LEROY, 85°)		SALAÜN	4
C. REMY	5	T. MOREAU	4
BELMADI	3	MAHARZI	3
(ABASSI, 70°)		ROSSI	3
ODET	4	CALDERARO	2
PRIOU	3		
BRANLARD	3		
Total	37	Total	34

Entr. : Parizon — Entr. : Giresse

5 514 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Priou (14°), Bochu (37°), à Martigues ; Maharzi (30°), à Toulouse.

10° : Priou slalome dans la défense toulousaine avant de s'écrouler dans la surface. M. Glochon donne un corner à Martigues.
25° : Calderaro récupère un mauvais dégagement martégal et frappe largement au-dessus.
49° : superbe travail de Belmadi qui renverse le jeu sur Rémy. La volée ne surprend pas Richert.
67° : récupération de Bouisset qui alerte Harchèche. L'international algérien trouve Rémy dans la surface, dont le tir ne laisse aucune chance à Richert **(1-0)**.

ÉPINAL 0 — LE MANS 2 (1)

Penaud (18°), Bakari (74°)

SYLVA	3	PÉDEMAS	4
HARVEY	3	BOLIVARD	4
F. WEBER	3	BEUNARDEAU	4
FRIIO	3	ARNAUD	4
COLLIN	3	DABLEMONT	4
BÉNIER	3	(PIGNOLET, 90°)	
SIMON	3	SENOUSSI	5
SAVINE	3	PENAUD	4
(CONDI, 65°)		DEBORD	4
PETITJEAN	4	DARBELET	4
BOULANGER	3	PEYRELADE	4
COTTET	3	(POISSON, 78°)	
		VAN KETS	3
		(BAKARI, 63°)	
Total	34	Total	44

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Froger

1 364 spectateurs. Recette : 31 165 F.
Arbitrage de M. Allart.
Avertissements : F. Weber (5°), Bénier (16°), Savine (29°), à Épinal.

10° : un coup de tête de Peyrelade est écarté en deux temps par Sylva.
18° : un coup franc à 20 mètres de Penaud trouve la lucarne **(0-1)**.
21° : une frappe en pivot de Petitjean est repoussée par Pédemas.
59° : Pédemas signe un arrêt réflexe du pied sur une reprise à bout portant de Boulanger.
74° : Bakari bénéficie d'un contre favorable devant Friio et conclut en finesse **(0-2)**.

LORIENT 1 (1) — CHÂTEAUROUX 0

B. Bouger (35°)

SCHUTH	4	GUÉGUEN	3
BRINQUIN	4	EL KHEBIR	2
KERHUIEL	3	COLY	3
BLINO	3	F. MOULIN	4
Y. BOUGER	3	N. WEBER	3
RIPOLL	5	LE FRAPPER	2
BOURMAUD	5	FERNANDES	3
LE BERT	4	LACHUER	3
DJUKIC	3	CHAVRONDIER	3
(UCUNCU, 72°)		(GARRAULT, 52°)	
PRAT	5	DUFRESNE	3
B. BOUGER	4	(PAULO VIDA, 73°)	
		BOUZAIENE	
		(MAYÉLÉ, 43°)	4
Total	43	Total	33

Entr. : Gourcuff — Entr. : Zvunka

1 962 spectateurs. Recette : 70 324 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Brinquin (59°), Y. Bouger (76°), à Lorient ; El Khebir (47°), à Châteauroux.
35° : ouverture de Le Bert sur Prat, dont le centre est récupéré par Bernard Bouger. Sa reprise de la tête à ras de terre se glisse dans les filets **(1-0)**.
46° : centre de Fernandes, dévié par la tête de Mayélé. Schuth réalise une superbe parade.
47° : Schuth repousse des deux poings une frappe bien cadrée de Lachuer.
53° : Moulin intervient in extremis pour empêcher Bernard Bouger de saisir un centre en retrait de Prat.

NIORT 1 (0) — RED STAR 93 0

Ferreira (90°)

MALICKI	3	DEBENEST	3
BEAUMET	3	GUILLOU	3
COURTIN	3	(FIATTE, 83°)	
(FAURE, 63°)	0	GIRAUDO	3
(Expulsé, 68°)		KELLER	3
GAUVIN	3	DORIZON	3
BRIDONNEAU	3	MERMET	3
FRADIN	3	GIRARD	3
AZZOPARDI	3	(AUTHIÉ, 66°)	
FERREIRA	3	VASQUEZ-GARCIA	3
BOSSIS	3	(BELISSAOUI, 72°)	
MOTA	3	BROUARD	3
(DJAFFO, 63°)		ROUX	3
GLIHA	3	BOUTAL	3
Total	33	Total	33

Entr. : Rust — Entr. : Djaadaoui

3 435 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Gliha (90°), à Niort ; Girard (45°), Vasquez-Garcia (64°), Authié (70°), Giraudo (71°), Brouard (83°), au Red Star 93.
Expulsion : Faure (68°), à Niort.

27° : Bossis lance Gliha pour une frappe cadrée et détournée par Debenest. Keller sauve ce ballon chaud à l'arrière.
62° : centre de Fradin. Debenest repousse le tir à bout portant de Gliha au premier poteau.
81° : sauvetage de Malicki sur sa ligne après un centre de Mermet.
90° : centre-tir de Ferreira, qui finit dans la cage d'un Debenest ébahi **(1-0)**.

GUEUGNON 2 (1) — SAINT-BRIEUC 1 (1)

D. Trivino (11°), Ray (84° s.p.) — Courtet (12°)

R. TRIVINO	4	MANTAUX	3
CORREIA	3	SATORRA	3
JURIETTI	3	LALISSE	3
DAMBURY	4	P.-Y. DAVID	3
FERNANDEZ	3	DRUON	3
POINÇON	3	PINHO	3
D. TRIVINO	3	J. CLOAREC	3
MARQUET	2	NALLET	3
(GRANGER, 76°)		(OLLIER, 83°)	
RIVENET	2	SOLIVERES	3
(AJAS, 76°)		DIOUBATÉ	3
RAY	3	(ALLANOU, 84°)	
A. DURAND	3	COURTET	4
(ABRAN, 88°)			
Total	33	Total	34

Entr. : Gransart — Entr. : Collat

1 916 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
11° : David Trivino récupère une balle à 40 mètres, s'avance et dribble deux adversaires avant de tirer du droit. La balle, contrée par Lalisse, va se ficher au fond des filets de Mantaux **(1-0)**.
12° : Gueugnon perd bêtement le ballon. Cloarec sert Courtet qui élimine Richard Trivino. L'ex-Auxerrois marque dans le but vide **(1-1)**.
84° : Ray, lancé par Correïa sur le côté droit, est bousculé par Lalisse au moment où il entre dans la surface. M. Léon accorde le penalty. Ray se fait justice en battant Mantaux d'un tir en force à mi-hauteur **(2-1)**.

TOULON 1 (1) — AMIENS 3 (2)

Moses (41°) — Adjali (2°, 26°), Pickeu (52°)

ZINGARO	3	POIL	3
VANVERBERGHE	3	VISEUX	4
ZEMZEMI	3	RAYMOND	3
LEVASSEUR	3	RICHARD	4
SCAGLIA	3	HAMOU-MAMAR	3
(COULBAULT, 75°)		PIRES	4
MARESU	3	JUMEL	3
RABAT	3	HAMED	3
BOISSIER	3	(ABALO, 78°)	
(BONADEI, 66°)		ADJALI	4
ANGIBEAUD	4	CHAGNAUD	5
AMBROSI	3	(LOKULI, 70°)	
MOSES	4	PICKEU	4
		(CHOUYA, 86°)	
Total	35	Total	40

Entr. : Alfano — Entr. : Dos Santos

1 869 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Levasseur (16°), Boissier (35°), Maresu (61°), à Toulon ; Jumel (16°), Pires (41°), Viseux (67°), à Amiens.
2° : Chagnaud subtilise le ballon à Scaglia côté droit. Au bout de son centre, Adjali marque sans opposition **(0-1)**.
26° : relance de Raymond. Hamed déborde et centre sur Adjali, encore au deuxième poteau, qui marque de la tête **(0-2)**.
41° : Angibeaud trouve devant le but Moses, qui marque de la tête **(1-2)**.
52° : coup franc amiénois, tiré par Pires. Talonnade d'Adjali. Pickeu accompagne le ballon au fond du but varois **(1-3)**.

SOCHAUX 2 (2) — LOUHANS-CUISEAUX 1 (0)

Garny (12°), S. Michel (31°) — Fiawoo (83°)

CASSARD	3	FERRAND	4
REUZEAU	3	SERGI	3
FLACHEZ	4	BORBICONI	2
MANAC'H	4	DUFOURNET	3
DIRINGER	3	GAS	0
MARAVAL	3	(Expulsé, 60°)	
(ICHOUA, 63°)		BONIFACE	3
CHAINTREUIL	3	SOLOY	3
GOMES	3	(FRANÇOIS, 71°)	
GARNY	3	HOUZÉ	3
(LAURENT, 74°)		OTOKORÉ	2
S. MICHEL	3	(DUCLOUX, 61°)	
FAIVRE	2	FIAWOO	3
(GUNNLAUGSSON, 56°)		REVELLES	3
		(CHOW'YUEN, 82°)	
Total	34	Total	29

Entr. : Hadzibegic — Entr. : A. Michel

2 907 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Garny (35°), Maraval (61°), à Sochaux ; Gas (19°), Sergi (66°), à Louhans-Cuiseaux.
Expulsion : Gas (60°), à Louhans-Cuiseaux.
12° : ouverture de Gomes pour Michel. Ferrand, bien sorti, repousse le tir mais Garny récupère la balle et la loge, de 25 mètres, dans le but vide **(1-0)**.
31° : Michel, sollicité en profondeur par Manac'h, dribble le portier louhannais et marque **(2-0)**.
83° : suite à un long coup franc, Fiawoo réduit l'écart **(2-1)**.

SAINT-ÉTIENNE — VALENCE

Match reporté au mercredi 27 novembre (20 heures), en raison des mauvaises conditions météorologiques.

PERPIGNAN 3 (1) — MULHOUSE 0

Chanlot (45°, 84°), Alexandre (90°)

MARRAUD	3	CHAUMIN	3
DANGBETO	5	SZKLAREK	3
FEUCHT	4	MILAZZO	3
DANIÉLOU	4	COLLING	3
SOUCASSE	4	C. GAUTIER	3
DIABATÉ	4	(RAVERA, 61°)	
DESPEYROUX	5	GUIRAUD	0
EYRAUD	4	(Expulsé, 46°)	
(ESCAYOL, 65°)		AMZINE	3
MAZZUCHETTI	0	L. DAVID	4
(Expulsé, 38°)		J.-L. GAUTIER	3
RODRIGUES	4	(GUION, 73°)	
(ALEXANDRE, 74°)		RINÇON	4
CHANLOT	6	CUCA	3
		(VAREILLE, 61°)	
Total	43	Total	32

Entr. : Carayon — Entr. : Bourges

1 970 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Diabaté (24°), à Perpignan ; Guiraud (15°), C. Gautier (35°), Ravera (65°), à Mulhouse.
Expulsions : Mazzuchetti (38°), à Perpignan ; Guiraud (46°), à Mulhouse.
45° : centre d'Eyraud pour Chanlot qui amortit de la poitrine avant de tirer **(1-0)**.
82° : Chanlot passe à Alexandre dont le tir est repoussé sur la ligne par Ravera.
84° : centre de Dangbeto pour la tête de Chanlot au premier poteau **(2-0)**.
90° : Chanlot sert Despeyroux, lequel lance Alexandre dans l'axe **(3-0)**.

LAVAL 2 (1) — TROYES 0

B. Maurice (6°), Nalis (71°)

GARDIÉ	4	TINGRY	3
B. CLÉMENT	3	BOISSEAU	3
(DUCROCQ, 84°)		BRADJA	3
B. MAURICE	4	BRAUD	3
FERRON	5	JEZIERSKI	3
HAISE	3	GUIMARD	0
TAPOKO	3	(Expulsé, 31°)	
NALIS	4	LAQUAIT	3
FRÉCHET	4	DE LA QUINTINIE	4
PÉDRON	5	(MERDY, 73°)	
LOUIS	3	MONIER	3
(EL KHANCHAS, 77°)		(MOLINIER, 73°)	
VANDEVOORDE	3	LION	3
(MARTINS, 82°)		(KOVRLIJA, 80°)	
		MAUFROY	4
Total	41	Total	32

Entr. : Troch — Entr. : Perrin

3 877 spectateurs. Recette : 130 383 F.
Arbitrage de M. Viléo.
Avertissements : B. Clément (12°), Haise (27°), à Laval.
Expulsion : Guimard (31°), à Troyes.

6° : premier corner en faveur de Laval. Pédron dépose la balle sur la tête de Maurice, monté en la circonstance. Le ballon touche le sol et entre dans le but **(1-0)**.
71° : gros travail de Pédron sur la gauche, qui élimine deux adversaires et adresse un centre parfait à ras de terre. Au second poteau, Nalis reprend **(2-0)**.

BEAUVAIS 1 (0) — CHARLEVILLE 0

Lempereur (74°)

TROUSSIER	3	RÉGNAULT	4
HAGARD	3	OTTATO	3
POPOVIC	3	JEAN-ALPHONSE	3
FRAPOLLI	3	DAILLY	3
M. CAMARA	3	SCRIMENTI	3
ENGEL	3	(DEBERT, 65°)	
GROS	3	REVILLET	3
VERSCHUÈRE	3	(WIART, 79°)	
(BIZASÈNE, 74°)		MEILLEY	3
VANDENBERGE	3	(GAMIETTE, 80°)	
(LEMPEREUR, 63°)		HÉLION	3
BROCARD	3	GROSSELIN	3
TISSOT	3	CHEVALME	3
(PINOT, 89°)		GABZDYL	3
Total	33	Total	34

Entr. : Zorzetto — Entr. : Bezaz

1 518 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Somps.

41° : superbe tête de Vandenberge, détournée par Régnault.
47° : tête de Tissot au ras de la barre.
63° : frappe enroulée de Gabzdyl au ras de la lucarne.
74° : Régnault relâche un tir de Hagard. Lempereur marque **(1-0)**.
90° : Brocard donne un « caviar » à Lempereur qui bute sur Régnault.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Chanlot navigue par vent de force 6

Le gros temps a soufflé sur la défense mulhousienne et Philippe en est l'inspirateur. En héritant de la note maximale, l'attaquant du Perpignan FC se positionne — hasard de la statistique ? — au sixième rang.

1. Peyrelade (Le Mans), **81.**
2. Richard (Amiens), **80.**
3. Nalis (Laval), Ripoll (Lorient), **79.**
5. T. Moreau (Toulouse), **78.**
6. Chanlot (Perpignan), **77.**
7. Gauvin (Niort), Daniélou (Perpignan), De La Quintinie (Troyes), **76.**
10. Hamed (Amiens), Bossis (Niort), Angibeaud (Toulon), **75.**
13. Coly et N. Weber (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Bouisset (Martigues), Arribagé (Toulouse), **74.**
19. Le Bert (Lorient), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), **72.**
21. Despeyroux (Perpignan), Courtet et P.-Y. David (Saint-Brieuc), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **71.**
25. Brinquin et Kerhuiel (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), Colling (Mulhouse), Mota (Niort), Manac'h (Sochaux), **70.**
32. Dambury (Gueugnon), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Druon (Saint-Brieuc), **69.**
35. Bouzaïene (Châteauroux), Keller (Red Star 93), Monier (Troyes), **68.**
38. Adjali et Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), Baudoin (Châteauroux), Feucht (Perpignan), Giraudo (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), Ferreri et Rabat (Toulon), Bradja et Braud (Troyes), **67.**
49. Correia et Marquet (Gueugnon), B. Bouger (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Maufroy (Troyes), Terzian (Valence), **66.**
55. Jumel (Amiens), Frapolli (Beauvais), C. Rémy (Martigues), L. David (Mulhouse), Mauricio (Red Star 93), Flachez (Sochaux), Taborda (Toulouse), Martel (Valence), **65.**
63. Rouani (Épinal), Vandevoorde (Laval), Mermet (Red Star 93), Sagnol (Saint-Étienne), Jezierski et Laquait (Troyes), **64.**
69. Collin (Épinal), Ferreira (Niort), Garny (Sochaux), Levasseur (Toulon), Montero (Troyes), Delamontagne et Nogueira (Valence), **63.**
76. Ferron (Laval), Senoussi (Le Mans), Faure et Fradin (Niort), Fichaux (Saint-Étienne), Rossi (Toulouse), **62.**

Classement des gardiens

1.	E. Durand (Martigues)	80	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	80	
3.	Debenest (Red Star 93)	79	
4.	Poil (Amiens)	77	
5.	Pédemas (Le Mans)	75	
	Malicki (Niort)	75	
7.	Cassard (Sochaux)	74	
8.	Troussier (Beauvais)	73	
	Schuth (Lorient)	73	
10.	Gardié (Laval)	70	
11.	Zingaro (Toulon)	69	
12.	Forêt (Gueugnon)	66	
13.	Coupet (Saint-Étienne)	65	
14.	Régnault (Charleville)	59	
	Branger (Épinal)	59	
	Marraud (Perpignan)	59	
17.	Marguerite (L.-Cuiseaux)	55	
18.	Gallou (Mulhouse)	50	
	Montanier (Toulouse)	50	
20.	Yazmadjian (Valence)	48	
21.	Dehon (Troyes)	44	
22.	Le Crom (Châteauroux)	38	
23.	Tingry (Troyes)	34	
24.	Guéguen (Châteauroux)	33	
25.	Richert (Toulouse)	24	
26.	Chaumin (Mulhouse)	19	
27.	Singla (Perpignan)	17	
28.	Grange (Charleville)	16	
	Sylva (Épinal)	16	
30.	Crémillieux (Valence)	15	
31.	Ferrand (L.-Cuiseaux)	14	
32.	R. Trivino (Gueugnon)	8	
33.	Ceccarelli (Saint-Étienne)	4	
34.	Le Garrec (Laval)	3	

Buteurs

Photo Pascal ALLÉE-HOT SPORTS

Lilian Nalis a largement contribué au succès des siens sur Troyes. Le capitaine lavallois a inscrit le deuxième but des Tango et Noir et fourni, comme à son habitude, une solide prestation.

1. Ferreri (Toulon), **13.**
2. S. Michel (Sochaux), **12.**
3. Samba N'Diaye (Saint-Étienne), **11.**
4. B. Bouger (Lorient), **9.**
5. Adjali (Amiens), Peyrelade (Le Mans), Prat (Lorient), Priou (Martigues), Chanlot (Perpignan), Le Saux (Saint-Brieuc), **8.**
11. Nalis (Laval), Gliha (Niort), Brouard (Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), **7.**
15. Pickeu (Amiens), Lempereur (Beauvais), Djaffo (Niort), Pamic (Sochaux), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), **6.**
21. Tissot (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Pagis (Laval), Bakari (Le Mans), Fiawoo, François et Revelles (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Ferreira (Niort), Maufroy et Merdy (Troyes), **5.**
33. Chevalme et Gabzdyl (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Penaud (Le Mans), Belmadi (Martigues), Bossis (Niort), Malm et Soliveres (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Di Rocco (Troyes), Mangione et Martel (Valence), **4.**
45. Boulanger (Épinal), A. Durand, Ray et Rivenet (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Tiehi (Martigues), Cuca et Ravera (Mulhouse), Crucet et Eyraud (Perpignan), Belissaoui, Mauricio et Roux (Red Star 93), Courtet et P.-Y. David (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), T. Moreau et Sachy (Toulouse), De La Quintinie et Molinier (Troyes), Delamontagne et T. Rondelaere (Valence), **3.**
68. Hamed, Jumel et Lokuli (Amiens), Brocard (Beauvais), Andry (Charleville), Bouzaïene et Chavrondier (Châteauroux), Cottet, P. Moulin, Simon et F. Weber (Épinal), Jurietti et Poinçon (Gueugnon), Fréchet, Lima, B. Maurice, Pédron et Pichot (Laval), Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Abassi et Branlard (Martigues), L. David, Sirvent et Vareille (Mulhouse), Alexandre et Feucht (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Baudry et Garny (Sochaux), Angibeaud, Bonadei et Rabat (Toulon), Arribagé, Calderaro, Loret, Maharzi et Salaün (Toulouse), Laquait (Troyes), Lukunku et Moutard (Valence), **2.**

Flashes

● Premier penalty transformé par les Gueugnonnais. Le seul qui leur avait été jusque-là accordé fut manqué par Marquet lors de la 7e journée.

● Mulhouse a subi dans le Roussillon sa plus cuisante défaite de la saison. La précédente datait du 15 septembre 1995 à Saint-Ouen, contre le Red Star 93 (0-3).

● A Louhans-Cuiseaux comme à Perpignan, les mauvais garçons ont toujours le même nom : Gas et Mazzuchetti comptaient déjà respectivement un et deux cartons rouges à leur actif.

● Quatrième revers d'affilée pour Toulon. Avant le club amiénois, Châteauroux, Le Mans et Toulouse avaient eu raison des Varois.

● Avant de se rendre à Toulon, Amiens était parvenu une fois à inscrire trois buts dans une partie : à Épinal (victoire 3-0), à l'occasion de la 2e journée.

● Après quatre rencontres de disette offensive, Sochaux s'est remis à marquer des buts. Merci Garny et Michel !

Télescope

Prat en pays de connaissance

A défaut de trouver un club à l'étage supérieur, Lionel Prat a opté pour un salutaire retour aux sources. En arrivant à Lorient, l'été dernier, l'ex-attaquant sochalien a retrouvé la terre de son enfance, également ses amis.
Chez les Merlus, Lionel a rejoint un intime, Philippe Brinquin, comme lui natif de Quimperlé. Personne, à vrai dire, ne lui était inconnu. Car, les années passées, on le voyait rôder dans les couloirs lorientais au hasard de ses moments de liberté.
Prat s'est donc fondu dans le groupe comme s'il y jouait depuis des lustres. Écarté des terrains pendant trois matches en raison d'une blessure au genou, il est revenu physiquement plus affûté.
Lui qui avoue ne pas avoir l'âme d'un buteur s'est mis à marquer avec une déroutante régularité : un but à Mulhouse, un autre face au Red Star 93 et, pour clore la série en beauté, un joli doublé à Louhans-Cuiseaux.
Samedi soir, il n'a pas fait trembler les filets. Mais l'adversaire berrichon, oui. Le public du Moustoir a admiré sa disponibilité, son jeu en mouvement et ses énormes qualités techniques. C'est un altruiste qui évolue dans l'esprit.
Collectif, toujours, mais ambitieux. N'oublions pas que l'objectif suprême de Lionel Prat demeure la Première Division. L'homme entend se relancer en Bretagne et s'en donne actuellement les moyens.

Lionel PRAT (Lorient)
Né le 20 janvier 1971, à Quimperlé.
1,80 m, 73 kg.
Attaquant.
Matches : 18.
Buts : 8.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Valence, Louhans-Cuiseaux, Châteauroux.

26

Comme le meilleur total de points engrangés à domicile à l'issue des matches aller. La palme de l'efficacité revient au leader martégal, qui a aligné huit victoires et deux nuls au stade Francis-Turcan.

Équipe type

(21e journée)

R. TRIVINO (Gueugnon, 4 ét.)
DANGBETO (Perpignan, 5 ét.) — **FERRON** (Laval, 5 ét.) — **FLACHEZ** (Sochaux, 4 ét.)
SENOUSSI (Le Mans, 5 ét.) — **C. REMY** (Martigues, 5 ét.) — **PÉDRON** (Laval, 5 ét.) — **BOURMAUD** (Lorient, 5 ét.)
PRAT (Lorient, 5 ét.) — **CHANLOT** (Perpignan, 6 ét.) — **CHAGNAUD** (Amiens, 5 ét.)

La question

Depuis quand les Niortais ne s'étaient plus imposés à la Venise Verte ?
Avant de battre le Red Star 93, les Chamois étaient demeurés cinq matches sans pouvoir dominer leur adversaire, le dernier succès à domicile remontant au 14 septembre devant Lorient (2-0). Après cela, Gueugnon (0-0), Martigues (1-1), Châteauroux (1-1), Toulouse (1-2) et Saint-Brieuc (0-1) sont venus faire leurs provisions pour l'hiver...

Rendez-vous

(Match en retard)
Mercredi 27 novembre, à 20 heures
Saint-Étienne - Valence
22e JOURNÉE
Samedi 7 décembre, à 20 heures
Amiens - Épinal
Saint-Brieuc - Martigues
Mulhouse - Toulon
Red Star 93 - Le Mans
Louhans-Cuiseaux - Perpignan
Charleville - Niort
Valence - Lorient
Troyes - Beauvais
Sochaux - Gueugnon
Laval - Saint-Étienne
Dimanche 8 décembre, à 18 heures
Toulouse - Châteauroux

Parizon :

Photo Pascal ALLÉE

« Ce titre est symbolique »

Petit vainqueur de Toulouse (1-0), Martigues décroche à l'arraché le titre de champion d'automne. Une distinction qui prouve que les joueurs de Parizon ont bien digéré leur descente dans ce Championnat élastique où personne n'a su faire la différence lors de la phase aller. Pour l'entraîneur martégal, les jeux restent plus que jamais ouverts.

« PATRICK, après le but contre Toulouse, on vous a vu bondir comme un cabri. Ce titre doit donc vous réjouir ?

— Bien entendu. Mais, au-delà de cette récompense qui est d'abord honorifique, cette victoire face à Toulouse était impérative pour nous et pour la physionomie de la compétition. Si Toulouse s'était imposé, cela aurait été la première fois qu'un leader aurait eu cinq points d'avance sur son dauphin. Dans ce cas, les Toulousains auraient fait le break et, avec leur match dans quinze jours contre Châteauroux, ils auraient eu l'occasion de prendre une option sur la tête. Ce succès nous donne la possibilité de faire un coup intéressant.

« Cette place est légitime »

— Vous attendiez-vous à une telle réussite ?

— Comme mes joueurs, j'étais sceptique en début de saison. Nous n'avions pas tellement de références et beaucoup nous présentaient avant tout comme des outsiders. Alors, nous sommes partis dans cet état d'esprit, mais avec l'idée de tenter quelque chose. J'ai toujours dit, et je maintiens encore maintenant, que nous allions nous battre pour l'un des deux fauteuils. Humblement, nous nous sommes donc inscrits dans cette bagarre. Petit à petit, nous sommes montés en régime. Honnêtement, je pense que cette place à mi-Championnat n'est pas usurpée. Elle nous revient même légitimement.

— Comment ça ?

— Regardez les résultats ! Nous sommes l'équipe qui affiche le tableau de marche le plus complet. Après vingt et une journées, nous avons un bilan équilibré avec neuf victoires, dix nuls et seulement deux défaites. En plus, nous avons les deuxièmes meilleures défenses et attaques. Enfin, nous sommes le club qui a été le plus souvent devant, avec cinq journées passées comme leader. Tous ces chiffres sont bien des signes de régularité.

— Et ils dessinent un profil type de promu...

— Je n'ai pas dit cela ! C'est un simple constat qui démontre que nous sommes dans la bonne direction. L'accession s'est toujours jouée sur la constance. Nous avons pris onze points pour autant de matches à l'extérieur et abandonné quatre unités sur notre terrain. En gagnant à la maison et en allant chercher le nul en déplacement, les équipes sont toujours montées. Il faut donc continuer dans ce sens.

— Cependant, à l'extérieur, vous mettez les moyens. Vous êtes bien dernier au classement...

— *(Il coupe)* ... du fair-play ! Cette situation et cette idée reçue que Martigues développe un jeu dur m'irritent profondément. Nous pâtissons de je ne sais quelle image auprès des arbitres. Je dis stop ! Sur les sept expulsions, une seule était, à mon avis, justifiée. D'ailleurs, ce n'était pas que le mien puisque, à chaque fois que nous sommes montés plaider notre cause, la commission de discipline nous a blanchis. Martigues n'est pas une formation de voyous ! Nous mettons simplement du cœur à l'ouvrage.

— Quelles sont vos autres forces ?

— La principale, c'est que nous avons débuté avec humilité par rapport à certains. Nous sommes parfaitement conscients de nos forces et surtout de nos faiblesses. Nous faisons avec, sans jamais oublier que si on s'est battus, on n'a pas de regrets. Pour preuve. Sur les sept matches que nous avons finis à dix, nous sommes malgré tout revenus deux fois au score et avons su préserver des résultats. Mes gars sont généreux dans l'effort. En Division 2, cette qualité est essentielle.

— Votre autre atout est de disposer d'un gros effectif.

— C'est vrai que notre potentiel n'est pas négligeable vu le rythme des matches. J'ai utilisé 28 joueurs, ce qui me permet de faire tourner. De ce fait, tout le groupe se sent concerné. Les joueurs qui rentrent ne sont pas dépaysés. Chacun est sur le pont et sait qu'il a toujours sa chance. Avec ces cartons rouges à répétition, je n'ai jamais pu aligner la même défense plusieurs fois de suite. Pourtant, à part Épinal (3-3), nous n'avons jamais vraiment pris l'eau. Mes joueurs ont tous faim. L'appétit leur est donc venu en mangeant.

— Pourtant, n'aviez-vous pas peur de mal digérer la descente ?

— Effectivement, j'appréhendais un peu. Quand vous voyez comment cela s'est passé à Nîmes et à Angers, par exemple, ce n'est pas pour vous rassurer. Il est plus facile de faire la culbute que de relever la tête dans ce cas de figure. Toutefois, j'ai eu la possibilité de la « préparer » en arrivant la saison dernière à huit matches de la fin. J'ai fait le tour du propriétaire, observé, analysé. Là, j'ai vu certaines choses, j'ai pu discuter avec les joueurs et voir ceux qui ne voulaient pas ou ne pouvaient pas relever le challenge. Cette gestion est très délicate. D'ailleurs, nous sommes restés avec des points de suspension jusqu'à l'ouverture du Championnat. D'où, peut-être, notre timide démarrage.

« Comme Priou, j'en suis à cinq accessions.... »

— Vous avez profondément renouvelé l'ancien groupe.

— En partie. Durant ma période d'inactivité, j'ai eu le temps de repérer de bons joueurs. Pour la plupart, ils évoluaient à un petit niveau et ils sont tous venus ici avec l'envie de réussir. Prenez l'équipe alignée contre Toulouse : Bochu, Rémy, Leroy viennent de National 1, Belmadi de N 2 et Dicanot de Marignane, en Division Honneur ! Pour ceux-ci, Martigues représente une chance de se faire une place au soleil. Autour d'eux, il y a l'expérience nécessaire pour les encadrer. Croyez-moi, Durand, Dubois, Mendy ou Bouisset n'ont pas envie de végéter longtemps à ce niveau. Ce sont de bons guides.

— Depuis dix ans, presque tous les champions d'automne sont allés au bout. Un bon présage ?

— C'est vrai. Personnellement, j'ai pu le constater avec Niort en 1987. Ce titre est symbolique, mais il représente un palier sur la route de la D 1. Cette étape doit nous faire prendre encore plus conscience de nos possibilités. Rien n'est jamais acquis, principalement dans ce Championnat où les rebondissements sont permanents. Il suffit d'une petite série de contre-performances pour se retrouver dans la charrette ou, au contraire, de nouveau dans le coup.

— Les accessions, ça vous connaît...

— Comme Franck Priou, j'en suis à cinq en l'espace de dix ans. Deux avec Niort et les autres avec Melun, Grenoble puis Amiens de D 3 en D 2. Cependant, on ne peut dresser aucune comparaison. Le contexte a terriblement évolué. Ce Championnat est un parcours de montagne avec de lentes montées, mais des descentes rapides. Aussi, c'est le 24 mai au soir que l'on pourra lever les bras ! »

Propos recueillis par François VERDENET, à Martigues

Saison	Champions d'automne	Champion	Accessions (entre parenthèses, le classement à la mi-championnat)
1996-97	Martigues	?	.....
95-96	Caen	Caen	Caen, Marseille (7e), Nancy (5e)
94-95	Guingamp	Marseille	Guingamp, Gueugnon (4e)
93-94	Nice	Nice	Nice, Rennes, (2e), Bastia (8e)
92-93	Martigues / Rouen	Martigues	Martigues, Angers (2e, groupe B), Cannes (4e, groupe A)
91-92	Angers / Strasbourg	Bordeaux	Valenciennes (2e, groupe A), Bordeaux (2e, groupe B), Strasbourg
90-91	Bastia / Le Havre	Le Havre	Nîmes (2e, groupe A), Le Havre
89-90	Nancy / Le Havre	Nancy	Nancy, Rennes (2e)
88-89	Mulhouse / Lyon	Lyon	Mulhouse, Lyon, Brest (2e, groupe B)
87-88	Sochaux / Strasbourg	Strasbourg	Sochaux, Strasbourg, Caen (2e,groupe B)
86-87	Niort (Groupe A) / Lyon (Groupe B)	Montpellier	Niort, Montpellier (3e, groupe B), Cannes (10e, groupe B)

▲ Le comité directeur de Châteauroux a promu à l'unanimité, le manager général du club, Patrick Trottignon, président délégué de la SAOS (Société anonyme à objet sportif) et de l'association en fin de semaine dernière.

▲ A l'initiative du speaker du stade Geoffroy-Guichard, les supporters stéphanois pourront désormais être renseignés en direct sur l'évolution des matches à domicile des Verts en appelant le 3615 ASSE. Pour les matches à l'extérieur, il leur faudra attendre le lundi matin pour avoir une synthèse maison.

▲ Depuis le mois d'octobre, un nouveau magazine est édité par Saint-Étienne. Intitulé tout simplement *Allez les Verts*, il s'agit d'un mensuel en couleurs.

▲ Les 30 novembre et 1er décembre, un carrefour des « collectionneurs de football » réunira, au palais des expositions de Saint-Étienne, les mordus de l'ASSE, vingt ans après la finale de Glasgow, mais aussi tous les amateurs d'objets liés au football. C'est ainsi qu'un collectionneur belge présentera plus de 6 000 billets d'entrée dont certains remontant à la Coupe du monde 1930 !

▲ Bien que souffrant d'une fracture du péroné et de multiples plaies au visage à la suite d'un accident de la route, Jean-Louis Zanon, l'ex-milieu de terrain de Saint-Étienne, compte bien contribuer à l'organisation du tournoi en salle des anciens Verts que leur président, Georges Bereta, a fixé du 27 au 29 décembre prochain.

▲ Deux des trois buts perpignanais ont été inscrits dans les arrêts de jeu contre Mulhouse (3-0). Celui de la première mi-temps par Chanlot, celui de la seconde par Alexandre. Chanlot, irréprochable depuis le début de la saison mais pas toujours efficace, n'avait plus marqué depuis le 5 octobre.

▲ Si Rodriguez et Mazzuchetti seront suspendus à Toulouse pour le 7e tour de la Coupe de France, Perpignan enregistra le retour de Crucet sur le banc et entrevoit le but du tunnel du côté de l'infirmerie. La semaine dernière, pour la première fois de la saison, Carayon pouvait compter sur la totalité de son effectif à l'entraînement avec 18 valides et 4 convalescents (Montbrun, Crucet, Durand et Parra).

▲ Louhans-Cuiseaux alignait à Sochaux quatre joueurs ayant porté le maillot du club franc-comtois avec Ferrand, Dufournet, Boniface et Otokoré.

▲ Contre Louhans-Cuiseaux (2-1), Sochaux a gagné trois points mais perdu deux joueurs dont Gunnlaugsson qui, pour son match de reprise, a dû sortir à dix minutes de la fin, victime d'un claquage. La dernière apparition de l'Islandais, que l'on disait un moment perdu pour le football, remontait au 19 avril dernier face à Laval.

▲ Roger Dirand, le jardinier du stade Bonal à Sochaux, est parti en retraite il y a quelques mois déjà. Cependant, il n'a été honoré que vendredi dernier de manière officielle par les dirigeants et les joueurs franc-comtois qui lui ont remis la médaille d'or du club.

Les punis

Voici la liste des sanctions prises par la commission de discipline jeudi dernier. A noter que ces peines peuvent être purgées lors du 7e tour de Coupe de France, samedi prochain.

Deux matches ferme : Battles, Sachy (Toulouse), Acedo (Gueugnon).

Un match ferme et un avec sursis : Cabon (Toulon).

Un match ferme : Ravera, Rinçon et Szklarec (Mulhouse), Azzopardi et Beaumet (Niort), Levasseur, D. Rabat et Santos (Toulon), Bochu et Dicanot (Martigues), Bakari (Le Mans), Garcin et Moreau (Toulouse), Rodrigues et Mazzuchetti (Perpignan), Gros (Beauvais), Debert (Charleville).

Quant à Gas (Louhans-Cuiseaux), Guimard (Troyes), Guiraud (Mulhouse), Faure (Niort) et Mazzuchetti (Perpignan), leurs cas seront examinés le 28 novembre.

Mulhouse, l'automne de Bourges

Finalement, Christian Sarramagna n'a pas résisté à la bourrasque qui a balayé, une nouvelle fois, le stade de l'Ill contre Niort lors de la 20e journée (0-2). Suite à sa cinquième défaite à domicile, l'entraîneur alsacien a été mis à pied et a cédé sa place à Gilles Bourges, auparavant responsable du centre de formation.

Après la démission de l'ex-président Boetsch, pour n'avoir pas été suivi par son comité directeur alors qu'il avait demandé la tête de Sarramagna au mois de septembre, voilà que le club haut-rhinois connaît de nouvelles turbulences. Outre cette conjugaison de défaites, cette éviction intervient à cause des rapports tendus entre Sarramagna et certains joueurs. Son remplacement par Bourges, ancien gardien du club, a été voté par le comité directeur à l'unanimité, ce qui est pour le moins un cocasse retournement de situation en l'espace de trois mois.

Photo J. GARDIN

La seule mission qui lui a été octroyée est de permettre au navire alsacien de quitter la zone de turbulences et d'assurer le maintien. « C'est une très lourde responsabilité qui m'est confiée, reconnaît-il, surtout depuis le cuisant revers, le plus lourd de la saison, infligé par Perpignan pour sa prise de fonction (3-0). Cependant, c'est dans la difficulté qu'on découvre les hommes. Il y a beaucoup de travail à faire et on ne s'en sortira qu'avec l'apport de tous. Je suis toutefois optimiste quant à l'avenir, car je reste persuadé que nous avons une possibilité réelle de nous reprendre. Le fait que je connaisse bien le groupe m'a d'ailleurs poussé à accepter cette mission. »

Après la désillusion catalane, le nouvel entraîneur avait déjà changé de ton. « Je suis très déçu car nous avons donné aux Perpignanais le bâton pour nous taper dessus. Je vais donc devoir mettre les doigts là où ça fait mal. J'ai constaté un manque d'orgueil que je ne peux passer sous silence. J'aurais souhaité une révolte collective. Or, nous avons joué dans un style monocorde. Nous avons encaissé le but juste avant la pause alors que Mazzuchetti venait d'être expulsé. Dans le vestiaire, je n'ai pas senti une envie de se révolter, mais un abattement. Peut-être qu'après le départ de Christian Sarramagna, ils ont pensé que ça allait rouler tout seul ! »

Après la parenthèse de la Coupe de France, le FCM accueillera Toulon pour un match qui s'annonce très chaud entre ces deux relégables en puissance.

Correspondance Marc WILB

COUPE DE LA LIGUE

PREMIER TOUR
(Match en retard)

***NIMES (N 1) b. BEAUVAIS (D 2) : 1-0 a.p. (0-0).** — 800 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. But : Preget (105e).

NIMES : Allibert — De Palmas, Ecker, Belbey, Adams (Jeunechamp, 51e) — Zugna, Preget, Bazdarevic, Gervais (Vosahlo, 68e) — Gros (Marx, 56e), Constantinian. Entr. : Mosca.

BEAUVAIS : Troussier — Bizasène, Popovic, Frapolli, Marplany — Pinot (Brocard, 81e), Engel, Hagard, Gros (Vanderberge, 65e) — Lempereur (Ferrere, 65e), Tissot. Entr. : Zorzetto.

Nimes accueillera Guingamp le 11 décembre pour le compte du 2e tour.

▲ Privés de terrain en raison des intempéries en fin de semaine dernière, les joueurs stéphanois en ont profité pour essayer le nouveau terrain synthétique de leur centre de formation qui devrait être opérationnel au printemps prochain.

▲ En raison des intempéries qui ont retardé les travaux, l'ouverture de la tribune Nord du stade Geoffroy-Guichard, qui devait ouvrir ses portes aux supporters stéphanois contre Valence, a été différée. Elle devrait être mise en service pour la venue de Sochaux, le 14 décembre prochain.

▲ La délégation de Saint-Brieuc a fait le déplacement de Gueugnon en train.

▲ Les discussions continuent avec l'attaquant néerlandais, Eric Groelenken, à l'essai depuis mardi dernier au FC Gueugnon. Roland Gransart, l'entraîneur forgeron, a été favorablement impressionné par ce joueur extrêmement puissant. Affaire à suivre.

▲ Souffrant d'arthrose au gros orteil, le Lorientais Éric Deletang va subir prochainement une intervention chirurgicale à Paris. Son indisponibilité est fixée à trois mois minimum. Dans le meilleur des cas, le milieu de terrain des Merlus ne rejouera donc pas avant le mois d'avril.

▲ Contre Châteauroux (1-0), Lorient a retrouvé un public. D'un bout à l'autre de la partie, les spectateurs ont manifesté leur soutien aux joueurs sous la direction de l'ancien président, Georges Guénoum, qui s'est retrouvé aphone au coup de sifflet final.

▲ A mi-parcours, Lorient totalise le même nombre de points que la saison dernière. Détail important : l'équipe de Christian Gourcuff n'a pas subi d'échec à domicile.

▲ C'est sans doute pour mieux frapper la balle de la tête que le stoppeur lavallois Maurice s'est fait raser. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Dès la sixième minute face à Troyes, son « coup de boule » a fait mouche (2-0).

▲ Le brouillard a joué un vilain tour aux Troyens vendredi dernier. L'avion qui les emmenait à Laval n'ayant pu se poser en Mayenne, ils se replièrent sur Rennes. L'attente d'un bus et l'heure de voyage entre les deux cités ont empêché les Troyens de voir la première mi-temps de Paris-SG - Marseille.

▲ Rouen sera le premier adversaire du Red Star 93 en Coupe de France samedi prochain. Le club normand compte deux anciens Audoniens dans ses rangs. Il s'agit de l'entraîneur, Laurent Roussey, et de son frère, Olivier, l'ancien kiné, arrivé à l'intersaison chez les Diables rouges.

▲ La performance de Stève Marlet avec Auxerre contre l'Ajax n'est pas passée inaperçue au Red Star 93, son ancien club. La « une » du journal *L'Équipe*, immortalisant l'ex-Audonien au lendemain de l'exploit, avait été affichée au mur.

▲ Toute la journée de samedi, le standard du FC Martigues a été bloqué. En effet, par erreur, Canal + avait annoncé l'annulation de la rencontre contre Toulouse. Une nouvelle qui a inquiété de nombreux supporters.

▲ Pour son entrée en Coupe de France, Martigues ira affronter le club de DHR de Bourgoin. « Il va falloir que je trouve un ballon de rugby pour les entraînements », ironisait, samedi soir, Patrick Parizon, l'entraîneur provençal.

▲ Victime d'une contracture au mollet, Franck Priou a longtemps été incertain avant Martigues-Toulouse (1-0). C'est vendredi matin, après un dernier essai, qu'il a finalement pris la décision de jouer.

▲ Mercredi prochain, les Audoniens iront passer la journée sur les installations de l'US Sevran, un club de Promotion d'Honneur, qui a signé une convention de partenariat avec le Red Star 93.

▲ Bien qu'ils souffrent d'une légère blessure, les Beauvaisiens Verschuère et Engel ont tenu à disputer la rencontre face à Charleville (1-0). Un succès qui permet aux hommes de Zorzetto de quitter la zone rouge des relégables.

▲ Le 7e tour de la Coupe de France opposera Verrières (PH) à Niort. Faute d'installations réglementaires, le club de la Vienne accueillera les Chamois samedi au stade de La Pépinière, à Poitiers.

TOULON

Alfano sur la sellette

Les Toulonnais ont connu une sortie très difficile après leur deuxième revers consécutif à Mayol, contre Amiens (3-1). Tout en conspuant les joueurs varois, les supporters avaient déployé dans leur tribune une banderole sur laquelle on pouvait lire : « A ce rythme-là, le National 1 nous tend les bras. » Face à ces remous, le président Catalano refusait pourtant de prendre des décisions à chaud. Cependant, il semblait avoir son idée sur la question. Une petite révolution semble donc en marche sur les bords de la Rade. Luigi Alfano, entraîneur au visage fermé, s'est refusé, quant à lui, à tout commentaire et analyse à l'issue du match, lâchant simplement : « Je pense que nous avons tous vu le même match. Il n'y a vraiment rien à ajouter... »

François Bracci, Christian Capadona voire Bernard Pardo étaient les noms les plus cités en cas de changement d'entraîneur. Un scénario qui pourrait intervenir en début de semaine.

▲ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur perpignanais, évite d'ordinaire de s'en prendre aux arbitres. Toutefois, il était furieux au retour de Saint-Brieuc (2-2), où son équipe avait, à ses dires, été injustement sanctionnée. Il avait également de quoi en vouloir à M. Lhermitte contre Mulhouse puisque celui-ci, à la suite d'un tacle trop appuyé, a expulsé Mazzuchetti. Une sanction que le milieu de terrain connaît pour la troisième fois de la saison.

▲ Pour la première fois de la saison, les Beauvaisiens n'ont pas reçu le moindre avertissement. Cette rencontre devant Charleville (1-0) est donc à marquer d'une pierre blanche.

▲ L'attaquant beauvaisien, Jérôme Lempereur, était particulièrement content puisque, après une longue période d'inefficacité, il a inscrit le seul but face à Charleville. Son sixième de la saison.

▲ Malgré les chutes de neige, l'arbitre de Sochaux-Louhans (2-1), M. Kalt, n'a pas hésité à faire jouer la rencontre et il a bien fait. En effet, la partie a pu se dérouler normalement.

▲ Le Mulhousien Philippe Sirvent, expulsé contre Niort, a été suspendu à titre conservatoire jusqu'à sa comparution devant la commission de discipline le 5 décembre. Marc Léon, le président de Mulhouse, a par ailleurs annoncé qu'il serait sanctionné par le club tout comme David Guyon qui a écopé d'un carton jaune pour s'en être pris au juge de touche.

▲ Pour fêter le titre de champion d'automne, Patrick Parizon, l'entraîneur martégal, a donné deux jours de congé à ses joueurs. Une décision également valable pour lui !

▲ Le Mulhousien Stéphane Guiraud a écopé à Perpignan du premier carton rouge de toute sa carrière professionnelle après avoir reçu un second jaune au retour des vestiaires.

▲ Les dirigeants martégaux avaient décidé d'inviter les jeunes footballeurs locaux dans les tribunes de Francis-Turcan pour assister à Martigues-Toulouse (1-0).

Privé de derby

La toute nouvelle pelouse du stade Geoffroy-Guichard étant recouverte d'une épaisse couche de neige vendredi dernier au matin, le derby entre Saint-Etienne et Valence a été reporté. Le délégué, dépêché par la Ligue Rhône-Alpes, a estimé que la rencontre ne pouvait pas se dérouler dans de bonnes conditions. Si le temps s'améliore dans le Forez, ce match en retard se jouera demain, mercredi 27 novembre, à 20 heures.

Brest apprend dans la douleur

« Séduisants mais peu efficaces ! » Depuis le début de la saison, les Brestois entendent le même constat. Ils produisent un jeu de qualité mais gagnent rarement. La septième place visée reste toujours accessible, mais le réveil tarde à sonner.

« LORS du récent SIAL *(NDLR : Salon international de l'alimentation)*, j'avais apporté la photo de l'équipe, mais je n'ai pas osé l'accrocher dans mon stand. » Visiblement, Michel Jestin, le président brestois par ailleurs industriel dans l'agroalimentaire, n'est plus « très optimiste » au vu du début de Championnat de son équipe. Saison après saison, on évoque le retour au premier plan de Brest, mais les désillusions sont toujours aussi cruelles en fin d'exercice. Cette année encore, les Finistériens peinent et pointent à six longueurs de la septième place recherchée, celle synonyme d'espoir. A tel point que Jestin a récemment menacé : « Si nous échouons, je démissionne ! »

En effet, un nouvel échec et ce serait aussi la fin du haut niveau à la pointe de la Bretagne. « Je ne sais plus quoi leur dire. Pourtant, j'ai essayé de les vexer, mais rien ne s'est produit. Aussi, j'attends toujours le déclic. »

Le club, qui avait démarré en novembre 1991 sur les cendres du Brest Armorique, paraissait pourtant mieux armé à l'orée de cette saison. Le budget avait été porté à 6,8 MF, dont 1,3 MF de remboursement, et la municipalité, consciente de l'enjeu, avait accepté l'idée d'un effort particulier. Ancien président d'Ancenis, qu'il avait amené jusqu'en Division 2, Michel Jestin ne pensait cependant pas connaître une telle galère. Malgré ces difficultés, l'industriel refuse de baisser les bras, lui qui a tant investi dans le club par l'intermédiaire de son entreprise. Mais le manque de réalisme de ses joueurs commence à l'agacer. « On va à l'extérieur pour faire le spectacle. On y arrive au-delà de nos espérances mais nous manquons de rigueur. A Wasquehal puis à Angers, nous dominons pendant une heure pour revenir bredouilles. Maintenant, nous devons partir loin de chez nous avec l'idée de ramener un nul. Six des sept défaites concédées jusqu'à présent l'ont été par un petit but d'écart. C'est rageant ! »

Pour l'heure, la confiance est maintenue à Denis Goavec au club depuis deux saisons maintenant, mais qui, avec son président, se sent bien seul. Tous deux n'avaient certainement pas mesuré le traumatisme causé par la disparition du Brest Armorique tant auprès des supporters que du tissu économique local. Aujourd'hui, les Brestois, qui vivent très mal la réforme de l'arsenal et la suppression annoncée de près de 3 000 emplois, leur renvoient souvent en écho les noms de Cabanas, Martins et Ginola quand les dirigeants demandent plus de soutien.

Photo HOT SPORTS

Michel Jestin a dû esquisser un léger sourire après la victoire des siens contre Cherbourg (2-1). Toutefois, sa menace de démission en cas d'échec quant à la montée en futur National reste d'actualité.

« Ce groupe a de la qualité », ne cesse pourtant de marteler Goavec qui a longtemps ouvert le parapluie pour protéger ses joueurs. Autant pour sa première saison, l'entraîneur brestois avait dû faire avec les moyens du bord, c'est-à-dire avec un effectif aussi juste quantitativement que jeune, autant il dispose cette fois d'un groupe plus étoffé et qui a déjà fait ses preuves ailleurs. Malheureusement, la mayonnaise n'a jamais pris et les blessures ne peuvent justifier, à elles seules, les ratés.

La dynamique semble donc atteinte et on cherche désespérément les solutions. Ainsi, Fall, le libero du début de saison, n'a pas survécu à la défaite face à Thouars et le gardien Carnec a été écarté au profit du jeune Yohan Boulic. Dans ce contexte, le compteur de Thiam reste bloqué à trois buts et son intégration au sein du collectif n'est pas totale. Le Stade Brestois manque de personnalité mais également de confiance en ses possibilités. « Avec la qualité affichée dans le jeu, je ne comprends pas que l'équipe ne décolle pas, s'interroge Goavec. Elle joue tous les coups à fond, mais ne sait pas revenir au score. A nous de continuer à travailler. »

Correspondance Éric HORRENBERGER

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(Samedi 7 décembre 1996)

GROUPE A

Fécamp - Avranches
Cherbourg - Sedan
Angers - Evry
Wasquehal - Châtellerault
Dunkerque - Besançon
Saint-Maur - St-Denis/St-Leu
Bourges - Thouars
Quimper - Brest
Paris FC - Cercle Dijon

GROUPE B

Noisy-le-Sec - Nîmes
Saint-Priest - Rodez
Sète - L'Ile-Rousse
Fréjus - Trélissac
Poitiers - Istres
Alès - Aubervilliers
Ajaccio - Mont-de-Marsan
Grenoble IQ - Créteil
Vitrolles - Angoulême

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), **11**.
2. Bruno (Paris FC), **10**.
3. Monczuk (Angers), Taine (Paris FC), **7**.
5. Isabey (Besançon), Joachim (Châtellerault), Quenot (Dijon), Lerand (Fécamp), **6**.
9. Chavanon (Bourges), Abdelhak (Châtellerault), Tejero (Quimper), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), Hamel (Thouars), **5**.
14. Piselli (Brest), Poidevin (Dunkerque), Hardiagon (Évry), Collomb, Quint (Sedan), Cadiou, Loko (Wasquehal), **4**.

GROUPE B

1. Cuvier (Istres), **11**.
2. Lobé (Créteil), Frankowski (Poitiers), **10**.
4. M'Bolé (Noisy-le-Sec), **8**.
5. Bethaar, Ibahy (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), **7**.
8. Soudani (Ajaccio), Sissoko (Noisy-le-Sec), Valadié (Trélissac), Manfredi (Vitrolles) **6**.
12. Castro (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Aubanel (L'Ile-Rousse), Beyrac (Saint-Priest), **5**.
16. Dixon (Alès), Boskovic, Stephan (Angoulême), Vaurs (Istres), Monteiro (Mont-de-Marsan), Mounadi (Poitiers), Dikoumé (Rodez), Bélière (Trélissac), Dietrich (Vitrolles), **4**.

Etoiles

GROUPE A

1. Piselli (Brest), **6**.
2. Bruno, Taine (Paris FC), **5**.
4. Ramé (Angers), Rault (Avranches), Maître (Besançon), Chavanon (Bourges), Dabe (Évry), Salaun (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin (Saint-Maur), N'Diefi, Parisi (Sedan), **4**.
14. Dufour (Angers), N'Dioro (Besançon), Bouzin (Bourges), Anjou (Brest), Abdelhak, Rullier (Châtellerault), Lucas (Cherbourg), Patalin (Dunkerque), Dos Santos (Évry), Le Bohec (Fécamp), François (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur), Grégoire (Thouars), Titeca (Wasquehal) **3**.

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), Beyrac (Saint-Priest), Manfredi (Vitrolles), **7**.
4. Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), **5**.
6. Cornet (Aubervilliers), Aubanel (L'Ile-Rousse), Barraud (Poitiers), Bait (Sète), Henneuse (Trélissac), **4**.
11. Mary (Ajaccio), Thèze (Angoulême), Clemenceau (Aubervilliers), Sie-Essoh (Créteil), Couriol (Fréjus), Giguel (Istres), Bethaar (L'Ile-Rousse), Di Fraya (Nîmes), Bouabdellah, Cissoko (Noisy-le-Sec), Féougier, Huvelle (Rodez), **3**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	28	14	8	4	2	19	6
2. Paris FC	26	14	7	5	2	23	9
3. Sedan	26	14	7	5	2	15	10
4. St-Denis/St-Leu	25	14	7	4	3	18	16
5. Angers	24	14	7	3	4	17	10
6. Thouars	24	14	6	6	2	16	9
7. Bourges	21	14	6	3	5	16	13
8. Avranches	21	14	6	3	5	17	16
9. Saint-Maur	20	14	5	5	4	9	9
10. Dunkerque	18	14	4	6	4	14	11
11. Evry	18	14	5	3	6	15	19
12. Brest	17	14	5	2	7	14	14
13. Cercle Dijon	16	14	4	4	6	16	17
14. Châtellerault	14	14	3	5	6	15	22
15. Besançon	14	14	3	5	6	11	19
16. Fécamp	13	14	3	4	7	10	18
17. Quimper	12	14	3	3	8	10	21
18. Cherbourg	5	14	1	2	11	4	20

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	32	14	10	2	2	29	14
2. Poitiers	25	14	7	4	3	24	16
3. L'Ile-Rousse	20	14	4	8	2	21	15
4. Angoulême	20	14	5	5	4	16	11
5. Nîmes	20	14	4	8	2	14	9
6. Noisy-le-Sec	20	14	5	5	4	20	16
7. Fréjus	20	13	5	5	3	15	12
8. Trélissac	19	14	5	4	5	18	18
9. Vitrolles	19	13	6	1	6	17	24
10. Créteil	18	14	4	6	4	18	15
11. Ajaccio	18	14	4	6	4	19	18
12. Rodez	18	14	5	3	6	15	20
13. Alès	17	14	4	5	5	19	17
14. Saint-Priest	17	14	5	2	7	11	18
15. Mont-de-Marsan	14	14	4	2	8	15	23
16. Grenoble IQ	13	14	4	1	9	12	25
17. Aubervilliers	12	14	1	9	4	14	18
18. Sète	12	14	2	6	6	11	19

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***SEDAN b. WASQUEHAL : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 3 192. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. But : Collomb (10e). Avertissements : Brandes (17e) à Sedan ; Asencio (33e), Cadiou (43e), Loko (90e) à Wasquehal.

SEDAN : Sachy — Bupto, Jouault, Di Bernardo, Brandes — Pabois, Deblock, Quint, ***PARISI** — Collomb (Elzéard, 69e), N'Diefi. Entr. : Metsu.

WASQUEHAL : Sibille — Cygan, ***PERSOON**, Desportes, Asencio — Antunes, Soyer (Titeca, 67e), Debaets, Rohart (Loko, 56e) — Cadiou, De Pina. Entr. : Docquiert.

***THOUARS et PARIS FC : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 741. Recette : 24 961 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Grégoire (81e) pour Thouars ; Bruno (73e) pour le Paris FC. Avertissements : Hamel (78e) à Thouars ; Bardon (9e), Taine (31e), Bruno (36e) au Paris FC.

THOUARS : Granger — ***COUANON**, Gurtler, Cadu, Denuault — Garcia, Chhay (Bailly, 77e), Pejoan (Hamel, 53e), Grégoire — Saboureau, Duarte. Entr. : Marchand.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Benemou, Bardon, Aboulaye — Bououden, Taine, ***BRAUN**, M'Bock — Charbonnier, Élot. Entr. : Velud.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU b. QUIMPER : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 575. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Tiéhi (19e, 34e, 62e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Millereau (67e) pour Quimper. Avertissements : Delanoë (14e), Le Corre (20e) à Quimper.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Rosélia, Mohamed, L'Helgoualch, Lebourgeois (Thiam, 14e) — Étshélié, ***DJORDJEVIC**, Granon — Lima (Fa. Vandeputte, 67e), Tiéhi, Gilbert (Dimnet, 73e). Entr. : Notheaux.

QUIMPER : Auguste — Le Corre, Picollet, Delanoë (Morel, 71e), Fadat — ***FRANÇOIS**, Carnot, Salaün, Ollivier (Muet, 76e) — Sigère (Millereau, 57e), Tejero. Entr. : Tosi.

***AVRANCHES b. ANGERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. But : Vuko (57e). Avertissement : Ducourneau (37e) à Angers.

AVRANCHES : ***RAULT** — Royer, Médard, Stevant, Rivoal — Louis (Pennec, 66e), Tétu (Martin, 76e), Le Guen (Le Joly, 72e), Vuko — Tiret, Guilloux. Entr. : Maccio.

ANGERS : Ramé — Rabouan, Gehra, Tambouret, Lalmand (Poulard, 45e) — Bonnet, Rey, ***DUFOUR**, Monczuk — Larré (Ducourneau, 30e), Traoré. Entr. : Guesdon.

***BESANÇON et BOURGES : 0-0.** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet.

BESANÇON : Dura — Chapuis (Ahidjo, 73e), Palumbo, Métivier, ***N'DIORO** — Contat, Élot, Maître — Élie, Isabey (Renou, 88e), Bourabaa. Entr. : Rabier.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Farhan, Moreau, Nevès — Péronin, ***GODON** (Bouzin, 58e), Boucher — J. Sutter, Chavanon, Hoffer. Entr. : Blown.

***DIJON b. SAINT-MAUR LUSITANOS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 638. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. But : Quenot (34e). Avertissements : Quenot (9e), Theulin (74e) à Dijon ; Antonin (38e), De Vasconcelos (77e) à Saint-Maur Lusitanos.

DIJON : Bourgeois — Gay (Jacquot, 25e), Theulin, Recober, Henriot — ***JOBARD**, Monchau, Luneau (Garon, 66e), Drœsch — Quenot (Alcocer, 64e), Ziadi. Entr. : Popard.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — ***ANTONIN**, Martineau, Moreira, De Castro (De Vasconcelos, 54e) — De Macedo, Chanut, Vieira (Robard, 46e), Guégan — Davezac, Placido (Cardoso, 75e). Entr. : Oliveira.

***CHÂTELLERAULT b. DUNKERQUE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 498. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Joachim (62e s.p.).

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Lamouche, ***KRUAJITCH**, Levrault — Achakour, Bonin, Pérès, Grelier (Basile, 67e) — Bouchemla, Joachim. Entr. : Herbet.

DUNKERQUE : ***BAÏOCCO** — Erceau, Mbvoumin, Deswarte, Pierre-Fanfan — Duboscq (Éouzan, 78e), Lestavel, Gourouli (Girardot, 57e), Maret — Poidevin, Haddadou. Entr. : Buisine.

***ÉVRY b. FÉCAMP : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 97. Recette : 3 475 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Trenchand (1re c.s.c.), Hardiagon (22e), Liévin (90e). Avertissements : Charpentier (44e) à Évry ; Le Bohec (11e) à Fécamp.

ÉVRY : Trognon — Félix, Ruys, Lavechin, Liévin — Dabe, ***DOS SANTOS**, Lenfant, Meyère — Charpentier (Mercadal, 85e), Hardiagon. Entr. : Touret.

FÉCAMP : Chauray — Bargone, Trenchand, Soares, Zurita — ***LE BOHEC**, Ernst, Levasseur — Lérand, Robert (R. Colinet, 80e), Droniou (Justin, 46e). Entr. : J. Colinet.

***BREST b. CHERBOURG : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Kerriou (19e), Piselli (38e) pour Brest ; Médard (53e) pour Cherbourg. Avertissements : Le Buzullier (25e), Riou (40e) à Brest ; Bachelr (63e) à Cherbourg.

BREST : Boulic — Guerlesquin, ***KERRIOU**, Sergent, Le Buzullier — Riou, Boulouard, Piselli, Gombert — Lamoureux, Auffret (Alosse, 68e). Entr. : Goavec.

CHERBOURG : Lucas — Thivilier, A. Baudry, Sauvey, ***POULANGOYE** — Polet, Bacher, Guichard, Médard (Ferreira, 65e) — J. Baudry (Iwanicki, 74e), Gosselin (Niceron, 81e). Entr. : Largouet.

***ISTRES et AJACCIO : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Ferblantier (72e) pour Istres ; Soudani (62e) pour Ajaccio. Avertissements : Oliveira (82e) à Istres ; Locandro (66e), Soudani (62e) à Ajaccio.

ISTRES : Sintes — Fontaine, Usai, ***FERBLANTIER**, Oliveira — Giuliano (Fluck, 69e), Giguel, Adjaoud, Cuvier (Rossetti, 86e) — Rodriguez (Coste, 59e), Vaurs. Entr. : Le Lamer.

AJACCIO : Franchi — Luciani, Chartier (Gagliardi, 55e), Destruhaut, Frèchingues — Leonetti, Hatton, Locandro, ***SOUDANI** — Frotey (Léandri, 71e), Castro (Courtois, 86e). Entr. : Orsatti.

POITIERS b. *TRÉLISSAC : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Valadié (51e) pour Trélissac ; Mounadi (18e, 73e), Boniface (75e) pour Poitiers. Avertissements : G. Sanchez (32e), Lavaud (76e) à Trélissac ; Lasri (22e), Rauturier (87e) à Poitiers.

TRÉLISSAC : Henneuse — De Oliveira (Gnagore, 69e), Vergne, ***KESEROVIC**, G. Sanchez (Rouly, 35e) — Élisor, Daboir, Lanceplaine, Lavaud — Bélières, Valadié. Entr. : Bacquet.

POITIERS : Labarre — Émeran, Crosnier, Rauturier, Mancini — Tourenne, Guérineau, ***LASRI**, Barraud (Bekhti, 80e) — Billac (Boniface, 69e), Mounadi. Entr. : Devaux.

***L'ÎLE-ROUSSE et NOISY-LE-SEC : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Almeras (85e) à L'Ile-Rousse ; Amirat (23e), Potel (50e), Mainge (70e) à Noisy-le-Sec.

L'ÎLE-ROUSSE : Oudet — Tamazout, Pietrucci, Antonelli, Prouvent — Filippi, Aubanel (Mamouret, 60e), Bastiani, Enagwuna — Poameno (Mamouret, 70e), ***BETTHAAR**. Entr. : Félix.

NOISY-LE-SEC : Potel — Mainge, Bouchemal, Maatit, Reyal — Amirat, Tran, Boli, ***SISSOKO** — L. Sandjak, Hebbar. Entr. : D. Sandjak.

***ANGOULÊME et ALÈS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 060. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Boskovic (7e) pour Angoulême ; Agathe (85e) pour Alès. Avertissements : Hébras (53e) à Angoulême ; Perez (10e), Pasqualetti (19e), Vecchioni (27e) à Alès.

ANGOULÊME : Prévost — Hébras, Havet, ***SCHOUFT**, Perron — Chauvel, Forest (Montavit, 68e), Thèze, Bastère — Stéphan, Boskovic. Entr. : Latapie.

ALÈS : Gomes — Toursel (Barbosa, 65e), Martin, Pasqualetti, Vecchioni — Leduc, Perez, Djorkaeff (Alidra, 67e), Seatelli — ***DIXON**, Agathe. Entr. : Brucato.

***NÎMES et SÈTE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Marx (43e) pour Nîmes ; Dalmao (52e) pour Sète. Avertissements : Preget (19e), Sabin (28e), Zugna (69e) à Nîmes ; Britto (5e), Cissé (34e), Javégny (75e) à Sète.

NÎMES : Allibert — Jeunechamp, Belbey, Ecker (Depalmas, 75e), Vosahlo — Preget (Gervais, 78e), ***ZUGNA**, Bazdarevic, Marx — Sabin, Sakho (Tomczyk, 68e). Entr. : Mosca.

SÈTE : Labruna — Bait, Dyduch, S. Cissé, Darmon — Yé, Britto, Sahud (Garcia, 46e), Javégny — Archimbeau (Rouve, 70e), ***DALMAO**. Entr. : Calabuig.

***RODEZ b. FRÉJUS : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Letendu. Buts : Deslandes (16e c.s.c.), Dikoumé (18e) pour Rodez ; Lestrade (41e) pour Fréjus. Avertissements : Féougier (32e), Mazars (71e), Huvelle (81e) à Rodez ; Fadhli (26e), Delandes (66e), Lestrade (79e) à Fréjus.

RODEZ : Solis — Blaise (Bobek, 56e), Trenel, Guitard, Foulon — ***FÉOUGIER**, Mazars, Llort, Dikoumé — Habib (Corredor 46e), Huvelle (Ramia, 84e). Entr. : Novi.

FRÉJUS : Trigo — Baldacchino (Soler 46e), Deslandes, Cissoko, Pardou — Fadhli, P. Clapson (Lefeuvre, 76e), Faye (D. Clapson, 33e), Moureaux — ***LESTRADE**, Couriol. Entr. : Pilorget.

***MONT-DE-MARSAN b. VITROLLES : 3-2 (3-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Ouvret (2e), Monteiro (13e, 28e) pour Mont-de-Marsan ; Mandredi (19e), Zadi (65e) pour Vitrolles. Avertissements : Huguet (15e) à Mont-de-Marsan ; Malek (36e), Stavridis (44e), Braun (45e), K. Malagouen (7e) à Vitrolles.

MONT-DE-MARSAN : Borie — Dupin, Perrocheau, Gaucher (Miguel, 17e), Gay (Gormaz, 46e) — Gimenez, Hiri, Ouvret, Winieski (Augulhon, 74e) — Huguet, ***MONTEIRO**. Entr. : Lelort.

VITROLLES : Videau — Édouard, Malek, Braun, Benechenafi (Manne, 46e) — Zadi, Ait-Atman (Puggioni, 79e), M. Malagouen (Dietrich, 46e), Stavridis — K. Malagouen, ***MANFREDI**. Entr. : Dalger.

***CRÉTEIL et SAINT-PRIEST : 0-0.** — Spectateurs : 445. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Castets (26e), Haon (32e) à Créteil ; Couilloud (2e), Dellamagiore (34e), Rodier (38e) à Saint-Priest.

CRÉTEIL : Barrabé — Bridier, Séguy, Castets, Haon — ***CALABURG**, Vasseur, Lollia (Aleksic, 80e), Lobé — Karchaoui (Suywens, 63e), Vignola. Entr. : Garcia.

SAINT-PRIEST : Payre — Peaud, Couilloud, Rodier, L. Scheiwe — ***DA SILVA** (Tamindjoute, 90e), Bensaadia (D'Auria, 79e), Venditelli — Beyrac, Dellamagiore, Sevcenka (M'Petshi, 84e). Entr. : David.

***AUBERVILLIERS et GRENOBLE : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Mangione (14e), Ferrer (25e) à Grenoble.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet (Sangare, 79e), Hammoum, Gonzalve, Lacheb — Dieng, Z. Belkebla (Chalqi, 68e), Clemenceau, ***CORNET** — Aïd (Soumano, 63e), Alfonso. Entr. : K. Belkebla.

GRENOBLE : Genty — Nègro, Dumat, Colacicco, Ferrer — Mangione, Cherrad, Garcia, Ogeda (Millet, 75e) — ***GODOY**, Dumolin. Entr. : Simondi.

★ Actuellement chômeur, Olivier Dall'Oglio est à la recherche d'un club. L'ancien défenseur de Strasbourg, Rennes et Alès est prêt à étudier toutes propositions et est joignable par l'intermédiaire du club cévenol.

★ Privé de Grenier, Girard, Gaboriaud et Bozek, le CF Dijon a tout de même remporté son premier succès depuis le 28 septembre et ce, aux dépens de Saint-Maur. Et Eric Quenot, souvent absent ces derniers temps pour cause de blessure, a signé son retour en marquant un but plein d'opportunisme sur un corner.

★ En état de cessation de paiement en raison d'un passif de 2 MF, l'AS Angoulême espère régler ses problèmes financiers cette semaine. Les dirigeants ont en effet décidé d'emprunter 2 MF, garantis personnellement par une cinquantaine d'amis du club et d'élus de la Ville d'Angoulême. Reste à boucler le tour de table.

Tu veux ou tu veux pas ?

La neige tombait drue samedi soir sur Besançon. Le stade Léo-Lagrange était prêt pour une épreuve de ski de fond mais sûrement pas pour un match de football ! A 19 h 30, l'arbitre, M. Champet, décide donc, en toute intelligence pour l'instant, de reporter la rencontre Besançon-Bourges. Puis, à 20 h 30, brutal et incompréhensible changement de décor. Alors que les Berruyers, déjà dans le bus, prennent la direction d'un hôtel bisontin, M. Champet fait revenir les 22 acteurs et leur demande de se remettre en tenue car il a décidé de donner le coup d'envoi à 20 h 45. Pourtant, la neige n'avait pas cessé de tomber et le mercure de descendre durant cette bonne heure d'intervalle. Inutile d'ergoter sur l'ersatz de match offert.

Docquiert : « Nous ne sommes pas là par hasard ! »

Malgré sa défaite à Sedan (1-0), Wasquehal conserve sa place de leader. L'entraîneur, Michel Docquiert, fait un point sur la situation nordiste après ce deuxième faux pas de la saison.

« Michel, quelle réflexion vous inspire cet échec ?

— Il n'y a rien d'humiliant à perdre ici contre une grosse écurie du groupe. En plus, nous avons livré un bon match sans pouvoir obtenir l'égalisation en seconde mi-temps en dépit d'un long pressing. Ça n'a pas voulu nous sourire. A l'exception du premier quart d'heure, où nous avons bafouillé notre football, mon équipe a fait le match que j'attendais d'elle. Il n'y a pas pour autant péril en la demeure.

— **En effet, vous êtes toujours leader.**

— Vu les résultats de la soirée, nous préservons notre pole position. Cette défaite n'est donc pas un coup d'arrêt dans un Championnat où on joue un match capital toutes les semaines. Honnêtement, qui aurait pu penser, en début de saison, que Wasquehal serait en tête après 14 journées ? Avant notre venue, nous restions tout de même sur un total de 13 matches sans défaites toutes compétitions confondues. En N 1, nous restions invaincus depuis le 24 août. Nous ne sommes donc pas là par hasard !

— **Qu'est ce qui fait votre force ?**

— C'est que le collectif ressort plus que les individualités. Tous, même les plus expérimentés, se mettent au service de l'équipe. Cette somme de bons résultats est aussi le fruit d'un gros travail. A l'image de notre défense de fer qui, avant notre venue à Sedan, avait seulement encaissé deux buts en onze journées. De surcroît, ceux-ci ont été marqués contre notre camp !

Photo D.R.

— **La Division 2, vous devez commencer à y penser.**

— Dans le contexte actuel, penser à la montée serait le plus grand danger. Nous nous amusons de jouer les trouble-fête et de voir que les gros se demandent ce que nous faisons là. Dans l'immédiat, nous voulons d'abord nous dégager l'horizon pour obtenir une place dans le National. Je ne vais pas copier Guy Roux mais, chez nous, la Division 2 n'est pas une obsession.

Correspondance Pascal RÉMY.

★ Les joueurs d'Angoulême commencent à s'impatienter. S'ils ont accepté une réduction de leur salaire de l'ordre de 10 à 20 % selon les cas, ils n'ont touché ni leur paie d'octobre ni leur arriéré de septembre.

★ L'AS Angoulême a entamé une procédure de licenciement « pour faute grave » à l'encontre de son responsable commercial, Fabrice Leroux. Engagé en fin de saison dernière, cet ancien membre du staff de Jean-Claude Darmon à Montpellier a pourtant réussi en quelques mois à doubler les recettes sponsoring du club. Mais son franc-parler n'est pas apprécié par tout le monde dans l'entourage de l'ASAC.

★ Malgré tous ses malheurs, Châtellerault a enfin conjuré le sort à domicile. Après trois lourds échecs consécutifs (face à Dijon, Paris FC et Bourges), les joueurs entraînés par le tandem Herbet-Moulin ont réussi à s'imposer face à Dunkerque (1-0).

★ Jamais deux sans trois pour Avranches en Coupe de France. En 1991, les Bas-Normands sont allés en Guyane, en 1995, en Guadeloupe, et mercredi, ils s'envoleront de nouveau pour la Guyane. Pour les quatre joueurs ayant participé à ces trois voyages, l'US Avranches a un petit air de Club Med.

★ Fécamp se révèle être un bon client pour Evry. Lors de leurs cinq dernières confrontations avec les Normands, les joueurs de la préfecture de l'Essonne ont obtenu trois victoires et deux nuls.

★ Le public d'Evry a assisté au but le plus rapide de la soirée. Le Fécampois Trenchand a en effet marqué contre son camp au bout de quarante et une secondes de jeu seulement.

★ Avec 97 entrées payantes, le stade des Bords-de-Seine à Evry a enregistré sa plus mauvaise affluence de la saison. Dommage. Pour une fois qu'il y avait des buts...

★ En disposant d'Angers, Avranches confirme son excellent début de saison à domicile puisque celui-ci ne comporte qu'un échec, la défaite devant le leader Wasquehal. C'est de bon augure pour préparer le voyage en Guyane.

★ C'est face à Avranches que Traoré, l'ancien joueur d'Alès, a fait sa première apparition sous les couleurs d'Angers.

★ Roger M'Bolé n'a pas oublié Evry. Le buteur de Noisy-le-Sec, qui n'était pas du voyage à L'Ile-Rousse, est venu assister à la victoire de son ancienne équipe contre Fécamp. Les supporters d'Evry ne l'ont pas oublié non plus. Ils ont scandé son nom.

★ « On ne domine plus notre sujet offensif », a reconnu l'entraîneur istréens René Le Lamer à l'issue du match face à Ajaccio. Il est vrai que Cuvier, Giguel et Vaurs ont gaspillé nombre d'occasions de but.

★ Plusieurs anciens Martégaux se sont retrouvés face à face lors du match Istres-Ajaccio. Oliveira et Ferblantier d'un côté, Fréchingues et Castro de l'autre.

★ « Mes joueurs sont fatigués, il va falloir faire le dos rond jusqu'à la trêve », avouait René Le Lamer à l'issue du match nul concédé par les Istréens face à une très bonne équipe d'Ajaccio.

★ Nîmois et Sètois se sont retrouvés deux fois en l'espace de quinze jours au stade des Costières. En Coupe de France, les Crocos l'avaient emporté 2 à 0 grâce à des buts de Marx et Jeunechamp. Ils n'ont pu récidiver en Championnat, concédant le nul sur leur pelouse.

★ Et de quatre pour Rodez ! Après avoir battu Ajaccio, Alès et Vitrolles, les Ruthénois ont aligné leur quatrième victoire consécutive à domicile en disposant, samedi, de Fréjus.

★ Les trois clubs de basket (National 2), de football (N 1) et de rugby (groupe B) ruthénois ont pris une belle initiative : courant décembre, un spectateur pourra assister à un match de chacune des trois équipes pour 100 francs.

Laurier à la sauce dijonnaise

Après Dunkerque, Evry et Châtellerault, le CF Dijon est le quatrième club du groupe A à changer d'entraîneur depuis le début de saison. Vendredi soir, juste avant le dernier entraînement, Alain Laurier s'est ainsi vu remettre par son président un papier lui signifiant sa mise à l'écart de l'équipe première et lui proposant de rester au club « avec des missions complémentaires qui lui seront précisées prochainement dans le cadre de la réorganisation du staff technique ».

Estimant que son contrat lui donne clairement la responsabilité de l'équipe de N 1 et qu'il a été rompu unilatéralement par le club, Alain Laurier ne semble pas disposé à accepter les propositions de son employeur mais s'est abstenu de tout commentaire. Il paye en l'occurrence les mauvais résultats et une gestion de l'effectif jugée déficiente par les dirigeants. Son remplaçant sera Thierry Popard, âgé de quarante et un ans et ancien du club puisqu'il y a été tour à tour joueur (en D 3 et D 2), entraîneur de la réserve et entraîneur adjoint depuis cette saison.

Le club se dit prêt à s'engager sur le long terme avec lui mais Popard a seulement accepté de diriger l'équipe contre Saint-Maur en attendant la concrétisation effective de la confiance qui semble lui être accordée aujourd'hui.

7e TOUR

Voici le programme du 7e tour de Coupe de France qui aura lieu le 30 novembre et le 1er décembre sur le terrain du club premier nommé.

Toulouse (D 2) - Perpignan (D 2)
Fives-Lille (DH) - Amiens (D 2)
La Rivière-de-Corps (PL) - Épinal (D 2)
Corbeil (DH) - Troyes (D 2)
Algrange (DHR) - Mulhouse (D 2)
Vesoul (N 3) - Sochaux (D 2)
Roanne (DHR) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
FC Dijon (N 2) - Gueugnon (D 2)
Ol. Grenoble (N 1) - Valence (D 2)
Aurillac (N 2) - Saint-Etienne (D 2)
Bourgoin (DHR) - Martigues (D 2)
Orange (DH) - Toulon (D 2)
Verrières (PH) - Niort (D 2)
Fontenay-le-Comte (N 3) - Châteauroux (D 2)
Saint-Malo (N 2) - Lorient (D 2)
Pontivy (N 2) - Saint-Brieuc (D 2)
Thouaré (DSR) - Laval (D 2)
Chantepie (DSR) - Le Mans (D 2)
Gasny (PH) - Beauvais (D 2)
Rouen (N 2) - Red Star (D 2)
Armentières (N 3) - Charleville (D 2)
Maubeuge (N 2) - Valenciennes (N 2)
Loon Plage (PH) - Avion (DH)
Orchies (Reg) - Fécamp (N 1)
Vervins (PH) - Cambrai (N 3)
Boulogne (N 2) - Saint-Quentin (N 2)
Chaumont (N 3) - Stade de Reims (N 3)
Toul (DHR) - Créteil (N 1)
Le Perreux (PH) - Brevannes (PH)
Racing 92 (N 2) - Sens (N 3)
Laon (DH) - Paris FC (N 1)
Vauban Strasbourg (DH) - Schiltigheim (N 2)
Colmar (DH) - Raon-l'Étape (N 2)
L'Hôpital (N 3) - Sarrebourg (N 3)
Eloyes (DHR) - Blénod (N 3)
St Louis Neuweg (DH) - Sedan (N 1)
Électricité Strasbourg (PH) - Yutz (N 3)
Vallières (PHR) - Val Doubs Sud (DH)
Villefranche (N 2) - Dole-Tavaux (N 3)
Albertville (DHR) - Morestel (PHR)
Roanne Riorge (DH) - Chenove (PH)
Chalon (DH) - Besançon (N 1)
Ussel (DHR) - Montferrand (DH)
Vic-le-Comte (DHR) - Saint-Georges-les-Ancizes (N 3)
L'Etrat (DH) - Tulle (DH)
Grand Croix (E) - Clermont (N 2)
Nebouzat (DHR) - Brive (N 2)
Manosque (DHR) - Beaucaire (N 2)
Biot (PH) - La Ciotat (DH)
SCO Ajaccio (N 3) - Norcap Grenoble (N 2)
Istres (N 1) - Alès (N 1)
Echirolles (DH) - Bron (PHR)
Clermont-l'Hérault (D) - Mont-de-Marsan (N 1)
Balma (DH) - Muret (N 2)
Toulouse OAC (PH) - Toulouse-Fontaines (N 2)
Mende (DH) - Saint-Seurin (DHR)
Bayonne (DHR) - Hendaye (PH)
Lavaur (DH) - Pau (N 2)
Bouffère (PH) - Bourges (N 1)
Boissierre Montaigu (PH) - Saintes (DH)
Salbris (N 3) - Poitiers (N 1)
Aizenay (DHR) - La Roche-sur-Yon (N 2)
Niort St-Liguaire (DH) - Chasseneuil (PH)
Le Palais-sur-Vienne (PH) - Tours (N 2)
Menimur Vannes (DHR) - Lannion (DSR)
Romorantin (N 3) - Brest (N 1)
Lanester (DH) - Leg. St Pierre Brest (DHR)
Coray (DSR) - Vitré (N 2)
Sarzeau (DHR) - Tregueux (DHR)
Plougastel Daoulas (DSR) - Quimper (N 1)
Montrevault (DSR) - Ecommoy (DH)
La Flèche (N 2) - Cholet (N 3)
Saint-Lô (N 2) - Angers (N 1)
Saint-Pierre-des-Corps (DH) - Villedieu (DH)
FA Laval (N 3) - Segré (N 2)
Les Herbiers (DH) - Carquefou (N 3)
Friville-Escarbotin (N 3) - Chantilly (DH)
Pont-Ste-Maxence (DH) - Saint-Maur Lus. (N 1)
Aigle (PH) - Aubervilliers (N 1)
Gonfreville (DH) - Abbeville (N 3)
Taverny (DHR) - Oissel (DH)
Briard (D) - PTT Caen (DH)
Saint-Louis (Nouvelle-Calédonie) - Nîmes
Saint-Georges (Guyane) - Avranches (N 1)
Club Franciscain (Martinique) - Trélissac (N 1)
Wasquehal (N 1) - Morne-à-l'Eau (Guadeloupe)
Vitrolles (N 1) - Saint-Denis (La Réunion)
Saint-Priest (N 1) - Pirae (Polynésie).

■ **Principales abréviations utilisées.** D 2 : Division 2 ; N 1 : National 1 ; N 2 : National 2 ; N 3 : National 3 ; DH : Division Honneur ; DHR : Division Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; PH : Promotion Honneur ; PHR : Promotion Honneur Régionale ; E : Excellence ; PL : Promotion Ligue ; D : District.

Rouen renaît de ses cendres

A l'image du phénix, Rouen a repris, depuis quinze mois, une vie nouvelle. Après une période de gestation, le nouveau-né, rebaptisé FC Grand Rouen, se porte bien et commence à répondre aux espoirs de ses dirigeants qui comptent, à moyen terme, retrouver le professionnalisme.

JUILLET 1995, l'échographie révèle un FC Rouen moribond. Pour lui, rien ne va plus. Avec un dépôt de bilan, une rétrogradation en National 2, ses jours semblent comptés. Seul un plan de reprise solide pourrait lui permettre de repartir du bon pied car le déficit est estimé entre 6 et 7,5 millions de francs.

Ce dernier va arriver par l'intermédiaire de Claude Batel, industriel normand, et de ses deux conseillers, Jacques Thibert, ancien directeur de la rédaction de *France Football*, et Bernard Gardon, ex-international ayant joué à Nantes, Lille, Monaco et Saint-Etienne. Passionnée et désireuse de faire revivre un football rouennais en pleine léthargie, la nouvelle équipe dirigeante, renforcée par l'arrivée de Laurent Roussey comme entraîneur, va se battre pour redonner une identité aux Diables Rouges. « Rien dans notre démarche ne nous a été facilité, précise le président. Il serait long d'énumérer ce que Jacques Thibert, notre président délégué, appelle plaisamment " les peaux de bananes à la normande ". Les problèmes ayant largement dépassé le domaine sportif, nous voulons désormais reconstruire sur des fondations saines et solides. Maintenant que nous nous sommes stabilisés, seule la remontée vers l'élite nous importe. Nous mettons donc tout en place pour retrouver le niveau professionnel dans les trois ans à venir. D'ailleurs, nous sommes sur la bonne voie pour accéder au National dès cette saison. »

Ainsi, pour que le rêve devienne réalité, rien n'est laissé au hasard. Avec un budget de 7,5 MF, très confortable pour le N 2, et un effectif renouvelé avec des joueurs comme Christophe Avril et Patrice Sauvaget, qui viennent de Division 2, le club s'est donné les moyens de ses ambitions.

« Nous commençons à récolter ce que nous avons semé. Avec des hommes compétents dans chaque secteur et une confiance générale, j'ai foi en l'avenir », déclare Bernard Gardon, manager de ces Diables Rouges new-look. Auvergnat naturalisé normand, le moustachu n'est pas homme à s'en laisser compter. Il est, avec Laurent Roussey, l'un des principaux artisans de la reconstruction du club. Les deux anciens Verts ont, au propre comme au figuré, apporté leur pierre à l'édifice. Ils n'ont pas hésité ainsi à se transformer en maçon, menuisier, sans oublier de parcourir la France pour dénicher de nouveaux talents. Ensuite, ils ont soumis les joueurs à un travail technique et tactique quotidien et, surtout, à une réflexion constante sur les fondamentaux. « Vous savez, déclare Bernard Gardon, il n'y a pas de miracle. Un club doit se structurer avant de grandir et une équipe se former avant de gagner. »

A trente-cinq ans, Laurent Roussey, ex-joueur de Saint-Etienne, Toulon, Toulouse, titulaire du DEPF, croit en ses hommes et en ses idées. « A seize ans, j'étais déjà en Division 1. J'essaie que cette expérience serve à mes joueurs. Il faut les aider à combler leurs lacunes techniques et tactiques, leur apprendre à avoir le plus souvent possible le monopole du ballon. Et, le plus important, un bon mental. J'espère que nous gagnerons un maximum de matches. Toutefois, ce qui m'importe le plus, c'est qu'ils sachent réagir lorsque la situation ne leur est pas favorable. »

David Mialon, le gardien et capitaine, se réjouit comme ses camarades d'être entre les mains de ces hommes qui ont connu le haut niveau. « Ils savent de quoi ils parlent et nous amènent à nous surpasser. Nous allons y arriver parce que notre groupe le veut et qu'on ne fait rien sans solidarité. »

Riche d'un effectif de vingt-cinq joueurs, dont neuf nouveaux, le FCGR a voulu équilibrer les lignes et doubler chaque poste. « Pour ne plus partir à l'aventure comme l'an dernier. Cependant, en repartant de zéro, on ne peut que progresser, plaisante Roussey. Nos points faibles se situent encore au niveau du replacement et de l'agressivité. »

Cette équipe est celle des couleurs unies, avec une filière lilloise (Gardon fut directeur sportif du LOSC de 1988 à 1992), une filière réunionnaise avec Lipka et Monteilh (Roussey a passé quatre ans à la Réunion comme entraîneur joueur), et même deux joueurs brésiliens, Moreira et de Oliveira Lopes. Lorsque le problème de la rénovation du stade Robert-Diochon sera réglé, il ne restera plus aux Diables Rouges qu'à être « tout feu tout flamme »... pour ne plus connaître l'enfer.

Véronique HOUTH, à Rouen

A l'image du Brésilien Rogerio Moreira, Rouen a retrouvé la joie de jouer et de gagner cette saison.

Photo HOT SPORTS

★ La saison dernière, Beaucaire et Montauban s'étaient affrontés en finale du Championnat de France de N 3. Les hommes de Brisson s'étaient imposés 3-1. Samedi, le Stade a donc pris sa revanche, infligeant aux Montalbanais leur deuxième défaite de la saison.

★ Arrivé à l'inter-saison de Port-de-Bouc (DH), l'attaquant Ahmed Cissé a quitté Beaucaire pour retourner dans son club d'origine. Celui-ci ayant l'avantage de lui offrir un emploi.

★ Face à Segré, les Brivistes enregistraient le retour de quatre titulaires, Cousty, Santos, Carré, Bouachri. Des renforts qui n'ont pas suffi à préserver le court avantage acquis à la mi-temps. Les deux formations se sont quittées sur le score de 1-1.

★ Après Cousty et Faham, les Brivistes ont fait signer en cours de semaine dernière le jeune Aubry, un milieu défensif qui opérait à Nancy la saison dernière. Ce jeune joueur à été formé à Auxerre pendant cinq ans et compte, à son actif, de nombreuses sélections en équipe nationale des moins de 17 ans.

★ La rigueur hivernale qui s'abat sur l'Auvergne laisse planer un doute sur le lieu de rencontre du 7e tour de Coupe de France qui opposera Nebouzat à Brive, de nombreux terrains de la région sont actuellement gelés ou enneigés.

★ C'est courant décembre que la municipalité briviste communiquera les résultats de l'audit, entrepris le mois dernier sur l'état exact des finances de l'ES Brive. Dans cette attente, une politique draconienne sévit au sein du club.

★ Valenciennes est loin de traduire ses ambitions sur le papier. Sa défaite à domicile (2-1), face à Raon-l'Étape, le promu, le condamne à un rôle de sous-fifre qui arrange le leader boulonnais.

★ Eric Geraldès, l'ancien pro d'Auxerre, Strasbourg, Ajaccio et Grenoble où il occupait encore l'année dernière le poste d'entraîneur-joueur, est venu renforcer l'effectif du FC Villefranche. Agé de 33 ans, le joker caladois, qui a disputé une centaine de matches en D 1 et participé à deux rencontres de Coupe d'Europe, sera chargé de diriger le front de l'attaque, dans une équipe qui souffre d'un manque d'efficacité.

★ C'est pour éviter à Bastia d'effectuer un long déplacement qui aurait pu s'avérer inutile que Villefranche a décidé de reporter son match contre les Corses. Le terrain enneigé étant à la limite du praticable.

★ C'est dans le tunnel d'entrée que les Muretains ont offert une bouteille de gaillac à leurs adversaires corses. Un cadeau sympathique qui a aussitôt trouvé place sous le banc des remplaçants, le temps de la rencontre.

★ Le stade Clément-Ader accueillera-t-il la préparation des équipes de la Coupe du monde 98 ? Toulouse n'est qu'à 20 km et le terrain de Muret a reçu la visite d'un représentant de l'organisation qui recense les sites.

★ Abilio Andrade ex-Blagnacais, aujourd'hui au Toulouse-Fontaines, a suivi des tribunes ce derby, malgré un rétablissement spectaculaire. Opéré des ligaments croisés, il y a deux mois, il court déjà et son retour est prévu pour le début de l'année prochaine.

★ Toulouse-Fontaines a déjà obtenu son premier trophée de la saison. L'équipe réserve, entraînée par Michel Ivancic, vient de remporter la coupe des réserves de National en battant Rodez en finale.

★ Il y avait une bonne vingtaine de spectateurs plus attentifs que les autres samedi soir à Limoges. Les joueurs et l'entraîneur de la SA Le Palais (PH) qui affronteront Tours dimanche prochain en Coupe de France. Dès le tirage au sort, les derniers représentants de la Haute-Vienne avaient été invités par Eddy Hudanski, l'entraîneur Limougeaud.

★ La rencontre Le Touquet-Béthune, comptait quatre joueurs du même nom sur le terrain. Deux Guilbert au Touquet et un à Béthune et le buteur touquetois Guibert.

Patrice Ferri, retour gagnant !

L'ancien pro de Saint-Étienne, Cannes, Lyon et Montréal (Canada), Patrice Ferri (33 ans), qui avait mis fin à sa carrière pour se consacrer à sa nouvelle vie professionnelle chez Nike, a repris du service et une licence amateur à l'AS Poissy. Aligné pour la première fois, samedi soir à domicile, devant Saint-Lô, l'ex-gaucher des Verts a signé son entrée dans sa nouvelle équipe en ouvrant la marque d'une formidable reprise de volée du pied gauche à ras de terre.

★ Le président de Limoges, Francis Pergay a demandé à ses joueurs de remporter 12 points avant la fin des matches aller. Challenge déclaré avant le déplacement et l'échec à Nantes. Samedi devant Tours, son équipe a obtenu les trois points de la victoire. Il reste quatre rencontres pour tenir le pari.

★ Limoges montre toujours de belles qualités à domicile. Les limougeauds avaient été les premiers à tenir Lyon en échec. Samedi, ils ont épinglé Tours, le plus sérieux candidat à la montée. Une belle récompense pour une formation rajeunie compte tenu des indisponibilités de Fernier, Lassudrie, Achbakou et Malo.

★ Michel Denisot, Jean-Michel Moutier, Ricardo et Joël Bats, le staff du Paris-SG était au complet pour assister à la prestation de l'équipe réserve face à Pontivy. Un encadrement irrité par les mauvais résultats enregistrés par cette formation. Ainsi, c'est Ricardo qui a tenu la conférence d'avant-match dans les vestiaires, résultat, les Parisiens se sont offert, face aux Bretons, leur plus large victoire à domicile de la saison (5-1).

★ Une fois n'est pas coutume ! Pour disputer le 7e tour de la Coupe de France, les Aurillacois déserteront Baradel pour le stade Jean-Alric, fief du rugby, où 7 000 spectateurs sont attendus pour la venue de l'AS Saint-Étienne qui, samedi, avait délégué Jean Dees afin de superviser les Cantalous devant La Flèche.

★ Alors que les dés étaient jetés depuis longtemps, Ouvrard, le gardien fléchois, heurta violemment un joueur d'Aurillac, à trois minutes de la fin du match. Le malheureux Sarthois ne s'est pas relevé, victime d'une double fracture tibia-péroné.

★ Nourredine Boufrizi n'aura fait qu'un passage éclair au Vannes FC. Un climat malsain, s'était installé entre le Vannes FC et la GSI Pontivy, ou Boufrizi avait été pressenti. L'ex-joueur de Libourne a préféré « se retirer » de la polémique. Un retour dans la région de Bordeaux et une nouvelle signature en faveur de Libourne, est envisagée.

★ Absent lors du déplacement à Auxerre en raison d'une gastro-entérite, Eric Lestrade a fait son retour samedi soir dans les rangs du Vannes FC face à Fontainebleau. A la clé, son premier but marqué depuis son arrivée à Vannes.

★ Yves Brécheteau et le Vannes FC n'étaient pas peu fiers des compliments de Guy Roux lors du déplacement en Bourgogne, ou les Vannetais ont ramené un point.

★ La réception prochaine de Lorient (D 2) en Coupe de France a mobilisé le club des supporters de l'US Saint-Malo. Banderoles, fanfare et superconcours de pronostics sont prévus pour la venue des Merlus de Gourcuff.

★ Sébastien Le Devehat, le milieu de terrain malouin, appelé à effectuer son service national à Lorient, a signé au FC Lorient la semaine dernière.

★ Privé d'Esperanso suspendu, Richard Ellena, l'entraîneur touquetois a titularisé Guibert. Avec réussite car celui-ci à inscrit deux buts.

★ Le Touquet a changé de tactique. Résultat, huit buts en trois matches et l'abandon de la lanterne rouge à son invité du jour, Béthune.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	30	13	9	3	1	17	7
2. Metz	25	12	8	1	3	23	10
3. Nancy	25	13	7	4	2	25	15
4. Valenciennes	21	13	6	3	4	23	12
5. Lille	21	12	5	6	1	13	6
6. Dijon	21	13	6	3	4	18	13
7. Raon-l'Etape	19	13	4	7	2	15	12
8. Haguenau	19	13	6	1	6	14	15
9. Strasbourg	17	13	4	5	4	19	20
10. Lens	16	13	4	4	5	17	17
11. Saint-Quentin	15	11	3	6	2	12	7
12. Schiltigheim	14	13	3	5	5	16	18
13. Saint-Omer	14	13	4	2	7	13	19
14. Maubeuge	13	13	3	4	6	14	29
15. Forbach	12	13	3	3	7	8	18
16. Calais	10	12	1	7	4	9	12
17. Le Touquet	9	13	2	3	8	13	21
18. Béthune	7	12	2	1	9	13	31

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	26	13	7	5	1	30	15
2. Toulouse-Fontaines	25	13	6	7	0	19	7
3. Montauban	25	13	7	4	2	18	10
4. Beaucaire	22	13	7	1	5	16	13
5. Montpellier	21	13	5	6	2	19	12
6. Marseille	20	12	6	2	4	18	10
7. Muret	20	13	5	5	3	11	13
8. Vaulx-en-Velin	18	12	5	3	4	16	16
9. Nice	17	13	4	5	4	17	18
10. Monaco	16	13	4	4	5	16	14
11. Grenoble Norcap	16	12	4	4	4	16	16
12. Cannes	15	12	4	3	5	20	21
13. Villefranche	15	12	4	3	5	13	20
14. Vallauris	13	13	3	4	6	12	18
15. Bastia	12	12	3	3	6	19	18
16. Blagnac	12	13	3	3	7	9	14
17. Saint-Raphaël	11	13	3	2	8	16	29
18. Thonon	2	11	0	2	9	4	25

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	30	13	9	3	1	35	7
2. Nantes	26	12	8	2	2	20	7
3. Tours	25	13	7	4	2	21	11
4. Bordeaux	25	13	8	1	4	18	11
5. Aurillac	21	13	5	6	2	13	11
6. Segré	19	13	4	7	2	18	14
7. La Roche-sur-Yon	19	13	5	4	4	9	10
8. Toulouse	17	13	4	5	4	12	11
9. Clermont Foot	17	12	5	2	5	11	12
10. Pau	16	12	3	7	2	14	10
11. Limoges F 87	15	13	4	3	6	14	15
12. Brive	14	13	3	5	5	13	22
13. Libourne	13	13	3	4	6	11	15
14. La Flèche	13	13	4	1	8	12	23
15. Joué-lès-Tours	12	13	3	3	7	11	17
16. Montluçon	12	13	3	3	7	13	26
17. Saint-Etienne	10	12	2	4	6	11	17
18. Bergerac	6	13	0	6	7	9	26

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	29	13	9	2	2	24	8
2. Caen	27	13	8	3	2	31	9
3. Auxerre	27	13	8	3	2	23	5
4. Guingamp	26	13	8	2	3	23	12
5. Viry-Châtillon	24	13	7	3	3	18	11
6. Racing CF	22	12	7	1	4	17	11
7. Le Havre	21	12	6	3	3	13	9
8. Pontivy	21	13	6	3	4	15	16
9. Vannes FC	20	13	5	5	3	14	11
10. Rennes	19	13	5	4	4	28	16
11. Paris-SG	16	13	4	4	5	22	25
12. Levallois	13	13	2	7	4	12	16
13. Poissy	12	13	3	3	7	10	20
14. Saint-Lô	11	13	3	2	8	16	21
15. Pacy-sur-Eure	11	13	2	5	6	10	27
16. Vitré	8	13	2	2	9	11	21
17. Saint-Malo	8	13	2	2	9	15	31
18. Fontainebleau	5	13	1	2	10	6	39

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France Amateurs 2.**

***BOULOGNE b. HAGUENAU : 2-0 (0-0).** — 1 352 spect. Recette : n.c. Buts : Rioust (49e), Duchaussoy (89e). Arbitre : M Guidez. Avertissements : Gomel (73e) à Boulogne ; Tayebi (39e), Rohn (40e) à Haguenau.

BOULOGNE : Taffaro — Barde, Busin, Gomel, Meyer (Darcy, 83e) — Bisson, Delver, ***DUCHAUSSOY,** Mionnet (Dufosse, 46e) — Lassalle (Merlin, 76e), Rioust. Entr. : Dupuis.

HAGUENAU : Rohn — Brengel, Knobloch, L. Wiebel, Reibel — Ehrhardt (Reff, 68e), Tayebi, Didaux, Gutfreund — ***KLIEBER,** Bey (Mosser, 80e). Entr. : Pleimelding.

***METZ — LILLE : remis.**

***NANCY b. LENS : 5-0 (0-0).** — 50 spectateurs environ. Recette : n.c. Buts : Hognon (65e, s.p.), Eloi (69e), Bottelin (72e, 90e), Florentin (83e). Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Corrêa (51e), Codogny (88e) à Nancy ; G'Badie (67e) à Lens. Expulsion : Durpes (41e) à Lens.

NANCY : ***LAQUAIT** — Rodrigues, Lécluse, Hognon, Jacquet (Florentin, 72e) — Marcilly, Otta, Rambo (Codogny, 72e), Corrêa (Bastien, 54e) — Eloi, Bottelin. Entr. : Gabriel.

LENS : Berthelin — Varnier, Durpes, Meride, Sanchare — Pitau (Lestang, 72e), ***G'BADIE,** Assou-Ekoto, Akwegbu (Mionnet, 72e) — Ducatel, Colinet. Entr. : Leclerq.

RAON-L'ÉTAPE b. *VALENCIENNES : 2-1 (0-1). — 1 016 spect. Recette : n.c. Buts : Corroyer (4e, s.p.) pour Valenciennes ; Gachon (64e), Dussart (74e, c.s.c.) pour Raon-L'Etape. Arbitre : M. Petit. Avertissements : Picoreau (32e), Lachaab (47e), Corroyer (90e) à Valenciennes ; Marinkov (44e) à Raon-L'Etape.

VALENCIENNES : Pageaud — ***SCZEPANIAK** (Calcagno, 75e), Corroyer, Dussart, Becque — Joly, Picoreau (Boitiaux, 80e), Magny (Kalis, 63e), Coquelet — Buchot, Lachaab. Entr. : Batelli.

RAON-L'ÉTAPE : Henry — Claudel, Poirot, Marinkov, Billoir — Toraman, Didier-Laurent, Livramento (Luc, 74e), ***GACHON** — Merah (Gantner, 79e), Moustarhfir (Violant, 65e). Entr. : Olle-Nicolle.

DIJON b. *FORBACH : 2-1 (1-1). — 82 spect. Recette : 3 130 F. Buts : Benachour (27e) pour Forbach ; Frossard (30e, s.p.), Azzeggouarh (62e) pour Dijon. Arbitre : M. Desrumaux.

FORBACH : Dos Santos — Vermandel, Walter (Marchande, 65e), Boumediene, Ekollo — Merten, Bettahar (Hamadouche, 74e), Luthardt, Mangione (Inci, 46e) — ***BENACHOUR,** Ustaritz. Entr. : Hesse.

DIJON : Wieczorek — Garnier, Deloumeaux, Peres, Blay — Lecluse, Frossard (Julien, 85e), ***AZZEGOUARH,** Besancenot (Phillot, 60e) — Bourabia, Aumarechal (Parnaso, 60e). Entr. : Joseph.

***STRASBOURG et MAUBEUGE : 2-2 (2-1).** — 30 spect. Recette : n.c. Buts : Dutitre (9e), Koutenay (18e) pour Strasbourg ; Ply (25e, 58e) pour Maubeuge. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Laymand (67e) à Strasbourg ; Vion (65e) à Maubeuge.

STRASBOURG : Debes — Bernhard (Kica, 48e), Bocq, Pouliquen, Kanté — Mezriche, Koutenay, Himeur (Domoraud, 63e), Ben Amnar (Laymand, 54e) — Tafas, ***DUTITRE.** Entr. : Kuntz.

MAUBEUGE : Guinot — Baudoux, Deiobeille, Vion, Pires (Loiseleux, 81e) — Wattu, Ekéké, L'Hoste, Lachaab (Carbel, 69e) — ***PLY,** Leconte (Diakité, 88e). Entr. : Varnier.

***SAINT-QUENTIN — CALAIS : remis.**

***SAINT-OMER b. SCHILTIGHEIM : 2-1 (2-1).** — 311 spect. Recette : n.c. Buts : Bridoux (17e), Verreman (27e) pour Saint-Omer ; Kaminski (34e) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Ewen. Avertissement : Verreman (40e) à Saint-Omer. Expulsion : Samyn (74e) à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — F. Fasquelle (Lenoir, 71e), G. Fasquelle, Ammeux, Bridoux — Samyn, Mecqinion, Verreman (Deheunynck, 68e) — ***COUSIN,** Benjaballah, Gomis. Entr. : Broggini.

SCHILTIGHEIM : Michel — Boeher, Eschbach (Wohlgemuth, 46e), Assant, Demuth — Martinez (Farschon, 46e), ***GUERRA,** Lazarus — Kaminski, Fancello (Bar, 74e), Nègelé. Entr. : Kuntz.

***LE TOUQUET b. BÉTHUNE : 3-0 (2-0).** — 107 spect. Recette : n.c. Buts : Bailleux (4e), Guibert (26e, 85e). Arbitre : M. Verrier. Avertissements : Gressier (38e), Nemiche (77e) au Touquet ; Brogniart (76e) à Béthune.

LE TOUQUET : Boyard — Morel, Nemiche, Gressier, Elliott — Roussel, Diagne (C. Guilbert, 79e), Da Silva, Bailleux (Darnault, 74e) — Hamille, ***GUIBERT** (D. Guilbert, 86e). Entr. : Ellena.

BÉTHUNE : Delacourt — ***BROGNIART,** Tousart, Becquer (Trévissoi, 72e), Kedzia — E. Guilbert (Paul, 61e), Branek (D. Guilbert, 80e), Canneti, Bouquet — Dutreuil, Dailles. Entr. : Niemezcki.

***MURET et AJACCIO : 1-1 (1-1).** — 271 spect. Recette : 2 845 F. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Kosmalski (4e) pour Muret ; C. Richard (33e) pour Ajaccio. Avertissement : Metge (43e), Audard (63e), à Muret ; Faderne (26e), Kaczmarek (30e, Bernaud (67e) à Ajaccio. Expulsion : C. Richard (73e) à Ajaccio.

MURET : Moriette — Audard (Garcia, 83e), Kosmalski, Tartas, Brun — Sentein, Metge, ***ABADIE** — Kibuey (Checcarelli, 67e) — Guerri, Levilly (Giudice, 74e). Entr. : Rabier.

AJACCIO : Bruneau — C. Richard, Feiron (Lelong, 46e), F. Richard, Kaczmarek — Bernaud, Faderne, Bibi - Abdel, Testa (Thierry, 88e) — ***D'AMORE,** Pantaloni. Entr. : Gentili.

***TOULOUSE-FONTAINES et BLAGNAC 1-1 (1-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : Goutaudier (12e) pour Toulouse-Fontaines ; Jehanno (44e) pour Blagnac. Avertissement : Chelle (35e), Cazemages (75e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — ***BAZZO,** Illa, Moins, Delplace (Hervera, 70e) — Trevisan, Chelle, Taylor (Bougle, 78e) — Cazemages, Dupuy (Rodriguez, 61e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

BLAGNAC : Descaves — ***ALBOUY,** Julia, Bouvier, Galichet — Moury, Cantagrel, Montejo (Moryoussef, 89e) — Correia, Larrieu, Dabo (Jehanno, 38e). Entr. : Lopez.

***BEAUCAIRE b. MONTAUBAN : 1-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Castellani. Buts : Ichou (21e). Avertissements : Ichou (5e), Sanchez (87e), Couderc (88e) à Beaucaire ; Tristan (23e), Deltruel (51e) à Montauban. Expulsion : Deltruel (82e) à Montauban.

BEAUCAIRE : Flory — Bernard, Mateo (Trouillet, 70e), Martinez, Carlat — Couderc, Ichou, Ferreira, Tissot — Cardona (Laurent, 65e), ***SANCHEZ.** Entr. : Estevan.

MONTAUBAN : Lavigne — Barrau, Deltruel, Pasturel, Ribeiro (Dechaumet, 47e) — Lecompte, Tristan (Dobre, 83e), Sene, Alajarin (Tiriakan, 75e) — ***DUPUY,** Masson. Entr. : Brisson.

***MONTPELLIER b SAINT-RAPHAËL : 4-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Der Zakarian (45e), Angeletti (48e, 84e), Jourda (80e). Avertissement : Encelade (66e) à Saint-Raphaël.

MONTPELLIER : Larrieu — Fournel, Laurey, Der Zakarian, S. Bertrand — Dief, Homon, ***VILLAREAL,** Revault (Makhoufi, 63e) — Angeletti, Jourda. Entr. : Ouattara.

SAINT-RAPHAËL : Malaspina — Landi (Gianati, 64e), Laclef, Manar, ***BOUCHER** — Nozaique, Jourdan, Hamloui (Salomao, 46e), Leclercq — Webbal (Fazzalaro, 73e), Encelade. Entr. : Pignolet.

***VAULX-EN-VELIN-MARSEILLE : remis.**

***NICE et VALAURIS : 1-1 (1-1).** — Entrée gratuite. Arbitre : M. Casali. Buts : Pottier (12e) pour Nice ; Ben Haddou (7e) pour Vallauris. Avertissements : Amtane (17e), Chauvet (75e), Métivier (76e), à Vallauris.

NICE : Gregorini — B. Martin, Miechamp, Gattini, Doucende — Mandiang, Lucca, Campana (Barbieri, 63e), Cucchietti (Hachadi, 76e) — Mane, ***POTTIER.** Entr. : Ricort.

VALLAURIS : Castilla — Guembourg (Métivier, 46e), Laidi, Chauvet, Sintes — Amrane, Bourakhma, Ben Haddou, Baudoin — Bourhan (Tebbouche, 46e), ***SEITOUR.** Entr. : Herrera.

***CANNES b. MONACO : 3-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lambert. Buts : Grassi (21e) pour Monaco ; Mouret (2e), Braizat (79e, 90e) pour Cannes. Avertissements : Camara (70e) à Monaco ; Senaya (43e) à Cannes. Expulsion : Camara (83e) à Monaco.

MONACO : Porato — Atis, Burle, Camara, Dos Santos — Dordevic (Théry, 81e), Djao, Bonnal (Do Bo, 57e), ***GRASSI** — Petersen (Massac, 61e), Trèzéguet. Entr. : Banide.

CANNES : ***RENAUD** — Barul, Beloufa, Hodouto, Senaya — Muller (Braizat, 75e), Boutobba (Zebina, 85e), Jeannel, Bedrossian — Mouret, Capoue. Entr. : Larquet.

***THONON-GRENOBLE NORCAP : remis.**

***VILLEFRANCHE - BASTIA : remis.**

Stéphane Goutaudier (Toulouse-Fontaines)

Photo LA DEPÊCHE DU MIDI

***LYON b. BERGERAC : 4-0 (1-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Buts : Senoussi (20e, 53e), Fouret (76e), Job (80e). Arbitre : M. Manneveau. Avertissements : Charpenet (73e) à Lyon ; Sandres (54e) à Bergerac.

LYON : Zmyslony — Uras, Rol (Morestin, 46e), ***BASSILA,** Charpenet — Ouerdi, Fouret (Job, 77e), Patouillard — Kanoute, Courtois, Senoussi. Entr. : Valette.

BERGERAC : Holod — Eymard, Huard, Paquignon, ***TIHI** — Araibat, Parrel, William (Sandres, 46e) — Flores (Dalleau, 62e), Iborra, Bara. Entr. : Tihi.

***SAINT-ETIENNE-NANTES : remis.**

***LIMOGES b. TOURS : 1-0 (0-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Richer (64e c.s.c.). Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Vioux (52e), Lecomte (69e), Tricoche (87e), Roussy (89e) à Limoges ; Gougé (88e) à Tours.

LIMOGES : ***BLANCHET** — Faure, Liano, Lecomte, Faucher — Dalher (Tricoche, 86e), Martin, Kajima, Vioux — Roussy, Caperan (Lamige, 77e). Entr. : Hudanski.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Falette, Ngila (Duchesne, 79e), Villa (Varron, 83e) — Gougé, Batista, Mazzio (Bouhazama, 79e), ***MAKOR** — Ringot, Discolle. Entr. : Letard.

***BORDEAUX b. TOULOUSE : 1-0 (1-0).** — 161 spect. Recette : 4 080 F. Buts : Gillard (10e). Arbitre : M. Chat. Avertissements : Marques (74e) à Bordeaux ; Diatta (47e), Audard (78e), Gourze (84e) à Toulouse.

BORDEAUX : Fontan — ***GILLARD,** Lendvai (Vaz, 70e), Stinat, Philippe — Croci, Da Rocha, N'Diaye, Ferreira (Marques, 57e) — Anselin, Vignaux (Ursule, 79e). Entr. : Rohr.

TOULOUSE : Audard — Diatta, Pardeilhan (Fernandez, 32e), Gouaze, Sansus — Ettori (Jau, 76e), ***CUESTA,** Montero, Nafti — Petit (Maurel, 70e), Andraud. Entr. : Ruty.

***AURILLAC b. LA FLÈCHE : 3-0 (1-0).** — 646 spect. Recette : 11 770 F. Buts : Bénéch (34e, 70e), Fayard (81e). Arbitre : M. Salza. Avertissements : Adams (16e), Roques (64e), Fabre (77e), Montil (83e) à Aurillac ; Gautier (58e), André (74e) à La Flèche.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Fabre, Besson, Roques — Oleksiak, Fayard, Montil — ***BÉNÉCH,** Roda, Prestat (Del Maroneo, 72e). Entr. : Oleksiak.

LA FLÈCHE : Ouvrard — N'Gouah — Bo, André, Main (Peltier, 46e), Jarno — Garnier (Riboulet, 61e), ***FERREIRA,** Poquet — Viot, Gautier, Da Silva (Orthon, 72e). Entr. : Landreau.

***BRIVE et SEGRÉ : 1-1 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Gaonac'h (38e) pour Brive ; Guilleux (63e) pour Segré. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Bouroumi (17e), Santos (77e), Bouachri (80e) à Brive ; Martin (22e), Sollier (69e) à Segré.

BRIVE : Pouteaud — Tria, Cossaune, Carre, Goanac'h — Santos, Baquet (Urtizberea, 82e), Bouachri, Bouroumi — ***BONNEVAL,** Cousty (Bouanane, 70e). Entr. : Faurel — Santos.

SEGRÉ : Courtin — Delestre (Nabati, 70e), Martin, Foin, Filnambu — Sollier, Bourgeais, Trottier, Neveu (Fardeau, 75e) — Métivier, ***GUILLEUX.** Entr. : Filnambu.

***JOUÉ-LÈS-TOURS et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Avertissements : Chaddi (24e), Oudin (74e) à Joué-lès-Tours ; Guitton (43e), Cloutour (48e) à La Roche-sur-Yon.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Jousse — Valentin, Hamidat, Dergham, Menanteau — Le Bihan (Hassib, 80e), Gervais, ***CHADDI,** Faudry (Oudin, 50e) — Rodriguez (Chouteau, 52e), Desgeorges. Entr. : Bidegaray.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Pubert, Souchet, Savary, Chaillou — Guitton, ***HERITEAU,** Limousin, Cloutour (Loiseau, 64e) ; Huberdeau (Delaunay, 64e), Suire. Entr. : Dupont.

CLERMONT FOOT-PAU : remis.

***MONTLUÇON b. LIBOURNE : 3-2 (2-1).** — 245 spect. Recette : 8 050 F. Buts : Joseph (22e s.p.), Chartier (42e), Rouzaire (55e) pour Montluçon ; Meudic (17e s.p.), Jeanneau (65e) pour Libournes. Arbitre : M. Bouillet. Avertissements : Debaut (49e), Boucly (72e) à Montluçon ; Mérit (55e) à Libourne.

MONTLUÇON : Genestoux — Quincieu (Aké, 85e), Debaut, Delaire, Boucly (Paradinha, 83e) — Berthelier, Dumontet, ***ROUZAIRE,** Spadini — Joseph (Sertier, 72e), Chartier. Entr. : Carrot.

LIBOURNE : Julian — Lafon, Mérit (Jeanneau, 60e), Bourdoncle, Berkouche — Douence, Mabiala, Meudic, Murcia — ***POISON,** Bessout (Michelena, 72e). Entr. : Petitbois.

***RENNES et ROUEN : 2-2 (1-2).** 41 spect. Recette : 1 200 F. Arbitre : M. Galetti. Buts : Goussé (25e, 85e) pour Rennes ; Algarra (4e), Moreira (14e) pour Rouen. Avertissements : R. Lebris (42e), Darcheville (48e) à Rennes ; Martin (63e), Lyczak (75e), Guikoune (78e) à Rouen.

RENNES : Pandurovic — Pinault (Faussurier, 52e), R. Lebris, Jensen, Voisin (Le Crom, 85e) — Diaf, Bigne, Huard, Le Pen — Darcheville, ***GOUSSÉ.** Entr. : Sorin.

ROUEN : Mialon — Salou, Bes, ***JOLY,** Martin — Algarra, Moliki-Yenga, Lipka, Monteilh — Moreira, Sauvaget (Guikoune, 70e). Entr. : Roussey.

***CAEN b. PACY-SUR-EURE : 6-0 (2-0).** — 53 spect. Recette : 1 782 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Née (23e, 83e), Lecour (25e, 52e, 78e), Péron (88e).

CAEN : Catherine — ***LECOUR,** Tafforeau, Gallas, Hébert — S. Tanguy (Bouard, 78e), Sommeil, A. Tanguy, De Blasils — Née, Péron. Entr. : Théault.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Sylva, ***BELLANGER,** Milia, Kersulec — Cither, Dubosq, Bechkoura, Sampil — Larose (Lepetit, 75e), Desportes (Carlos Gomes, 43e). Entr. : Hatton.

***LEVALLOIS et AUXERRE : 1-1 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Félix. Buts : Abderhamani (57e) pour Levallois ; Nivet (59e) pour Auxerre. Avertissements : Rebbache (38e), Bacquet (46e), Abderhamani (53e), Albertier (76e) à Levallois.

LEVALLOIS : ***CADERBY** — Cunin, Frederick, Albertier, Mazy (Drogba, 73e) — Béal, Escaffre, Bacque (Thibault, 45e), Abderhamani — Rebbache, Mavua (Boukoko, 65e). Entr. : Loncar.

AUXERRE : ***DARDILLAC** — Dujeux, Radet, Recorbet, Zélic — Agboh, Gonzales, Périatambée, Chalier — Nivet, Ferro. Entr. : Rolland.

GUIGAMP b. *VITRÉ : 1-0 (1-0). 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Horlaville (35e). Avertissements : Coupeau (23e), Hébert (55e) à Vitré ; Horlaville (81e) à Guingamp.

VITRÉ : Saulais — Bénard (Landais, 61e), Brégu, Hébert, Coupeau — F. Portier, ***DUDOIT,** Signou (D. Portier, 57e), Spleit (Touhou, 61e) — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

GUINGAMP : Gnanhouan — Tieffy (Colleau, 33e), Penvern, Le Guen, Bourdeau — Vannuchi, Boulila, Hervé, ***CELDRAN** — Toutain, Horlaville. Entr. : Buisset.

VIRY-CHÂTILLON b. *SAINT-MALO : 2-1 (1-0). — 151 spect. Recette : 3 594 F. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Chevalier (47e) pour Saint-Malo ; Hervé (42e), Coppin (51e) pour Viry-Châtillon. Avertissement : Kouakoua (50e) à Viry-Châtillon.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Fauvel (Grosset, 61e), ***DELALANDE,** Poliloas (Boulday, 68e), Emmanuel, Mouton, Chevalier — Ruel, Wimbouly. Entr. : Lefèbvre.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Anelka, Prique, Coustillet, Kouakoua — Delhelle, Devichi (Chotard, 78e), Coppin, Cavalier — Hervé (N'Diaye, 75e), ***CLAIRE.** Entr. : Desbouillons.

LE HAVRE - RACING 92 : remis.

***PARIS-SG b. PONTIVY : 5-1 (3-1).** 55 spect. Recette : 1 962 F. Arbitre : M. Fourneau. Buts : M'Boma (14e), Anelka (16e, 27e, 92e, 94e) pour Paris-SG ; Bégot (15e) pour Pontivy. Avertissements : Paviot (42e) au Paris-SG ; Kerzhéro (67e) à Pontivy. Expulsion : M'Boma (48e) au Paris-SG.

PARIS-SG : Fernandez — Seghiri, Paviot, Kelban, Paisley (Taillandier, 46e) — Domi, Calenda, Leroy, Allou — ***ANELKA,** M'Boma. Entr. : Leclercq.

PONTIVY : Layec — Jacques, Le Gourrierec, Sero, Baud (Kerzhéro, 35e) — ***PROVOST,** Le Maux, Ghenania, Begot (Gillet, 69e) — Cario, Sofianos. Entr. : Jarnigon.

***VANNES b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (0-0).** — 180 spect. Recette : 4 155 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Lestrade (69e), Guégan (73e), Désiré (82e). Avertissements : Prigent (16e), Ebarra (28e), Sautreau (37e) à Fontainebleau. Expulsion : Ebarra (49e) à Fontainebleau.

VANNES : Calcagno — Loric (Lestrade, 59e), Le Callonnec, ***DANIEL,** Le Meur — Guillouche, Désiré, Gourlay — Le Dorze, Piette, Guégan. Entr. : Brécheteau.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — Prigent, Renard, Tshiananga, Ebarra — Sautreau (Sanchez, 79e), Soares, Cherifi — ***NACER CHERIF,** Sauzet (Jumel, 67e), Barreto (Colas, 52e). Entr. : Milutinove.

***POISSY b. SAINT-LÔ : 2-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Ferri (72e), Souloy (79e). Avertissements Robles (32e), Bruno (51e), Souloy (73e) à Poissy ; Beaudry (71e) à Saint-Lô.

POISSY : Lafon — Escalon, Robles, Gomis, Ghiat — Garbay (Haffiane, 59e), Lucas, ***LAMBERT,** Ferri — Bruno, Souloy (Yacoubi, 83e). Entr. : Bocquet.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel (H. Belas, 73e), ***BARRE,** Beaudry (Pillet, 81e), Martin — Yonnet, Lebreuilly, Davenet, Requier — B. Belas (Letellier, 59e), Guela. Entr. : Joba.

Buteurs

GROUPE A

1. Lassalle (Boulogne), **9**.
2. Lachaab (Valenciennes), **8**.
3. Bouquet (Béthune), Klieber (Haguenau), Ply (Maubeuge), Guerra et Kaminski (Schiltigheim), **7**.
8. Dutitre (Strasbourg), **6**.
9. Kwedi (Calais), Frossard (Dijon FC), Bradaia (Lille), J. Jager (Metz), Buchot (Valenciennes), **5**.

GROUPE B

1. Correnti (Grenoble Norcap), **9**.
2. D'Amore et Testa (Ajaccio AC), **8**.
4. Asuar (Marseille), **7**.
5. Faderne (Ajaccio AC), Masudi (Bastia), Bouttoba (Cannes), Andreani (Saint-Raphaël), Goutaudier (Toulouse-Fontaines) **6**.
10. Braizat (Cannes), Trézéguet (Monaco), Tristan (Montauban), Cazemages (Toulouse-Fontaines), Gianati (Saint-Raphaël), **5**.

GROUPE C

1. Discolle (Tours) **10**.
2. Fiorese (Lyon), **9**.
3. Desgeorges (Joué-lès-Tours), Sanchez (Pau), **8**.
5. Guilleux (Segré), **7**.
6. Courtois (Lyon), Joseph (Montluçon), **6**.
8. Bouroumi (Brive), Levy (Tours) **5**.

GROUPE D

1. A. Tanguy (Caen), Darcheville (Rennes) **10**.
3. Algarra (Rouen), Goussé (Rennes), **8**.
5. Deniaud (Auxerre), Née (Caen), Guéla (Saint-Lô), Wimbouly (Saint-Malo), **7**.
9. Moreira (Guingamp), Anelka (Paris-SG), Akiana (Racing 92), Moreira (Rouen), **6**.
13. Marlet (Auxerre), Lipatin (Paris-SG), Buzaré (Rennes), **5**.

Etoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **8**.
2. Marinkov (Raon-L'Etape), **6**.
3. Vermandel (Forbach), L. Lachaab (Maubeuge), Devos (Saint-Omer), Roussel (Le Touquet) **4**.
7. Delacourt (Béthune), Lassalle (Boulogne), Lecluse (Dijon), Benachour (Forbach), Klieber, Tayebi (Haguenau), Denquin (Lille), Ply (Maubeuge), J. Jager, Tumba (Metz), Vogel (Strasbourg), Lachaab (Valenciennes), **3**.

GROUPE B

1. Moujetski (Vaulx-en-Velin) **6**.
2. Couderc (Beaucaire) **5**.
3. D'Amore et Testa (Ajaccio AC), Ducourtioux (Bastia), Albouy (Blagnac), Asuar et Robin (Marseille), Dupuy (Montauban), Kibouey (Muret), Pansier (Thonon), Bourakhma (Vallauris), **4**.
13. Prince (Bastia), Boutobba (Cannes), Poucan et Touati (Grenoble Norcap), Chavrondier (Montpellier), Abadie (Muret), Pottier (Nice), Cazemages (Toulouse Fontaines), Malaspinat (Saint-Raphaël), Seitour (Vallauris), Villegas (Villefranche), **3**.

GROUPE C

1. Le Bellec (Clermont), **7**.
2. Monterrubio (Nantes) **6**.
3. Ferreira (La Flèche), **5**.
4. Fayard (Aurillac), Desgeorges (Joué-lès-Tours), Kajima (Limoges) Camacho (Pau), **4**.
8. William (Bergerac), Gillard et Philippe (Bordeaux), Bonneval et Gaonac'h (Brive), Ouvrard (La Flèche), Guitton, Heriteau et Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Meudic (Libourne), Blanchet et Roussy (Limoges), Joseph et Rouzaire (Montluçon), Kanoute (Lyon), Charieras (Saint-Étienne), Chatelain (Segré), Cuesta (Toulouse), Makor (Tours), **3**.

GROUPE D

1. Joly (Rouen), Guela (Saint-Lô), Gourlay (Vannes), Claire (Viry-Châtillon), **4**.
5. Née (Caen), Patrigeon (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Le Maux, Provost (Pontivy), Vrielynck (Racing 92), Daniel (Vannes), Hervé (Viry-Châtillon), Tanchot (Vitré) **3**.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
(Samedi 7 et dimanche 8 décembre 1996)

GROUPE A

Schiltigheim - Boulogne
Haguenau - Saint-Omer
Raon-l'Etape - Forbach
Dijon - Béthune
Maubeuge - Valenciennes
Lens - Le Touquet
Lille - Nancy
Calais - Metz
Saint-Quentin - Strasbourg

GROUPE B

Blagnac - Thonon
Grenoble Norcap - Toulouse-Fontaines
Ajaccio AC - Monaco
Cannes - Marseille
Bastia - Muret
Saint-Raphaël - Vaulx-en-Velin
Montauban - Montpellier
Vallauris - Beaucaire
Nice - Villefranche

GROUPE C

Pau - Limoges F 87
Tours - Clermont Foot
La Flèche - Saint-Etienne
Nantes - Bergerac
Toulouse - Aurillac
Segré - Lyon
La Roche-sur-Yon - Brive
Libourne - Joué-lès-Tours
Montluçon - Bordeaux

GROUPE D

Guingamp - Poissy
Saint-Lô - Vitré
Viry-Châtillon - Paris-SG
Pontivy - Pacy-sur-Eure
Racing CF - Saint-Malo
Auxerre - Caen
Fontainebleau - Levallois
Rouen - Vannes FC
Rennes - Le Havre

National 2

national 3

10e JOURNÉE

GROUPE A

Abbeville - Friville Esc. 1-1
Reims Sainte-Anne - Château-Thierry 1-2
Bruay-Labuis. - Amiens remis
Gravelines - Cambrai 3-3
Les Lilas - Armentières 1-1
Tourcoing - Dunkerque 0-0
Red Star - Reims Stade Champ. 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LES LILAS	24	10	7	3	0	26	9
2. Armentières	22	10	6	4	0	23	7
3. Tourcoing	19	10	5	4	1	24	18
4. Red Star	18	10	5	3	2	18	7
5. Amiens	17	9	5	2	2	14	14
6. Dunkerque	16	10	5	1	4	17	16
7. Reims St. Champ.	14	10	4	2	4	21	13
8. Cambrai	14	10	4	2	4	22	20
9. Gravelines	14	10	4	2	4	20	20
10. Reims Ste-Anne	9	10	2	3	5	11	16
11. Abbeville	8	10	2	2	6	21	24
12. Bruay-Labuis.	6	9	1	3	5	10	22
13. Friville Esc.	4	10	0	4	6	3	20
14. Château-Thierry	4	10	1	1	8	7	31

GROUPE B

Dieppe - Le Mans 1-0
Lucé - Evreux 5-1
Moissy-Cramayel - Versailles 2-0
Mondeville - Argentan 2-2
Coulaines - Granville 1-3
Coutances - Paris-SG 1-1
Beauvais - Senlis 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CRAMA.	23	10	7	2	1	24	8
2. Lucé	22	10	7	1	2	25	12
3. Le Mans	21	10	6	3	1	17	5
4. Beauvais	17	10	5	2	3	25	17
5. Mondeville	17	10	5	2	3	23	16
6. Dieppe	17	10	4	5	1	12	8
7. Paris-SG	12	10	3	3	4	12	12
8. Evreux	12	10	4	0	6	12	22
9. Versailles	11	10	3	2	5	7	20
10. Senlis	10	10	2	4	4	5	9
11. Coutances	9	10	2	3	5	9	21
12. Granville	8	10	2	2	6	10	13
13. Argentan	6	10	0	6	4	10	17
14. Coulaines	6	10	1	3	6	10	21

GROUPE C

Reipertswiller - Charleville 2-0
Wittelsheim - Saint-Dizier 1-6
Sedan - Chaumont FC 2-0
Florange - Sarrebourg 0-1
L'Hôpital-Ste - Blénod remis
Biesheim - Thionville 2-0
Mulhouse - Troyes 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SARREBOURG	20	10	5	5	0	21	14
2. Saint-Dizier	19	10	5	4	1	23	13
3. Mulhouse	19	10	5	4	1	23	13
4. Sedan	18	10	5	3	2	15	10
5. Troyes	17	10	5	2	3	15	10
6. Blénod	16	9	4	4	1	19	6
7. L'Hôpital-Ste	15	9	4	3	2	12	8
8. Biesheim	13	10	4	1	5	13	12
9. Charleville	12	10	3	3	4	12	14
10. Wittelsheim	9	10	2	3	5	9	22
11. Thionville	8	10	2	2	6	12	15
12. Florange	8	10	2	2	6	7	18
13. Reipertswiller	7	10	2	1	7	9	21
14. Chaumont FC	6	10	1	3	6	6	20

GROUPE D

Nantes - Laval FA 2-1
Châteaubriant - Rennes 1-4
Laval - Angers 1-0
Ancenis - Lamballe Stade remis
Lorient - Montagnarde 0-0
Angers Intr. - Cholet 3-1
Plabennec - Carquefou 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	22	10	6	4	0	24	3
2. Nantes	20	10	6	2	2	14	14
3. Laval	19	10	6	1	3	17	4
4. Angers	17	10	5	2	3	22	9
5. Plabennec	17	10	4	5	1	12	9
6. Carquefou	15	10	4	3	3	16	15
7. Angers Intr.	14	10	4	2	4	11	16
8. Laval FA	13	10	3	4	3	7	7
9. Lamballe Stade	12	9	3	3	3	10	10
10. Rennes	11	10	3	2	5	14	10
11. Montagnarde	11	10	2	5	3	8	12
12. Cholet	11	10	3	2	5	9	18
13. Châteaubriant	5	10	1	2	7	6	20
14. Ancenis	1	9	0	1	8	2	25

GROUPE E

Niort - Mérignac 5-2
Cournon - Guéret remis
Villenave - Châteauroux 2-1
Luçon - Saint-Médard 0-2
Issoudun - Cognac 0-3
La Rochelle - Fontenay LCVF 1-0
Langon-Castet - Saint-Georges 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	21	10	6	3	1	22	8
2. Fontenay LCVF	20	10	6	2	2	21	11
3. La Rochelle	17	10	5	2	3	23	17
4. Langon-Castet	15	10	4	3	3	14	8
5. Luçon	15	10	4	3	3	15	12
6. Saint-Georges	14	10	3	5	2	12	14
7. Châteauroux	13	10	3	4	3	14	10
8. Mérignac	13	10	3	4	3	16	16
9. Saint-Médard	13	10	4	1	5	14	20
10. Cognac	12	10	2	6	2	11	10
11. Villenave	12	10	3	3	4	12	20
12. Guéret	10	9	3	1	5	7	13
13. Cournon	5	9	0	5	4	6	13
14. Issoudun	5	10	1	2	7	10	25

GROUPE F

Salbris - Baume-les-Dames 0-0
Lons-le-Saunier - Jura Sud Foot 0-1
Orléans US 45 - Dole-Tavaux 4-0
Auxerre - Vesoul 2-0
Gien - Romorantin 0-1
Gueugnon - Sens 0-0
Sochaux - Louhans-Cuiseaux 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	22	10	7	1	2	18	7
2. Romorantin	19	10	5	4	1	12	7
3. Lons-le-Saunier	16	10	4	4	2	15	10
4. Gueugnon	16	10	3	7	0	15	11
5. Sens	14	10	3	5	2	10	6
6. Baume-les-D.	14	10	4	2	4	9	18
7. Jura Sud Foot	12	10	3	3	4	10	8
8. Louhans-Cuis.	11	10	2	5	3	10	10
9. Sochaux	11	10	2	5	3	6	7
10. Orléans US 45	11	10	3	2	5	15	17
11. Salbris	10	10	2	4	4	11	11
12. Gien	10	10	2	4	4	8	13
13. Dole-Tavaux	10	10	2	4	4	7	15
14. Vesoul	7	10	1	4	5	3	9

GROUPE G

Agde - Pont-Saint-Esprit 2-2
Montélimar - E. Nord Lozère 1-1
Le Grau-du-Roi - Albi 2-2
Borgo FC - Nîmes 1-2
Bagnols-sur-Cèze - Carcassonne 2-1
Béziers-Devèze - Tarbes 1-0
Calvi - Arles 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	17	10	4	5	1	16	11
2. Nîmes	16	10	4	4	2	14	11
3. Arles	15	10	4	3	3	15	11
4. E. Nord Lozère	15	10	3	6	1	12	9
5. Béziers-Devèze	15	10	3	6	1	9	6
6. Bagn.-sur-Cèze	15	10	4	3	3	13	14
7. Montélimar	13	10	3	4	3	14	15
8. Albi	13	10	3	4	3	12	14
9. Calvi	12	10	2	6	2	13	10
10. Le Grau-du-Roi	11	10	2	5	3	12	14
11. Borgo FC	11	10	2	5	3	10	12
12. Carcassonne	9	10	2	3	5	11	13
13. Pont-Saint-Esprit	9	10	1	6	3	12	17
14. Tarbes	7	10	1	4	5	7	13

GROUPE H

Endoume - Porto-Vecchio 0-0
Martigues - Charnay 3-2
Cannes - Bourg-Peronnas 0-1
Hyères - Draguignan 0-2
Rumilly - Ajaccio O. remis
Cluses-Scionzier - Istres remis
Valence - Andrézieux 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCE	23	10	7	2	1	18	7
2. Bourg-Peronnas	21	10	6	3	1	14	3
3. Martigues	18	10	5	3	2	14	20
4. Hyères	17	10	5	2	3	15	6
5. Draguignan	16	10	4	4	2	10	8
6. Porto-Vecchio	14	10	3	5	2	8	5
7. Ajaccio O.	12	9	3	3	3	18	12
8. Andrézieux	12	10	3	3	4	12	14
9. Rumilly	11	9	3	2	4	10	10
10. Istres	11	9	3	2	4	8	13
11. Cluses-Scionzier	9	9	2	3	4	12	14
12. Endoume	9	10	2	3	5	12	16
13. Charnay	7	10	2	1	7	9	20
14. Cannes	6	10	2	0	8	3	15

régionaux

ALSACE
(9e journée)

St-Louis-Neuw. - Eckbolsheim 1-2
Strasbourg AS - Colmar SR 1-3
Marienthal - Stras. Vauban 2-7
Bischh.-Mars. - Stras.-Koenig. 06 0-0
Illhaeusern - Lingolsheim 2-1
Mutzig - Kaltenhouse 1-0
Gambsheim - Haguenau FCSR 0-0

Class. : 1. Stras. Vauban, 22 pts ; 2. Illhaeusern, 21 pts ; 3. Haguenau FCSR, Colmar SR, 19 pts ; 5. Eckbolsheim, 17 pts ; 6. Gambsheim, 15 pts ; 7. Bischh.-Mars., St-Louis-Neuw., 13 pts ; 9. Lingolsheim, Mutzig, 11 pts ; 11. Marienthal, Strasbourg AS, 10 pts ; 13. Kaltenhouse, 5 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 3 pts.

ATLANTIQUE
(10e journée)

Roche-s-Yon ESO - Roche-s-Yon Ven. 0-5
Segré ES - Sables TV 1-3
Angers SCO - Nozay OS 1-2
Cholet SO - Herbiers ES 0-0
St-Sébastien GS - Trélazé Foyer 4-1
Nantes ASPTT - Nantes-Bellev. 5-2
Croisic S - Chap.-Marai. FC 0-1

Class. : 1. St-Sébastien GS, 35 pts ; 2. Roche-sur-Yon ESO, Nozay OS, 30 pts ; 4. Chap.-Marai. FC, 29 pts ; 5. Herbiers ES, 28 pts ; 6. Sables TV, 27 pts ; 7. Roche-sur-Yon Ven., 26 pts ; 8. Segré ES, 22 pts ; 9. Cholet SO, Trélazé Foyer, Nantes ASPTT, 20 pts ; 12. Angers SCO, 18 pts ; 13. Nantes-Bellev., 17 pts ; 14. Croisic S, 15 pts.

AUVERGNE
(8e journée)

Clermont Foot - Riom FC remis
Brioude US - Ambert FCUSA 0-3
Besse ALS - Le Puy USF remis
Lapalisse - Moulin AS remis
Annezat US - Arpajon CS remis
Montluçon EDS - Clermont ASM 1-2
St-Julien Cha - Vichy RC remis

Class. : 1. Ambert FCUSA, 26 pts ; 2. Clermont ASM, 23 pts ; 3. Lapalisse, 21 pts ; 4. Le Puy USF, 20 pts ; 5. Clermont Foot, 19 pts ; 6. Moulin AS, 18 pts ; 7. St-Julien Cha, Arpajon CS, Besse ALS, 16 pts ; 10. Vichy RC, Annezat US, Montluçon EDS, 14 pts ; 13. Riom FC, 12 pts ; 14. Brioude US, 9 pts.

BOURGOGNE
(8e journée)

Auxerre AJ - Beaune AS 0-1
Sens FC - Chalon FC 0-1
Decize AS - Longvic 1-1
Montceau FC - Le Creusot JO 5-0
Dijon PTT - Vauzelles 1-3
Sornay - Auxerre Stade remis
Talant FC - Dijon Cercle 0-1

Class. : 1. Dijon Cercle, 27 pts ; 2. Chalon FC, 26 pts ; 3. Decize AS, 23 pts ; 4. Beaune AS, 21 pts ; 5. Dijon PTT, 20 pts ; 6. Longvic, 19 pts ; 7. Montceau FC, 18 pts ; 8. Auxerre Stade, Vauzelles, 17 pts ; 10. Auxerre AJ, 16 pts ; 11. Sens FC, Le Creusot JO, 15 pts ; 13. Talant FC, 14 pts ; 14. Sornay, 12 pts.

BRETAGNE
(9e journée)

St-Brieuc ST - Baud Ent. 1-0
Vannes FC - Plouvorn AG 1-0
Loudéac Stade - Locminé St Co. 0-0
Lannion US - Lanester AS 1-3
Plumelec Mel. - Léhon ASC 1-5
Pontivy Stade - Concarneau US 1-3
Dinard FC - Vannes Véloce 1-1

Class. : 1. St-Brieuc ST, 30 pts ; 2. Lannion US, Léhon ASC, 26 pts ; 4. Lanester AS, 25 pts ; 5. Locminé St Co., 24 pts ; 6. Pontivy Stade, 22 pts ; 7. Dinard FC, 21 pts ; 8. Concarneau US, 20 pts ; 9. Vannes Véloce, 19 pts ; 10. Plouvorn AG, 18 pts ; 11. Baud Ent., 17 pts ; 12. Plumelec Mel., Vannes FC, 16 pts ; 14. Loudéac Stade, 14 pts.

CENTRE
(8e journée)

Pithiviers CA - Sully-sur-Loire 0-2
Saint-Jean FCO - Bourges FC 2-0
Chartres FC - Chateaudun OC 0-2
Tours FC - Chtx Saint-Chris 5-0
Bourges AC - Saran USM 0-2
Saint-Pierre Cor. - Blois AAJ 2-2
Saint-Amand AS - Joue-les-Tour 1-0

Class. : 1. Tours FC, 32 pts ; 2. Chateaudun OC, Blois AAJ, 29 pts ; 4. Saran USM, 24 pts ; 5. Bourges AC, Sully-sur-Loire, 23 pts ; 7. Chartres FC, 22 pts ; 8. Joue-les-Tour, 21 pts ; 9. Saint-Amand AS, Bourges FC, 20 pts ; 11. Saint-Pierre Cor., 19 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 18 pts ; 13. Pithiviers CA, 11 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 9 pts.

CENTRE-OUEST
(10e journée)

Poitiers CEP - Saintes Foot US 0-0
St-Jean-d'Angely - Couzeix-Chaptelat 0-4
Chauray FC - Brive ESA 1-0
Poitiers PEPP - Niort Chamois FC 0-2
Niort-St-Florent - Tulle EC ASPTT 1-1
Soyaux AS - Bressuire FC 2-3
St-Liguaire OL - Thouars CSC 1-1

Class. : 1. St-Liguaire OL, 33 pts ; 2. Thouars CSC, 32 pts ; 3. Saintes Foot US, 27 pts ; 4. Couzeix-Chaptelat, 26 pts ; 5. Chauray FC, Bressuire FC, 25 pts ; 7. Niort Chamois FC, Poitiers CEP, Brive ESA, 24 pts ; 10. Poitiers PEPP, 23 pts ; 11. Niort-St-Florent, 21 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 18 pts ; 13. St-Jean-d'Angely, 16 pts ; 14. Soyaux AS, 10 pts.

GUYANE
(Match en retard)

ASJ Saint-Georges - FC Spatial 1-1

(8e journée)

FC Spatial - AS Awala 2-1
SC Kouroucien - EF Iracoubo 1-1
USL Montjoly - ASJ Mana 3-7
US Matoury - AS Club Colonial 2-2
ASJ Saint-Georges - US Macouria 0-0
US Sinnamary - ASC Le Geldar 0-0

Class. : 1. ASC Le Geldar, ASJ Mana, 22 pts ; 3. AS Club Colonial, 21 pts ; 4. SC Kouroucien, 19 pts ; 5. US Sinnamary, 18 pts ; 6. US Macouria, FC Spatial, 16 pts ; 8. ASJ Saint-Georges, 15 pts ; 9. US Matoury, AS Awala, 13 pts ; 11. EF Iracoubo, 12 pts ; 12. USL Montjoly, 10 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(5e journée)

Frontignan AS - Castel.-Le Cres 3-0
Mende Eveil - Sète 34 FC 2-0
Perpignan FC - Lunel GC 1-0
Aigues-Mortes - Vergèze EP 0-1
Alès OL - Lodève Cay US 1-2
Narbonne FU - Montpel. HSC 2-0

Class. : 1. Vergèze EP, 18 pts ; 2. Frontignan AS, Narbonne FU, Montpel. HSC, 14 pts ; 5. Lunel GC, Mende Eveil, Castel.-Le Cres, Alès OL, Sète 34 FC, 12 pts ; 10. Perpignan FC, 11 pts ; 11. Lodève Cay US, Aigues-Mortes, 8 pts.

LORRAINE
(11e journée)

Verdun Bellev. - Merlebach SO 0-1
Bar-le-Duc Bac - Yutz FC 2-1
Sarreguemines 93 - Hannonv. Vigfr. 0-2
Homecourt CS - Epinal SAS 4-1
Forbach Marie - Villers Cos 0-1
Hagondange FC - Metz FC 0-3
Vandœuvre US - Nancy ASNL 1-1

Class. : 1. Metz FC, 23 pts ; 2. Forbach Marie, 21 pts ; 3. Villers Cos, Homecourt CS, 20 pts ; 5. Bar-le-Duc Bac, 16 pts ; 6. Yutz FC, 14 pts ; 7. Vandœuvre US, Merlebach SO, 13 pts ; 9. Hannonv. Vigfr., 11 pts ; 10. Sarreguemines 93, Nancy ASNL, Epinal SAS, 10 pts ; 13. Hagondange FC, 9 pts ; 14. Verdun Bellev., 2 pts.

MAINE
(7e journée)

Ernée - Chap. St-Aub. 0-1
Mayenne CA - St-Berthevin 0-2
Change US 53 - La Suze ES 0-2
Mamers SA - Ecommoy FC 1-1
Château-G. ANC - La Ferté VS 4-0
Le Mans UC - Allones JS 2-0

Exempt : Sable FC

Class. : 1. Château-G. ANC, 27 pts ; 2. Le Mans UC, 25 pts ; 3. La Suze ES, 24 pts ; 4. Ecommoy FC, 23 pts ; 5. Mamers SA, La Ferté VS, Allones JS, 21 pts ; 8. Sable FC, St-Berthevin, 18 pts ; 10. Mayenne CA, 17 pts ; 11. Change US 53, 15 pts ; 12. Ernée, 14 pts ; 13. Chap. St-Aub., 13 pts.

MÉDITERRANÉE
(7e journée)

Toulon SC - Avignon Ol. 3-1
Orange SC - La Ciotat ES 0-2
Marignane US - Marseille Ol. 3-1
Grasse RC - Cagnes US 1-1
Pertuis USR - Port-Bouc AC 2-1
Le Pontet US - Gap FC 2-0

Class. : 1. Cagnes US, 21 pts ; 2. Orange SC, 18 pts ; 3. Toulon SC, Port-Bouc AC, 17 pts ; 5. La Ciotat ES, Pertuis USR, Gap FC, 16 pts ; 8. Marignane US, Le Pontet US, Avignon Ol., 15 pts ; 11. Marseille Ol., 14 pts ; 12. Grasse RC, 12 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(7e journée)

Tse-Fontaines - Labège INNOP remis
Muret AS - Cugnaux JS 2-3
Millau SO - Luzenac US 0-2
L'Union AS - Rodez AF 1-1
Balma SC - Auch GASC AS 2-1
St-Alban OM - Lavaur FC 0-5
Revel US - Blagnac FC 1-2

Class. : 1. Cugnaux JS, 21 pts ; 2. Luzenac US, Revel US, 13 pts ; 4. Lavaur FC, L'Union AS, 12 pts ; 6. Balma SC, 11 pts ; 7. Auch GASC AS, Rodez AF, Tse-Fontaines, Labège INNOP, 8 pts ; 11. St-Alban OM, 5 pts ; 12. Muret AS, Blagnac FC, 4 pts ; 14. Millau SO, 3 pts.

BASSE-NORMANDIE
(10e journée)

St-Georges-Domfront - AS Cherbourg 2-3
CS Villedieu - CA Lisieux Pays-d'A. 1-2
ASPTT Caen - USM Vire remis
Maladrerie OS - UST Equeurdreville remis
AS Bayeux - CS Honfleur 1-1
SM Caen - USON Mondeville 2-1
AS Ifs - FC Flers 0-1

Class. : 1. FC Flers, 35 pts ; 2. SM Caen, CA Lisieux Pays-d'A., 29 pts ; 4. AS de Cherbourg Foot, 23 pts ; 5. CS Honfleur, USON Mondeville, 22 pts ; 7. AS Bayeux, 21 pts ; 8. USM Vire, Maladrerie OS, 20 pts ; 10. ASPTT Caen, 16 pts ; 11. CS Villedieu, 14 pts ; 12. St-Georges-Domfront, 13 pts ; 13. UST Equeurdreville, AS Ifs, 12 pts.

PARIS
(7e journée)

Meaux CS - Arménienne AS 1-0
Villemomble - St-Denis-St-Leu 0-0
Créteil US - Colombienne 1-1
St-Denis - Ivry US 0-4
Brétigny CS - Paris FC 98 2-1
Corbeil AS - Le Mée Sports 3-1

Class. : 1. Ivry US, Villemomble, 22 pts ; 3. St-Denis-St-Leu, Corbeil AS, 21 pts ; 5. Colombienne, 16 pts ; 6. Arménienne AS, St-Denis, 14 pts ; 8. Le Mée Sports, Meaux CS, Paris FC 98, 13 pts ; 11. Brétigny CS, 11 pts ; 12. Créteil US, 10 pts.

PICARDIE
(10e journée)

Beauvais AS - Amiens RC 0-1
Crépy-en-Valois - Hirson 6-1
Chantilly - Creil FC 3-1
Pont-Ste-Maxence - Saint-Just 0-0
Amiens SC - Saint-Quentin 2-1
Albert Sports - Laon US 1-3
Mouy - Noyon 1-0

Class. : 1. Laon US, 37 pts ; 2. Crépy-en-Valois, 31 pts ; 3. Chantilly, 29 pts ; 4. Creil FC, 28 pts ; 5. Saint-Just, Amiens SC, 27 pts ; 7. Pont-Ste-Maxence, Amiens RC, Mouy, 23 pts ; 10. Hirson, 20 pts ; 11. Saint-Quentin, 18 pts ; 12. Beauvais AS, 17 pts ; 13. Noyon, Albert Sports, 16 pts.

LA RÉUNION
(22e journée)

Saint-Louis - Jeanne-d'Arc 3-2
US Bénédictine - Saint-Paul 1-1
CS St-Denis - USSA Léopards 3-0
US Possession - AS Chaudron 3-1
US Tampon - Excelsior 2-0
Sainte-Rose - Saint-Pierre 2-0

Class. : 1. Saint-Pierre, Saint-Louis, 65 pts ; 3. US Tampon, CS St-Denis, 62 pts ; 5. US Possession, 58 pts ; 6. AS Chaudron, 55 pts ; 7. Sainte-Rose, 49 pts ; 8. US Bénédictine, Jeanne-d'Arc, 45 pts ; 10. Excelsior, USSA Léopards, 41 pts ; 12. Saint-Paul, 34 pts.

RHONES-ALPES
(7e journée)

Lyon-Duchères AS... - Vénissieux US remis
Gre. Uni. Vil. O. - Echirolles FC 1-0
Vénis. Minguettes - Annecy Vx US 1-3
Etrat Sportif - Annonay FC remis
Roan. Riorg FC - St-Priest AS 2-0
Neuville CS - Lyon Ol. Rhône 2-2
Annemasse US - Gaillard FC remis

Class. : 1. Annecy Vx US, 23 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, Vénis. Minguettes, 19 pts ; 4. Lyon-Duchères AS..., Roan. Riorg FC, 17 pts ; 6. Vénissieux US, Neuville CS, Gre. Uni. Vil. O., 16 pts ; 9. Gaillard FC, Echirolles FC, 14 pts ; 11. Etrat Sportif, St-Priest AS, 13 pts ; 13. Annonay FC, 12 pts ; 14. Annemasse US, 7 pts.

féminines

(7e journée)

Saint-Brieuc CS - Soyaux 4-2
Bruay-Labuis. - Toulouse OAC 2-2
Juvisy FC Fém. - Lyon Fém. FC 1-0
Caluire SC - Saint-Maur 1-0
La Roche ESOF - Le Mans US 3-1
St-Memmie O. - Celtic B. Mars 3-3

(Moins de 16 ans)

AMICAUX

Le 30-10 à Sens,
ALLEMAGNE b. FRANCE 2-0 (0-0).
FRANCE : Mercadal — Viguier, Draon, Vaucelle, Dessale, Bayol — Bompastor (Dodile, 55e), Podence (Maurin, 45e), Bouffandeau — Haziraj, Kubiak (Hérin, 67e). Entr. : Bini.

Le 1-11 à Saint-Quentin,
FRANCE b. ALLEMAGNE 2-0 (1-0). — Buts : Kubiak (20e), Caldieri (65e).
FRANCE : Mercadal — Wendlinger (Viguier, 36e), Dragon, Vaucelle, Dessale, Bayol — Bompastor, Dodille (Laroubine, 41e), Bouffandreau (Podence, 59e) — Haziraj (Hérin, 69e), Kubiak (Caldieri, 64e). Entr. : Bini.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 8e ET 9e JOURNÉES

GROUPE A
(8e JOURNÉE)

Racing CF 92 - Brétigny 2-0
Amiens - Paris-SG 3-1
Beauvais - Valenciennes 0-1
Red Star 93 - Lens 0-2
Douai - Lille 1-1
Créteil - Reims St. Champ. 1-1

(9e JOURNÉE)

Reims St. Champ. - Beauvais remis
Brétigny - Amiens 1-4
Valenciennes - Douai 4-1
Paris-SG - Créteil 1-1
Lens - Racing CF 92 remis
Lille - Red Star 93 1-1

GROUPE B
(8e JOURNÉE)

Besançon - Haguenau 3-1
Épinal - Troyes AC 2-1
Strasbourg - Thionville FC 3-2
Sedan - Metz 0-1
Sochaux - Nancy 2-1
Mulhouse - Magny 1-1

(9e JOURNÉE)

Magny - Strasbourg remis
Haguenau - Épinal 0-0
Thionville FC - Sochaux 0-4
Troyes AC - Mulhouse 1-1
Metz - Besançon remis
Nancy - Sedan 2-0

GROUPE C
(8e JOURNÉE)

Le Puy USF - Champagnole 2-1
Auxerre - Nevers PTT 4-0
Gueugnon - Lons-le-Saunier 6-0
Montferrand A - Louhans-Cuis. 2-0
Lyon - St-Etienne 2-1
Valence - Oullins Casc 2-1

(9e JOURNÉE)

Oullins Casc - Gueugnon remis
Auxerre - Champagnole 4-0
Lons-le-Saunier - Lyon 0-2
Nevers PTT - Valence 1-2
Louhans-Cuis. - Le Puy USF 5-0
St-Etienne - Montferrand A remis

GROUPE D
(8e JOURNÉE)

Burel-Marseil - Marseille 0-1
Bastia - Carcassonne 2-0
Nice - Martigues remis
Istres - Perpignan 2-1
Cannes - Alès remis
Monaco - Ajaccio 2-1

(9e JOURNÉE)

Ajaccio - Nice 1-1
Marseille - Bastia 0-0
Martigues - Cannes 1-0
Carcassonne - Monaco 0-3
Perpignan - Burel-Marseil 3-6
Alès - Istres 0-4

GROUPE E
(8e JOURNÉE)

Bordeaux - Pau 5-0
Niort - Limoges F. 87 3-2
Rodez - Colomiers 0-1
Angoulême - Montpellier 0-4
Mt-de-Marsan - Toulouse 0-1
Toulouse-Font. - SBUC Bordeaux 0-0

(9e JOURNÉE)

SBUC Bordeaux - Niort 0-2
Rodez - Bordeaux remis
Limoges F. 87 - Mt-de-Marsan 1-3
Pau - Toulouse-Font. 1-3
Montpellier - Colomiers 3-0
Toulouse - Angoulême 2-0

GROUPE F
(8e JOURNÉE)

Cholet - La Roche-s.-Yon 3-2
Angers - Quimper 1-1
Nantes - Rennes 2-0
Châteauroux - Tours 2-3
Guingamp - Poitiers 2-0
St-Brieuc - St-J.-Ruelle 2-0

(9e JOURNÉE)

St-J.-Ruelle - Nantes 0-4
Angers - La Roche-s.-Yon 1-2
Rennes - Guingamp 0-0
Quimper - St-Brieuc 0-2
Châteauroux - Cholet 3-2
Poitiers - Tours 2-2

GROUPE G
(8e JOURNÉE)

Caen-Nord - Laval 3-7
Caen - Boulogne B. AC 5-0
Le Havre - Rouen 2-0
Fécamp - INF 0-3
Le Havre CSSM - Le Mans 3-5
Le Mans-Pont. - Caen PTT 2-0

(9e JOURNÉE)

Caen PTT - Le Havre remis
Laval - Caen 5-3
Rouen - Le Havre CSSM 4-1
INF - Caen-Nord 3-0
Le Mans - Fécamp 3-0
Le Mans-Pont. - Boulogne B. AC 0-3

MOINS DE 15 ANS — 9e JOURNÉE

GROUPE A

St-Denis/St-Leu - Lille 3-2
Racing CF 92 - Saint-Omer 5-2
Montrouge - Boulogne 0-1
Wasquehal - Poissy 4-1
Chantilly - Dunkerque 0-2
Amiens - Laon US 3-1

GROUPE B

Red Star 93 - Saint-Quentin 3-0
Moissy-Cramayel - Lens 4-4
Créteil US - Paris FC remis
Tinqueux SC - Valenciennes remis
Beauvais - Reims St. Champ. 0-5
Chalons CO - Meaux 3-2

(Match en retard)

Valenciennes - Saint-Quentin 0-0

GROUPE C

Schiltigheim - Nancy 0-1
Jarville - Metz 0-3
Mulhouse - Troyes AC remis
Strasbourg PT - Saint-Avold RS 2-1
Strasbourg - Magny 2-0
Vandœuvre - Haguenau 0-2

GROUPE D

Dole-Tavaux - Montluçon 0-2
Besançon - Louhans-Cuiseaux 1-4
Chatenoy LR - Nevers PTT 1-1
Sochaux - Cercle Dijon 4-0
Gueugnon - Besançon PS remis
Auxerre - Bourges 8-1

GROUPE E

Grenoble Norcap - Saint-Etienne 1-6
Le Puy USF - Manival ES remis
Valence - Annecy-Vieux 1-1
Lyon - Grenoble IO 3-0
Villefranche - Oullins CASC remis
Saint-Etienne O. - Clermont Foot remis

GROUPE F

Vitrolles - Toulon 5-2
Burel-Mars. - Perpignan 2-0
Mont. Bon Mars. - Carcassonne 2-3
Cannes - Martigues 2-1
Nice - Caillols-Mars. 0-0
Nîmes - Marseille 0-3

(Matches en retard)

Vitrolles - Mont. Bon Mars. 2-0
Cannes - Nice 0-2
Marseille - Caillols-Mars. 0-0

GROUPE G

Castel Lecres - Toulouse 0-3
Colomiers - Montpellier remis
Toulouse-Font. - Pau 2-2
Cugnaux - Aurillac remis
Castres - SBUC Bordeaux 0-2
Bordeaux - Rodez remis

GROUPE H

Châtellerault - Châteauroux 3-5
Saintes - Limoges ASPTT 2-1
Trélissac - Limoges F 87 2-2
Niort - Libourne 2-2
Angers - La Roche-sur-Yon 1-2
Poitiers - Tours 0-1

GROUPE I

Plouzane AC - Saint-Sébastien 0-3
Cholet - Saint-Nazaire FC 2-2
Saint-Brieuc - Brest 0-3
Vannes FC - Rennes 2-3
Nantes - CarquefouJA remis
Lorient - Morlaix Gas. 3-1

GROUPE J

Fécamp - Mondeville remis
Evreux ALH - Cherbourg 7-0
Pacy-sur-Eure - Boulgne-B. AC 3-1
Sotteville - Rouen 3-3
Le Havre - Caen PTT remis
Caen - Saint-Lô 2-0

GROUPE K

Coulaines - Le Mans 1-1
J3 SP Amilly - Versailles 0-4
Bretigny CSF - Paris-SG 4-0
Chartres FC - Joué-les-Tours 2-1
Viry-Châtillon - St-J.-Ruelle 2-0
Mayenne - Laval 1-2

SÉLECTIONS

JUNIORS A 2 (Moins de 17 ans)

AMICAUX

Le 22-10 à Franconville,
FRANCE et SUISSE 2-2 (0-0). — Buts : Goudeagbe (53e), Heitzmann (75e).
FRANCE : Frey — Reveillère, Di Tomaso (Ribeiro, 27e), Beloufa, Vigier — Goudeagbe, Rigaux (Marchal, 82e), Vieira, Devineau (Memin, 85e) — Eboki, Brechet. Entr. : Damiano.

Le 24-10 à Saint-Ouen-l'Aumône,
FRANCE b. SUISSE : 2-0 (1-0). — Buts : Di Tomaso (11e), Vieira (57e).
FRANCE : Peiser — Macquet, Grondin, Marchal, Escudé, Berson (Vigier, 53e), Memin (Rigaux, 29e ; Goudeagbe, 55e), Di Tomaso — Vieira (Beloufa, 55e), Malbranque, Eboki (Devineau, 55e). Entr. : Damiano.

■ L'équipe de France Juniors A 2 dispute un stage germano-français. Les matches auront lieu le 26 à 11 heures, à Zulpich et le 29 à 11 heures, à Bonn. Le sélectionneur national Christian Damiano a retenu dix-huit joueurs : ■ **Gardiens** : Frey (Cannes), Peiser (Bayer Leverkusen). ■ **Défenseurs** : Beloufa (Cannes), Bréchet (Lyon), Di Tomaso (Monaco), Mawene (Lens), Reveillère (Rennes), Vigier (Lens). ■ **Milieux** : Goudeagbe (Bordeaux), Malbranque (Lyon), Marchal (Metz), Ribeiro (Lyon), Rigaux (Lens), Robin (Auxerre). ■ **Attaquants** : Dieuze (Toulouse), Heitzmann (Auxerre), Hellebuyck (Lyon), Vieira (Lyon).

JUNIORS B 1 (Moins de 16 ans)

QUALIFICATION CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le 16-10 à Moissy-Cramayel,
FRANCE b. MALTE : 5-0 (2-0). — Buts : Vandenbossche (31e, 51e), Le Guen (24e), Doumeng (59e), Citoni (72e).
FRANCE : Planté — Audran, Cadiou, Beda, Domoraud — Chalme, Salvy (Boisfer, 49e), Vandenbossche, Citoni — Doumeng (Sylla, 55e), Le Guen (Kaprielian, 65e). Entr. : Bergues.

Le 23-10 à Melun,
FRANCE et TURQUIE 2-2 (2-0). — Buts : Le Guen (11e), Vandenbossche (25e).
FRANCE : Gordien — Audrain, Beda, Domoraud, Cadiou (Picault, 46e) — Chalme (Salvy, 50e), Vandenbossche, Doumeng, Boisfer — Citoni, Le Guen. Entr : Bergues.

JUNIORS B 2 (Moins de 15 ans)

AMICAUX

Le 30-10 à Papendrech,
FRANCE b. PAYS BAS 1-0 (1-0). — But : Bugnet (2e).
FRANCE : Leclere — Dorothée, Givet, Mexes, Hatch — Zenguinian, Cisse, Riou, Bugnet — Skora, Kamata (Souchon, 70e). Entr. : Morlans.

Le 20-11 à Podebrady,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. FRANCE 2-1 (0-1). — But : Bonnin (58e).

EUROPE

Photo Bruno FABLET

Ali veut remplir sa caverne

Si Monaco a pris une grosse option devant Hambourg, Ali Benarbia, à l'origine des trois buts, y est pour beaucoup. Découverte d'un joueur qui s'affirme et d'une personnalité forte, ambitieuse et sereine.

« NON, je ne suis pas d'accord avec vous... » Le radio-reporter blémit un peu : il y aura du travail au montage. Dans la salle d'interviews du stade Louis-II, Ali Benarbia ne s'en laisse pas conter. Regard concentré, il s'évertue à prolonger l'art du contre-pied et de l'inattendu, comme sur le terrain où, tout à l'heure, ses accélérations ont complètement déstabilisé la défense du Hambourg SV et directement préparé les trois buts d'un large succès monégasque (3-0).

C'est sur le troisième but, celui habilement donné sur corner à son copain Blondeau, qu'Ali insiste plus particulièrement aujourd'hui : « Avec Patrick cela fait dix ans qu'on se connaît, on est entrés tous les deux au centre de formation de Martigues et on a longtemps joué ensemble au milieu de terrain là-bas ; on sent bien les coups entre nous, on n'a même pas besoin d'ouvrir les yeux pour se trouver... »

La vieille complicité des amis de dix ans a en tout cas sans doute définitivement ruiné les espoirs allemands de voir le printemps européen, même si à Monaco la prudence reste de mise et si Jean Tigana affirmait que l'ASM surperviserait au moins encore une fois l'équipe hanséatique avant le match retour.

Concentration et rigueur au programme monégasque, même après un nouveau triomphe sur le front germanique ? Ali Benarbia, grand héros de la soirée malgré l'efficacité confirmée du duo Anderson-Ikpeba, ne disait rien de différent quand on le retrouvait le lendemain matin après le décrassage à La Turbie : « La différence avec l'année passée, c'est qu'on s'est fixé des objectifs précis en début de saison : cela nous permet de ne pas nous arrêter sur une victoire comme celle d'hier soir et de tout de suite penser au match suivant, contre Nancy. J'aime cette façon de fonctionner. Moi, mon objectif cette année est de remporter un titre, absolument ! Alors je sais bien qu'il ne suffit pas de gagner un match... »

« Un jeune Maghrébin, ça ne fait pas de tennis ou de golf »

Après une première saison longtemps perturbée par un claquage au quadriceps contracté à la fin de sa dixième et dernière année martégale, qui ne l'autorisa jamais à être physiquement dans le coup avec l'ASM (« Il ne pouvait pas jouer trois matches de suite, c'est surtout sur ce point-là qu'il progresse », analyse Tigana), Ali Benarbia s'affirme depuis le début de cette année comme l'indispensable pourvoyeur de bons ballons des stars de l'attaque princière.

« C'est pour cela qu'on m'a fait venir ici, il manquait un passeur, un joueur pour donner des ballons de but. Je ne suis pas le style de meneur à temporiser ou à calmer le jeu. Moi, mon grand plaisir c'est de voir le ballon passer entre deux défenseurs et mon attaquant partir seul au but. Ici je suis servi car, avec des joueurs comme Anderson, Ikpeba, Thierry Henry, je me régale. Ils ont la technique, la vitesse, en profondeur ou dos au but. Sans bons appels, il n'y a pas de bonnes passes... »

Quand on lui demande de se pencher sur son parcours, Ali Benarbia aime à rappeler qu'il fonctionne en se fixant des buts très précis : « Il y a eu le centre de formation à dix-sept ans, puis gagner une place en Division 2 avec Martigues, la Division 1, le grand club. Je préfère faire les choses peu à peu, solidement, plutôt que de monter et descendre... »

La philosophie est celle du travail et de la patience. La vie du père a valeur d'exemple : au milieu des années 60, Blaha Benarbia traverse la Méditerranée pour tenter sa chance en France. A Narbonne, il sera maçon et travaillera dur pour faire venir sa famille restée à Oran, son épouse Houaria, quatre fils et quatre filles.

« Quand je vois le travail qu'a produit mon père, le fait d'avoir construit une maison ou élevé ses huit enfants dans de bonnes conditions, je ne me vois pas de flancher à un moment ou à un autre alors que je suis footballeur professionnel... », dit aujourd'hui Ali, troisième de ces fils d'Arabe (« Benarbia, c'est ça que ça veut dire, alors ça me va bien... ») à avoir tous touché du ballon (« Tu sais, quand tu es un jeune Maghrébin, tu ne fais pas de tennis ou de golf... »).

Aujourd'hui encore, le frère aîné Amed évolue à Port-la-Nouvelle en Division d'Honneur régionale, alors que le benjamin Mohammed, vingt-cinq ans, est sur le point de signer un contrat avec l'équipe de Division 3 anglaise (quatrième niveau professionnel) des Bright Spartans, près de Newcastle. « Je me suis un peu occupé de lui, il a déjà fait la connaissance de Ginola et d'Albert... »

La famille reste encore la préoccupation essentielle d'Ali Benarbia, marié à Bariza et qui sera papa pour la première fois au printemps 1997. « C'est normal, chez nous celui qui réussit le mieux doit aider le reste de la famille... » Ali est arrivé en France alors qu'il n'était âgé que d'un an : pourtant il dit se sentir « complètement algérien » et, s'il avoue ne pas pratiquer la religion musulmane, il aime évoquer « la foi et la sagesse » qu'il ressent dans cet islam dont il « respecte les coutumes ».

Cette forte identité ne l'a pourtant pas conduit à donner suite aux sollicitations de l'équipe nationale algérienne, qui l'a contacté à plusieurs reprises depuis quelques saisons., « Déjà, à l'époque de Martigues, on m'a appelé mais je me suis renseigné et on m'a dit que ce n'était pas très bien structuré. Surtout, comme je l'ai déjà dit, je me fixe des objectifs et cela n'en était pas un. Il n'était pas question que je nuise à mon travail en club pour cela... »

Sans doute aussi, au fond de lui, Ali pensait-il à préserver ses chances pour un éventuel maillot bleu : l'exemple de Lamouchi comme point de repère. « Moi, pour l'instant, je me donne à mon club et je veux gagner un titre cette année. Je veux aussi progresser, élargir mon potentiel physique et devenir plus dangereux individuellement puisque collectivement cela a l'air d'aller. Je pense qu'aujourd'hui je ne suis qu'à 60 % ou 70 % de mes capacités, mais je sais aussi que c'est en jouant des grands matches qu'on arrive à devenir meilleur. Il est certain que la sélection permettrait de jouer de tels matches... »

« Quand je vois Victor Ikpeba champion olympique... »

Pour l'instant le top-niveau, c'est avec l'Europe que Benarbia, qui n'avait jamais joué de partie internationale avant le retour contre Hutnik Cracovie au premier tour, le découvre : « Ce sont de grands moments bien sûr, mais je ne peux pas dire que ce soit le meilleur de ma carrière. Je crois que mes meilleurs souvenirs resteront toujours ceux de mes débuts dans le football, au ROC Narbonne : c'était un club de quartier et on avait une équipe incroyable, avec notamment Patrick Revelles qui a aussi joué à Monaco plus tard. En pupilles, en minimes, en cadets nationaux, c'était vraiment le bonheur. Un match comme celui de Hambourg restera un très bon souvenir, mais je pense que c'est quand même derrière tout ça... »

En attendant ce fameux titre, prévu pour cette année dans le plan de carrière d'Ali le sage : « En France, la Coupe d'Europe a plus d'importance que le Championnat, ça marque plus les esprits. Alors à choisir ce serait plutôt ça mais, de toute façon, on doit se dire qu'on a l'effectif pour tout gagner : il nous faut un palmarès cette année. Quand je vois ce que la médaille d'or olympique a apporté à Victor Ikpeba... »

C'est certain, l'or qu'Ali Benarbia entend déposer dans sa caverne l'année prochaine ne devra pas être coulé que dans quelques bons souvenirs.

Jean-Michel BROCHEN, à Monaco

EUROPE

Au cours d'anglais

Expériences vécues. Contre Newcastle, Pires, Isaias et Terrier découvraient la planète Albion, un nouvel univers fait d'engagement, de coups plus ou moins francs. Témoignages et annotations du prof...

Pires : « *Élève doué, doit mieux faire.* »

C'est beau d'avoir été international Espoirs. On garde des vieux potes qui, sympas, vous téléphonent de temps en temps. Avant le match aller contre Newcastle, Robert Pires a donc eu la surprise d'entendre grésiller son répondeur : « C'était lundi, la veille du match, à minuit moins le quart ! Pat *(Vieira)* m'a appelé. J'avais laissé le répondeur et je regardais la télé. J'entends une voix : allô ! Caraï ? Décroche ! Je sais que t'es là. J'ai fini par répondre : qu'y a-t-il, sale Vieira ? Franchement, c'était gentil de sa part de m'appeler. On a joué deux ans ensemble. » Et ils se chambrent toujours...

Pat, « le Gunner », téléphonait pour refiler quelques tuyaux britanniques à son vieux camarade de promotion. Il lui a expliqué le jeu offensif de Newcastle, toutes ses qualités, mais aussi « qu'il y avait des failles derrière, que l'on pouvait exploiter. Tu verras, vous pouvez vous qualifier. »

A l'arrivée, Robert, qui avait tout de même joué une sélection anglaise au Tournoi de Toulon, il y a deux ans, n'a pas noté de réels changements : avec eux, pas de tricherie, pas d'antijeu à l'italienne. C'est franc. Mais si on se dégonfle face aux Anglais, on a tout perdu. »

Robert n'a pourtant pas particulièment brillé. « Il n'était pas dans un grand jour ni dans ses choix ni dans ses déplacements », Muller *dixit*. « Il faut qu'il mûrisse, aussi. » Les fréquentes permutations avec Arpinon l'ont troublé. Il n'a pas assez écarté le jeu et avoue avoir été noué par l'enjeu en début de match.

10/20

Isaias : « *Doit se ressaisir. Sinon, il redoublera !* »

On attend toujours beaucoup de Magalhaes Isaias. Trop ? Son inexpérience à ce niveau a fait bondir ses détracteurs. Et l'a, en outre, amené à perdre son calme, ce qui, à l'échelon européen, dans cette équipe de gentlemen qu'est le FC Metz, n'est ni bien vu ni bien vécu. Alors, le mauvais élève d'un soir fait valoir ses mauvais outils : « Je ne cherche pas d'excuse. Moi, je joue technique et, d'habitude, je joue en crampons vissés de 13 mm. Là, sur ce terrain détrempé et face à des gens qui étaient en 17-18, j'ai mis des 16 et je n'ai pas l'habitude. Alors, c'est vrai, je n'ai pas pu tirer les corners comme d'habitude et je n'ai pas toujours bien joué les coups, notamment sur la droite avec Blanchard. Ça ira mieux au retour. »

Mais à Saint James Park, Isaias n'aura pas le droit de donner d'inacceptables coups de coude dans la solide figure de Batty (six points de suture). Les Anglais, qui ne sont, certes pas, des anges, savent subtilement s'arrêter à temps. Le Brésilien découvrait leur nature : « Albert Cartier m'avait prévenu et m'avait donné les grandes lignes de leur jeu, têtu et bagarreur. Cependant, je ne pensais pas qu'ils filaient des coups, même sans ballon !

Isaias, au retour, et s'il joue, devra avoir assimilé ces rudes cours type Berlitz. A Newcastle, on aura revu la vidéo de l'odieuse passe d'armes. Et puis, son entraîneur n'a guère voilé la menace : « Pas de ça chez nous ! On ne peut pas accepter ce type de comportement.

5/20

Terrier: « *Oublieux mais très consciencieux.* »

En l'absence des latéraux, Gaillot à gauche, Pierre, à droite, Muller avait recomposé son secteur défensif en plaçant David Terrier au marquage d'Asprilla, 60 millions de francs au cash-box anglais. Rude boulot pour un jeune défenseur, vingt-trois ans, non titulaire. Pas de pot, l'élève, en plein cours, qu'il avait jusqu'alors suivi très studieusement, a connu une absence, immédiatement sanctionnée par un but sur penalty signé Beardsley.

Il raconte : « Quand on ne joue pas tout le temps, on reste à la merci d'un mauvais coup. Et c'est cela qui s'est passé. J'avais peur de faire faute car je ne pouvais pas prendre la balle à Asprilla ; alors, je marque un temps d'hésitation, et voilà. » Kastendeuch, qui pensait que son jeune équipier allait intervenir, laisse faire, et voilà le Colombien qui emporte ses deux gardes du corps sur son passage jusqu'à ce que Letizi le fauche.

Mais malgré cette bourde de jeunesse, Terrier s'est plutôt bien sorti du marquage de la « bête ». Il avoue même être allé joyeusement au contact ! « Au niveau de l'engagement physique, c'est costaud ! Impressionnant. Je n'arrêtais pas de lui mettre des coups ! J'y allais dur ! Il a râlé, mais n'a jamais refusé le contact. Au contraire : des coups, il en filait aussi ! »

David, au contact du Colombien, a pu vérifier combien le parfum européen modifiait toutes les données d'un match traditionnel : « J'ai pris beaucoup de plaisir à jouer ce match. L'ambiance, le rythme. Tout bouge, dans ce genre de rencontre. Ce sont vraiment des moments à vivre. Énormément de joueurs auraient aimé être à ma place. Mais avec Faustino « on n'est pas partis en bons termes ». Du coup, Terrier a échangé son maillot avec Peacock. Son fan-club va se l'arracher !

12/20

Jean-Marie LANOË, à Metz

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

AS MONACO (France) - HAMBOURG SV (Allemagne) : 3-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Anderson (49e), Ikpeba (71e), P. Blondeau (76e). Avertissements : Viaud (23e), Legwinski (56e) à Monaco ; Schupp (10e) à Hambourg.

AS MONACO : Barthez — P. Blondeau, Djetou, Dumas, Irles, F. Martin (Grimandi, 70) — Legwinski, Benarbia, Viaud (F. Henry, 66e) — Anderson, Ikpeba. Entr. : Tigana.

HAMBOURG SV : Golz — A. Fischer, M. Kovacevic, Friis-Hansen, Houbtchev, Schopp — J. Hartmann, Kmetsch (Spörl, 65e), Schupp — Bâron, Salihamidzic (Breitenreiter, 46e). Entr. : Magath.

49e : Martin, lancé par Benarbia, s'enfonce côté droit et centre aux 5 mètres où Anderson, d'une tête décroisée, ouvre le score **(1-0)**.

71e : servi par Benarbia, Ikpeba se glisse entre Kovacevic et Friis-Hansen et bat Golz d'un tir du droit **(2-0)**.

76e : Patrick Blondeau reprend un corner tiré à ras de terre par Benarbia **(3-0)**.

FC METZ (France) — NEWCASTLE UNITED (Angleterre) : 1-1 (0-1). — 16 700 spectateurs. Arbitre : M. Benkö (Autriche). Buts : A. Traoré (67e) pour Metz ; Beardsley (31e s.p.) pour Newcastle. Avertissements : Letizi (31e), Isaias (35e), Terrier (89e) à Metz ; Barton (41e), Beresford (57e) à Newcastle.

FC METZ : Letizi — Song, Kastendeuch, Terrier — Blanchard, Serredszum, Isaias, Lang, Arpinon — Pires, A. Traoré. Entr. : J. Muller.

NEWCASTLE : Srnicek — Barton, P. Albert, D. Peacock, Beresford (R. Elliot, 57e) — Batty, Beardsley, R. Lee — K. Gillespie, Asprilla, Ginola. Entr. : Keegan.

31e : Terrier laisse filer Asprilla qui entre dans la surface malgré l'intervention (ratée) de Kastendeuch et est descendu par le gardien Letizi. Beardsley transforme le penalty **(0-1)**.

67e : Traoré reprend de la tête un long centre de Lang et marque malgré (ou grâce) à la sortie hasardeuse de Srnicek **(1-1)**.

FC BRUGES (Belgique) - SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (Allemagne) : 2-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Stanic (34e), Spehar (58e) pour Bruges ; Büskens (51e) pour Schalke 04.

FC BRUGES : Verlinden — De Brul (Lembi, 45e), Medved, Renier, Borkelmans — Deflandre, F. Van der Elst, Verjans — Verheyen, Stanic, Spehar. Entr. : Broos.

SCHALKE 04 : J. Lehmann — A. Müller, Thon, Dooley, Linke — Latal, Büskens, Wilmots, Nemec — Y. Mulder, Max. Entr. : H. Stevens.

HELSINGBORG (Suède) - ANDERLECHT (Belgique) : 0-0. — 8 325 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Avertissements : Peirremans à Anderlecht, Wibran et Erikson à Helsingborg.

HELSINGBORG : S. Anderson — R. Nilsson, J. Eriksson, Jakobson, O. Nilsson — Jonsson, Lantz, Wibraan, Jansson — Powell, Furst. Entr. : Almqvist.

ANDERLECHT : De Vlieger — Peirremans, Katana, De Boeck, Babayaro — O. Doll, Zetterberg, Baseggio, Selymes — Obiora (Van de Paar, 89e), De Bilde (Preko, 83e). Entr. : Boskamp.

INTER MILAN (Italie) - BOAVISTA PORTO (Portugal) : 5-1 (3-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Darkin (GB). Buts : Sforza (5e, 63e), Angloma (13e), Ganz (22e, 65e) pour l'Inter ; Jimmy Hasselbaink (61e) pour Boavista. Avertissements : Sforza à l'Inter ; Pedro Emanuel, Litos, Nelo à Boavista. Expulsion : Pedro Emanuel (49e) à Boavista.

INTER MILAN : Pagliuca — Angloma (Berti, 74e), M. Paganin, Galante, Pistone — Zanetti, Sforza (Bergomi, 89e), Fresi, Winter — Zamorano, Ganz. Entr. : R. Hodgson.

BOAVISTA : Alfredo — Paulo Sousa, Pedro Emanuel, Isaias (Helder, 40), Litos, Nelo (Ion Timofte, 74e) — Tavares, Sergio Duarte, Latapy — Jimmy Hasselbaink, Nuno Gomes (Simic, 84e). Entr. : Filipovic.

BRÖNDBY (Danemark) - KARLSRUHE (Allemagne) : 1-3 (0-2). — 24 414 spectateurs. Arbitre : M. Vessière (France). Buts : Bagger (89e) pour Bröndby ; Hässler (42e, 44e), S. Dundee (78e) pour Karlsruhe.

BRÖNDBY : Krogh — Colding, Eggen, Nielsen, Skarbalius (Thagersen, 63e) — Bjur, J. Jensen (Bagger, 74e), Daugaard, Vilfort — Hansen (Sand, 46e), Möller. Entr. : Skovdahl.

KARLSRUHE : Reitmaier — Reich (Metz, 46e), Hengen, D. Schuster — Keller (Ritter, 80e), Hässler, Fink (Wittwer, 83e), Tarnat — Kirjakov, S. Dundee, Wück. Entr. : W. Schäffer.

VALENCE (Espagne) - BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) : 3-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Vlaovic (17e), Guncar Ali (24e c.s.c.), Ferreira (82e) pour Valence ; Oktay (33e) pour Besiktas. Avertissement : Sinan (26e). Expulsion : Sinan (37e).

VALENCE : Bartual — Otero, Ferreira, Engonga, Romero (Sietes, 55e) — Karpine, Mendieta, Fernando (Jose Ignacio, 22e), Poyatos — Vlaovic, Moya (Galvez, 50e). Entr. : Luis Aragones.

BESIKTAS : Mrmic — Recep, Rahim, Guncar Ali (Orhan Kaynak, 54e) ; Ozkan, 85e) — Serdar, Sinan, Alpay, Erkan, Oktay — Ertugrul (Topcu, 61e), Amokachi. Entr. : Rasim Kara.

TENERIFE (Espagne) - FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Avertissements : Cesar Gomez (43e), Kodro (60e), Jokanovic (85e) à Tenerife ; Schuiteman (69e), Van Wonderen (86e).

TENERIFE : Ojeda — J. Llorente, Mata, Cesar Gomez, Alexis — Chano, Jokanovic, Felipe — Pinilla (Robaina, 65e), Kodro (Ballesteros, 75e), Juanele (Neuville, 67e). Entr. : Heynckes.

FEYENOORD : De Goey — Claeys, Schuiteman, R. Koeman, Fräser, P. Graff — Van Wonderen, P. Sanchez, Van Bronckhorst — H. Larsson, Taument (Vos, 70e). Entr. : Haan.

Buteurs

1. Ikpeba (Monaco), Zetterberg (Anderlecht), P. Möller (Bröndby), **4**.

4. Anderson (Monaco), Bâron (Hambourg), Ganz et Sforza (Inter Milan), S. Dundee (Karlsruhe), L. Ferdinand (Newcastle), Juskowiak (Mönchengladbach), D. Fonseca (AS Roma), **3**.

Photo FLASH PRESS/DPPI

Auxerre vit sur sa réserve

Surmontant le défaitisme ambiant et quoique affaibli, Auxerre a donné une leçon aux joueurs d'Amsterdam. Grâce à la foi de ses jeunes remplaçants appelés en renfort, il s'est entrouvert le portail vers les quarts de finale de la Ligue des champions.

POUR une fois, Daniel Rolland est resté chez lui. Le boulot, toujours le boulot. Il fallait demeurer à Auxerre pour entraîner Goma et Lamouchi, pour régler des sommes de détails aussi. Alors, l'historique responsable de la formation à l'AJA n'a pas suivi l'équipe partie en terre batave pour un exploit illusoire. C'est devant son poste de télévision qu'il a dégusté la superbe prestation des petits hommes bleus tellement mieux organisés, tellement plus décidés que les héritiers de la maison Ajax. Passée la joie, profonde et pure, son œil de technicien l'a replacé pour un instant dans un passé déjà lointain. Une bonne douzaine de saisons en arrière, quand l'AJ Auxerre, à peine hissée en Première Division, faisait bonne figure grâce à un effectif formé à 80 % à demeure.

Cette fois, vu le durcissement des exigences du haut niveau, un tel chiffre n'est plus envisageable, mais une autre donnée du même ordre frappe l'esprit. Sur les seize joueurs inscrits sur la feuille de match contre Amsterdam, seul Franck Silvestre n'a pas débuté en Première Division sous le maillot bourguignon... Face à cette opposition monochrome, l'équipe de l'Ajax, également contrainte au rajeunissement, a cédé.

Daniel Rolland : « N'en concluons pas pour autant qu'il s'agit d'une victoire de notre formation sur celle de l'Ajax. Ce serait un mauvais raccourci. L'Ajax demeure notre modèle car, dans ce domaine, ils sont les meilleurs. Eux sortent tellement de joueurs comme Bergkamp ou Seedorf qui sont top-niveau mondial. En fait, il ne faut pas comparer. Amsterdam est une capitale européenne et Auxerre une ville française moyenne. »

Pourtant, mercredi dernier, Frédéric Danjou et Éric Assati ont fait impression, pas Mario Melchiot ni Menno Willems. « Ces deux-là appartiennent à la nouvelle génération de l'AJA, celle qui arrive après les Goma, Diomède, Rabarivony... » Nés à un jour d'écart, aujourd'hui âgés de vingt-trois ans, Danjou le libero et Assati le latéral gauche ont en fait confirmé contre l'Ajax la justesse du choix opéré, bien des années auparavant, par les recruteurs d'Auxerre. Ces deux cas sont symptomatiques de cette méthode auxerroise qui permet depuis quinze ans au club bourguignon de surmonter les écueils et, régulièrement, de briller.

Danjou et Assati, les exemples

A quinze ans, Frédéric Danjou défend les couleurs de l'Olympique de Saint-Étienne. Un match dans les rangs de la sélection Rhône-Alpes convainc alors Daniel Rolland. Au centre de formation d'Auxerre, le jeune défenseur suit le cursus classique. Les classes, les équipes de jeunes, puis la réserve pendant au moins quatre saisons. « Bien que libero, il a été formé à tous les postes au marquage, à savoir latéral et stoppeur. Moi, je disais toujours à Guy Roux que Frédéric serait plus à l'aise en numéro 5, mais lui pensait qu'il n'était pas assez mûr pour le poste. Lui est partisan des liberos d'expérience. Puis, Zelic et Silvestre se sont blessés, Danjou a été lancé et, en deux mois, par sa régularité, il a franchi un palier. Aujourd'hui, il évolue comme un véritable chef de défense, solide, gagneur et fort de la tête. » Contre l'Ajax, malgré Kluivert, Overmars, Babangida et De Boer, il a tenu sans faille.

Éric Assati, son voisin de l'aile gauche, lui aussi, a assumé sa mission. Certes, son opposant direct, Tijani Babangida, a marqué, mais le Nigérian n'a jamais pu transpercer la défense auxerroise comme il l'avait si bien réussi à l'aller. Pourtant, à l'orée de cette saison, Éric Assati n'avait encore jamais pointé ▶

LE POINT

Un nul suffit

Sa victoire à Amsterdam a remis Auxerre en selle pour la qualification. Devançant désormais les Bataves au goal-average particulier, les Bourguignons n'ont besoin que d'un match nul à domicile face aux Rangers (le 4 décembre) pour entrer en quarts de finale. Le battu de Grasshopper-Ajax serait alors derrière l'AJA. Si les deux matches se concluent par un nul, de Zurich, Auxerre et Amsterdam à égalité à dix points, c'est l'Ajax qui resterait au tapis (nombre de points obtenus dans les rencontres directes). Mieux, si l'Ajax perd à Zurich, les champions de France seront qualifiés même en cas de défaite face aux Écossais.

D'autre part, un match nul chez eux suffit aux Suisses, qui peuvent aussi passer en cas de défaite si Auxerre perd. L'Ajax doit gagner pour être sûr de passer, mais peut s'en tirer avec un nul si Auxerre s'incline. Grâce à la défaite des Grasshoppers à Ibrox Park, Auxerre possède une chance réelle de sortir en tête de la poule, ce qui lui permettrait d'être au printemps dans la meilleure moitié du tableau, celle où il n'y a pas les Italiens, les seuls qui semblent hors de portée d'une AJA requinquée. Pour cela, il faut battre les Rangers et espérer que, dans le même temps, les Grasshoppers ne battront pas l'Ajax.

J.-J. V.

un crampon en Première Division. Depuis, il est apparu ponctuellement, dont une fois à Zurich pour la déroute auxerroise. Originaire de la Réunion, son approche du football professionnel s'opère lors d'un tournoi de Pâques près d'Angers. A seize ans, milieu de terrain de la sélection de son île, il attire les regards acérés des recruteurs. L'AJA est sur le coup, mais le Stade Brestois la devance. Un an plus tard, le club breton liquidé, Auxerre récupère Assati en même temps que Corentin Martins.

« Éric est un pur gaucher, très vif et très actif, explique Daniel Rolland. Il est l'un des plus rapides de l'effectif. Lui aussi a dû apprendre le marquage, il doit aussi travailler ses qualités offensives. Nous savions qu'il pouvait rendre service au cours de la saison, sa bonne intégration dans l'équipe ne m'étonne pas. Il appartient à cette bande championne de France de National 2 sur laquelle Guy Roux peut compter si nécessaire. » Si le physique des titulaires continue de défaillir aussi régulièrement, d'autres patronymes inconnus pourraient s'imposer à court terme dans les compositions d'équipe.

« Je ne prétends pas que notre réservoir est inépuisable, assure Rolland. Notre but est simplement de disposer quasiment à chaque poste de garçons prêts à monter en D 1 sans mettre l'équipe en l'air, même s'ils ne la valorisent pas forcément. Ensuite, on se rend compte s'ils révèlent une marge de progression insoupçonnée qui leur permettrait de s'imposer comme titulaire. Danjou, lui, par exemple, s'est transformé au contact de la haute compétition alors qu'il ne manifestait pas une classe franchement supérieure en National 2. »

Éviter le danger d'explosion

En vrac, les jeunes en question se nomment Frédéric Jay (qui a joué vingt minutes contre l'Ajax), Jean-Sébastien Jaurès (sur le banc mercredi), Yoann Radet, Quami Agboh, Arnaud Gonzalès, etc. Peu parmi cette vague en devenir dépassent le cap des vingt ans, soit, selon le staff auxerrois, un âge trop peu avancé pour que le joueur soit lancé sans risque au plus haut niveau. Daniel Rolland : « En théorie, chez nous, un jeune vit une période de formation jusqu'à dix-neuf ans. S'il parvient à ce cap, il suit une période de maturation au contact du groupe pro jusqu'à vingt et un, vingt-deux ans. Pendant cette durée, il apprend la patience et doit savoir gérer la concurrence. A force de ne pas être titulaire, certains doutent et finissent par craquer. » Danjou et Assati, eux, ont tenu bon et, à vingt-trois ans, le danger d'exploser, de se griller, semble bien lointain. Le responsable du centre de formation d'Auxerre n'écarte pas que des exceptions puissent prendre de vitesse ce processus. Ainsi le Monégasque Thierry Henry dont « l'âge physiologique est en avance sur son état civil et qui peut s'imposer déjà en Première Division grâce à des qualités physiques supérieures à la normale ».

Photo FLASH PRESS/DPPI

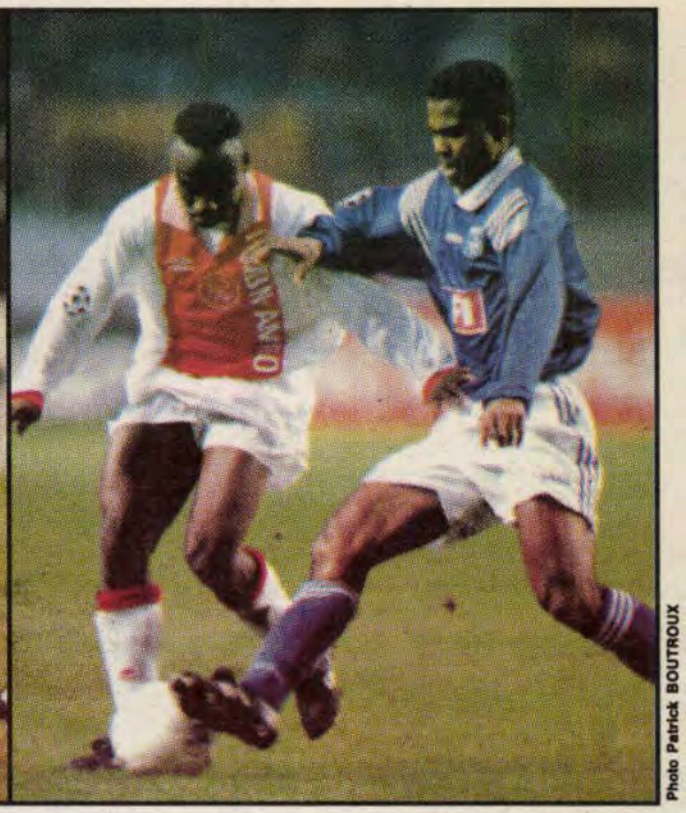


Photo Patrick BOUTROUX

Laslandes, de retour de blessure, et Éric Assati, une des divines surprises issues du centre de formation de l'AJA, ont confirmé le flair de Guy Roux. Le premier a pesé sur la défense de l'Ajax tandis que le second, pour une de ses premières passes d'armes, a fait preuve d'un sang-froid de tous les instants.

Laslandes, la bonne astuce

Guy Roux voulait perturber l'Ajax. Ce fut réussi. En alignant d'entrée un Lilian Laslandes convalescent, le gourou de l'AJA a surpris son monde. Et il a dû jubiler quand, à la 11e minute de la rencontre, le géant blond a prolongé de la tête le centre de Marlet vers Diomède, auteur d'une demi-volée décisive. Pourtant, l'avant-centre bourguignon sortait à peine d'une période d'indisponibilité de deux mois. Une mi-temps avec la réserve le dimanche précédent contre Vannes a suffi à convaincre son entraîneur de prendre un risque inhabituel, mais nécessaire vu l'enjeu du déplacement à Amsterdam.

Aussitôt mis aux soins, Laslandes a pu tenir une mi-temps dans son rôle favori de pivot offensif, toujours encombrant pour les défenseurs axiaux adverses. Sa présence a réveillé certains réflexes tactiques chez ses partenaires (Diomède, Marlet, Saïb) et a rassuré un collectif en panne d'efficacité ces dernières semaines. Vainqueur de l'essentiel de ses duels aériens face à Winston Bogarde, il a pu sortir à la mi-temps, les muscles en miettes et le souffle court. Mais le devoir accompli.

C. L.

Le haut fait réalisé mercredi dernier contre l'Ajax ne doit pas occulter qu'Auxerre vit un automne laborieux. Les « élus » issus de la réserve bourguignonne ne peuvent pas garantir des prestations individuelles et collectives toujours aussi flatteuses que lors du coup réussi à Amsterdam. Guy Roux guette donc le retour de ses cadres blessés, en particulier Ned Zelic et Sabri Lamouchi, afin d'évacuer cette appréhension que l'usage abondant d'hommes inexpérimentés avait suscitée en lui la saison où son cher Auxerre représente la France en Ligue des champions. Pour l'heure, Auxerre devra encore compenser le forfait de deux vedettes touchées à Amsterdam. Bernard Diomède souffre d'une entorse acromio-claviculaire et Lionel Charbonnier d'une élongation. Comme prévu, les remplaçants de valeur existent. D'abord, Fabrice Lepaul, vingt ans, auteur de débuts prometteurs en Première Division en 1993, mais qui, depuis, a déçu ses entraîneurs. Daniel Rolland : « Il a joué très vite avec les pros. Cela a cassé sa courbe de progression. » Pour le poste de gardien de but, Fabien Cool, vingt-deux ans, est tout désigné. Arrivé à treize ans dans l'Yonne, il a déjà suppléé avec bonheur Charbonnier à plusieurs reprises, y compris en Coupe d'Europe. Des jeunes issus du centre de formation relaient d'autres joueurs modelés sur place. A Auxerre, c'est une question d'habitude.

Christophe LARCHER, à Amsterdam

Marlet : « Peut-être le but de la qualification... »

Dribbleur, buteur, le nouvel attaquant d'Auxerre a fait mal à l'Ajax. Preuve qu'en peu de mois l'ex-vedette du Red Star s'est construit une place envieuse dans le collectif bourguignon.

« QUE vous reste-t-il de ce match épique remporté sur le terrain de l'Ajax ?

— D'abord une dépense d'énergie plus qu'énorme. J'ai tout donné, j'ai fini la rencontre crevé, cuit ! Et mon but, mon premier en Coupe d'Europe, contre l'Ajax en plus, et peut-être celui de la qualification pour les quarts de finale...

— Les récentes défaites contre Zurich, Metz et Rennes ne laissaient pas imaginer une telle victoire auxerroise chez le favori du groupe.

— Nous vivions une passe difficile mais absolument pas désespérée. Nous n'étions donc ni abattus ni effondrés. Nous ressentions simplement une légère appréhension à cause de la réputation de l'Ajax, qui, en plus, nous avait battu à l'aller. Il fallait les respecter mais sans aller trop loin. Sur le terrain, ce sont des joueurs de football comme nous !

— Quand même, jusqu'au jour du match, un net sentiment de pessimisme se dégageait du groupe auxerrois.

— Nous avions décidé de la jouer profil bas. Un peu pour nous protéger, mais aussi parce que nous étions réalistes face à l'enjeu de la rencontre. Il nous fallait l'emporter alors que nous n'étions pas favoris... L'appréhension était donc légitime, mais elle ne nous a pas empêchés de mettre la tête dans le guidon pour ce match. Maintenant, ce serait dommage de s'arrêter là. Le 4 décembre, contre les Glasgow Rangers, même si un nul nous suffit pour la qualification, il faudra jouer pour gagner. Ce serait génial de jouer un quart de finale de la Ligue des champions pour ma première saison en Première Division.

— Effectivement, pour vous, le bond en avant serait de taille.

— On me dit souvent que ça va vite pour moi. Je suis un sujet de curiosité. Moi, en fait, depuis mon arrivée, j'essaie de donner le maximum en travaillant au maximum. J'ai marqué lors des matches de préparation et, ensuite, j'ai joué lors des premières journées... Puis, après une période moins favorable à cause d'un contrecoup physique logique, je suis revenu dans l'équipe. J'ai aussi profité des absences de certains titulaires. Je suis donc heureux et je ne vais pas appuyer sur le frein pour tout arrêter. Mais, en arrivant à Auxerre, je savais que les recrues issues de Deuxième Division vivaient en général une période d'adaptation. J'étais donc prêt à supporter cette étape, à attendre mon heure...

« Je suis resté simple et naturel »

— Ce ne fut pas nécessaire.

— Pour l'instant... Mais cette situation ne me perturbe pas. Je suis resté simple et naturel. Je vis simplement des instants auxquels je m'étais préparé, j'ai donné le meilleur de moi-même pour y parvenir. Mais ce serait présomptueux de me considérer comme un titulaire à part entière. Pour l'instant, nous nous débrouillons sans certains cadres blessés. Quand ils reviendront, je devrai peut-être laisser la place. Je le ferai sans plaisir, mais c'est dans la logique de mon apprentissage du haut niveau.

Photo Michel DESCHAMPS

Steve Marlet du stade Bauer de Saint-Ouen à l'ArenA Stadium, ou l'itinéraire d'un enfant gâté.

— Du Red Star à l'AJA, êtes-vous passé d'un monde à un autre ?

— Il ne faut pas exagérer. La différence n'est pas si énorme entre le haut de tableau de D 2 et la D 1. A Auxerre, l'avantage concerne les structures d'entraînement et la rapidité des déplacements grâce à l'avion privé. Quant aux entraînements, c'est vrai que Guy Roux ne laisse rien passer. Il insiste énormément sur la répétition des gestes simples. Pour lui, tout est important, la moindre passe, le moindre tir. Personnellement, il m'a un peu chambré sur mon pied gauche. Mais je ne repartais pas de zéro.

— Le risque d'être grisé par votre réussite actuelle ne vous guette donc pas ?

— Je ne crois pas, car, après quatre saisons et demie de D 2 avec le Red Star, il était temps que je me frotte au niveau supérieur. L'AJA est d'ailleurs le seul club de Première Division qui m'ait fait une offre précise et directe. Maintenant, j'ai digéré mon nouveau statut de joueur. Avant, je regardais West, Saïb, Lamouchi, Goma à la télé, maintenant je fais partie du même groupe. C'est la suite logique de ma carrière, et cette victoire à Amsterdam restera comme un moment de bonheur, mais avant tout de bonheur collectif. »

C. L.

Pauvre Ajax !

AU lendemain de la défaite de l'Ajax, le grand quotidien d'Amsterdam *De Telegraaf* n'a pas lésiné sur le vitriol. Selon lui, le « combat entre David et Goliath » n'a débouché que sur un affrontement « entre l'aveugle et le paralytique ». L'image est un peu outrée. Une autre expression — « Ajax, le tigre édenté » — publiée par la presse néerlandaise semble plus judicieuse. Si, effectivement, le niveau de la rencontre n'a que rarement atteint des sommets de technicité (essentiellement les occasions de Diomède, le but de Marlet et les dribbles d'Overmars), ce manque a largement été compensé par la tension de l'opposition et le caractère manifesté par les Bourguignons de bout en bout.

Pour autant, un délire de congratulations serait déplacé au vu de la composition de l'équipe d'Amsterdam et de la prestation de certains de ces membres. Les deux adversaires étaient privés de cinq ou six titulaires d'expérience, mais, à l'évidence, les locaux ont offert une résistance indigne aux champions de France. Le grand mérite d'Auxerre est d'avoir su en profiter — un écart plus large n'aurait pas été immérité — avec cœur et sans craindre le poids du mythe, du palmarès et du site (la futuriste et couverte ArenA). Cet Ajax-là n'était pas un grand d'Europe, à mille lieues de celui des deux saisons passées. Contre Auxerre, il a poursuivi une désagrégation remarquée depuis le début de saison qui le relègue déjà loin de la première place en Championnat. Seule sa victoire à l'aller à l'Abbé-Deschamps avait laissé croire que l'équipe rugirait encore.

Blind, Witschge, Frank De Boer, Litmanen, Hoekstra, Santos absents, leurs remplaçants (Willems, Melchiot, Veldman, Wooter, Scholten, etc.) —Ont flanché, mangés par l'allant et la force de caractère de leurs adversaires. Abandonnés, Ronald De Boer et Marc Overmars n'avaient pas d'issue, surtout que le surdoué Kluivert n'en finit pas de se comporter en cabochard trop gâté. Mercredi dernier, l'Ajax d'Amsterdam a baissé la garde. Le genre de fragilité que l'AJ Auxerre ne laisse jamais passer.

C. L.

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Preuilly

BRASSERIES AMSTEL AMSTEL BIERE LAGER BRASSÉE EN FRANCE PAR ... BLONDE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

EUROPE

Manchester peut trembler

Le champion d'Angleterre, après sa défaite contre la Juve, n'est pas du tout sûr de sa qualification pour les quarts de finale.

EN Ligue des champions, les positions sont désormais bien décantées. On trouvera dans les pages précédentes la situation du groupe A, qui concerne Auxerre. Dans les autres groupes c'est encore plus simple.

■ Groupe B : Atletico et Dortmund sont qualifiés. Si l'Atletico fait aussi bien que son rival lors du dernier match, il sortira premier. Si le Borussia fait mieux que les Madrilènes, c'est lui qui sera major. Compte tenu du tableau, c'est une poule dont il vaut mieux sortir second que premier pour éviter le vainqueur de Milan-Juve en demi-finale !

■ Groupe C : pour se qualifier, Manchester doit faire mieux à Vienne que Fenerbahçe à Turin. On voit mal la Juve laisser filer chez elle, mais après la Coupe Intercontinentale et avec la première place du groupe assurée, il peut y avoir relâchement, et les Turcs, solides, sont capables de repartir avec 1 point. Du 50-50 à l'arrivée.

■ Groupe D : Porto est sûr d'être premier. La deuxième place se jouera entre Milan et Rosenborg à San Siro. Un nul suffisant aux Milanais, il y a neuf chances sur dix qu'ils passent face à un rival qu'ils ont battu 4-1 chez lui, et qu'ils retrouvent donc la Juve pour un quart de finale explosif.

En C 3, trois équipes semblent avoir virtuellement assuré le coup : l'Inter et Monaco, larges vainqueurs chez eux, et Karlsruhe qui s'est nettement imposé à Bröndby. Valence, Newcastle et, à un degré moindre, Anderlecht sont en ballottage favorable. Les deux autres matches demeurent très ouverts avec un léger avantage à Schalke et à Feyenoord.

L'Italie et l'Espagne sont à peu près sûres d'être présentes dans les trois Coupes au printemps. La France a une grosse chance de les accompagner. Ce sera plus difficile pour l'Angleterre et quasi impossible pour le Portugal.

J.-J. V.

Photo EMPICS/TEMPSPORT

Zidane et la Juve ont fait la belle affaire de la 5e journée de la Ligue des champions en s'imposant devant le Manchester de Keane.

LIGUE DES CHAMPIONS

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
	Classement Pts J. G. N. P. p. c.	Classement Pts J. G. N. P. p. c.	Classement Pts J. G. N. P. p. c.	Classement Pts J. G. N. P. p. c.
	1. Grasshopper Zurich 9 5 3 0 2 8 4 2. Ajax Amsterdam 9 5 3 0 2 7 4 3. Auxerre 9 5 3 0 2 6 6 4. Glasgow Rangers 3 5 1 0 4 4 11	1. Atletico Madrid 10 5 3 1 1 11 4 2. Borussia Dortmund 10 5 3 1 1 9 5 3. Widzew Lodz 4 5 1 1 3 6 9 4. Steaua Bucarest 4 5 1 1 3 2 10	1. Juventus Turin 13 5 4 1 0 9 1 2. Fenerbahçe 7 5 2 1 2 3 4 3. Manchester United 6 5 2 0 3 4 3 4. Rapid Vienne 2 5 0 2 3 2 10	1. Fc Porto 13 5 4 1 0 10 4 2. Milan AC 7 5 2 1 2 12 9 3. Rosenborg 6 5 2 0 3 5 10 4. IFK Göteborg 3 5 1 0 4 7 11
1re journée 11 septembre 1996	Auxerre-Ajax ..... 0-1 Grasshopper-Rangers 3-0	Atl. Madrid-Steaua ..... 4-0 Dortmund-Widzew Lodz .. 2-1	Rapid-Fenerbahçe ..... 1-1 Juventus-Manchester U. .. 1-0	Göteborg-Rosenborg ..... 2-3 Milan AC-Porto 2-3
2e journée 25 septembre 1996	Rangers-Auxerre ..... 1-2 Ajax-Grasshopper 0-1	Widzew Lodz-Atl. Madrid . 1-4 Steaua-Dortmund 0-3	Manchester U.-Rapid ..... 2-0 Fenerbahçe-Juventus 0-1	Porto-Göteborg ..... 2-1 Rosenborg-Milan AC 1-4
3e journée 16 octobre 1996	Ajax-Rangers ..... 4-1 Auxerre-Grasshopper 1-0	Steaua-Widzew Lodz ..... 1-0 Atletico Madrid-Dortmund 0-1	Fenerbahçe-Manch. U. ... 0-2 Rapid-Juventus 1-1	Rosenborg-Porto ..... 0-1 Göteborg-Milan AC 2-1
4e journée 30 octobre 1996	Rangers-Ajax ..... 0-1 Grasshopper-Auxerre 3-1	Widzew Lodz-Steaua ..... 2-0 Dortmund-Atl. Madrid 1-2	Manch. U.-Fenerbahçe ... 0-1 Juventus-Rapid 5-0	Porto-Rosenborg ..... 3-0 Milan AC-Göteborg 4-2
5e journée 20 novembre 1996	Ajax-Auxerre .....1-2 Rangers-Grasshopper 2-1	Steaua-Atl. Madrid .....1-1 Widzew Lodz-Dortmund ...2-2	Fenerbahçe-Rapid .....1-0 Manchester U.-Juventus ...0-1	Rosenborg-Göteborg .....1-0 Porto-Milan AC 1-1
6e journée 4 décembre 1996	Auxerre-Rangers Grasshopper-Ajax	Atl. Madrid-Widzew Lodz Dortmund-Steaua	Rapid-Manchester U. Juventus-Fenerbahçe	Göteborg-Porto 0-2 Milan AC-Rosenborg 1-2

Quarts de finale (Aller : 5 mars 1997. Retour : 19 mars 1997) — **Demi-finales** (Aller : 9 avril 1997. Retour : 23 avril 1997) — **Finale** (Mercredi 28 mai 1997)

2e groupe B - 1er groupe A
2e groupe C - **PORTO**
2e groupe A - 1er groupe B
2e groupe D - **JUVENTUS**

● **Toutes les rencontres auront lieu le mercredi 4 décembre à 20 h 30.**

5e JOURNÉE

GROUPE A

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - AUXERRE (France) : 1-2 (1-1). — 50 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Buts : Babangida (44') pour l'Ajax ; Diomède (11'), Marlet (56') pour Auxerre. Avertissements : Willems (30') à Amsterdam ; Danjou (19'), West (48'), Charbonnier (77') à Auxerre.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Veldman (Splinter, 22'), Melchiot, Bogarde, Willems — Wooter (Dani, 64'), Scholten, R. De Boer — Babangida, Kluivert, Overmars. Entr. : Van Gaal.

AUXERRE : Charbonnier — West, Danjou, Silvestre, Assati (Jay, 70') — Henna, Violeau, Saïb — Marlet, Laslandes (Tasfaout, 46'), Diomède (Lepaul, 86'). Entr. : G. Roux.

11' : remise en touche pour Marlet, qui contrôle et adresse un centre en retourné ; Laslandes le prolonge de la tête vers Diomède, qui reprend en demi-volée **(0-1)**.

44' : suite à une longue ouverture, Babangida échappe à la défense d'Auxerre, évite la sortie de Charbonnier et égalise **(1-1)**.

56' : West s'engage côté droit, pénètre dans la surface et sert Marlet, qui marque du pied droit **(1-2)**.

GLASGOW RANGERS (Écosse) - GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) : 2-1 (0-0). — 34 192 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : McCoist (65' sur pen., 72') pour les Rangers ; Jan Berger Jr. (76') pour Grasshopper. Avertissements : Moore aux Rangers ; Türkyilmaz, Haas au Grasshopper.

GLASGOW RANGERS : Goram — Cleland, Björklund, Gough, Petric, D. Robertson — Moore, C. Miller, Albertz — Van Vossen (E.-Bo Andersen, 81'), McCoist. Entr. : W. Smith.

GRASSHOPPER : Zuberbühler — Haas, Gren, Smiljanic, P. Thüler — M. Lombardo, Esposito, J. Vogel (Subiat, 80'), A. Comisetti (Jan Berger Jr., 64') — Magnin, Türkyilmaz. Entr. : Gross.

GROUPE B

WIDZEW LODZ (Pologne) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 2-2 (2-1). — 18 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Dembinski (15', 20') pour Widzew ; Lambert (14'), Kohler (65') pour Dortmund. Avertissements : A. Möller à Dortmund.

WIDZEW LODZ : Szczesny — Bogusz, Lapinski, Wojtala — Szymkowiak (Wyciszkiewicz, 56'), Czerwiec, Majak, Michalski, Michalczuk — Citko, Dembinski. Entr. : Smuda.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Kohler, Reuter, Heinrich — Tretschok (S. Chapuisat, 26'), A. Möller, Sammer, Lambert, K. Reinhardt (Kree, 89') — Ricken (Tanko, 82'), Herrlich. Entr. : Hitzfeld.

STEAUA BUCAREST (Roumanie) - ATLETICO MADRID (Espagne) : 1-1 (0-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Meier (Suisse). Buts : Pantic (23') pour l'Atletico ; S. Ilie (46') pour Steaua. Avertissements : Lacatus (5'), Prodan (86') à Steaua ; Caminero (37'), Juanma Lopez (89') à l'Atletico.

STEAUA BUCAREST : Stelea — Miu, Baciu, Prodan, R. Nagy — Serban, Militaru (Rosu, 72'), Bucur (Nemteanu, 70'), Calin (Ciocoiu, 28) — Lacatus, S. Ilie. Entr. : Dumitriu.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Juanma Lopez, Solozabal, Pablo Alfaro — Caminero, Bejbl, Pantic (Vizcaino, 72'), Simeone (C. Aguilera, 87') — Kiko, Esnaider (Juan Carlos, 83'). Entr. : Antic.

GROUPE C

MANCHESTER UNITED (Angleterre) - JUVENTUS TURIN (Italie) : 0-1 (0-1). — 53 529 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). But : Del Piero (37' s.p.). Avertissements : E. Cantona (28') à Manchester United ; Jugovic (60'), Toricelli (63'), Ferrara (76') à la Juventus.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — G. Neville, May, R. Johnsen, P. Neville (McClair, 13') — Beckham, Keane, Butt — E. Cantona, Solskjaer (Jordi Cruyff, 82'), Giggs. Entr. : A. Ferguson.

JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini, Ferrara, Montero, Torricelli (Iuliano, 83') — Di Livio (Tacchinardi, 80'), Deschamps, Zidane, Jugovic — Boksic, Del Piero. Entr. : Lippi.

FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie) - RAPID VIENNE (Autriche) : 1-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). But : J. Högh (75'). Avertissements : Ilker (44') à Fenerbahçe ; Heraf (47'), Lesiak (63') à Rapid Vienne.

FENERBAHÇE : Rüstü — Ilker, Saffet Akbas, Uche Ukechukwu, Erol — Tuncay (Mustafa, 52'), Kemalettin, J. Högh, Okocha — Bolic, Kostadinov (Tarik, 89'). Entr. : Lazaroni.

RAPID VIENNE : Konsel — Schöttel, T. Ivanov, Lesiak — Prosenik (Guggi 78'), Heraf, Kühbauer, P. Stöger, Ratajczyk (Jovanovic, 84') — R. Wagner, Penska (Stumpf 78'). Entr. : Dokupil.

GROUPE D

FC PORTO (Portugal) - MILAN AC (Italie) : 1-1 (0-0). — 50 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Edmilson (71') pour Porto ; Davids (56') pour Milan. Avertissements : Sergio Conceiçao (67'), Jardel (70') à Porto ; Desailly (2'), Eranio (4'), Davids (88') à Milan.

FC PORTO : Hilario — Sergio Conceiçao, Jorge Costa, Aloisio, Fernando Mendes — Barroso, Bino (Folha, 66'), Zahovic — Drulovic (Jardel, 54'), Artur (Joao Manuel Pinto, 83'), Edmilson. Entr. : Antonio Oliveira.

MILAN AC : S. Rossi — Panuci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Eranio (Dugarry, 88'), Desailly (Ambrosini, 81'), Boban, Davids — R. Baggio (Simone, 79'), Weah. Entr. : Tabarez.

ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) - IFK GÖTEBORG (Suède) : 1-0 (0-0). — 19 849 spectateurs. Arbitrage : M. Blareau (Belgique). But : Skammelsrud (66' s.p.). Exclusion : Alexandersson (66') à Göteborg.

ROSENBORG : Jamtfall — Strand (K.-O. Fjörtoft, 88.), Hoftun, Hjelde, Stensaas — Kvarme, Skammelsrud, Soltvedt — Brattbakk, Iversen, Heggem. Entr. : Eggen.

IFK GOTEBORG : T. Ravelli — Landberg (Wahlstedt, 87'), T. Lucic, J. Olsson, M. Nilsson — Alexandersson, Erlingmark, Lindqvist, P. Eriksson — S. Pettersson (Martinsson, 87'), A. Andersson. Entr. : Jingblad.

INDICES

Merci Auxerre !

Les affaires de la France s'arrangent de plus en plus avec la position préférentielle retrouvée par Auxerre. Si nos clubs sont au moins trois au printemps, comme cela paraît maintenant probable, il n'y aura pas trop de danger de perdre le quatrième club en C 3. Il devrait même rester un petit coussin de sécurité à la fin de la saison.

■ *Indice 1996-97 :*
1. Turquie, 7,500 ; 2. Suisse, 7,000 ; 3. Espagne, 6,600 ; 4. Pologne et Roumanie, 6,250 ; 6. Portugal, 6,200 ; 7. Italie, 6,142 ; 8. Croatie et Géorgie, 6,000 ; 10. Suède, 5,800 ; 11. Norvège, 5,500 ; 12. Allemagne, 5,285 ; 13. Autriche, 5,250 ; 14. Chypre et Slovaquie, 5,000 ; 16. Rép. tchèque, 4,666 ; 17. France, 4,625 ; 18. Écosse et Pays-Bas, 4,500 ; 20. Angleterre et Danemark, 4,200 ; etc.

■ *Indice 1992-97 :*
1. Italie, 56,735 ; 2. France, 43,233 ; 3. Espagne 41,532 ; 4. Allemagne, 40,092 ; 5. Pays-Bas, 34,600 ; 6. Portugal, 33,600 ; 7. Angleterre, 27,616 ; 8. Autriche, 24,950 ; 9. Russie, 24,866 ; 10. Grèce et Turquie, 24,750 ; 12. Belgique, 23,600 ; etc.

Saint Luis, roi des Basques

VINGT TROIS HEURES QUARANTE-CINQ. La pluie tombe toujours dru sur San Mames, mais une centaine de supporters l'ont attendu. Lorsque Luis sort de la « Cathédrale », ça ressemble à une émeute. L'Athletic est le premier de la Liga a s'être offert le Barça. Alors, sonnez trompes et olifans ; jouez cuivres rutilants ; hurlez, criez, priez merveilleux supporters ! Luis prend la pose avec eux. Il n'a pas changé. Le voilà qui se fait prendre le portrait avec l'écharpe blanche et rouge autour du cou. On se presse autour de lui ; on plaisante avec lui, on rit, on se signe. « Hombre, es el mejor ! » dit un vieux. En tout cas, c'est déjà le plus proche des gens, mais nous, ça ne nous surprend pas...

Tel un madré sociologue, l'entraîneur chéri nous avait dit la veille, au centre d'entraînement de l'Athletic : « Le Basque, au départ, est un peu en dedans. Il t'observe, te regarde et quand il décèle en toi les mêmes intentions que lui, il t'adopte rapidement. Moi, je suis un peu bouillonnant, passionné, je ne laisse pas indifférent. Alors, c'est la communion parfaite. »

« Savoir qui était Aitor Karanka »

Et son équipe lui ressemble tellement... Luis était basque et nous ne le savions pas ! En revanche, il est certain que le nouvel entraîneur a su rapidement jauger ses joueurs, leur expliquer sa philosophie avant que de la faire appliquer. Car, aucun doute là-dessus, son équipe joue bien et il faut y voir là le talent du Luis qui raconte comment le nouvel entraîneur qu'il était a débuté sous ses nouvelles et mythiques couleurs : « Dès que j'ai signé, en juin, j'ai regardé beaucoup de vidéos. J'étais en vacances à Cannes... De toute façon, m'exposer au soleil, c'est pas mon truc alors... J'ai donc visionné tous les matches de l'Athletic. Pas dans leur intégralité, mais quand même tous, afin de savoir en arrivant qui est qui. Les joueurs, ça leur fait plaisir de savoir que tu les connais... Savoir qui était Aitor Karanka, Carlos Garcia, c'était important... »

Ensuite, passage à l'acte. Découverte mutuelle, nouvel entraîneur, nouveaux entraînements : « Je n'ai pas changé. Je privilégie toujours le collectif, la joie de jouer, l'enthousiasme, le panache. » Aux côtés de son ami et adjoint, Pierre Alonzo, de José Angel Iribar, figure de légende et entraîneur des gardiens, de Manuel Delgado enfin, préparateur physique, Luis enseigne et apprend le Luis. Ses joueurs découvrent des « séances courtes, intenses ». « On m'avait dit : "Ici dans la semaine, on demandait trop aux garçons. Et comme le Basque se donne quatre-vingt-dix minutes, il était usé." Avec moi, ce sera plus bref pour que les joueurs gardent tout et donnent le maximum pendant le match. »

« La mentalité est exemplaire »

Comme à Cannes, comme à Paris, Fernandez fait donc valoir ses principes et très vite, tel un Polaroïd, son équipe, au départ un peu floue, présente des contours de plus en plus nets, aux couleurs à chaque instant plus chatoyantes. « Mon désir premier était que les joueurs retrouvent confiance. La qualité, ils l'avaient, mais c'était à moi de leur permettre de l'exprimer. Je n'ai jamais été calculateur. J'ai toujours prôné la prise de risque et dans ce sens, je me sens plus proche de Cruyff que de Capello. » Les Basques se voient donc proposer un schéma de jeu qui colle bien avec leur caractère. « Ils ont tellement d'enthousiasme, note Luis, admiratif. J'ai même dû freiner leur ardeur. Ils se donnent tellement qu'il y a trop de déchet. Ils commettent des erreurs, faute de concentration, de discipline. Ils ne doivent pas confondre vitesse et précipitation. »

Mais les savantes retouches effectuées au quotidien, tout le travail de fourmi, si habile soit-il, n'est rien si l'entraîneur en question ne se fond pas dans l'ambiance, dans le contexte follement basque. Luis, tous les pores de la peau en éveil, a regardé, enregistré, ressenti, surtout : « La mentalité est exemplaire, ici. Exceptionnelle. Écoute, quand Liza est arrivé, il était donc le concurrent de Larrazabal, petit, musclé, rapide, comme lui. Il avait une proposition de Tenerife, mais ici, les mecs ont du mal à partir. Ils ne veulent pas. Il y a une identité basque. Toujours est-il que c'est Larrazabal qui a accueilli Liza, qui l'a encouragé. Il a été adorable. C'est pro, non ? »

La vie intérieure du club basque subjugue aussi l'entraîneur qui se refuse néanmoins à comparer l'Athletic avec ses expériences précédentes. Il explique et ses yeux brillent : « La caseta. Le vestiaire. Très important, ici. Il y existe une union, une complicité. Très pros, les garçons arrivent très tôt et s'en vont très tard. Et quand je quitte le stade vers 14 heures, il y a des garçons qui sont encore aux soins, qui font des étirements, des assouplissements. Enfin, la qualité de nos installations, ici, à Lezama (à une dizaine de kilomètres de Bilbao), ça aide. En tout cas, moi, au milieu des garçons, je suis heureux... »

Heureux d'appartenir à un club — « une culture, une foi. Un joueur, ici, fait partie du patrimoine. Derrière le Barça ou le Real, l'Athletic c'est quelque chose ! Huit fois champion, 23 Coupes d'Espagne ! Record ! Mieux que le Barça ! » — Luis fait valoir sa personnalité. Osmose. Au-delà des options très offensives prises sur le terrain, son caractère en dehors fait merveille. « J'ai toujours attaché une grande importance à l'aspect psychologique de mon travail, explique-t-il. C'est très important. » Mais concrètement, ces vœux, fort louables, se traduisent comment ? Il répond : « Tu dois mettre dans le bain, dans l'ambiance, vingt ou vingt-cinq joueurs. On me reproche de les défendre même quand on perd. Mais quand je vois par exemple Capello, après un 0-0 du Real contre Logrones, attaquer certains de ses joueurs en public, je me dis que c'est le meilleur moyen d'avoir ensuite la pression d'une presse qui va faire sa revue d'effectif. Et noter que le remplaçant ne vaut rien pour peu que le Real subisse un nouveau revers. Moi, si j'ai besoin de dire quelque chose à un joueur, je le fais en tête à tête. Il faut avoir été joueur pour comprendre l'humiliation que l'on peut ressentir, quand on est critiqué en public. J'ai ressenti ça lorsque je l'étais. »

Photo Danièle BARDOU

Osmose. Identification. Fernandez, arrivé à Bilbao avec les idées qu'on lui connaît, n'a guère mis de temps à les faire appliquer. La victoire contre le Barça en est une preuve éclatante. Toujours le même, l'ex-entraîneur du PSG nous fait plonger dans deux cœurs. Le sien et celui d'un club qu'il a su remettre à nu.

Luis rêvait d'entraîner le Barça. Il l'a battu et il est allé fêter ça sur la pelouse avec ses joueurs. Un nouveau grand moment de sa carrière.

« Je veux laisser mon empreinte »

Protecteur, Luis peut donc travailler secrètement, efficacement. La bonne mise en condition du groupe entier et pas seulement d'une dizaine de titulaires passe aussi « par des mots d'encouragement, des discussions lors des entraînements. Tout joueur doit sentir la voix de son entraîneur. Un garçon pas forcément titulaire, si tu lui parles, il va se dire : "Tiens ? il m'a encouragé. Tiens ? il a parlé de moi..." J'ai toujours eu cette ligne de conduite. » Et il fait bien puisque son effectif est quand même tracassé par les blessures. Lizarazu, opéré d'une pubalgie, espère faire son retour fin janvier, Larrazabal souffre d'une déchirure aux adducteurs, Carlos Garcia s'est fusillé un genou contre le poteau d'un but. Il s'agit que ceux à qui on ne pensait pas forcément en début de saison soient prêts à mordre ! Avec Luis, ils le sont. Le Barça s'en est aperçu.

Non, Luis n'a pas changé ! Et il tchatche toujours !

L'ambiance fuligineuse qui précédait le choc ▶

n'avait rien de surprenant. Luis peut régaler la presse de petites phrases. Elle s'en repaît, elle aime ça. Fernandez, avant le match, ne l'avait pas déçue. Pendant et après non plus, du reste. Luis prétendait, l'autre jour, que Figo — grand joueur — avait tendance à plonger. (Impression de déjà vécu, en France, non ?...) Mourinho, adjoint de Robson au Barça, prend la défense du joueur portugais.

Réplique « à la Luis » : « Qui est Mourinho ? Je ne parle pas au numéro deux. Je parle avec Robson.

Mourinho. — Je ne suis pas un porteur de valises !

Luis. — Qu'il fasse attention. A San Mames, le banc de touche n'est guère éloigné de notre public. Je lui conseille de ne pas en décoller... »

Luis n'a pas changé ! 44e minute. Le match est très chaud. L'arbitre ne sait plus où il est. Mourinho veut quitter son banc et c'est Luis qui le rassoit ! « Comme convenu, je lui ai dit de rester à sa place », dit Fernandez gouailleur, qui poursuit, tenace : « De toute façon, même au Barça, je ne pense pas que Mourinho soit aimé. Quand je suis allé vers lui, là, pendant le match, De La Pena et Amor m'ont dit : "Tu as raison !" Il a demandé à Robson de sortir Pizzi l'autre jour contre Séville et je peux te dire que ç'avait été mal vécu. Il ne défend pas ses joueurs. »

Polémique, aimant la passe d'armes, Fernandez a donc également assuré le spectacle pendant le terrible choc. Grands gestes de la main façon moulin à vent, bien connus de l'autre côté des Pyrénées. Mais à qui donc s'adresse-t-il ? Le plus proche de ses joueurs est à quatre-vingts mètres ! A lui-même, peut-être... Tombage de gabardine lors de l'égalisation puis tombage de veste. Le voilà en chemise blanche-cravate sous une pluie diluvienne. « Superstition », dit-il. Le voilà, en fin de match, qui chambre Figo et Guardiola...

Alors, après, lors de la conférence de presse, Robson, hilare, peut se contenter d'un très british : « Luis Fernandez, c'est Luis Fernandez. » L'entraîneur du Barça vient lui-même de résumer son jeune collègue, roi du Pays basque. Devenu populaire somme toute très rapidement, Luis n'a qu'un objectif : « Laisser une trace. » Déjà, il a fait lui-même aménager sous les combles du stade San Mames une salle où viennent s'échauffer ses joueurs avant le match. Les piliers ont été recouverts de mousse et de skaï. « Faut bien laisser une empreinte... », dit-il, rieur, mais fier néanmoins que ses idées soient adoptées par le club. Et il se fait encore plus sérieux lorsqu'il affirme « toujours aller au bout de ses contrats. J'ai signé pour deux ans et la saison prochaine, l'Athletic fête son centenaire. Pour un club dont l'histoire est si importante, ce serait quelque chose de très fort que de gagner quelque chose cette année-là... » En attendant, Luis se dit une fois de plus « heureux, content. Pépère ». Pépère !

Jean-Marie LANOË, à Bilbao

Le Real Madrid prend le pouvoir

La défaite de Barcelone à Bilbao, samedi, offrait au Real Madrid la chance de s'emparer de la première place. L'équipe de Fabio Capello l'a saisie, et comment ! En dominant le FC Valence (4-2) avec un triplé de Suker.

TROIS mois après le début du Championnat, Fabio Capello apparaît déjà comme le grand vainqueur de cette Liga. C'est à lui que revient en premier le mérite de cette place de leader. Malgré ses quelques vedettes — Mijatovic, Suker, Roberto Carlos, Raul et, dans une moindre mesure, Illgner et Hierro —, son équipe est loin de pouvoir rivaliser, en effectif, avec les autres poids lourds espagnols que sont Barcelone, le Deportivo La Corogne et même Valence et l'Atletico Madrid. Le Real a juste ce qu'il faut, et encore...

Heureusement pour Fabio Capello, les blessures ont épargné jusqu'à présent le Real Madrid qui a l'avantage, il est vrai, de ne pas jouer l'Europe. Seul Amavisca, victime d'une blessure au genou gauche, manquait à l'appel depuis le début du Championnat (il est entré dimanche en fin de rencontre). Et pourtant, le moindre appel de ses internationaux, Seedorf, Mijatovic, Suker ou Roberto Carlos par leurs équipes nationales, peut déséquilibrer son équipe. Cette situation explique d'ailleurs l'insistance du Real Madrid dans le dossier Karembeu. Capello veut en effet le placer au milieu du terrain pour libérer un peu Seedorf dans un rôle plus créatif.

Petit à petit, Fabio Capello cherche à rendre au Real Madrid une organisation et des structures dignes de son renom. Il a inspiré quelques changements importants dans la direction technique. Il impose également, ce qui est nouveau au Real, des habitudes alimentaires draconiennes. Un régime souvent mal vécu par les joueurs, privés de viande avant les matches. Il rêve d'installations comparables à Milanello, où ses joueurs pourraient être concentrés en cas de besoin. C'est encore loin d'être le cas à la Cité sportive de Madrid...

En attendant, c'est au sein même de son équipe qu'il tisse patiemment sa toile, cherchant à faire du Real une copie conforme de son Milan AC. Il lui manque encore un arrière latéral droit, le Portugais Carlos Secretario ne lui donnant pas satisfaction. Le président, Lorenzo Sanz, s'était précipité pour l'engager avant son arrivée, persuadé par des fausses rumeurs que Barcelone le voulait. Il lui manque aussi un Desailly, rôle que pourrait assumer Karembeu, un Albertini (c'est Seedorf qui en fait office) et un Boban sur la gauche, poste qu'il aurait volontiers confié à Luis Enrique si le Real ne l'avait pas laissé échapper. Le retour d'Amavisca pourrait lui apporter un début de solution.

Fabio Capello, dont la sincérité n'est pas sa moindre vertu, ne cache pas qu'un grand club n'aurait jamais dû laisser partir des joueurs comme Luis Enrique ou Ivan Zamorano. En attendant, il remplit largement son contrat, se contentant de joueurs qui ne conviennent guère au style qu'il veut imposer, tel l'Argentin Fernando Redondo. Un homme dont son adversaire de dimanche, le FC Valence, aurait sans doute fait une recrue en puissance s'il n'avait pas déjà joué plus de cinq matches cette saison. En Espagne, en effet, un joueur ne peut être transféré dans une autre équipe qu'à condtion de ne pas avoir disputé cinq rencontres. Que de regrets pour Jorge Valdano, le nouvel entraîneur du FC Valence, après le départ, annoncé depuis plusieurs semaines, de Luis Aragones. L'ancien entraîneur du Real Madrid n'a pu suivre que depuis une cabine de commentateur du stade Santiago-Bernabeu le match de dimanche, laissant à José Manuel Rielo le soin de diriger la manœuvre. Un Valdano dont la tâche ne s'annonce pas facile, dans un club qui visait le titre et qui a connu beaucoup de déceptions depuis trois mois. Pour remonter la pente, Valdano compte sur un retour anticipé de Romario, cédé jusqu'à la fin de la saison à Flamengo à cause de son incompatibilité avec le précédent entraîneur. En payant une indemnité, Valence pourrait le récupérer dès décembre. « Romario est un joueur de dessin animé. Il fait des choses qui sont hors de portée d'un être humain », affirme Valdano, convaincu que « dans la surface, Romario est aussi fort que Maradona et plus que Ronaldo ».

En attendant, Valence n'a pas pesé lourd devant Sukerman, auteur d'un triplé, et devant Raul, auteur d'un joli lob sur Zubizarreta. Avec Capello, Lorenzo Sanz commence à réaliser son pari : rendre au Real son lustre d'antan...

Correspondance Paco AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Le retour de Ouédec

Nicolas Ouédec a retrouvé sa place dans l'attaque de l'Espanyol, après deux mois d'absence en raison de ses problèmes musculaires à la cuisse gauche. L'ancien Nantais est entré à 23 minutes de la fin du match contre le Racing Santander, à la place de Bogdanovic. Malgré son manque de compétition, il a laissé une bonne impression, donnant à l'attaque de son équipe plus de profondeur. Cela n'a pas suffi, hélas ! pour l'emporter (0-0). Les fidèles de Sarria espèrent que, cette fois, Ouédec en aura fini avec ses ennuis. Ils attendent aussi de savoir si les négociations avec le PSG pour José Cobos aboutiront enfin, malgré l'attitude réservée des Parisiens, sans doute inquiets après la blessure de Kenedy...

Corentin Martins a vécu, lui aussi, un dimanche heureux. Le Deportivo La Corogne, qui n'avait plus marqué de but depuis 294 minutes, a enfin renoué avec la victoire face à Logrones (4-1). L'entraîneur Toshack ayant opté pour une tactique plus offensive, **Mickael Madar** avait à ses côtés un deuxième attaquant (Manjarin). Martins et le Brésilien Rivaldo ont pu évoluer à leur guise, et le Français a inscrit un but.

Pour **Daniel Dutuel,** la forme revient à grands pas. Il a encore livré un grand match contre le FC Séville, imposant sa classe sur le côté droit et offrant de nombreux bons ballons à ses attaquants. Il a beaucoup fait pour le succès des siens (4-2). Malheureusement, il s'est ensuite fait expulser. Son coéquipier, le gardien **Richard Dutruel,** a eu beaucoup moins d'occasions de briller. Mais il aurait peut-être pu éviter le deuxième but de Séville, signé Morna...

En revanche, **Frank Passi** a connu son deuxième carton rouge de la saison. Le milieu de terrain de Compostelle est en train de se faire, injustement, une réputation de dur qui le met dans le collimateur des arbitres. Réduit à dix, Compostelle s'est incliné (1-0) face à l'Hercules d'Alicante, où **Gaétan Huard** a réussi un bon match...

P.A.

MATCH EN RETARD (18 novembre 1996)

A Barcelone (Nou Camp).
FC BARCELONE b. VALLADOLID : 6-1 (3-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Popescu (10e), Ronaldo (29e), Luis Enrique (35e), Bakero (55e), Figo (75e), Roger (81e) pour Barcelone ; Peternac (59e) pour Valladolid. Expulsion : **Blanc** (60e) pour Barcelone.
FC BARCELONE : Vitor Baia — Luis Enrique, **Blanc**, Couto, Sergi — Popescu, Guardiola, Figo, Bakero (Roger, 56e) — Giovanni (Nadal, 86e), Ronaldo (Pizzi, 59e). Entr. : Robson.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Junio Cesar, Pena, Santamaria (Gutierrez, 56e) — Juan Carlos (Soto, 65e), Quevedo, Edu (Ramon, 56e), Fernando — Victor, Peternac. Entr. : Cantatore.

14e JOURNÉE (23 et 24 novembre 1996)

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. FC VALENCE : 4-2 (2-1). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Suker (15e, 21e, 60e), Raul (75e) pour le Real Madrid ; Karpine (10e), Mendieta (90e s.p.) pour Valence.
REAL MADRID : Illgner — Secretario, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Victor, Seedorf, Redondo, Raul (Milla, 86e) — Suker (Amavisca, 75e), Mijatovic (F. Sanz, 89e). Entr. : Capello.
FC VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Engonga, Poyatos (Galvez, 66e), Otero, Romero — Eskurza (Inaki, 80e), José Ignacio, Karpine — Moya (Sietes, 80e), Vlaovic. Entr. : Rielo.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. FC BARCELONE : 2-1 (0-1). — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Hernanz Angulo. Buts : José Mari (62e), Guerrero (76e) pour Athletic Bilbao ; Abelardo (25e) pour Barcelone.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Corino, José Mari, Karanka, Larrainzar — Urrutia, Alkiza, Guerrero — Etxeberria (Felipe, 77e), Ziganda (Oscar Vales, 83e), Urzaiz (Bolo, 50e). Entr. : **L. Fernandez.**
FC BARCELONE : Vitor Baia — Luis Enrique, Abelardo, Couto, Sergi — Nadal, Popescu, Guardiola, Figo — Giovanni, Ronaldo. Entr. : Robson.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. LOGRONES : 4-1 (2-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Manjarin (29e), Rivaldo (32e), **Martins** (52e), Armando (79e) pour La Corogne ; Castano (40e) pour Logrones.
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet, Djukic, Nando — Donato, **Martins**, Rivaldo, David (Viqueira, 46e) — **Madar** (Deus, 74e), Manjarin (Fran, 62e). Entr. : Toshack.
LOGRONES : Cedrun — Dulce, Mino, Clotet, Estefano — Marin (R. Sosa, 77e) — Castano, Kientz, Jubera — Morales, Markovic (Manel, 58e). Entr. : Arispe.

A Séville (Benito Villamarin).
BETIS SÉVILLE b. TENERIFE : 3-1 (0-1). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Pier (60e), Finidi (66e, 89e) pour le Betis ; Chano (28e) pour Tenerife. Expulsion : Felipe (41e) à Tenerife.
BETIS : Prats — Canas (Bjelica, 46e), Rios, Vidakovic, Olias — Finidi, Merino, Alexis, Nadj (Sabas, 46e) — Alfonso, Pier (Jaime, 76e). Entr. : Serra Ferrer.
TENERIFE : Ojeda — J. Llorente, Paz (Vidmar, 77e), Ballesteros, Alexis — Chano, Jokanovic, Robaina, Felipe — Juanele (Vivar Dorado, 57e), Meuville (Pinilla, 62e). Entr. : Heynckes.

A Barcelone (Sarria).
ESPANYOL et RACING SANTANDER : 0-0.— 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceon
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Pochettino, Jaime, Torres Mestre — Bogdanovic (**Ouédec**, 65e), Brnovic, Pralija (Francisco, 76e), Arteaga (Javi Garcia, 66e) — Lardin, Benitez. Entr. : Carcelen.
RACING : Ceballos — Torrecilla, Merino, Diego Lopez, Txema, Javi Lopez — Villabona, Jaime, Alvaro (Faizouline, 75e), Correa (Zalazar, 82e), Bestchastnykh (Choustikov, 89e). Entr. : Marcos Alonso.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
OVIEDO et REAL SOCIEDAD : 0-0.— 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez.
OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Gamboa, Rivas, Stojkovski (Manel, 81e) — Onopko, Paulo Bento, Maqueda, Ivan Iglesias, Berto (Christiansen, 71e) — Oli. Entr. : Lillo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal — Mild (Gomez, 59e), Albistegui, Luis Perez (Mutiu, 69e), Craioveanu, Gracia — Kovacevic (Uria, 73e). Entr. : Irureta.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO b. FC SÉVILLE : 4-2 (2-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Aranda Encinar. Buts : Ratkovic (9e, 56e), Sanchez (12e), Gudelj (74e) pour le Celta ; Rafa Paz (68e), Mornar (80e) pour Séville. Expulsion : **Dutuel** (76e) à Celta Vigo.
CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Salinas, Del Solar, Aguirretxu — **Dutuel**, Mazinho, Mostovoi (Alejo, 85e), Ratkovic — Sanchez (Eusebio, 77e), Revivo (Gudelj, 66e). Entr. : Santos.
FC SÉVILLE : Monchi — Galvan, Marcos, Ramis, Aranalde — Rafa Paz, Almeyda, Marinakis(Tsartas, 46e), Tevenet — Onesimo, Salva. Entr. : Camacio.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO et SARAGOSSE : 1-1 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Andrijasevic (34e) pour Rayo Vallecano ; Morientes (54e) pour Saragosse.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Ameli, De Quintana (Alcazar, 79e), José Maria — Ezequiel Castillo, Andrijasevic, Barla (**Moreau**, 68e) — Radtcdenko, Guilherme. Entr. : Paquito.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsué, Solana, Aguado, Cuartero, Quique Flores — Aragon (Nayim, 74e), Poyet, Garitano (Pardeza, 80e) — Dani (Garcia Sanjuan, 87e), Morientes. Entr. : Esparrago.

A Almendralejo (Francisco de la Hera).
SPORTING GIJON b. ESTREMADURE : 2-1 (0-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Duré (60e) pour Estrémadure ; Julio Salinas (49e, 51e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Marcos Vales (90e) à Sporting Gijon.
ESTREMADURE : Amador — Oscar, Juanito, Padilla, Soler — Pedro José, Felix, Ito — Quique Estebaranz (Luis Verde, 63e), Duré (Ivan Perez, 79e), Ferreira (Gluscevic, 70e). Entr. : Ortuondo.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Sergio (Oliete, 21e), Nikiforov, Giner, Pablo — Marcos Vales, Avelino, Bango (Dani Bouzas, 55e), Tomas — Lediakhov (Tcherychev, 79e), Julio Salinas. Entr. : Floro.

A Alicante (Rico Perez).
HERCULES b. COMPOSTELLE : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Alfaro (51e s.p.). Expulsion : **Passi** (51e) à Compostelle.
HERCULES : **Huard** — Ferreras, Pavlicic, Moj, Anton — Parra, Paquito, Alfaro, Visnjic (Longhi, 46e) — Jankovic (Varela, 65e), Amato (Maestri, 46e). Entr. : Quique Hernandez.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Galdames (Pirri, 62e), Saula (Ohen, 79e), Bellido, Nacho — José Ramon (Popov, 62e), **Passi**, Lekumberri — Fabiano, Penev. Entr. : Vazquez.
+ Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Valladolid - Atletico Madrid.

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), **13**.
2. Suker (Real Madrid), **12**.
3. Ziganda (Athletic Bilbao), **9**.
4. Guerrero (Athletic Bilbao), Oli (Oviedo), Mijatovic (Real Madrid), **8**.
7. Esnaider (Atletico Madrid), Guilherme (Rayo Vallecano), **7**.
9. Alfonso (Betis), Gudelj (Celta), Rivaldo (La Corogne), Alfaro (Hercules), Raul (Real Madrid), Salva (Séville), Julio Salinas (Sporting Gijon), Peternac (Valladolid), Poyet (Sarafossa), **6**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	32	14	9	5	0	30	12
2. FC Barcelone	31	14	9	4	1	43	19
3. Dep. La Corogne	30	14	8	6	0	22	7
4. Betis Séville	26	14	7	5	2	26	13
5. Ath. Bilbao	24	14	7	3	4	28	22
6. Valladolid	23	13	7	2	4	19	15
7. Racing Santander	22	14	5	7	2	15	14
8. Atl. Madrid	21	13	6	3	4	22	17
9. Real Sociedad	21	14	6	3	5	19	18
10. Celta Vigo	20	14	5	5	4	17	15
11. Tenerife	19	14	5	4	5	22	15
12. Rayo Vallecano	17	14	4	5	5	19	18
13. Valence	17	14	5	2	7	21	22
14. Espanyol Barcelone	16	14	4	4	6	17	19
15. Real Oviedo	16	14	4	4	6	17	20
16. Sp. Gijon	16	14	4	4	6	15	21
17. FC Séville	14	14	4	2	8	13	19
18. Compostelle	13	14	3	4	7	13	27
19. Logrones	12	14	3	3	8	8	31
20. Saragosse	11	14	1	8	5	17	23
21. Hercules	8	14	2	2	10	9	26
22. Extremadure	6	14	1	3	10	8	27

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
(Samedi 30 novembre 1996)
Sporting Gijon - Real Madrid
FC Valence - Celta Vigo
Tenerife - Rayo Vallecano
(Dimanche 1er décembre 1996)
Valladolid - Athletic Bilbao
FC Séville - Dep. La Corogne
Logrones - Hercules
Compostelle - Betis
Saragosse - Oviedo
Real Sociedad - Espanyol
Atletico Madrid - Racing Santander
(Lundi 2 décembre 1996)
FC Barcelone - Estrémadure

BELGIQUE. — Le mauvais début de saison du Cercle de Bruges lui a été fatal : en poste depuis deux ans, le Croate Jerko Tipuric a été remercié mercredi dernier et remplacé par son adjoint, le Belge Rudy Verkempinck (30 ans), au club depuis juillet 1992. Tipuric avait pourtant conduit la saison dernière le Cercle en finale de la Coupe contre le FC Bruges. *(Michel DUBOIS)*

CROATIE. — En s'inclinant (0-2) sur son terrain devant Marsonia Slavonski Brod, Istra a perdu ses dernières chances de survie. En faillite, le club de Pula va disparaître à la trêve (dans trois journées) et la Première Division sera ramenée de seize à quinze équipes. Quant aux joueurs, qui ne sont plus payés depuis quelque temps, ils seront bientôt libres de tout engagement. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — L'Allemand Sepp Piontek, qui dirigeait la saison dernière Aalborg (dans la poule de Nantes en Ligue des champions), va reprendre du service. Il remplacera à partir du 1er décembre Preben Elkjaer Larsen, attaquant vedette de l'équipe nationale dans les années 80, à Silkeborg. Ce dernier va retourner dans les médias, où il travaillait avant de devenir entraîneur de Silkeborg il y a un an et demi. A trente-sept ans, Elkjaer est promu directeur d'une chaîne de sport disponible sur le câble et le satellite qui sera lancée le 1er mars 1997 par la Fédération danoise, le groupe de télécommunications Tele Danmark et la chaîne TV 2. *(Ole SELCHAU)*

ÉCOSSE. — Un Français de plus dans les Highlands ! Après Antoine Kombouaré à Aberdeen, Stéphane Paille et Gilles Rousset à Heart of Midlothian, voici Alain Horace ! Cet ancien joueur de Mulhouse, qui a effectué auparavant un essai à Hartlepool, en Division 3 anglaise (équivalent du National 2 en France), a signé jusqu'en 1998 à Ayr United, leader de la Division 2 écossaise (D 3), où a joué l'Alsacien Frank Rolling (ex-Strasbourg) avant de rejoindre Leicester City. *(V.M.)*

POLOGNE. — Widzew Lodz, le champion en titre, s'est assuré le titre de champion d'automne. Après avoir dominé (1-0) son grand rival, Legia Varsovie, lors de la 16e journée, il s'est imposé (4-0) sur le terrain de Rakow, à Czestochowa, lors de la dernière journée des matches aller. S'il n'est pas pillé de ses meilleurs éléments (Citko, Czerwiec, Dembinski, Michalski ou Lapinski) pendant la trêve, Widzew devrait empocher l'an prochain un nouveau titre. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

PORTUGAL. — Deux clubs de Première Division viennent de changer d'entraîneur. Après la défaite (0-1) sur son terrain de Funchal contre Leça lors de la 10e journée de Championnat, Maritimo a remplacé le Brésilien Marinho Peres par Manuel José, qui a signé un contrat de trois ans et demi. Après le revers (5-1) subi mercredi à Milan en Coupe de l'UEFA, Boavista a remercié le Yougoslave Zoran Filipovic et a appelé à la rescousse Joao Alves, l'ancien joueur de Paris-SG et Benfica, qui entraînait Belenenses la saison dernière et le club espagnol de Salamanque en ce début de saison. *(Afonso DE MELO)*

ROUMANIE. — Il y a un adepte de Franz Beckenbauer au Dinamo Bucarest. La semaine dernière, Cornel Dinu, l'ancien sélectionneur devenu président du club, a pris place sur le banc de touche pour le match contre Farul Constantza. L'entraîneur Marian Bondrea venait d'être limogé à cause des résultats médiocres. Sous l'impulsion de l'international Danut Lupu et du Serbe Ciula, auteur de trois buts, Dinamo s'est largement imposé (5-2). *(Radu TIMOFTE)*

SUÈDE. — La dernière fois que Malmö a été champion, en 1989, c'était sous la houlette de l'Anglais Roy Hodgson, aujourd'hui entraîneur de l'Inter Milan. Pour renouer avec le titre, le club finaliste de la Coupe des champions en 1979, a engagé le Néerlandais Frans Thijssen, quatorze fois sélectionné en équipe des Pays-Bas, qui a connu son heure de gloire dans les années 80 avec le club anglais d'Ipswich Town. Thijssen était jusqu'à présent l'adjoint de Leo Beenhakker a Vitesse Arnhem. *(Daniel DRAY)*

YOUGOSLAVIE. — Depuis douze ans que Vojvodina revenait bredouille de ses déplacements à Belgrade, on s'était fait à l'idée qu'il serait toujours battu dans la capitale. Quelle surprise a provoqué samedi l'équipe de Novi Sad en faisant match nul (1-1) sur le terrain de Partizan, pourtant invaincu depuis 27 matches ! *(Jovan VELICHKOVIC)*

Suisse

Pouget et le Servette pas à l'abri

GENÈVE. — A une journée de la fin de la première phase du Championnat, le Servette n'est pas assuré de passer la barre, c'est-à-dire de participer au tour final pour le titre. Neuvième à égalité de point avec le FC Bâle, le club genevois ne doit pas rater la dernière marche, sans quoi il va encore se retrouver en promotion-relégation.

« Je ne regrette pas mon choix, explique le Français Cyrille Pouget, mais c'est vrai que le bilan est mitigé. J'ai tout de même réussi sept buts et quelques passes décisives mais, comme attaquant, je suis toujours tributaire des autres. » Avec les blessures de l'Italien Nava, de Fernandez et du Brésilien Juarez ainsi que les trop nombreuses suspensions, Vujadin Boskov, l'entraîneur serbe, n'a pas pu aligner la même équipe deux fois de suite.

Dimanche à Lugano, Servette a rapidement pris l'avantage grâce à un penalty de Pouget (36e) pour une faute du gardien Romagna sur Ippoliti. Face à une équipe locale réduite à dix pendant une heure, l'équipe genevoise donna l'impression de contrôler la partie, mais elle fut victime... des dieux de l'arbitrage. A un quart d'heure de la fin, M. Schluchter accorda un penalty généreux à Lugano qui priva les hommes de Boskov des trois points de la victoire. « Depuis le début de la saison, nous avons été régulièrement pénalisés par les arbitres, déplore Pouget. Ces erreurs nous ont au moins coûté une dizaine de points. »

Du coup, le Servette est obligé de cartonner contre Aarau, aux Charmilles, lors de la dernière journée car la différence de buts avec Bâle, auteur d'un bon nul à Lausanne, est d'un but. En cas d'échec, le club genevois hypothéquerait sérieusement son avenir car son président-mécène, le Français Paul-Annick Weiller, gravement malade, a décidé de se retirer. Sans son soutien, le Servette risque de connaître des problèmes financiers et ce n'est pas en disputant le tour de promotion-relégation qu'il va attirer de nouveaux investisseurs.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Portugal

Corruption : premières condamnations

LISBONNE. — Quinze mois de prison ferme pour José Guimaro, un ancien arbitre, coupable d'avoir accepté de favoriser Leça en échange d'un chèque de 16 500 francs ; un an pour Manuel Lopes Rodrigues, le président du club de Leça (qui a déjà fait trois mois de préventive), pour avoir promis à cet arbitre une enveloppe totale de 51 000 francs ; huit mois avec sursis pour deux autres personnes — dont le père du président de Leça — inculpés dans cette affaire.

On pourrait croire que le grand ménage a commencé, mais ces condamnations concernent une affaire qui remonte à 1993. Pour ce qu'il en est de Porto et du gros de l'affaire, on en est toujours aux petits arrangements entre amis. Ah, si, il y a eu une condamnation la semaine dernière : celle de Pimenta Machado, le président du Vitoria Guimaraes, coupable d'avoir déclaré que l'arbitrage au Portugal était entre les mains du FC Porto et de son président, Jorge Nuno Pinto da Costa. Pour cette audace, Pimenta Machado a été suspendu trois mois et condamné à 300 000 escudos (10 000 francs) d'amendes vendredi par la commission de discipline de la Ligue professionnelle.

Or, la Ligue professionnelle est toujours aux mains de Pinto da Costa. Avec ses alliés, il a fait de la résistance lors de la grande réunion qui, douze heures durant, a tenu en haleine tout le pays. Les tentatives de rénovations menées par Manuel Damasio, le président de Benfica, et José Roquette, celui du Sporting, n'ont pas abouti. Ils ont proposé aux dirigeants de la Ligue de démissionner en bloc pour « donner plus de crédibilité au football portugais », mais se sont heurtés à l'inertie du pouvoir en place.

Les patrons des deux clubs lisboètes, qui travaillent dans un « esprit constructif » pour « attaquer les problèmes de fond », ont d'ailleurs quitté la salle avant la fin de la réunion. « Nous ne pouvons pas continuer comme si rien ne s'était passé », a commenté José Roquette. Avant eux, Cruz Pereira, le président de la commission d'arbitrage, avait été contraint de sortir par la petite porte pour avoir déclaré « sans preuves » que le foot portugais était corrompu.

Malgré ces révélations, l'ordre en place n'a pas été bouleversé. La majorité des clubs a adopté les nouveaux statuts de la Ligue professionnelle, dont l'élaboration avait été menée en accord avec les clubs de Lisbonne. « La Ligue doit donner une image de responsabilité, a déclaré Valentim Loureiro, le président de Boavista. Nous avons adopté de nouveaux statuts. Nous devons maintenant attendre les élections du 13 décembre. »

Benfica et le Sporting tiendront-ils jusque-là ? On parle déjà de sécession. Entre le nord et le sud, la guerre est déclarée. « Il serait absurde que le sport puisse diviser le pays, a déclaré Jorge Sampaio. J'espère que le bon sens finira par l'emporter. » Le président de la République sera-t-il entendu ?

Correspondance Afonso DE MELO

Brésil

Le fiasco carioca

Aucun club de Rio qualifié pour les quarts de finale du Championnat national : c'est vraiment triste pour le football carioca ! Pire, Fluminense, le club favori de Joao Havelange, est relégué en Deuxième Division. Flu, dont les salaires des joueurs ne sont plus réglés, patauge dans une crise sans précédent.

Lors de la dernière journée pourtant, Fluminense s'est nettement imposé (4-1) aux dépens de Vitoria Bahia à Espiritu Santo. Un succès qui l'aurait sauvé de la relégation si Criciuma ne s'était pas imposé sur le terrain d'Atletico Parana ou Bahia à... Flamengo. Une défaite de Flamengo probablement pas innocente quand on sait la rivalité qui existe entre ces deux clubs cariocas.

Lors de cette dernière journée, il y a eu d'ailleurs quelques résultats étonnants : Gremio s'est ainsi incliné (1-3) devant Goias, sur son terrain de Porto Alegre, pour permettre à son vainqueur du jour de devancer au classement final l'autre club de Porto Alegre, l'Inter, qui se retrouve éliminé des quarts de finale. Palmeiras était bien tenté de procéder de la même manière pour écarter un de ses rivaux de Sao Paulo, mais, s'il s'inclinait contre Sport Recife (qu'il a battu 4-1), il risquait de perdre sa place parmi les quatre premiers et, donc, l'avantage de recevoir au retour en quarts de finale.

Reste que s'il y a deux clubs de Sao Paulo en quarts (Palmeiras et Portuguesa), il n'y en a aucun de Rio. Le « meilleur » carioca de l'année, Flamengo, seulement treizième, a été éliminé avant même la dernière journée, à l'issue d'une défaite (2-0) à Criciuma. Le double chassé-croisé Bebeto-Romario n'a pas contribué à la stabilité d'un groupe pourtant riche en individualités. Botafogo, seizième, avait une nouvelle fois tout misé sur l'efficacité de Tulio, son buteur, héros de la conquête du titre l'an dernier, mais, sans son compagnon d'attaque Donizete (parti au Benfica), Tulio a beaucoup moins marqué. Quant à Vasco da Gama, malgré le renfort du turbulent Edmundo (ex-Palmeiras, Flamengo et Corinthians), il n'a pas pu accrocher une meilleure place que la dix-huitième.

La sensation de cette saison, c'est l'Atletico Paranaense. Dirigée par le compétent Evaristo de Macedo, cette équipe, emmenée par le duo Paulo Rink-Oseas, termine quatrième et rencontrera l'Atletico Mineiro (de Belo Horizonte) cette semaine en quarts de finale. L'autre surprise, c'est le Guarani, le club de Campinas, qui termine deuxième malgré deux changements d'entraîneur.

Arnaud COURTADON, à Sao Paulo et Alain FONTAN, à Rio

CHILI. — A quelques semaines de la fin de la saison, le marché s'agite. Ainsi Pablo Canedo, président de l'America Mexico, vient de faire un séjour remarqué dans le pays. Il s'intéresse notamment à l'Argentin Leo Rodriguez, ancien joueur de Toulon qui évolue aujourd'hui à l'Universidad de Chile, ainsi qu'à Ivo Basay (ex-Reims), attaquant de Colo Colo. *(Alexandre VALENTE)*

ÉTATS-UNIS. — New-York - New-Jersey Metrostars est le seul club de la MLS, le Championnat professionnel, qui n'a toujours pas d'entraîneur pour la saison prochaine. Il doit remplacer le Portugais Carlos Queiroz parti au Japon, à Nagoya. Les deux autres clubs qui étaient en quête ont finalement choisi l'option américaine. Tampa Bay Mutiny, où joue le Colombien Carlos Valderrama, a engagé John Kowalski, sélectionneur de l'équipe de foot en salle, actuellement au Mondial en Espagne, alors que Colorado Rapids, le club de Denver, dernier de la première phase cette année, s'est rabattu sur Glenn Myernick, qui était entraîneur adjoint des Olympiques. *(Paul KENNEDY)*

AFRIQUE DU SUD. — Les Orlando Pirates remportent la finale rejouée de la Coupe nationale (Bobsave Superbowl). Une semaine après le nul (1-1) face aux Umtata Bucks, les « Boucaniers » de Soweto ont remporté leur premier trophée depuis la Coupe d'Afrique des champions l'an dernier, grâce à un seul but inscrit par Andries Sebola deux minutes avant le coup de sifflet final. Les Pirates joueront la Coupe des Coupes la saison prochaine. *(AFP)*

ALGÉRIE. — Le champion sortant, l'USM Alger, qui vient tout juste de perdre son international Bilal Dziri, transféré à l'Antwerp, est retombé dans la médiocrité face à Aïn-M'Lila (0-0). Conséquence : une après-rencontre houleuse entre le président, Allik, et son entraîneur, Noureddine Sadi, violemment chahuté par une partie du public. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — Vainqueur du Cotonsport Garoua aux tirs au but, le stade Bandjoun, l'un des ténors du dernier Championnat, est pour la première fois de son histoire en finale de la Coupe. Il y affrontera le Racing Bafoussam, champion 1995 et tombeur du Canon de Yaoundé en demi. *(AFP)*

KENYA. — Le titre aux Breweries de Nairobi. Vainqueur en quarante-huit heures de Reunion (3-0), puis de son grand rival, AFC Leopards, au City stadium (2-1), la formation dirigée par James Siyanga remporte enfin le titre ! Elle devance de six points au classement AFC Leopards — qualifié pour la Coupe de la CAF —, tandis que Mumias Sugar, vainqueur de la Moi Golden Cup (la Coupe du Kenya) participera à la Coupe des Coupes. *(David JAGONGO)*

TANZANIE. — Vainqueurs du Championnat unifié (Tanzanie-Zanzibar), les Young Africans de Dar es-Salaam prendront part à la Coupe d'Afrique des clubs champions tandis que Sigara FC, battu par Young Africans en finale de la Coupe de la League (Union Cup), sera engagé en Coupe de la CAF. La finale de la Coupe, entre Simba et Mhlandege de Zanzibar, désignera le représentant en Coupe des Coupes. *(Éric ODANGA)*

CHINE. — A défaut de Terry Venables, la Fédération s'est assurée les conseils de son adjoint, Ted Buxton, pour les deux principales compétitions à venir, la Coupe d'Asie des nations et les éliminatoires du Mondial 98. Buxton était entré en contact avec les dirigeants chinois lors de la tournée de l'équipe d'Angleterre en mai dernier, juste avant l'Euro. *(Benoît LALLEMENT)*

CORÉE DU SUD. — Incroyable ! La finale du Championnat a opposé Suwon Blue Wings, club créé de fraîche date et dernier de la première phase, à Ulsan Hyundai, dernier de la seconde phase. Battu (0-1) à l'aller sur son terrain, Ulsan Hyundai s'est imposé (3-1) au retour face à une équipe de Suwon dont trois joueurs ont été expulsés. *(S.T.)*

JAPON. — Arrière droit de l'équipe brésilienne championne du monde en 1994, le Brésilien Jorginho (32 ans), qui était auparavant au Bayern Munich, a été élu meilleur joueur de l'année. Il a largement contribué à la conquête du titre par Kashima Antlers cette saison. Il figure bien sûr dans l'équipe de l'année aux côtés, entre autres, de l'Allemand Buchwald, du Yougoslave Stojkovic et de Kazu Miura. Le titre de meilleur entraîneur est revenu au Brésilien Nicanor, de Kashiwa Reysol. *(Shûichi TAMURA)*

Weah dans un mauvais coup

Triste épilogue pour Porto-Milan AC, mercredi dernier, en Ligue des champions : George Weah est accusé d'avoir fracturé d'un coup de tête le nez du stoppeur portugais Jorge Costa, qui ne l'avait pas ménagé pendant le match. Jeudi, le Libérien pourrait être suspendu par l'UEFA. Celle-ci aura-t-elle la main lourde ?

Photo A.P.

PORTO, mercredi soir. Il n'est pas encore 23 heures et la salle de presse du stade das Antas est copieusement remplie. Tout le monde attend Antonio Oliveira, l'entraîneur du FC Porto, et Oscar Washington Tabarez, son homologue du Milan AC, pour la traditionnelle conférence d'après-match. A la consternation générale, Jorge Costa fait irruption dans la salle. Il n'est pas beau à voir, le capitaine des « Dragoes » : nez en morceaux et maillot maculé de sang, le visage déformé par la rage et la douleur. Au bord des larmes, le stoppeur de Porto gesticule devant photographes et caméras de télévision.

Un accrochage entre George Weah et Jorge Costa qui ne présage rien de bon...

Il pointe le doigt vers ce qu'il reste de son orifice nasal, tout en proférant quelques insultes à l'encontre de celui qui l'a réduit à cet état. « Weah m'a mis un coup de tête dans le couloir qui conduit au vestiaire », déclare le défenseur portugais. Puis, Jorge Costa est pris de malaise et raccompagné dans les vestaires. Arrive Oliveira qui accuse George Weah sans demi-mesure : « Tout le monde doit savoir qu'il y a un assassin en liberté et qu'il est footballeur. » Les oreilles du Libérien n'ont pas fini de siffler...

Revenons un bon mois en arrière, à l'occasion du match aller à San Siro. Weah vient d'inscrire le second but milanais. L'attaquant de Tabarez est à terre, les mains sur le gazon, lorsque Jorge Costa le piétine de ses crampons, obligeant le Ballon d'Or de *France Football* à abandonner ses camarades et à se faire, ensuite, appliquer une dizaine de points de suture à l'annulaire gauche dans un hôpital milanais. S'agit-il d'une maladresse où d'un acte peu sportif du joueur de Porto ? George penche pour la deuxième hypothèse...

Au match retour, mercredi dernier, les deux hommes ne se font pas de cadeau. Comme les deux équipes d'ailleurs : l'arbitre autrichien, Gerd Grabher, siffle cinquante et un coups francs, administre quatre avertissements. Il pourrait également accorder deux penalties pour des fautes sur Eranio (Milan AC) et Jardel (Porto). Mais aussi expulser Marcel Desailly et Jorge Costa pour des fautes à répétition. Ce Jorge Costa qui marque à la culotte George Weah dans la dernière demi-heure. Le capitaine de Porto multiplie les fautes — dont deux plutôt « limite » : un tacle par derrière et un coup sur le genou de Weah alors que le ballon n'est pas en jeu — et les provocations. De sources milanaises, George Weah se serait fait traiter de tous les noms...

Que s'est-il donc passé dans les couloirs du stade ? Il existe deux versions des faits. Celle du FC Porto qui indique que Weah a agressé sans raison l'un de ses joueurs. « Quand nous allions nous diriger vers le tunnel d'accès aux vestiaires, un sauvage a asséné un coup de tête au visage de Jorge Costa », affirme Hernani Gonçalves, responsable technique du club portugais. « Weah s'est caché pour attendre le passage de Jorge Costa et l'agresser sauvagement : je n'ai jamais vu une chose pareille », assure de son côté le médecin des « Dragoes », José Carlos Esteves. Selon Cristiano Miguel, un journaliste de la TV portugaise, Desailly, Rossi et Davids auraient aussi participé à l'altercation, se ruant sur Jardel et Folha. « Il s'agit d'un acte prémédité, d'une rare violence », a-t-il ajouté.

Dans les rangs italiens, on prétend que Weah n'a fait que répondre à la énième provocation de Jorge Costa. Celle de trop, pleine de relents racistes (le joueur de Porto aurait en particulier mimé les gestes du singe). Vainement retenu par Sebastiano Rossi, l'immense gardien rossonero, Weah aurait alors expédié un véritable « coup de boule » au Portugais. Touché au visage, ce dernier aurait ensuite appelé ses coéquipiers à la rescousse. Weah se serait retrouvé cerné par quatre joueurs. La suite ? Tabarez, l'arbitre, et un juge de touche auraient tenté de s'interposer dans un début de bagarre générale. Giorgio Morini recevant ensuite d'Oliveira un coup de pied « dans les parties génitales », avant que la police n'intervienne et ne

Vicence-Bologne : le Calcio perd la tête

Les Vénitiens de Vicence viennent de s'emparer des commandes du Championnat et Bologne leur emboîte le pas. C'est la double divine surprise de la semaine.

A la vue du classement de Série A, certains lecteurs ont dû se frotter les yeux. Vicence et Bologne aux deux premières places, cela ne pouvait tenir que de l'illusion d'optique ou bien d'une coquille typographique... Et pourtant, ils ne rêvaient pas, ces deux clubs de province occupent bien la tête du Championnat ! Profitant du nul (1-1) de l'Inter dans le derby milanais, Vicence s'est emparé du sceptre de leader. Un exploit que même l'équipe de 1977-78, celle de Paolo Rossi — dauphine de la Juve —, n'avait pu réaliser.

En fait, il faut remonter au 27 octobre 1963 pour admirer Vicence en tête du Championnat, ex aequo avec l'Inter et le Milan AC, à la suite d'une victoire (3-0) sur l'Atalanta. Une équipe où évoluait le Brésilien Vinicio et Sergio Campana, le fondateur et président de l'Association italienne des joueurs professionnels. Lors de la 8e journée, Vicence avait occupé pendant 39 minutes la place de leader. Dimanche, les joueurs de Guidolin se sont installés en solitaire sur la plus haute marche du podium grâce à un facile succès (2-0) sur la Reggiana (doublé d'Ambrosetti). Et ils ont tenu le coup jusqu'au bout.

Derrière Vicence, une autre équipe fait la nique aux ténors du Calcio : le promu Bologne. Vainqueurs (3-1) de l'Atalanta, les Rossoblu devancent désormais l'Inter en vertu d'une meilleure attaque. Renforcé en été par Kolyvanov (Foggia), Marocchi (Juventus), Fontolan (Inter) et Kennet Andersson (Bari), puis Shalimov (Udinese), Bologne affiche un incroyable tonus et un jeu pétillant. Dimanche, l'équipe entraînée par Renzo Ulivieri a démontré qu'elle possède de légitimes ambitions pour postuler à une place en Coupe d'Europe. Surtout, si Igor Kolyvanov maintien son exceptionnel rendement. Auteur de cinq buts depuis le début du Championnat, le Russe a littéralement surclassé l'Atalanta. A son actif, un but, une passe décisive et un penalty, ensuite raté par Nervo.

Dimanche prochain, Bologne rend visite à une Juventus qui sera fatiguée par son périple au Japon. A la place de Marcello Lippi, on éprouverait déjà quelques inquiètudes...

R. N.

matraque allègrement tout ce beau monde !

Vendredi matin, Jorge Costa a été opéré d'une fracture du nez. Il ne pourra reprendre la compétition avant la mi-décembre et, selon le médecin qui l'a opéré, devra dorénavant porter une protection faciale au cours des matches. Le défenseur de Porto s'apprête, aujourd'hui, à porter plainte pour coups et blessures contre Weah. D'autres problèmes attendent le joueur africain. Deux jours plus tard, en effet, la commission de discipline de l'UEFA doit statuer sur les incidents de Porto.

Johansson dans l'embarras

George Weah risque une lourde suspension, soit de plusieurs matches de Ligue des champions, soit carrément une exclusion temporaire de toute compétition. A l'Union européenne, on évite pour l'instant de commenter la fin houleuse de Porto-Milan AC. Surtout que la presse portugaise l'accuse d'avoir voulu enterrer l'affaire après le match. C'est d'abord le délégué de l'UEFA, le Danois Jim Stjerne Hansen, qui aurait demandé aux deux clubs de ne pas rendre public l'incident pour éviter les polémiques. C'est, ensuite, cette même UEFA qui aurait essayer de censurer les images de la TV portugaise sur les incidents de Porto, sous prétexte de « sauvegarder l'image du football ».

Lennart Johansson est bien embarrassé. Le président de l'UEFA craint qu'une sanction sévère à l'encontre de l'attaquant milanais ne désserve sa propre image de marque. Lors d'une visite en Afrique du Sud, Johansson aurait proféré des propos racistes, d'après ce qu'a rapporté *Afonbladet*, un quotidien suédois. On relève des propos édifiants du type : « Au cours d'une réunion, je me suis retrouvé dans une pièce pleine de "Blackies", et comme ils étaient assis côte à côte, il faisait sacrément sombre... S'ils se mettent en colère, vous passez un mauvais moment... » C'est le genre de déclaration qui fait un peu « désordre » pour un candidat à la présidence de la FIFA...

Dans les coulisses de l'UEFA, on laisse entendre que, jeudi, la commission de discipline pourrait se limiter à suspendre Weah pour le prochain match de Ligue des champions, le 4 décembre à Milan, face à Rosenborg, tout en reportant un verdict « définitif » au courant du mois de janvier, lorsque les débats auront perdu un peu de leur passion. Après, également, que le Libérien aura reçu le prix du fair-play de la FIFA... à Lisbonne !

Le Milan AC a, lui, déjà honoré l'ex-attaquant du PSG. Samedi, les dirigeants rossoneri ont remis à leur joueur un prix récompensant son attachement au club, son rendement, ainsi que son fair-play. Le lendemain, lors du derby, Weah s'est démené comme un beau diable sans réussir à tromper Gianluca Pagliuca, le gardien de l'Inter. On le trouve dans l'action du but de Roberto Baggio, où il embarque « son » défenseur nerazzurro et démarque le Codino. Dans deux jours, le Libérien devra se jouer du « marquage » des dirigeants de l'UEFA...

Roberto NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Desailly : l'homme du derby

LE 236e derby du Dôme, entre le Milan AC et l'Inter, s'est soldé par un match nul (1-1). Il permet aux Rossoneri de garder une large avance (91 victoies contre 81) dans le bilan général de cette traditionnelle confrontation des deux géants lombards. Le « derby » entre les quatre Français présents à San Siro a largement été remporté par **Marcel Desailly**, impérial dans l'entrejeu du Milan AC et à l'origine de tous les bons coups de son équipe. C'est lui qui, à la 4e minute, adresse une ouverture somptueuse dans la course de Roberto Baggio, avec la complicité de Weah. Par deux fois encore, il démarque le Ballon d'Or 1993, mais ce dernier ne parvient pas à tromper Pagliuca. **Dugarry** est entré après l'heure de jeu et s'est retrouvé une fois en position de tir, écrasant sa reprise.

Djorkaeff s'est surtout distingué pour avoir transformé du droit un penalty, concédé par M. Braschi pour une faute de Maldini sur Zamorano. Comme tous ses camarades de la défense de l'Inter, **Jocelyn Angloma** a eu beaucoup de travail face à des Rossoneri dominateurs. Une erreur en fin de match aurait pu coûter cher à son équipe : en loupant un dégagement, l'Antillais a complètement démarqué Boban. Le tir du Croate a finalement été sauvé sur la ligne par Paganin.

Encore un nul, le quatrième de la saison, pour le Parme de **Lilian Thuram** et **Daniel Bravo**, tenu en respect (0-0) à domicile par la Roma. Et voilà cinq journées consécutives que l'équipe de Carletto Ancelotti n'a pas connu la victoire. Bravo s'est beaucoup dépensé, sans vraiment influer sur le jeu des Parmesans. Peu satisfait, son entraîneur l'a remplacé à la mi-temps par le Brésilien Amaral. Pour sa part, Thuram n'a presque jamais été inquiété par les attaquants romains. Et en fin de match, l'ex-Monégasque a eu l'occasion d'ouvrir le score de volée sur une passe de Melli, mais il a manqué le cadre.

Les Français de la Sampdoria ont obtenu un bon résultat nul (1-1) sur le terrain de la Lazio. Seul **Pierre Laigle** a disputé toute la rencontre, multipliant les démarrages sur le flanc gauche. L'ex-Lensois est à l'origine du but de Roberto Mancini. Encore une fois, **Oumar Dieng** n'a pas été aligné par Eriksson. Quant à **Christian Karembeu**, il a débuté le match sur la touche et n'a fait son apparition qu'en début de seconde période, à la place de Iacopino que l'entraîneur génois lui avait préféré. Sans décevoir, le joueur kanak n'est jamais vraiment entré dans le jeu. « Christian n'a pas trop mal joué. Cependant, j'attends davantage d'un tel joueur », a déclaré Eriksson.

Karembeu éprouve de réelles difficultés à se concentrer sur le jeu. Il semble plus que jamais perturbé par les négociations sur son transfert en Espagne. La situation n'a d'ailleurs pas beaucoup évolué : le Français a confirmé sa ferme intention de respecter la parole donnée à Fabio Capello et au Real Madrid, alors que le Barça est repassé à l'offensive auprès de la Sampdoria.

Selon le quotidien espagnol *As*, le vice-président du club catalan, Joan Gaspart, a dîné, jeudi à Nice, avec Enrico Mantovani, le président génois. Les deux hommes ont réaffirmé la volonté des deux clubs : Karembeu doit accepter l'offre du FC Barcelone ou bien rester à la Samp jusqu'à la fin de son contrat, en juin 1998. Gaspart a rappelé que les Blaugrana sont prêts à débourser 40 millions de francs pour faire signer l'ex-Nantais chez eux. Soit 12 millions de plus que l'offre madrilène.

Retour à la 10e journée. **Alain Boghossian** a joué l'intégralité du match de Naples à Cagliari. C'est son deuxième match complet depuis le début de la saison (il avait disputé les 90 minutes face à la Juve). Naples a obtenu un nul (1-1) qui lui permet de rejoindre au classement la Juventus de Deschamps et Zidane. Une formation turinoise dont la rencontre face à l'Udinese a été remise au 11 décembre pour cause de Coupe Intercontinentale. Du coup, les Français du Calcio ont tous eu droit pour la deuxième journée consécutive à un dimanche sous le signe du match nul.

Correspondance Antonio FELICI

La Juve veut tout croquer

Ce mardi à Tokyo (11 h 10, heure française), la Juventus part à la conquête de la deuxième Coupe Intercontinentale de son histoire, face à River Plate.

POUR le champion d'Europe en titre, le calendrier s'est drôlement emballé en ce mois de novembre. Après avoir été étrillé sur son terrain par l'Inter Milan (0-3), en Coupe d'Italie, et partagé les points avec le Milan AC, en Championnat (0-0), la Juventus a assuré sa qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions à Manchester (1-0). Dans la foulée, elle a pris la direction de Tokyo (treize heures d'avion, huit heures de décalage horaire), où elle dispute ce mardi la finale de la Coupe Intercontinentale rebaptisée Toyota Cup depuis que la firme automobile nippone en assure la charge, c'est-à-dire depuis 1980. Sacré programme, sacrée quinzaine qui pourrait donc se conclure par un nouveau titre majeur pour peu qu'elle vienne à bout de River Plate, le numéro un sud-américain, emmené par l'éternel Enzo Francescoli (trente-cinq ans).

Comme toujours, lorsqu'une distinction se présente sur le pas de leur porte, les Italiens la convoitent avec avidité. « Nous avons une occasion unique de devenir champion du monde, ce qui est rarissime dans la carrière d'un joueur, souligne Marcello Lippi. C'est une rencontre très importante qu'il n'est absolument pas question de négliger. »

La Juventus accède à cette finale pour la troisième fois. En 1973, elle avait bénéficié du désistement de l'Ajax pour croiser le fer avec les Argentins d'Independiente. Résultat : une défaite 0-1 à Rome. En 1985, c'est coiffée cette fois de la couronne européenne qu'elle se rendit à Tokyo pour y affronter Argentinos Juniors. Ce jour-là, Platini marqua le plus beau but de sa carrière (c'est lui qui le dit), un but refusé par l'arbitre pour un motif incompréhensible. La Juventus s'imposa néanmoins dans la séance des tirs au but (2-2 a.p., buts de Platini et M. Laudrup, 4 t.a.b. à 2). A raison d'une tentative par décennie, Lippi n'a pas tort d'évoquer une occasion unique. « Mais ce sera compliqué, ajoute l'entraîneur de la Juventus. En Europe, on se croit toujours supérieur aux Sud-Américains. Or le palmarès démontre le contraire. Souvenons-nous de la déconvenue du Milan AC, pourtant favori il y a deux ans face à Velez Sarsfield (0-2), ou des problèmes rencontrés par l'Ajax pour vaincre le Gremio Porto Alegre la saison dernière (0-0, 4 t.a.b. à 3). »

Si Zidane et Deschamps tenteront d'égaler Platini, Vladimir Jugovic, lui, visera le doublé. En 1991, il avait inscrit deux des trois buts de l'Etoile Rouge Belgrade, large vainqueur des Chiliens de Colo-Colo (3-0). « J'avais vingt et un ans et cela reste la joie la plus intense de ma carrière. De surcroît, j'avais été élu homme du match, comme Platini, Zico ou Rijkaard avant moi. *(NDLR : le vainqueur gagne une voiture Toyota)*. Ce fut aussi le dernier grand succès de l'Etoile Rouge avant que la guerre ne déchire la Yougoslavie. »

Remy LACOMBE, à Tokyo

10e JOURNÉE (24 novembre 1996)

A Vicence (stade Romeo Menti),
VICENCE b. REGGIANA : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Dagnello. Buts : Ambrosetti (33e, 75e). Avertissements : Mendez, Maini à Vicence ; Hatz, Schenardi, Galli à la Reggiana.
VICENCE : Mondini — Mendez, Belotti, Viviani, D'Ignazio — Di Carlo, Ambrosetti (Beghetto, 80e), Otero, Amerini (Solgia, 54e), Maini — Murgita (Dal Canto, 93e). Entr. : Guidolin.
REGGIANA : Ballotta — Hatz, Grun (Pacheco, 71e), Beiersdorfer, Galli, Caini — Mazzola, De Napoli (Tovalieri, 53e), Pedone — Valencia, Schenardi (Simutenkov, 78e). Entr. : Lucescu.

A Bologne (stade Dall'Ara),
BOLOGNE b. ATALANTA : 3-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Fortunato (22e c.s.c.), Kolyvanov (55e), P. Bresciani (58e) pour Bologne ; Inzaghi (73e) pour l'Atalanta. Avertissements : S. Rossini, Rustico à l'Atalanta. Expulsion : Herrera (62e) à l'Atalanta.
BOLOGNE : Antonioli — Cardone, De Marchi, Torrisi, Paramatti — Magoni, Scapolo (Shalimov, 86e), Marocchi, Nervo (P. Bresciani, 46e) — Kolyvanov, Andersson. Entr. : Ulivieri.
ATALANTA : Pinato — Herrera, Carrera, Sottil, S. Rossini — Bonacina, Gallo (Rustico, 62e), Persson (Rotella, 55e), Fortunato, Lentini — Magallanes (Inzaghi, 52e). Entr. : Mondonico.

A Milan (Stade San Siro),
MILAN AC et INTER MILAN : 1-1 (1-1). — 81 000 spectateurs. Arbitre : M. Briaschi. Buts : R. Baggio (4e) au Milan AC ; **Djorkaeff** (12e s.p.) pour l'Inter. Avertissements : Maldini, **Desailly**, Davids au Milan AC ; Ince, Fresi, Galante, **Djorkaeff**, Paganin à l'Inter.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi, Maldini — Boban, **Desailly**, Albertini, Davids (**Dugarry**, 66e) — Weah, R. Baggio (Savicevic, 81e). Entr. : Tabarez.
INTER : Pagliuca — **Angloma**, Paganin, Galante, Pistone — Fresi (Berti, 91e), Zanetti (Winter, 91e), Ince, Sforza — Zamorano, **Djorkaeff**. Entr. : Hodgson.

A Cagliari (stade sant'Elia),
CAGLIARI et NAPLES : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Muzzi (56e) pour Cagliari ; Pecchia (91e) pour Naples. Avertissements : Villa, Vega à Cagliari ; Crasson, Colonnese, Baldini à Naples.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Vega, Bettarini — Bisoli, Sanna, O'Neill (Bressan, 80e), Cozza (Berretta, 62e) — Muzzi, Banchelli (Dario Silva, 46e). Entr. : Mazzone.
NAPLES : Taglialatela — Colonnese, Baldini, Ayala, Crasson — **Boghossian**, Turrini (Policano, 72e), Pecchia, Beto (Longo, 58e) — Caccia (Esposito, 58e), Aglietti. Entr. : Simoni.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME et SAMPDORIA : 1-1 (0-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Negro (81e) pour la Lazio ; R. Mancini (5e) pour la Sampdoria. Avertissements : Negro, Baronio, Favalli à la Lazio ; Balleri, Laigle, Franceschetti à la Sampdoria. Expulsion : Pesaresi (76e) à la Sampdoria.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Nesta, Chamot, Favalli — Baronio, Fuser, Nedved (Piovanelli, 75e) — Rambaudi (Buso, 70e), Signori, Casiraghi. Entr. : Zeman.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi — Franceschetti, **Laigle**, Veron (Invernizzi, 68e), Iacopino (**Karembeu**, 48e) — R. Mancini, Carparelli (Sacchetti, 77e). Entr. : Erikson.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME et AS ROMA : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : D. Baggio à Parme ; Petruzzi, Di Biagio à la Roma.
PARME : Buffon — Zé Maria, **Thuram**, Cannavaro, Mussi — Sensini, **Bravo** (Amaral, 46e), D. Baggio, Strada — Chiesa (Brambilla, 92e), Crespo (Melli, 46e). Entr. : Ancelotti.
AS ROMA : Sterchele — Aldair, Petruzzi, Lanna — Tommasi, Statuto, Di Biagio, Bernardini (D. Conti, 92e), Carboni — Balbo, Delvecchio. Entr. : Carlos Bianchi.

A Pérouse (stade Renato Curi),
PÉROUSE b. VÉRONE : 3-1 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Pizzi (3e), Rapaijc (24e), Artistico (75e) pour Pérouse ; De Vitis (68e) pour Vérone. Avertissements : Goretti, Kocic à Pérouse ; Caverzan, Colucci, Bacci, Siviglia à Vérone.
PÉROUSE : Kocic — Rocco, Dicara, Matrecano, Di Chiara (Traversa, 18e) — Kreek, Goretti, Gautieri (Manicone, 78e), Giunti — Rapaijc (Artistico, 73e), Pizzi. Entr. : Galeone.
VÉRONE : Guardalben — Caverzan, Fattori, Siviglia, Giunta — Bacci (De Vitis, 46e), Manetti (A. Paganin, 35e), Colucci, Corini — Zanini, Maniero. Entr. : Cagni.

A Florence (stade Comunale)
FIORENTINA et PLAISANCE : 1-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Bonfrisco. Buts : Robbiati (27e) pour la Fiorentina ; Luiso (65e s.p.) pour Plaisance. Avertissements : Bigica à la Fiorentina ; Pin, Valoti, Scienza à Plaisance.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Firicano, Pusceddu — Bigica, Robbiati (Padalino, 87e), Schwarz (Piacentini, 82e), Rui Costa (Baiano, 59e) — Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.
PLAISANCE : Taibi — Polonia, M. Conte, Lucci, Tramezzani (Delli Carri, 61e) — Di Francesco, Pin (Tentoni, 57e), Scienza, Valoti — Luiso (Pari, 87e), Piovani. Entr. : Mutti.

UDINESE - JUVENTUS : remis au 11 décembre.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vicence	20	10	6	2	2	19	10
2. Bologne	19	10	6	1	3	19	14
3. Inter Milan	19	10	5	4	1	13	8
4. Juventus Turin	16	9	4	4	1	11	7
5. Naples	16	10	4	4	2	14	14
6. Sampdoria Gênes	15	10	4	3	3	15	9
7. AS Roma	15	10	4	3	3	17	13
8. Milan AC	15	10	4	3	3	15	11
9. Pérouse	15	10	5	0	5	15	16
10. Fiorentina	14	10	3	5	2	12	10
11. Parme	13	10	3	4	3	11	10
12. Udinese	12	9	3	3	3	10	10
13. Lazio Rome	12	10	3	3	4	10	11
14. Plaisance	12	10	3	3	4	10	13
15. Atalanta Bergame	9	10	2	3	5	10	19
16. Cagliari	8	10	2	2	6	11	16
17. Vérone	6	10	1	3	6	10	21
18. Reggiana	4	10	0	4	6	9	19

BUTEURS

1. Balbo (AS Roma), Inzaghi (Atalanta), **8**.
3. Weah (Milan AC), Luiso (Plaisance), **7**.
5. Otero (Vicence), R. Mancini (Sampdoria), **6**.
7. Kolyvanov (Bologne), Chiesa (Parme), Signori (Lazio Rome), **5**.
10. Aglietti (Naples), Bierhoff et Poggi (Udinese), Oliveira (Fiorentina), Tovalieri (Reggiana), R. Baggio (Milan AC) **4**.
16. Murgita (Vicence), Djorkaeff et Zanetti (Inter Milan), Padovano (Juventus), Carparelli (Sampdoria), Simone (Milan AC), Negri et Allegri (Pérouse), Batistuta et Robbiati (Fiorentina), Nervo (Bologne), Bierhoff et Poggi (Udinese), Caccia et Cruz (Naples), Banchelli (Cagliari), De Vitis (Vérone), Valencia (Reggiana), **3**.

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
(dimanche 1er décembre)
Atalanta - Naples
Inter Milan - Cagliari
Juventus - Bologne
Pérouse - Vicence
Plaisance - Milan AC
Reggiana - Lazio Rome
AS Roma - Fiorentina
Udinese - Parme
Vérone - Sampdoria

angleterre

Muet depuis le début du Championnat, Ian Rush attend désespérément de briser cette série noire avec son nouveau club, Leeds. Même lorsque le sort semble s'acharner, comme samedi dernier, contre Southampton. Quand son entraîneur l'a aligné, pour une fois, au poste d'avant-centre...

Le calvaire de Rush

QUINZE rencontres sans inscrire le moindre but. 810 minutes de silence, toutes compétitions confondues. Presque une demi-saison à attendre. Un bilan loin d'être idéal pour un avant-centre, surtout lorsqu'il se nomme Ian Rush.

Depuis son transfert à Leeds, en début de saison, l'ancien canonnier de Liverpool n'a pas encore trouvé le chemin des filets. A trente-cinq ans, Ian Rush demeure cependant le meilleur buteur de tous les temps des Reds, pour lesquels il a inscrit la bagatelle de 346 buts.

Cette saison, Rush n'a plus rien à voir avec le renard des surfaces qu'il fut, au sein d'une équipe qui se débat pour conserver sa place parmi l'élite.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Série noire pour Ian Rush, à la recherche de son premier but pour Leeds.

Pourtant, les choses avaient plutôt bien commencé pour Rush. Transféré à la demande d'Howard Wilkinson, l'international gallois avait été immédiatement promu capitaine. Mais, après quelques matches décevants de Leeds, Wilkinson est limogé et remplacé en septembre par George Graham, l'ancien mentor d'Arsenal. Ce dernier décide illico presto d'aligner Rush au poste difficile d'ailier droit. Un repositionnement forcé vécu un peu comme un piège par Rush, dont on connaît les sentiments vis-à-vis de Graham... « C'est la première fois que je patiente aussi longtemps pour marquer un but, mais ça ne me perturbe pas plus que cela. Mon compte personnel a moins d'importance que celui de l'équipe. Je suis prêt à faire tout ce que me demande l'entraîneur pour le bien du club, et s'il me le demandait, j'irais même jusqu'à jouer arrière droit », explique Rush, non sans humour.

Samedi dernier contre Southampton, l'ex-Red s'est de nouveau retrouvé à la pointe de l'attaque, à la suite de la blessure de Rod Wallace. L'occasion pour l'ancien attaquant de la Juventus Turin (il y fit un bref passage, en 1987-88, marquant 7 buts pour les Nerazzuri) de briser cette attente. Au bout du compte, il ne s'est créé en tout et pour tout qu'une petite occasion, un tir non cadré.

Peu importe d'ailleurs, puisqu'à la 82e minute, Gary Kelly a ouvert la marque pour Leeds, avant que Lee Sharpe ne double la mise pour les siens à quelques secondes de la fin.

Après quinze saisons de bons et loyaux services à Anfield, Rush, lui, cherche toujours à impressionner son entraîneur. Lequel se refuse, de son côté, à critiquer le vétéran de Liverpool, préférant songer à l'avenir : « Pour remonter le classement, il me faut de nouveaux joueurs. » Rush figurera-t-il encore longtemps dans ses plans ? Quoi qu'il en soit, le Gallois court toujours, plus que jamais, derrière ce but qui le libérerait sans doute d'un fardeau bien lourd à porter, lorsqu'on s'appelle Rush.

Correspondance Ric GEORGE

La FIFA suspend Blinker

Coup de massue terrible pour Sheffield Wednesday, privé depuis quelques jours par la FIFA des services de son Néerlandais Regi Blinker. Ce dernier est en effet frappé depuis plus d'une semaine par une suspension internationale, après avoir apparemment signé deux contrats. A peu de temps d'intervalle, Blinker aurait tout d'abord signé pour Wednesday avant de donner son accord aux Italiens de l'Udinese.

L'ailier international dispose de quelques jours, jusqu'au 29 novembre en fait, pour s'expliquer sur cette double signature. Si la plainte émane du club italien de Serie A, Wednesday a déjà fait appel de cette sanction auprès de la FIFA, demandant à ce que le joueur soit libre de jouer samedi dernier contre Sunderland, en vain. Agé de vingt-six ans, Blinker avait quitté Feyenoord en mars dernier, pour 250 000 livres (2 MF), deux mois après avoir signé une promesse de contrat avec l'Udinese. Le secrétaire administratif de Sheffield, Graham Mackrell, ne mâche pas ses mots quant à la suspension du joueur, considérée comme une sanction pour le club : « C'est totalement injuste pour nous. Il s'agit d'un problème entre Regi et l'Udinese, mais c'est nous qui sommes punis. » Pour l'heure, Blinker jure haut et fort qu'il ne souhaite pas quitter Hillsborough : « Je suis au courant de tout, et je reste totalement lié à Sheffield. En tout cas, je ne veux pas jouer à l'Udinese. »

R.G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Quand Ginola retrouve Lebœuf...

DIMANCHE soir à domicile, **Vieira** a failli être expulsé face à Tottenham, lors d'un énième derby londonien. Auteur d'un gros match dans l'entrejeu des Gunners, Vieira a écopé d'un premier carton jaune et a évité de justesse le rouge grâce à la clémence de M. Elleray. Ce qui n'a pas empêché la formation d'Arsène Wenger, qui devrait récupérer cette semaine **Rémi Garde**, de s'imposer 3-1, revenant ainsi à une toute petite longueur du leader, Newcastle. Newcastle, justement, tenu en échec à Londres par le Chelsea de Gullit et **Frank Lebœuf.** Autrement dit, un nouveau duel franco-français, entre **David Ginola** et son ami « Frankie », sans vainqueur cependant (1-1). Peu en verve, Ginola a lui aussi écopé d'un avertissement et fut remplacé après dix minutes en seconde période par Steve Watson. Quant à Lebœuf, il s'est illustré, notamment en privant le Colombien Faustino Asprilla d'un but tout fait.

Entouré par six jeunes petits Diables âgés de moins de 22 ans, dont Clegg, O'Kane et Thornley, pour affronter Middlesbrough, **Eric Cantona** a tenu son rôle de capitaine de route avec satisfaction. C'est d'ailleurs lui qui est à l'origine du premier des deux buts des Mancuniens, à la 17e : un centre de la gauche pour David Beckham volleyé par celui-ci et concrétisé par Roy Keane.

Un dernier mot, enfin, pour souligner la performance de **Lionel Perez** à Sunderland. Même si les Rokerites — les pensionnaires de Roker's Park — ne se sont pas imposé, ils ont arraché le nul à une équipe mieux classée, Sheffield Wednesday, 1-1, après avoir été menés durant quatre minutes. Un nul à mettre aussi sur le compte d'un Perez bondissant, qui a sauvé son camp après dix secondes de jeu à peine sur une tentative de l'Écossais Scott Booth.

F. S.

MATCHES EN RETARD (18 novembre 1996)

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY-NOTTINGHAM FOREST : 2-0 (0-0). — 16 390 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Trustfull (63*). B. Carbone (85*).
SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — Atherton, Newsome, D. Walker, Nolan — B. Carbone, Hyde, Trustfull, Pembridge — A. Booth, Blinker. Entr. : D. Pleat.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Jerkan, S. Pearce — Haaland, Blatherwick, Phillips, Woan — Saunders, K. Campbell. Entr. : F. Clark.

(20 novembre 1996)

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL et EVERTON : 1-1 (1-0). — 40 751 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Fowler (30*) pour Liverpool ; Speed (62*) pour Everton.
LIVERPOOL : James — McAteer, Wright, Matteo — Ruddock, Bjornebye, J. Barnes, J. Redknapp, Thomas — Fowler, McManaman (Collymore, 17*). Entr. : Evans.
EVERTON : Southall — Hinchcliffe, Unsworth, Watson — Barrett, Kantchelskis (D. Ferguson, 46*), Parkinson, Grant, Stuart — Barmby, Speed. Entr. : Royle.

14e JOURNÉE (22, 23 et 24 novembre 1996)

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et NEWCASTLE UNITED : 1-1 (1-1). — 28 401 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Zola (24*) pour Chelsea ; Shearer (41*) pour Newcastle. Avertissements : Vialli à Chelsea, Shearer, Ginola, Albert pour Newcastle. Expulsion : Batty (51*) à Newcastle.
CHELSEA : Grodas — Clarke, **Lebœuf**, Duberry — Petrescu, Minto, Wise, Di Matteo (Gullit, 61*) — Zola — Hughes, Vialli. Entr. : Gullit.
NEWCASTLE : Srnicek — Peacock, Albert, Elliott — Gillespie, **Ginola** (Watson, 55*), Batty, R. Lee, Beardsley — Shearer, Asprilla (Clarke, 77*). Entr. : Keegan.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. TOTTENHAM HOTSPUR : 3-1 (1-0). — Arbitre : M. Elleray. Buts : I. Wright (28* s.p.), Adams (88*), Bergkamp (90*) pour Arsenal ; Sinton (57*) pour Tottenham.
ARSENAL : Lukic — Dixon, Keown, Adams, Bould, Winterburn — Platt (Hartson, 79*), **Vieira**, Merson — Bergkamp (Parlour, 90*), I. Wright. Entr. : Wenger.
TOTTENHAM : Walker — Carr, Calderwood, Campbell, Wilson — Anderton, Howells, Neilson, Sinton — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL et WIMBLEDON : 1-1 (1-0). — 39 027 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Collymore (1*) pour Liverpool ; Leonhardsen (68*) pour Wimbledon. Avertissements : Wright, Fowler pour Liverpool.
LIVERPOOL : James — McAteer, Wright, Ruddock, Matteo (Babb, 18*) — Bjornebye, J. Barnes, J. Redknapp — Thomas (Berger, 63*), Collymore, Fowler. Entr. : Evans.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble — Ardley, V. Jones (Fear, 75*), Leonhardsen, Earle — Ekoku, Gayle. Entr. : Kinnear.

A Leicester (Filbert Street),
EVERTON b. LEICESTER CITY : 2-1 (1-1). — 20 975 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Walsh (83*) pour Leicester ; Hinchcliffe (12*), Unsworth (52*) pour Everton. Avertissements : Heskey, Claridge pour Leicester ; Southall, Unsworth, Short pou Everton.
LEICESTER : Poole — Grayson, Whitlow, Watts (Marshall, 62*), Walsh — Prior, Izzet, Lennon, Parker (Taylor, 62*) — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.
EVERTON : Southall — Barrett, Hinchcliffe, Unsworth, Watson — Stuart, D. Ferguson, Speed, Parkinson — Grant (Short, 85*), Barmby. Entr. : Royle.

A Middlesbrough (Riverside Stadium),
MIDDLESBROUGH et MANCHESTER UNITED : 2-2 (1-1). — 30 063 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Ravanelli (27*), Hignett (82* s.p.) pour Middlesbrough ; Keane (17*), May (73*) pour Manchester. Avertissements : Cox pour Middlesbrough ; Cruyff pour Manchester.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Whyte, Vickers, Fleming — Hignett, Mustoe, Moore — Juninho — Ravanelli (Stamp, 75*), Beck. Entr. : Br. Robson.
MANCHESTER : Schmeichel — Clegg, May, Johnsen, O'Kane (McClair, 88*) — Beckham, Butt, Keane, Thornley (Cruyff, 72*) — **E. Cantona**, Scholes. Entr. : A. Ferguson.

A Coventry (Highfield Road),
ASTON VILLA b. COVENTRY CITY : 2-1 (1-0). — 21 340 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Dublin (76*) pour Coventry ; Joachim (29*), Staunton (64*) pour Aston Villa. Avertissements : Daish, Borrows, Whelan pour Coventry ; Johnson, Draper, Townsend pour Villa.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw (Telfer, 67*), Williams, Daish, Burrows (Borrows, 24*) — N. Whelan, G. McAllister, Jess, Salako — P. Ndlovu (Huckerby, 74*), Dublin. Entr. : Atkinson.
ASTON VILLA : Oakes — Ehiogu, Staunton, Southgate — Nelson, Curcic (Taylor, 60*), Draper (Scimeca, 90*), Townsend, Wright — Joachim (Milosevic, 74*), Johnson. Entr. : Little.

A Sunderland (Roker park),
SUNDERLAND et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-0). — 20 644 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Melville (69*) pour Sunderland ; Oakes (65*) pour Sheffield. Avertissements : Bridges pour Sunderland ; Atherton pour Sheffield.
SUNDERLAND : **L. Perez** — Hall, Melville, Scott, Kubicki — Kelly, Ball (Rae, 45*), Bracewell, Smith — Stewart, Bridges (Russell, 72*). Entr. : P. Reid.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Newsome, Nolan — Hyde, Trustfull (Whittingham, 56*), Pembridge, Oakes (Humphreys, 64*) — Carbone, Booth. Entr. : D. Pleat.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM et DERBY COUNTY : 1-1 (1-1). — 15 241 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Bishop (16*) pour West Ham ; Sturridge (43*) pour Derby. Avertissements : Moncur, Hughes pour West Ham ; D. Powell, Sturridge pour Derby.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Bilic, Potts, Dicks — Lazaridis (Futre, 60*), Moncur, Bihop, Hughes — Porfirio, Dowie. Entr. : H. Redknapp.
DERBY : Hoult — Rowett, Yates, McGrath, C. Powell — Laursen (Carsley, 65), Flynn, D. Powell, Asanovic — Ward, Sturridge. Entr. : Smith.

A Southampton (Dell),
LEEDS UNITED b. SOUTHAMPTON : 2-0 (0-0). — 15 241 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Kelly (82*), Sharpe (89*). Avertissements : van Gobbel pour Southampton ; Ford, Beesley pour Leeds.
SOUTHAMPTON : Woods — Dodd, Dryden, Lundekvam — van Gobbel, Potter, Oakley (Slater, 72*), Magilton, Le Tissier (Dia, 34* ; Monkou, 85*) — Berkowitz, Ostenstad. Entr. : Souness.
LEEDS : Martyn — Kelly, Palmer, Beesley, Radebe — Ford (Wetherall, 86*), Bowyer, Sharpe, Jackson — Rush, Deane. Entr. : G. Graham.

NOTTINGHAM FOREST - BLACKBURN ROVERS : reporté.

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
(Samedi 30 novembre 1996)
Aston Villa - Middlesbrough
Blackburn Rovers - Southampton
Derby County - Coventry City
Everton - Sunderland
Manchester Utd - Leicester City
Newcastle Utd - Arsenal
Sheffield Wednesday - West Ham
Wimbledon - Nottingham Forest
(Dimanche 1er décembre 1996)
Leeds Utd - Chelsea
(Lundi 2 décembre 1996)
Tottenham - Liverpool

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	29	14	9	2	3	25	15
2. Arsenal	28	14	8	4	2	27	12
3. Liverpool	27	13	8	3	2	23	12
4. Wimbledon	25	14	7	4	3	25	16
5. Chelsea	24	14	6	6	2	23	19
6. Manchester Utd	23	14	6	5	3	26	21
7. Everton	22	13	6	4	3	17	14
8. Aston Villa	21	14	6	3	5	18	15
9. Tottenham	20	14	6	2	6	15	14
10. Sheffield Wed	20	14	5	5	4	16	18
11. Derby County	18	14	4	6	4	15	16
12. Leicester	17	14	5	2	7	13	18
13. West Ham	16	14	4	4	6	13	18
14. Leeds Utd	16	14	5	1	8	13	20
15. Middlesbrough	14	14	3	5	6	20	25
16. Sunderland	14	14	3	5	6	10	17
17. Southampton	13	14	3	4	7	22	22
18. Coventry	10	14	1	7	6	8	19
19. Blackburn	8	13	1	5	7	11	17
20. Nottingham Forest	8	13	1	5	7	10	22

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), **11**.
2. Ravanelli (Middlesbrough), **9**.
3. Shearer (Newcastle), Le Tissier (Southampton), **8**.
5. L. Ferdinand (Newcastle), **7**.
6. Yorke (Aston Villa), Vialli (Chelsea), Speed (Everton), Ekoku, Earle et Gayle (Wimbledon), **6**.
12. Fowler (Liverpool), Armstrong (Tottenham), **5**.
14. Beckham (Manchester Utd), **4**.

5e Coupe de la CAF

L'Étoile du Sahel bientôt au firmament ?

L'Étoile du Sahel sera-t-elle la première équipe africaine à remporter deux fois consécutivement la Coupe de la CAF ? Forte du succès (3-1) acquis à l'aller à Sousse, la séduisante formation bâtie autour de jeunes du cru par le président, Othman Jenayeh, se présentera dimanche au stade Hirti de Marrakech avec cette intention.

Leader du Championnat de Tunisie, l'ESS aligne dans son onze de départ huit internationaux qui constituent l'épine dorsale de la sélection dirigée par Henri Kasperczak. On trouve parmi eux d'authentiques talents, tels que les milieux de terrain Zoubeir Beya, Kaies Ghodbane et Riad Bouazizi, finaliste de la dernière Coupe d'Afrique des nations.

Aux avant-postes, l'entraîneur brésilien, Dos Santos, bénéficie de l'efficace Imad Ben Younes, auteur du doublé vainqueur en finale contre les Guinéens de Kaloum l'an passé, et qui a disputé coup sur coup la CAN et les JO d'Atlanta. Il aura pour partenaire un autre international, Jelassi ou bien Raouène, le roi des buteurs (avec 6 réalisations) de l'ESS en Coupe de la CAF cette année. Mais la grande réussite de Dos Santos concerne sa paire de faux latéraux, Lotfi Baccouche et le Brésilien Clayton Menezes, à l'origine de la plupart des phases offensives et très précieux sur les balles arrêtées. Nul doute que face à un Kawkab Marrakech très motivé — notamment par le retour d'El Ghouti et de Mesbahi, absents à l'aller —, l'ESS aura à cœur de prouver qu'elle pratique l'un des footballs les plus attrayants du continent.

Reste à savoir comment les « Etoilistes » — ainsi qu'on les surnomme — sauront gérer physiquement et psychologiquement cette finale retour. Le passé, il est vrai, plaide en leur faveur. Depuis un an, ils ont, en effet, disputé cinq finales : celle de la Coupe arabe (perdue contre le Club Africain), puis la finale de la Coupe de la CAF, la finale de la Coupe de Tunisie (remportée 2-1 contre la JS Kairouan) et, pour certains, la finale de la CAN contre l'Afrique du Sud !

Frank SIMON (avec HAKIM)

Coupe d'Afrique des clubs champions

Le vieux rêve des Shooting Stars

Demandez donc à un président de club nigérian ce qui lui ferait plaisir s'il disputait une Coupe des clubs. Beaucoup vous répondront sans la moindre hésitation dans la voix : remporter la C 1. Depuis sa création en 1964-65, la Coupe des clubs champions s'est — à plusieurs reprises — refusée au Nigeria. Les premiers à s'y essayer furent les Enugu Rangers, en 1975, défaits par le Hafia de Conakry. Neuf ans plus tard, les Shooting Stars d'Ibadan, emmenés par Patrick « Olasegun » Odegbami, le fer de lance de l'attaque des Green Eagles, échouaient au port, justement, face à leurs adversaires de samedi en finale aller à Ibadan, le puissant Zamalek du Caire. En 1988 toujours, ce fut au tour de l'Iwuanyanwu Nationale d'Owerri — un club qui n'allait pas tardé à révéler Nwankwo Kanu — de succomber lourdement face à l'Entente de Sétif. Depuis cette date, jamais aucun club nigérian n'a atteint le cap de la finale de la C 1. Jusqu'aux Shooting Stars d'Ibadan.

Un club qui présente la particularité d'avoir déjà joué une finale dans chacune des trois Coupes et d'en avoir remporté deux. La C 2, tout d'abord, en 1976 lors de sa deuxième édition face au Tonnerre de Yaoundé, lauréat de l'édition précédente. En Coupe de la CAF, ensuite, en 1992, pour le lancement de ce trophée. Les Ougandais de Nakivubo Villa n'avaient pas pesé bien lourd face à la bande à Felix Owolabi, Taoufik Malik, Ajibade Babalade — encore au club — et Tunji Adeyemi.

Aujourd'hui, les Shooting Stars se présentent à Ibadan avec une ferme conviction : devenir la première équipe africaine de l'histoire à inscrire son nom au palmarès de chacune des trois Coupes des clubs.

Pour cela, le club a sacrifié une partie de sa saison, terminant 9e le mois dernier du Championnat, à 8 points de Jasper Utd. Les « 3 SC » — le surnom du club — ont également dû se passer de leur meilleur buteur au niveau national, Edith Agoye (8 buts), constamment en voyage à faire des essais en Europe.

Le vieux club nigérian a également l'avantage de disposer d'un réservoir de joueurs inépuisable. A commencer par le gardien Abiodun Baruwa, le meilleur gardien encore au pays, vainqueur des JO après avoir joué tous les préliminaires et tombeur des Orlando Pirates — tenants de la C 1 — en quart de finale lors de la séance des tirs au but, sa spécialité. Autres individualités : Kalu Omar (5 buts en C 1), Pascal Patrick et Sam Pam J' — internationaux — et l'expérimenté Patrick Mancha, vainqueur de la C 2 avec les BCC Lions, en 1990. Pour eux, la C 1 reste de toute façon la dernière possibilité de jouer une Coupe d'Afrique l'an prochain. Et pas n'importe laquelle puisqu'il s'agira de la « Ligue des champions d'Afrique »...

Frank SIMON

Coupe d'Asie des vainqueurs de coupe

Indispensable Stojkovic !

TOKYO. — Le Yougoslave Dragan « Pixie » Stojkovic ne reviendra pas de sitôt en Europe. A trente ans, l'ancien joueur de l'Étoile Rouge et de Marseille vient de signer avec Nagoya Grampus Eight un nouveau contrat de deux ans qui lui garantit un salaire mensuel de 625 000 francs, trois fois plus que ce qu'il gagnait jusqu'à présent.

Il faut dire que « Pixie » est indispensable. Sans lui, l'ancienne équipe d'Arsène Wenger, désormais entraînée par le Portugais Carlos Queiroz, a laissé filer un titre de champion largement à sa portée. Blessé lors de la 24e journée, Stojkovic n'a pas pu aider les siens à perforer la défense d'Urawa Red Diamonds, l'équipe de Basile Boli, lors de la journée suivante. Puis, expulsé contre Verdy Kawasaki (27e journée) pour avoir donné un coup de tête à son opposant direct, il a dû abandonner ses coéquipiers pour les trois dernières journées d'un Championnat finalement remporté par Kashima Antlers.

Seulement deuxième du Championnat, dont il était pourtant l'un des grands favoris, éliminé de la Coupe de l'Empereur, dont il était le tenant, par Cosmo FC, une modeste équipe de Deuxième Division située à Yokkaichi (près de Nagoya), mis rapidement hors jeu dans la Coupe de la Ligue, remportée aux tirs au but par le FC Shimizu, Nagoya Grampus Eight n'a plus rien à espérer au niveau national.

Pour sauver sa saison, l'équipe de Stojkovic, où joue toujours le Français Frank Durix, a donc dû reporter ses ambitions à l'échelle continentale. Le tournoi final de la Coupe d'Asie des vainqueurs de coupe, qui a débuté dimanche à Riyad, en Arabie Saoudite, lui offrait une occasion rêvée. Opposé en demi-finale à Ulsan Hyundai, nouveau champion de Corée du Sud et tombeur de Bellmare Hiratsuka, le tenant, au tour précédent, Nagoya Grampus Eight n'a pas laissé passer sa chance. Les coéquipiers de Frank Durix se sont largement imposés (5-0) et retrouveront en finale Al-Hilal (Arabie Saoudite), vainqueur de l'autre demi-finale contre les Iraniens d'Istiqlal.

Nagoya est la dernière chance japonaise de « conserver » ce trophée qui est revenu quatre fois (en six éditions) aux représentants nippons. La saison dernière, deux des trois demi-finalistes (le représentant du Koweït, ne voulant pas rencontrer le club irakien qualifié, avait déclaré forfait) venaient du Japon : Bellmare Hiratsuka avait éliminé Yokohama Flügels, le tenant, avant de battre Al-Talaba en finale.

Correspondance Shûichi TAMURA

Mondial 98

Venables à la tête de l'Australie

L'ancien sélectionneur anglais Terry Venables va essayer de qualifier l'Australie pour le Mondial en France. A cinquante-trois ans, l'ancien entraîneur de Queen's Park Rangers, Barcelone et Tottenham, est le nouveau patron des « Socceroos ». Il a accepté la proposition de David Hill, le président de la Fédération australienne, d'autant plus facilement qu'il sera à poste en... Europe et pourra continuer à présider le club anglais de Portsmouth. « J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à diriger l'équipe d'Angleterre pendant deux ans et demi, a déclaré Venables, et j'ai ressenti une grande frustration à la fin de l'Euro. J'aurais voulu aller à la Coupe du monde avec l'Angleterre, mais je vais pouvoir le faire avec l'Australie. » Venables succède à Eddie Thomson, nouvel entraîneur du club japonais de Sanfrecce Hiroshima. L'Australie ne s'est plus qualifiée pour une phase finale de Coupe du monde depuis 1974.

AMSUD. — Bon dernier des éliminatoires, le Venezuela vient de se donner un nouveau sélectionneur : le Colombien Eduardo Borrero. Il a été nommé la semaine dernière en remplacement de Rafael Santana, limogé après la défaite (4-1) au Pérou. Hasard de l'histoire, Borrero débutera avec le Venezuela le 15 décembre prochain contre... la Colombie.

ASIE. — Suspendue de toute compétition internationale suite à ses médiocres prestations lors de la récente Coupe du Golfe, l'équipe nationale de Bahrein va finalement participer aux éliminatoires du Mondial 98, dans le groupe 3 (avec la Jordanie et les Emirats arabes unis). La Fédération de Bahrein a décidé de lever la suspension qu'elle avait elle-même infligé à sa sélection. Bahrein n'a pas participé aux éliminatoires de la World Cup 94 ni à ceux de la Coupe d'Asie des nations 96.

EUROPE. — Où se jouera donc Estonie-Écosse ? Initialement prévu à Tallin le 9 octobre dernier, le match n'a pas pu avoir lieu en raison d'un changement d'horaire de dernière minute qui n'a pas permis aux joueurs estoniens d'être à l'heure au coup d'envoi. Considérée dans un premier temps comme gagnée (par forfait) par les Écossais, la rencontre a finalement été donnée à rejouer avant... le 16 mars 1997. Or, en raison des rigueurs de l'hiver, le match ne peut pas être disputé en Estonie. La Fédération estonienne a donc suggéré de le jouer à Chypre, où ses joueurs ont l'habitude de prendre leurs quartiers d'hiver, mais la Fédération écossaise (SFA) a refusé. « Nous ne voyons pas pourquoi nos supporters devraient effectuer un voyage de plus de cinq heures, a indiqué David Findlay, le porte-parole de la SFA. L'Estonie doit proposer un autre endroit. » Les Écossais souhaiteraient que la rencontre soit disputée dans le sud de la France, en Italie ou en Espagne. Les Estoniens sont, eux, disposés à aller en... Azerbaïdjan.

Copa America

Le Brésil prend de l'altitude

RIO DE JANEIRO. — Invité de longue date (avec l'Angleterre et l'Italie) au Tournoi de France, véritable répétition du Mondial 98 programmé du 3 au 12 juin prochain, le Brésil doit enchaîner sur la Copa America, la Coupe d'Amerique du Sud des nations. Cette dernière doit se dérouler du 10 au 29 juin en Bolivie et la plupart des villes qui accueillent la compétition sont situées à 3 000 mètres d'altitude.

« Jusqu'à 2 000 mètres, on peut jouer sans risques, explique Zagallo, le sélectionneur brésilien, mais, au-delà, une période d'adaptation à l'altitude est, selon la commission médicale de la FIFA, nécessaire. Or nous rencontrons l'Angleterre le 10 à Lens et devons débuter en Copa Libertadores trois jours plus tard. » Il est donc matériellement impossible au Brésil d'organiser un stage d'adaptation.

Compte tenu de la situation, la Fédération brésilienne (CBF), présidée par Ricardo Teixeira, le gendre de Joao Havelange, met la pression sur le comité d'organisation bolivien. Elle propose deux solutions : que la finale, prévue à La Paz (à 3 636 mètres d'altitude), se joue à Santa Cruz de la Sierra (1 800 m) ou que le Brésil fasse son entrée dans la compétition le... 25 juin, c'est-à-dire directement en demi-finale. « Nous demandons une dérogation, précise Ricardo Teixeira. Si nous ne l'obtenons pas, nous enverrons l'équipe réserve. »

En réalité, la CBF a trouvé là un bon prétexte pour ne pas enlever à leurs clubs européens des internationaux déjà souvent retenus pour les matches de préparation au Mondial 98.

Champions du monde en titre, les Brésiliens prennent un peu d'altitude par rapport aux joutes de leur continent et préfèrent mobiliser leurs meilleurs élements pour la défense de la Coupe du monde. Malgré la situation, le Paraguayen Nicolas Leoz, président de la Confédération sud-américaine, s'est dit confiant dans les vertus du dialogue pour résoudre le problème.

Correspondance Alain FONTAN

Coupe d'Asie des nations

Irak : Saddam-énage !

A une semaine du coup d'envoi de la phase finale de la XIe édition, qui aura lieu aux Émirats arabes unis du 3 au 21 décembre, les douze sélections qualifiées peaufinent leur préparation. Celle-ci n'est pas toujours évidente en raison de la situation politique dans certains pays.

■ L'annulation des deux matches amicaux de l'Irak prévus la semaine dernière a provoqué la colère d'Oudai Saddam Hussein. Le fils du chef de l'État irakien, qui est président de la Fédération, a aussitôt viré Houcine Said, incapable à ses yeux d'établir pour la sélection un programme de préparation sérieux. Houcine Said est pourtant considéré en Irak comme un héros en raison de son « efficacité » lors de la conquête du Koweït, en 1990, qu'il avait mis à sac en pillant toutes les installations sportives. Malgré ses bons et loyaux services, Houcine Saïd, capitaine de l'équipe nationale lors du Mundial 86 au Mexique, sera tenu pour responsable de tout échec aux Émirats. Oudai avait déjà agi de la sorte au mois d'avril, après l'élimination de l'équipe olympique des Jeux d'Atlanta, en interdisant à Anouar Jassam, le sélectionneur, et à ses adjoints d'entraîner dans le pays pendant... cinq ans. La sélection irakienne doit se rendre en Italie pour un stage d'une semaine. Au cours de ce séjour, elle doit disputer deux matches amicaux, contre l'Indonésie, à Gênes, et face à une équipe italienne.

■ Seulement quatre champions d'Asie (sacrés en 1992 à Hiroshima) figurent dans la sélection japonaise qui vient d'arriver en Italie pour un stage d'une semaine : il s'agit du gardien Shimokawa (JEF United), de l'expérimenté libero Ihara (Yokohama Marinos), de l'attaquant Takagi (SanFrecce Hiroshima) et, bien sûr, de Kazu Miura (Verdy Kawasaki). A noter également la présence de quatre olympiques, remarqués lors des Jeux d'Atlanta — où le Japon a battu le Brésil —, et de trois joueurs de Kashima Antlers, le nouveau champion. En revanche, aucun représentant de Nagoya, l'ancien club d'Arsène Wenger, ne figure parmi les vingt sélectionnés par Shu Kamo. Le Japon doit disputer deux matches amicaux cette semaine, contre Lodigiani (série C) ce soir et face à l'AS Roma (série A) jeudi.

■ Après avoir accroché la Coupe du Golfe à son palmarès pour la huitième fois de son histoire, le Koweït a failli perdre son sélectionneur, le Tchèque Milan Macala, qui est également entraîneur du club d'Al-Kazmah. Outré par le comportement des supporters d'Al-Arabi à son égard lors de la finale de la Coupe du Prince Héritier, Macala a voulu démissionner, mais il a finalement accepté de rester en poste. Malgré l'absence de plusieurs titulaires, l'équipe nationale a dominé (4-2) en amical le Mali, qui venait pourtant de battre l'Arabie Saoudite à Dammam.

Philippe MONTEIRO, à Djakarta
Dafrallah MOUADHEN, à Doha
et Shûichi TAMURA, à Tokyo

Belgique

(16e journée)

STANDARD LIÈGE - HARELBEKE : 2-0 (1-0).
14 000 spect. Buts : Krupnikovic (2e, 66e).

RWD MOLENBEEK - LA GANTOISE : 1-2 (0-2).
3 200 spect. Buts : Vandermessen (83e) pour RWD ; Barka (16e, 39e) pour la Gantoise.

GERMINAL EKEREN - CERCLE BRUGES : 2-2 (0-1).
2 500 spect. Buts : Kinet (66e), Schaessens (82e) pour Germinal ; Torma (11e, 74e) pour Cercles.

CHARLEROI - RSC ANDERLECHT : 0-0.
8 500 spect.

FC MALINES - MOUSRON : 0-2 (0-1).
7 000 spect. Buts : Vidovic (10e), Bohari (89e).

LOKEREN - SAINT-TROND : 1-1 (0-1).
5 000 spect. Buts : Schockaert (88e) pour Lokeren ; Wuyts (2e) pour Saint-Trond.

RACING GENK - FC LIERSE : 1-1 (1-0).
6 500 spect. Buts : Hasi (2e) pour Genk, Peeters (48e) pour Lierse.

FC BRUGES - ROYAL ANTWERP : 4-2 (3-2).
15 200 spect. Buts : Spehar (6e), Stanic (19e), Staelens (32e), Vermant (82e) pour FC Bruges — Makayev (9e), Severeyns (15e) pour Antwerp.

ALOST - LOMMEL : 1-1 (1-1).
6 000 spect. Buts : Lauwers (17e) pour Alost ; Sandjon (40e c.s.c.) pour Lommel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	34	16	10	4	2	33	16
2. Standard Liège	33	16	11	0	5	31	18
3. Mouscron	32	16	9	5	2	28	14
4. FC Lierse	28	16	7	7	2	25	15
5. RSC Anderlecht	27	16	7	6	3	26	13
6. Lommel	26	16	7	5	4	27	25
7. Harelbeke	25	16	7	4	5	27	21
8. Royal Antwerp	25	16	8	1	7	28	29
9. Lokeren	22	16	6	4	6	26	26
10. RWD Molenbeek	22	16	6	4	6	18	18
11. La Gantoise	21	16	6	3	7	27	32
12. Racing Genk	20	16	4	8	4	19	22
13. Charleroi	18	16	5	3	8	23	26
14. Germinal Ekeren	16	16	4	4	8	20	26
15. FC Malines	14	16	3	5	8	16	26
16. Alost	13	16	2	7	7	18	28
17. Saint-Trond	11	16	2	5	9	21	36
18. Cercle Bruges	5	16	0	5	11	14	36

BUTEURS
1. Torma (CS Bruges) .... (+2) 11
2. Jbari (La Gantoise) 10
Van Geneugden 10

Rendez-vous

17e JOURNÉE
(Le 30 novembre 1996)
Lommel - Lokeren
Saint-Trond - Racing Genk
RSC Anderlecht - FC Malines
FC Lierse - Standard Liège
La Gantoise - FC Bruges
Royal Antwerp - Germinal Ekeren
(Le 1er décembre 1996)
Cercle Bruges - Charleroi
Harelbeke - RWD Molenbeek
Mouscron - Alost

Autriche

(17e journée)
Graz AK - Sturm Graz 2-2
Rapid Vienne - SV Ried 6-0
Linz ASK - Austria Vienne 1-0
FC Tirol Innsbruck - SV Salzbourg 0-1
Admira Wacker - FC Linz 0-1

Class. : 1. Rapid Vienne, 36 pts ; 2. SV Salzbourg, 35 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 29 pts ; 4. Linz ASK, 24 pts ; 5. Austria Vienne, 21 pts ; 6. Sturm Graz, 20 pts ; 7. Graz AK, 19 pts ; 8. SV Ried, 17 pts ; 9. Admira Wacker, 15 pts ; 10. FC Linz, 14 pts.

Bulgarie

(13e journée)
Levski Kustendil - Loc. Sofia 2-1
Neftochimik Bourgas - Spartak Varna 3-1
CSKA Sofia - Loc. Plovdiv 4-1
Botev Plovdiv - Spartak Pleven 3-1
Dobroudja - Etar V. Tirnovo 2-0
Mineur Pernik - Levski Sofia 0-0
Maritza Plovdiv - Montana 2-0
Slavia Sofia - Rakovski 6-0

Class. : 1. CSKA Sofia, 34 pts ; 2. Levski Sofia, Slavia Sofia, Neftochimik Bourgas, 27 pts ; 5. Loc. Sofia, Spartak Varna, 20 pts ; 7. Etar V. Tirnovo, 18 pts ; 8. Maritza Plovdiv, Mineur Pernik, 17 pts ; 10. Levski Kustendil, Spartak Pleven, 16 pts ; 12. Loc. Plovdiv, 15 pts ; 13. Montana, Dobroudja, 13 pts ; 15. Botev Plovdiv, 12 pts ; 16. Rakovski, 0 pt.

Croatie

(13e journée)
Sibenik - Osijek 2-0
Orijent Rijeka - Varteks Varazdin 1-0
Istra Pula - Marsonia Slavonski 0-2
Zagreb - Croatia Zagreb 0-6
Cibalia Vinkovci - Hrvatski Dragov. .... remis
Inker Zapresic - Hajduk Split 0-2
Segesta Sisak - Mladost 127 0-0
Zadarkomerc - Rijeka 2-0

Class. : 1. Croatia Zagreb, 34 pts ; 2. Hajduk Split, 32 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac, 23 pts ; 4. Zagreb, 22 pts ; 5. Osijek, Segesta Sisak, Mladost 127, Varteks Varazdin, 17 pts ; 9. Rijeka, Sibenik, 16 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, 15 pts ; 12. Marsonia Slavonski, 14 pts ; 13. Zadarkomerc, Orijent Rijeka, 13 pts ; 15. Istra Pula, 10 pts ; 16. Inker Zapresic, 5 pts.

Écosse

(13e journée)

DUNDEE Utd - RAITH ROVERS : 1-2 (0-1)
8 030 spect. Buts : Duffy (84e), pour Dundee UTD ; Bergersen (24e), Kirk (51e), pour Raith.

DUNFERMINE - CELTIC GLASGOW : Remis.

HIBERNIAN - ABERDEEN : 0-1 (0-1).
11 530 spect. Buts : Windass (44e).

GLASGOW RANGERS - KILMARNOCK : Remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	29	12	9	2	1	28	9
2. Celtic Glasgow	26	12	8	2	2	29	11
3. Aberdeen	22	13	6	4	3	25	14
4. Hearts	19	13	5	4	4	16	17
5. Dunfermline	16	12	4	4	4	16	23
6. Hibernian	15	13	4	3	6	11	21
7. Motherwell	14	13	3	5	5	15	20
8. Dundee Utd	13	13	3	4	6	14	16
9. Kilmarnock	11	12	3	2	7	17	26
10. Raith Rovers	8	13	2	2	9	13	27

BUTEURS
1. Dodds (Aberdeen)* 10
2. Gascoigne (Rangers) 9
3. Van Hoojdonk (Celtic) 8

Rendez-vous

14e JOURNÉE
(Le 30 novembre 1996)
Aberdeen - Rangers
Celtic Glasgow - Hearts
Dundee Utd - Dunfermline
Hibernian - Motherwell
Raith Rovers - Kilmarnock

COUPE DE LA « LEAGUE »
(Finale)

GLASGOW RANGERS (PL) - HEARTS (PL) : 4-3 (2-1).
45 000 spect. McCoist (11e, 27e), Gascoigne (64e, 66e) pour Les Rangers ; Fulton (44e), Robertson (59e), Weir (90e) pour Hearts.

Pologne

(17e journée)
Polonia Varsovie - Ruch Chorzow 1-0
Hutnik Cracovie - Odra Wodzislaw 1-2
GKS Belchatow - Lech Poznan 1-1
Stomil Olsztyn - Wisla Cracovie 1-0
LKS Lodz - Sokol Pniewy 1-0
Zaglebie Lubin - Slask Wroclaw 1-0
Rakow Czestochowa - Widzew Lodz 0-4
Amica Wronki - Gornik Zabrze 3-0
Legia Varsovie - GKS Katowice 2-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 38 pts ; 2. Widzew Lodz, 37 pts ; 3. GKS Katowice, Amica Wronki, 27 pts ; 5. Stomil Olsztyn, Odra Wodzislaw, 25 pts ; 7. Polonia Varsovie, 24 pts ; 8. Rakow Czestochowa, 23 pts ; 9. Wisla Cracovie, 22 pts ; 10. Lech Poznan, Zaglebie Lubin, 21 pts ; 12. Sokol Pniewy, 20 pts ; 13. LKS Lodz, Hutnik Cracovie, GKS Belchatow, 19 pts ; 16. Gornik Zabrze, 18 pts ; 17. Slask Wroclaw, Ruch Chorzow, 16 pts.

République tchèque

(14e journée)
Slovan Liberec - FC Karvina 1-0
Sigma Olomouc - Sparta Prague 0-0
Boby Brno - FK Teplice 0-0
Petra Drnovice - Céske Bodejovice 0-3
Viktoria Plzen - Viktoria Zizkov 1-1
Bohemians Prague - Kaucuk Opava 1-2
Banik Ostrava - Hradec Kralové 2-0
Slavia Prague - FK Jablonec 2-1

Class. : 1. Slovan Liberec, 28 pts ; 2. Slavia Prague, 25 pts ; 3. Petra Drnovice, 24 pts ; 4. Céske Bodejovice, 23 pts ; 5. Banik Ostrava, 22 pts ; 6. Sparta Prague, Boby Brno, 21 pts ; 8. FK Jablonec, Sigma Olomouc, Kaucuk Opava, 19 pts ; 11. FK Teplice, 16 pts ; 12. Viktoria Plzen, 15 pts ; 13. Hradec Kralové, FC Karvina, 12 pts ; 15. Viktoria Zizkov, 10 pts ; 16. Bohemians Prague, 8 pts.

Roumanie

(16e journée)
FC National - Steaua Bucarest 2-1
Otelul Tirgoviste - Otelul Galati 0-0
Jiul Petrosani - Gloria Bistrita 2-0
Sportul Bucarest - Petrolul Ploiesti 0-1
Dinamo Bucarest - FC Farul Constanta 5-2
FC Arges Pitesti - FC Brasov 2-0
Univ. Craiova - Rapid Bucarest 3-1
Poli. Timisoara - AS Bacau 4-1
Universitatea Cluj - Ceahlaul Piatra 5-4

Class. : 1. FC National, 35 pts ; 2. Steaua Bucarest, 32 pts ; 3. Otelul Galati, 30 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 28 pts ; 5. Universitatea Cluj, Jiul Petrosani, 25 pts ; 7. FC Arges Pitesti, 24 pts ; 8. Univ. Craiova, Rapid Bucarest, FC Farul Constanta, Otelul Tirgoviste, 21 pts ; 12. Sportul Bucarest, Ceahlaul Piatra, 20 pts ; 14. AS Bacau, 19 pts ; 15. Petrolul Ploiesti, 18 pts ; 16. Poli. Timisoara, FC Brasov, 15 pts ; 18. Gloria Bistrita, 12 pts.

Eire

(13e journée)
Cork City - Bohemians 0-0
St Patrick's Athletic - Dundalk 2-2
Shelbourne - Shamrock Rovers 2-0
Derry City - Finn Harps 3-0
Bray Wander. - Home Farm Everton .... remis
UC Dublin - Sligo Rovers 1-1

Class. : 1. Bohemians, 27 pts ; 2. Derry City, 25 pts ; 3. Shelbourne, 23 pts ; 4. Sligo Rovers, Finn Harps, 21 pts ; 6. UC Dublin, Cork City, 20 pts ; 8. St Patrick's Athletic, 18 pts ; 9. Shamrock Rovers, 15 pts ; 10. Dundalk, 11 pts ; 11. Home Farm Everton, 6 pts ; 12. Bray Wanderers, 5 pts.

Pays-Bas

(17e journée)

SPARTA ROTTERDAM - WILLEM II : 3-1 (1-1).
3 500 spect. Buts : Van der Hoeven (20e), G. de Nooijer (47e, 77e) pour Sparta ; Van Hintum (30e pen.), pour Willem II.

FC UTRECHT - DE GRAAFSCHAP : 2-0 (1-0).
12 500 spect. Buts : Van Loen (25e), Hernandez (85e).

SC HEERENVEEN - RODA JC : remis.

NEC NIMÈGUE - FC TWENTE : 0-3 (0-1).
3 000 spect. Buts : Bosman (25e, 63e), Petrov (60e).

RKC WAALWIJK - FORTUNA SITTARD : 1-1 (0-0).
2 250 spect. Buts : Dos Santos (64e) pour RKC ; Van der Weert (90e) pour Fortuna.

FC VOLENDAM - NAC BREDA : 4-1 (2-0).
4 300 spect. Buts : Tumani (10e, 60e), Valk (42e), Samardzic (79e) pour Volendam ; Brusselers (74e) pour NAC.

FC GRONINGUE - VITESSE ARNHEM : 3-2 (1-0).
12 500 spect. Buts : Veenhof (43e), Rosen (73e), Huizingh (81e) pour Groningue ; Makaay (69e), Curovic (89e) pour Vitesse Arnhem.

AZ'67 ALKMAAR - PSV EINDHOVEN : 0-2 (0-2).
8 608 spect. Buts : Marcelo (7e), Stam (37e).

FEYENOORD - AJAX AMSTERDAM : 2-2 (2-1).
4 500 spect. Buts : Koeman (4e pen.), Schulteman (16e) pour Feyenoord ; R. De Boer (15e pen.), Kluivert (62e) pour Ajax Amsterdam.

(Matches avancés)
FC Twente - Heerenveen 2-1
De Graafschap - FC Groningen 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	39	17	12	3	2	48	13
2. Feyenoord	36	17	11	3	3	29	20
3. FC Twente	31	17	9	4	4	27	15
4. De Graafschap	30	17	9	3	5	28	20
5. Ajax	28	17	7	7	3	22	15
6. Heerenveen	27	17	7	6	4	28	18
7. Vitesse	26	17	7	5	5	28	21
8. Roda JC	24	16	6	6	4	18	21
9. FC Utrech	21	17	4	9	4	24	22
10. FC Volendam	21	17	5	6	6	20	22
11. Sparta	21	18	6	3	9	21	23
12. NAC	18	17	5	3	9	15	28
13. AZ	17	17	5	2	10	16	22
14. FC Groningen	17	17	4	5	8	19	30
15. NEC	16	17	3	7	7	18	28
10. Willem II	16	17	4	4	9	17	30
11. Fortuna Sittard	16	17	3	7	7	14	28
12. RKC Waalwijk	11	17	2	5	10	15	31

BUTEURS
1. Nilis (PSV) 11
2. Makaay (Vitesse) 10
3. Tomasson (Heerenveen) 9

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(30 novembre 1996)
SC Heerenveen - FC Utrecht
NAC Breda - De Graafschap
PSV Eindhoven - NEC Nimègue
Willem II - Roda JC
(1er décembre 1996)
Ajax Amsterdam - FC Groningue
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam
Vitesse Arnhem - AZ'67 Alkmaar
FC Volendam -FC Twente

Grèce

(Matches en retard)
PAOK Salonique - Edessaikos 1-1
Athinaikos - AEK Athènes 0-7
(8e journée)
Xanthi - Athinaikos 2-3
Edessaikos - Olympiakos Le Pirée 2-3
Panachaiki Patras - AEK Athènes 2-1
Kavala - Apollon Athènes 2-1
Aris Salonique - Paok Salonique 0-0
Kastoria - Kalamata 1-2
Ionikos - Veria 0-1
OFI Crète - Iraklis Salonique 1-0
Panathinaïkos - Panaliakos Pirgos 3-0

Class. : 1. Olympiakos Le Pirée, 20 pts ; 2. Panathinaïkos, 19 pts ; 3. OFI Crète, 18 pts ; 4. Panachaiki Patras, 17 pts ; 5. AEK Athènes, 16 pts ; 6. Panaliakos Pirgos, 14 pts ; 7. Ionikos, Kalamata, 12 pts ; 9. Veria, 11 pts ; 10. Xanthi, Paok Salonique, 9 pts ; 12. Aris Salonique, Athinaikos, 7 pts ; 14. Kavala, 6 pts ; 15. Edessaikos, Iraklis Salonique, 5 pts ; 17. Apollon Athènes, 3 pts ; 18. Kastoria, 2 pts.

Pays de Galles

(16e journée)
Barry Town - Bangor City 0-0
Briton Ferry Athletic - Caersws 2-2
Caernarfon Town - Llansantffraid 2-1
Cemaes Bay - Aberystwyth 1-1
Connah's Quay Nomads - Ebbw Vale 0-3
Conwy United - Inter Cable Tel 1-0
Newtown - Cwmbran Town 0-1
Porthmadog - Ton Pentre 2-1
Rhyl - Holywell Town 0-2
Welshpool - Camarthen Town 1-3

Class. : 1. Barry Town, 37 pts ; 2. Inter Cable Tel, Newtown, Caernarfon Town, 34 ; 5. Conwy United, 31 ; 6. Porthmadog, 30 ; 7. Ebbw Vale, Bangor City, Cemaes Bay, 26 ; 10. Cwmbran Town, 25 ; 11. Ton Pentre, 22 ; 12. Llansantffraid, 21 ; 13. Connah's Quay Nomads, 20 ; 14. Camarthen Town, 15 ; 15. Aberystwyth Town, 13 ; 16. Welshpool Town, 12. ; 17. Flint Town United, 10 ; 18. Caersws, Briton Ferry Athletic, 10 ; 20. Holywell Town, 8 ; 21. Rhyl, 7.

Portugal

(11e journée)

BENFICA - FARENSE : 2-1 (1-0).
Buts : Valdo (45e, s.p.), Ilien (50e) pour Benfica ; Do Santos (60e) pour Farense.

SP BRAGA - SP ESPINHO : 2-1 (2-0).
Buts : Karoglan (24e), Toni (34e) pour Braga ; Sergio Lavos (73e) pour Espinho.

V. GUIMARAES - RIO AVE : 2-0 (2-0).
Buts : Capucho (5e), Ricardo Lopez (8e).

GIL VICENTE - BOAVISTA PORTO : 2-4 (1-2).
Buts : Lemos (30e), Robinho (84e) pour Gil Vicente ; Isaias (2e), Litos (16e), Jorge Couto (68e), Jimmy (83e) pour Boavista Porto.

FC PORTO - MARITIMO FUNCHAL : joué le 25-11.

V. SETUBAL - SPORTING PORTUGAL : 1-0 (0-0).
But : Ayew (62e).

UNIAO LEIRIA - EST. AMADRA : 2-0 (1-0).
Buts : Tilico (44e), Hugo (81e).

DESP. CHAVES - SALGUEIROS : 1-1 (1-0).
Buts : Matut (41e) pour Chaves ; Fernando Almeyda (81e) pour Salgueiros.

BELENENSES - LECA : 0-4 (0-1).
Buts : Constantino (15e, 55e, 74e), Sergio Pedro (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	26	11	8	2	1	23	5
2. FC Porto	26	10	8	2	0	18	2
3. Sporting Portugal	22	11	7	1	3	15	7
4. V. Setubal	19	11	5	4	2	17	12
5. Leça	18	11	5	3	3	15	7
6. Sp. Braga	18	11	5	3	3	16	16
7. Est. Amadora	17	11	5	2	4	9	8
8. Farense	17	11	5	2	4	9	8
9. Sp. Espinho	17	11	5	2	4	14	16
10. Boavista Porto	16	11	4	4	3	18	14
11. Salgueiros	14	11	3	5	3	12	11
12. Desp. Chaves	13	11	3	4	4	13	17
13. Maritimo Funchal	12	10	3	3	4	11	14
14. V. Guimaraes	11	11	3	2	6	14	18
15. Belenenses	11	11	3	2	6	13	22
16. Uniao Leiria	9	11	3	0	8	8	21
17. Gil Vicente	4	11	1	1	9	11	25
18. Rio Ave	2	11	0	2	9	10	23

BUTEURS
1. Constantino (Leca) .... (+3) 9
2. Jardel (FC Porto) 7
Fernando (Rio Ave) 7

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(1er décembre 1996)
Leça - FC Porto
Maritimo Funchal - V. Guimaraes
Rio Ave - Benfica
Salgueiros - Belenenses
Farense - Sp. Braga
Est. Amadora - Desp. Chaves
Sp. Espinho - Gil Vicente
Sporting Portugal - Uniao Leiria
Boavista Porto - V. Setubal

Israël

(8e journée)
Hap.Jérusalem - Mac.P. Tikva 1-2
Hap. Kfar-Sabah - Hap. Beer Sheva 0-1
Hap. Petach Tikva - Mac. Tel-Aviv 1-1
Hapoël Rishon - Hapoël Beit-Sh'an 1-0
Hapoël Taibe - Beitar Jérusalem 0-3
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Haifa 0-1
Hapoël Zafririm Holon - Bnei Yehoda 0-2
Maccabi Haifa- Maccabi Herzliya 2-0
(9e journée)
Mac. Tel-Aviv - Maccabi Haifa 1-1
Beitar Jérusalem - Hap. Petach Tikva 3-0
Mac. P. Tikva - Hapoël Rishon 3-1
Hapoël Haifa - Hap. Jérusalem 2-0
Hap. Beer Sheva - Hapoël Tel-Aviv 1-0
Maccabi Herzliya - Hap. Kfar-Sabah 1-0
Bnei Yehoda - Hapoël Taibe 2-0
Hapoël Beit-Sh'an - Zafririm Holon 0-0
(10e journée)
Hapoël Beit-Sh'an - Mac. P. Tikva 1-1
Maccabi Herzliya - Hapoël Tel-Aviv 2-0
Beitar Jérusalem - Maccabi Haifa 2-0
Mac. Tel-Aviv - Hap. Kfar-Sabah 2-1
Zafririm Holon - Hapoël Taibe 1-0
Hap. Beer Sheva - Hap. Jérusalem 1-0
Hap. Petach Tikva - Bnei Yehoda 4-2
Hapoël Haifa - Hapoël Rishon 4-0

Class. : 1. Betar Jérusalem, 26 pts ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, 25 ; 3. Hopoël Beer Sheva, 21 ; 4. Maccabi Petach Tikva, 19 ; 5. Maccabi Tel-Aviv, 18 ; 6. Bnei Yehoda, 17 ; 7. Maccabi Haifa, 15 ; 8. Hapoël Haifa, Hapoël Kfar-Saba, Hapoël Jérusalem, 13 ; 11. Hapoël Rishon Lezion, 10 ; 12. Hapoël Taibe, 9 ; 13. Hapoël Tel-Aviv, Zafririm Holon, 8 ; 15. Maccabi Herzliya, 7 ; 16. Hapoël Beit-Sh'an, 6.

Turquie

(14e journée)
Zeytinburnuspor - Galatasaray 2-5
Besiktas - Istanbulspor 3-0
Trabzonspor - Genclerbirligi 1-0
Vanspor - Denizlispor 0-2
Fenerbahçe - Sariyer 2-0
Kocaelispor - Dardanelspor 2-0
Antalyaspor - Altay 1-1
Ankaragucu - Gaziantepspor 0-0
Bursaspor - Samsunspor 6-1

Class. : 1. Galatasaray, 35 pts ; 2. Fenerbahçe, Trabzonspor, 32 pts ; 4. Besiktas, 31 pts ; 5. Bursaspor, 27 pts ; 6. Kocaelispor, 24 pts ; 7. Gaziantepspor, 23 pts ; 8. Ankaragürü, 19 pts ; 9. Sariyer, Samsunspor, 18 pts ; 11. Genclerbirligi, Altay, 15 pts ; 13. Antalyaspor, 14 pts ; 14. Istanbulspor, 13 pts ; 15. Dardanelspor, Vanspor, 11 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 2 pts.

Suisse

FC ARRAU - SAINT GALL : 2-0 (1-0).
3 800 spect. Buts : Kirik (37e), De Napoli (50e).

LAUSANNE SPORT'S - FC BALE : 0-0.
5 100 spect.

LUGANO - SERVETTE GENEVE : 1-1 (0-1).
1 700 spect. Buts : Bugnard (83e pen.) pour Lugano ; Ponget (38e pen.) pour Servette.

NEUCHATEL XAMAX - GRASSHOPPER ZURICH : 3-1 (3-0).
9 200 spect. Buts : Kunz (10e, 17e), Sandjak (43e) pour Neuchâtel ; Esposito (83e) pour Grasshopper.

FC ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 0-1 (0-0).
4 000 spect. Stervn (47e).

LUCERNE - FC SION : 3-3 (0-1).
9 650 spect. Buts : Sermetter (55e), Kogl (58e pen.), Wolf (86e) pour Lucerne ; Chassot (22e), Vercruysse (80e, 84e) pour Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	43	21	12	7	2	36	20
2. Grass. Zurich	36	21	9	9	3	40	27
3. FC Sion	36	21	9	9	3	32	20
4. Lausanne Sports	33	21	9	6	6	34	31
5. FC Aarau	32	21	8	8	5	19	13
6. Saint-Gall	29	21	7	8	6	20	25
7. FC Zurich	26	21	6	8	7	24	25
8. Servette Genève	24	21	5	9	7	23	23
9. FC Bâle	24	21	5	9	7	32	33
10. Lucerne	23	21	4	11	6	27	31
11. Lugano	15	21	2	9	10	14	30
12. Young Boys Berne	9	21	2	3	16	15	38

BUTEURS
1. Moldovan (Grasshopper) 17
2. Sane (Lausanne) 12
3. Giallanza (Bâle) 11
4. Lukic (FC Sion) 10
5. Sawu (Lucerne) 9
6. Pouget (Servette) .... (+1) 8

Rendez-vous

22e ET DERNIÈRE JOURNÉE - 1re PHASE
(1er décembre 1996)
FC Bâle - FC Zurich
Young Boys Berne - Lucerne
Saint-Gall - Lausanne Sports
Servette Genève - FC Aarau
FC Sion - Neuchâtel Xamax
Grasshopper Zurich - Lugano

Irlande du Nord

(8e journée)
Ards - Corelaine 1-4
Glenavon - Crusaders 0-0
Cliftonville - Glentoran 0-2
Linfield - Portadown 1-0

Class. : 1. Corelaine, 22 pts ; 2. Linfield, Crusaders, 12 pts ; 4. Portadown, 11 pts ; 5. Glenavon, 9 pts ; 6. Glentoran, 8 pts ; 7. Ards, 7 pts ; 8. Cliftonville, 3 pts.

Luxembourg

(8e journée)
CS Grevenmacher - Jeunesse d'Esch 0-0
FC Rodange - Avenir Beggen 1-2
FC Wiltz 71 - CS Hobscheid 1-0
Spora Luxembourg - F 91 Dudelange 0-1
Aris Bonnevoie - US Rumelange 2-1
Sporting Mertzig - Union Luxembourg 1-2

Class. : 1. CS GREVENMACHER, 22 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 20 pts ; 3. FC Wiltz 71, 18 pts ; 4. Avenir Beggen, 14 pts ; 5. Union Luxembourg, 12 pts ; 6. Sporting Mertzig, 11 pts ; 7. CS Hobscheid, 10 pts ; 8. Aris Bonnevoie, F 91 Dudelange, 7 pts ; 10. US Rumelange, 5 pts ; 11. Spora Luxembourg, 4 pts ; 12. FC Rodange, 1 pt.

Hongrie

(15e journée)
Stadler FC - MTK FC 1-2
Bekescsaba FC - Ujpest TE 1-3
Csepel SC - Vac FC 1-1
BVSC - Kispest-Honved 0-1
Haladas VFC - Siofok 2-3
Videoton FC - Zalaegerszeg TE 1-0
Vasas SC - III Ker 1-0
Ferencvaros - Gyori ETO FC 3-2
Pecs MFC - Debrecen VSC 1-1
(16e journée)
Csepel SC - Bekescsaba FC 9-1
Vac FC - Stadler FC 2-0
MTK FC - BVSC 0-1
Kispest-Honved - Haladas VFC 2-0
Siofok - Videoton FC 2-1
Zalaegerszeg TE - Vasas SC 1-4
III Ker - Ferencvaros 4-3
Gyori ETO FC - Pecs MFC 2-1
Debrecen VSC - Ujpest TE 0-1

Class. : 1. MTK FC, 45 pts ; 2. Ujpest TE, Ferencvaros, 38 pts ; 4. Vasas SC, 35 pts ; 5. Kispest-Honved, 27 pts ; 6. Debrecen VSC, BVSC, 25 pts ; 8. Gyori ETO FC, 23 pts ; 9. Zalaegerszeg TE, 22 pts ; 10. Haladas VFC, 19 pts ; 11. Videoton FC, 18 pts ; 12. III Ker, 17 pts ; 13. Vac FC, 16 pts ; 14. Bekescsaba FC, Siofok, 15 pts ; 16. Csepel SC, 12 pts ; 17. Stadler FC, 8 pts ; 18. Pecs MFC, 6 pts.

Angleterre

Rendez-vous

COUPE DE LA « LEAGUE »
(26 novembre 1996, 1/8e de finale)
Ipswich Town (D1) - Gillingham (D2)
Oxford Utd (D1) - Southampton (PL)
Wimbledon (PL) - Aston Villa (PL)
(27 novembre 1996, 1/8e de finale)
Bolton Wanderers (D1) - Tottenham (PL)
Leicester (PL) - Manchester Utd (PL)
Liverpool (PL) - Arsenal (PL)
Middlesbrough (PL) - Newcastle Utd (PL)
West Ham (PL) - Stockport County (D2)

Italie

Rendez-vous

COUPE
(26 novembre 1996, 1/4 de finale retour)
Bologne (D1) - Cremonese (D2)
(27 novembre 1996)
Lazio Rome (D1) - Naples (D1)
Vicence (D1) - Milan AC (D1)

Yougoslavie

GROUPE A
(14e journée)
Partizan Belgrade - Vojvodina 1-1
Hajduk Rodic MB - Cukaricki Stankom 0-0
Borac - Becej 2-1
Zemun - Mladost L. 3-0
Buducnost - Rad 0-0
Proleter - Etoile Rouge Belgrade 1-2

Class. : 1. Partizan Belgrade, 36 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 35 pts ; 3. Vojvodina, 25 pts ; 4. Zemun, 21 pts ; 5. Mladost L., 18 pts ; 6. Proleter, 17 pts ; 7. Becej, 16 pts ; 8. Buducnost, 15 pts ; 9. Hajduk Rodic MB, Rad, 14 pts ; 11. Cukaricki Stankom, 13 pts ; 12. Borac, 7 pts.

GROUPE B
(14e journée)
Obilic - Loznica 1-0
Sloboda - Sutjeska 0-0
Rudar - Zeleznik 3-0
Radnicki Nis - Kikinda 2-0
Buducnost V. - Spartak 6-2
Mladost BJ - OFK Belgrade 0-0

Class. : 1. Obilic, 37 pts ; 2. Loznica, 27 pts ; 3. Radnicki Nis, 24 pts ; 4. OFK Belgrade, Rudar, 23 pts ; 6. Kikinda, Zeleznik, Sutjeska, 19 pts ; 9. Buducnost V., 18 pts ; 10. Sloboda, Spartak, 11 pts ; 12. Mladost BJ, 7 pts.

Argentine

(Match en retard)
Dep. Espanol - Banfield 0-0
(13e journée)
River Plate - San Lorenzo 4-0
Ferrocarril Oeste - Lanus 1-1
Independiente - Gimnasia Jujuy 1-0
Huracan Corrientes - Racing Club 2-3
Newell's Old Boys - Colon .... remis
Velez Sarsfield - Estudiantes 0-2
Gimnasia La Plata - Rosario Central 1-2
Banfield - Boca Juniors 3-1
Union Santa Fe - Platense 0-1
Huracan - Dep. Espanol 1-0
(14e journée)
Huracan Corrientes - River Plate .... arrêté
Lanus - Newell's Old Boys .... n.c.
Estudiantes - Independiente 1-0
Racing Club - Dep. Espanol .... n.c.
San Lorenzo - Ferrocarril Oeste 2-2
Colon - Velez Sarsfield 2-1
Rosario Central - Union Santa Fe 1-3
Gimnasia Jujuy - Gimnasia La Plata 1-0
Boca Juniors - Huracan .... n.c.
Platense - Banfield .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	31	13	10	1	2	34	13
2. Lanus	27	13	7	6	0	18	8
3. Independiente	25	14	7	4	3	23	16
4. Racing Club	24	13	7	3	3	20	15
5. Newell's OB	21	12	6	3	3	20	14
6. San Lorenzo	21	14	5	3	5	20	18
7. Velez Sarsfield	20	14	5	5	4	27	24
8. Rosario Central	20	14	5	5	4	23	21
9. Gimnasia La Pl.	19	14	5	4	5	12	13
10. Boca Juniors	18	13	5	3	5	21	22
11. Platense	16	13	4	4	5	19	20
12. Ferrocarril Oestel	15	14	3	6	5	23	26
13. Gimnasia Jujuy	15	14	3	6	5	9	13
14. Colon	15	13	3	6	4	13	19
15. Huracan	14	13	3	5	5	16	21
16. Estudiantes	14	14	4	2	8	17	25
17. Union	12	14	3	3	8	19	25
18. Banfield	12	13	3	3	7	12	20
19. Dep. Espanol	11	13	2	5	6	11	17
20. Huracan Corr.	10	13	1	7	5	16	24

Colombie

(11e journée)
America Cali - Dep. Pereira 2-1
Atl. Nacional - I Santa FE 3-0
Envigado - Dep. Cali 2-2
Cucuta - Bucaramanga 1-2
Tulua - Junior 1-1
O. Caldas - Quindio 3-0
U. Magdalena - D.I. Medellin 1-2
Millonarios - Tolima 0-0
(12e journée)
Tolima - America Cali 1-2
Millonarios - Atl. Nacional 0-0
Junior - Cucuta 4-1
Dep. Cali - I. Santa Fe .... remis
Bucaramanga - U. Magdalena 0-1
D.I. Medellin - O. Caldas 2-1
Quindio - Envigado 0-0
Dep. Pereira - Tulua 1-1
(13e journée)
America Cali - Millionarios 1-0
Atl. Nacional - Dep. Cali 1-1
U. Magdalena - Junior 3-0
O. Caldas - Bucaramanga 3-1
I. Santa Fe - Quindio 0-0
Envigado - D.I. Medellin 1-1
Tulua - Tolima 1-0
Cucuta - Dep. Pereira 2-2

GROUPE A

Class. : 1. America Cali, 34 pts ; 2. Atl. Nacional, 26 ; 3. Junior, O. Caldas, 21 ; 5. I. Santa Fe, Dep. Cali, 20 ; 7. Bucaramanga, 19 ; 8. D.I. Medellin, 18 ; 9. Quindio, 16 ; 10. Tulus, 15 ; 11. Union Magdalena, 14 ; 12. Envigado, 13 ; 13. Dep. Pereira, 12 ; 14. Tolima, 10 ; 15. Millonarios, 7 ; 16. Cucuta, 5.

Brésil

CHAMPIONNAT
(Dernière journée)

Vitoria Bahia - Fluminense 1-4
Flamengo - Bahia 0-1
Portuguesa - Botafogo 4-1
Vasco da Gama - Guarani 0-2
Palmeiras - Sport Recife 4-1
Corinthians SP - Curitiba 1-1
Parana - Sao Paulo FC 1-1
Cruzeiro - FC Santos 2-1
Bragantino - Inter PA 1-0
At. Parana - Criciuma 1-2
Juventude - At. Mineiro 1-0
Gremio PA - Goias 1-3

Classement final : 1. Cruzeiro, 44 pts ; 2. Guarani, 43 ; 3. Palmeiras, 43 ; 4. Atletico Parana, 39 ; 5. Atletico Mineiro, 39 ; 6. Gremio Porto Alegre, 38 ; 7. Goias, 37 ; 8. Portuguesa, 36 ; 9. Inter Porto Alegre, 35 ; 10. Sport Recife, 35 ; 11. Sao Paulo FC, 35 ; 12. Corinthians Sao Paulo, 32 ; 13. Flamengo, 30 ; 14. Vitoria Bahia, 29 ; 15. Curitiba, 29 ; 16. Botafogo, 28 ; 17. Parana, 28 ; 18. Vasco da Gama, 27 ; 19. Juventude, 27 ; 20. FC Santos, 27 ; 21. Criciuma, 23 ; 22. Bahia, 23 ; 23. Fluminense, 22 ; 24. Bragantino, 19.

(Quarts de finale)
Portuguesa - Cruzeiro
Goias - Guarani
Gremio - Palmeiras
At. Mineiro - At. Parana

*Matches aller le 27-11 sur le terrain du club premier nommé, retour le 1-12.

Tunisie

(9e journée)

Olympique Beja - Stade Tunisien 1-2
Olympique Kef - ES Zarzis 3-1
ES Sahel - AS Marsa 3-2
JS Kairouan - Club Africain 1-1
OC Kerkennah - Stade Soussien 3-0
ES Tunis - CA Bizerte 2-1
CO Transport - CS Sfaxien 2-1

Class. : 1. ES Sahel, 21 pts ; 2. ES Tunis, 18 pts ; 3. Club Africain, 16 pts ; 4. CA Bizerte, 15 pts ; 5. JS Kairouan, 15 pts ; 6. Stade Tunisien, 15 pts ; 7. AS Marsa, 13 pts ; 8. Olympique Beja, 12 pts ; 9. CS Sfaxien, 12 pts ; 10. OC Kerkennah, 8 pts ; 11. ES Zarzis, 8 pts ; 12. Olympique Kef, 8 pts ; 13. CO Transport, 6 pts ; 14. Stade Soussien, 2 pts ;

Paraguay

(TOURNOI CLÔTURE)

(Demi-finales)
Cerra Porteno - Olimpia 3-0
Guarani - Sport Colombia 4-3

(Finale)
Cerro Porteno - Guarani 5-1

Cerro Porteno devient champion du Paraguay. Il représentera le pays en Copa Libertadores avec l'autre finaliste, Guarani.

MONDIAL 98

CONCACAF

GROUPE 1

Le 17-11 à San José,
COSTA RICA - GUATEMALA : 3-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Sabillon (Honduras). Buts : Delgado (51e), Medford (75e), Gomez (77e). Expulsions : Gonzalez au Costa Rica.

COSTA RICA : Loonis — Wright, Delgado, Gonzalez, Marin — Myers, Solis, Lopez, Gomez — Medford, Fonseca (Madrigal). Entr. : « Badu » Vieira.

GUATEMALA : Estrada — Ruano, Miranda, Molina, Giron — Funes, Jorge Rodas (Westphal), Machon, Plata — Valencia, Julio Rodas. Entr. : Cordero.

Le 24-11 à Port of Spain,
TRINITÉ-ET-TOBAGO - ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Forde (Barbades). But : Moore (34e). Avertissements : Keller (26e), Agoos (36e), Caliguiri (69e), Lalas (71e) aux États-Unis ; Nixon (37e), M. Andrews (87e) à Trinité-et-Tobago.

TRINITÉ-ET-TOBAGO : Maurice — Rougier (M. Andrews, 46e), Elcock (Faustin, 46e), Theodore, Francis — Nakhid, A. Thomas, L. Andrews (S. John, 56e), Charles — Yorke, Nixon. Entr. : Pereira.

ÉTATS-UNIS : Keller — Lalas, Pope, Dooley (Caliguiri, 64e), Agoos — T. Ramos, Cl. Reyna, Harkes — E. Stewart, Wynalda (C. Jones, 49e), Moore. Entr. : Sampson

Le 24-11 à Los Angeles (Californie),
GUATEMALA - COSTA RICA : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	9	3	3	0	0	5	0
2. Costa-Rica	6	2	2	0	0	4	0
3. Guatemala	4	4	1	1	2	2	6
4. Trinité-et-Tobago	1	4	0	1	3	1	5

Rendez-vous
1-12 : Costa Rica - États-Unis (à San José).

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	13	5	4	1	0	8	1
2. El Salvador	7	4	2	1	1	9	4
3. Cuba	3	4	1	0	3	3	10
4. Panama	2	5	0	2	3	5	10

Rendez-vous
1-12 : Salvador - Cuba (à San Salvador).

GROUPE 3

Le 17-11 à Tegucigalpa,
HONDURAS - SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES : 11-3 (5-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Costa Rica). Buts : Zapata (2e), Suazo (11e, 30e, 51e), Cruz (20e), Membreno (37e), Nunez (47e, 67e, 89e), Bennet (63e), Renau (76e) pour le Honduras ; Rodney (37e), Guy (71e), Sam (74e) pour Saint-Vincent-et-Grenadines.

HONDURAS : Flores — Zapata, Arzu (Bernardez), Cruz, Membreno — Santamaria, Guevara, Pineda (Nunez), Pavon — Suazo (Bennet), Renau. Entr. : Madariaga.

SAINT-VINCENT : Andrews — Endrickson, Lewis, Velox, Chewitt (Sam) — Guy, Huggins, Harris, Nero — Weesly, Rodney. Entr. : Clair.

Le 17-11 à Kingston,
JAMAÏQUE - MEXIQUE : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Guatemala). But : Goodison (82e).

JAMAÏQUE : Barrett — Malcolm (Butler, 85e), Brown, Goodison, Dixon — Messam, Lowe, Davis (McCreath, 78e), Cargill — Boyd, Whitmore. Entr. : Simoes.

MEXIQUE : Fernandez — Davino, Turrubiates, Romero, Rodriguez — Bernal, Lara, Galindo, Patino (Sol, 72e) — Lozano (Alvarado, 55e), Pelaez (Guzman, 55e). Entr. : Milutinovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jamaïque	13	6	4	1	1	12	3
2. Mexique	12	6	4	0	2	14	6
3. Honduras	10	6	3	1	2	18	11
4. St-Vincent	0	6	0	0	6	6	30

● **Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour le tour suivant dont le tirage au sort doit avoir lieu le 20 janvier à Los Angeles.**

OCÉANIE

POLYNÉSIE

(A Nuku'alofa, Tonga)
Le 15-11,
TONGA - SAMOA OCCIDENTALES : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tonga	6	2	2	0	0	3	0
2. Samoa occ.	3	2	1	0	1	2	2
3. Iles Cook	0	2	0	0	2	1	4

● **Les îles Tonga disputeront contre les îles Salomon (2e du groupe Mélanésie) un match de barrage dont le vainqueur intégrera le groupe 1 de la zone Océanie, avec l'Australie et Tahiti.**

AMICAUX

Le 1-11 au Caire,
ÉGYPTE - MALI : 0-0.

Le 13-11 à Beyrouth,
LIBAN - IRAN : 0-0. — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Tala Saleh (Liban).

LIBAN : Ali Fakih (Bilal Hachem) — Kourken Yenkibarian, Kevork Garabédian, Hassan Ayoub, Salim Hamzé — Raed Abounnasr (Papken Mélikian), Jamal Taha, Abdel Hamid Karaki (Armen Yekidbatchian), Fouad Hijazi — Tro Keheyan (Zaher Andari), Vartan Ghazarian. Entr. : T. Yorath.

IRAN : Nima Nkissa — Nader Khani, Ali Assadi, Ferchad Zadé, Hamid Reda Meamarian — Reda Manache (Ali Moussaoui), Sirone Mohamadi, Ali Youssoufi, Ali Zadé — Ali Estouray, Ali Asghar Moudir Rosta (Ali Khade). Entr. : Mohamed Kohan.

Le 13-11 à Andorre-la-Vieille,
ANDORRE - ESTONIE : 1-6 (0-1). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Redondo (Espagne). Buts : Pol (61e) pour Andorre ; Zelinski (36e), Arbeiter (64e, 74e, 78e, 84e), Kristal (86e) pour l'Estonie.

ANDORRE : A. Sanchez — Calvet, Lopez, Cholo, Obiols — Pol, Johnny (Carnice, 88e), F. Alvarez, Lamelas (Martin, 67e) — J.J. Lucendo, Juli Sanchez (Medina, 10e ; Aranda, 46e ; Bazan, 71e). Entr. : Isidro Codina.

ESTONIE : Poom — U. Rooba (Olesk, 63e), Lemsalu, Nommik, Kirs — M. Rooba (Alonen, 76e), Pari (Meet, 89e), Kristal, Reim (Vahtramäe, 82e) — Arbeiter (Leetma, 85e), Zelinski. Entr. : Teitur Thordarson.

Le 13-11 à Curitiba,
BRÉSIL - CAMEROUN : 2-0 (1-0). — 26 238 spectateurs. Arbitre : M. Araujo (Brésil). Buts : Giovanni (57e), Djalminha (48e). Avertissement : Etougou (57e) pour le Cameroun. Expulsion : Siewe (36e) au Cameroun.

BRÉSIL : Zetti — Cesar Prates (Andre Luis, 73e), Gonçalves, Cleber, Ze Roberto — Leandro, Doriva, Denilson, Djalminha — Oseas (Renaldo, 46e), Giovanni. Entr. : Zagallo.

CAMEROUN : Njeukam — Moukoko, Oben, Mimboe, Siewe — Djitap, Tchango (Owono, 82e), Mangam, Wome (Epale, 32e ; Kimo, 58e) — Etougou, Kom (Eschi, 77e). Entr. : Depireux.

Le 13-11 à Dubaï,
ÉMIRATS ARABES UNIS - MALTE : 1-1.

Le 14-11 à Riyad,
ARABIE SAOUDITE - SYRIE : 3-1. — Buts : Timaoui (5e), Khaled Mossad (18e), Fouad Anouar (52e) pour l'Arabie Saoudite ; Kordoli (88e) pour la Syrie.

Le 14-11 à Kampala,
OUGANDA - RWANDA : 3-2.

Le 15-11 à Abou Dhabi,
ÉMIRATS ARABES UNIS - MALTE : 0-0.

Le 15-11 à Jinja,
OUGANDA - RWANDA : 1-1.

Le 16-11 à Celle Ligure (Italie),
INDONÉSIE - ESTONIE : 0-3 (0-2). — 40 spectateurs. Arbitre : M. Tiziano Pieri (Italie). Buts : Zelinski (6e, 45e, 71e). Avertissements : Sudirman à l'Indonésie, Kirs à l'Estonie. Expulsion : Yeyen (70e) à l'Indonésie.

INDONÉSIE : Kurnia — Sudirman, Aples, Yeyen, Agung — Ritham (Supriyono, 58e), Marzuki (Suwandi, 72e), Bima, Chris — Ronny (Indriyanto, 46e), Widodo. Entr. : Danurwindo.

ESTONIE : Poom — Olesk, Kirs, U. Rooba, Nommik — M. Rooba (Alonen, 76e), Pari (Meet, 63e), Kristal, Reim (Vahtramäe, 82e) — Arbeiter (Leetma, 85e), Zelinski. Entr. : Teitur Thordarson.

Le 19-11 à Dammam,
ARABIE SAOUDITE - MALI : 1-3 (1-1). — Buts : Al. Kouma (42e) pour l'Arabie Saoudite ; Coulibaly (5e), Y. Dissa (64e, 76e) pour le Mali.

Le 19-11 à Dubaï,
EMIRATS ARABES UNIS - OUZBÉKISTAN : 4-2 (4-2). — Buts : Bakhit Saad (30e), Ad. Taliani (18e, 25e, 42e) pour les EAU ; Makstov (14e), Kassoumov (29e) pour l'Ouzbékistan.

Le 19-11 à Koweït City,
KOWEIT - SYRIE : 2-2 (2-1). — Buts : Jassim Ouidi (18e, 35e) pour le Koweït ; Abdul Kader (19e), Abdul Atif (86e) pour la Syrie.

Le 20-11 à Los Angeles (Californie),
MEXIQUE - SALVADOR : 3-1 (2-0). — 54 512 spectateurs. Arbitre : M. Baharmast (États-Unis). Buts : Hermosillo (2e), Pelaez (15e), Ramirez (85e) pour le Mexique ; Romero (75e c.s.c.) pour le Salvador.

MEXIQUE : J. Campos — Pardo, Cl. Suarez, Davino (Turrubiantes, 88e), Romero (Bernal, 82e) — Coyote, Garcia Aspe (Villa, 63e), Ramirez, Galindo — J. Rodriguez (E. Alfaro, 72e), Hermosillo (Pelaez, 26e). Entr. : Milutinovic.

SALVADOR : A. Alfaro — Osorio, Trigeros, Carcamo, Lazo — Borja (Rivera, 46e), Cienfuegos, Burgos, J. Rodriguez — Diaz Arce, Renderos (Cerritos, 69e). Entr. : Contreras.

Le 22-11 à Koweït City,
KOWEIT - MALI : 4-2 (3-0). — Buts : Jassim Ouidi (15e), Bahcar Abdullah (14e, 46e), Ossama Houcine (20e) pour le Koweït ; D. Keita (54e), Y.Dissa (60e) pour le Mali.

Le 22-11 à Dubaï,
ÉMIRATS ARABES UNIS - OUZBÉKISTAN : 2-0 (2-0). — Buts : Adel Mohamed (16e), Jassim Taoufik (19e).

CHAMPIONNAT d'EUROPE ESPOIRS

GROUPE 5

Le 10-11 à Nicosie,
CHYPRE - ISRAËL : 1-1 (0-0). — Buts : Okas (70e) pour Chypre ; Tal (76e) pour Israël.
Class. : 1. Israël, 7 points ; 2. Russie, 6,3 ; Bulgarie, 3,4 ; Chypre, 1,5 ; Malte, 0.

GROUPE 6

Le 12-11 à Las Palmas,
ESPAGNE - SLOVAQUIE : 1-1 (1-1). — Buts : Victor (39e) pour l'Espagne ; Nemeth (38e) pour la Slovaquie.
Class. : 1. Yougoslavie, 6 points ; 2. Slovaquie 4 (+ 3), 3 ; Espagne 4 (+ 1), 4 ; Rép. Tchèque 3, 5 ; Malte 0.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES COUPES

(Finale aller)

Le 24-11 à Kinshasa,
AC SODIGRAF KINSHASA (Zaïre) - ARAB CONTRACTORS CAIRE (Égypte) : 0-0. — 10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Boucetta (Tunisie).

AC SODIGRAF : Babale — Ndeto, Kissombe, Monzo, Kimoto (Nsimba, 79e) — Ndjoli, Muzinga, Makabi, Makita (Mukuz, 71e) — Mbayo (Tshibanda, 35e), Tondelua. Entr. : Mukeba.

ARAB CONTRACTORS : Ah. Saber — Haithem, Ahmed Said, Abdelbaki, El Aref — Ouda, Tamer Mustapha (Hussein Ahmed, 90e), Ali Ashour, Abdel-Satar Sabry — Tamer El Nahas, Mohamed Abdel Fatah (Zizou, 55e). Entr. : Krüger.

● *Finale retour, le 6-12 au Caire.*

COUPE DE LA CAF

(Finale aller)

Le 17-11 à Sousse,
ÉTOILE DU SAHEL (Tunisie) - KAWKAB MARRAKECH (Maroc) : 3-1 (3-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Faye (Gambie). Buts : Ghodbane (24e), Baccouche (30e s. p.), Bouazizi (36e) pour l'ESS ; Zebdi (5e) pour le KACM. Avertissements : Bouazizi (32e), M. Ben Sassi (45e) pour l'ESS ; Oulhadj (16e), Guisser (38e), El Tyzly (53e) pour le KACM.

ESS : Salhi — Baccouche, Chouchane, M. Ben Sassi, Boukadida (Bargui, 77e), Clayton — Ghodbane, Beya, Bouazizi — Ben Younès, Jelassi (Raouène, 50e). Entr. : Dos Santos.

KACM : Kaddour — Atlas, Ghouraf, Oulhadj, Iddaoudi — Dmiai, Salhi, Neguidi (El Tyzly, 46e), Guisser — Zebdi, Badraoui. Entr. : Youmir.

● *Finale retour le 30-11 à Marrakech.*

COUPE DE L'UFOA

(Finale aller)

Le 23-11 à Freetown,
EAST END LIONS (Sierra-Leone) - ASFAN (Niger) : 3-0.

● *Finale retour le 8-12 à Niamey.*

SUPERCOPA AMSUD

(Demi-finales retour)

VELEZ SARSFIELD (Argentine) - FC SANTOS (Brésil) : 1-1 (1-0). — Buts : Posse (26e) pour Velez ; Robert (78e) pour Santos.

● *Aller, Santos - Velez 1-2. Velez Sarsfield qualifié.*

(Finale aller)

Le 20-11 à Belo Horizonte,
CRUZEIRO (Brésil) - VELEZ SARSFIELD (Argentine) : 0-1 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Ruiz (Colombie). But : Chilavert (87e s. p.).

CRUZEIRO : Dida — Vitor, Celio Lucio, Gilmar, Nonato — Fabinho, Ricardinho, Donizete (Ailton, 60e), Cleisson — Pahlinha, Paulinho. Entr. : Levir Culpi.

VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Zandona, Pellegrino, Sotomayor, Cardozo — Morigi, Husain, Bassedas, Gomez — Camps (Mendez, 88e), Posse (Asad, 75e). Entr. : Osvaldo Piazza.

● *Finale retour le 27-11 à Buenos Aires.*

COPA CONMEBOL

(Demi-finales aller)

Vasco da Gama (Brésil) - Independiente Santa Fe (Colombie) : 2-1.

Lanus (Argentine) - Rosario central (Argentine) : 3-0 (1-0). — Buts : Belloso (44e), Carbonari (57e), Mena (78e).

(Demi-finales retour)

INDEPENDIENTE SANTA FE (Colombie) - Vasco da Gama (Brésil) : 1-0 (1-0). — But : Villamizar (64e). I. Santa Fe qualifié aux tirs au but (6-5).

Rosario Central (Argentine) - LANUS (Argentine) : 1-3 (1-1). — Buts : Cardetti (12) pour Rosario Central ; Serrizuela (5), Lopez (82), Belloso (85) pour Lanus.

(Finale aller)

Lanus (Argentine) - Independiente Santa Fe (Colombie) : 2-0 (1-0). — Buts : Mena (31e s. p.), Ibagaza (88e).

COUPE D'ASIE DES CLUBS

COUPE DES CHAMPIONS

(Poule demi-finale)

(À Doha, Qatar)

Le 12-11,
AL NASR (Arabie Saoudite) - AL ZAQURA (Irak) : 0-0.

Le 12-11,
AL RAYAN (Qatar) - PIROUZI (Iran) : 1-2.

Class. Final : 1. Pirouzi 6 points (+ 1), 2. Al Zaoura 4 (+ 1), 3. Al Nasr 4 (0), 4. Al-Rayan 3 (-2).

● *Pirouzi (Iran) et Al Zaoura (Irak) qualifiés pour le tournoi final où ils retrouveront les deux premiers du groupe Extrême-Orient qui se déroule cette semaine en Corée avec Ilwha Chunma, Pohang Atoms, Yokohama Marinos et New Radiant.*

COUPE DES COUPES

(A Riyad, Arabie Saoudite)

(Demi-finale)

AL HILAL (Arabie Saoudite) - ISTIQLAL (Iran) : 0-0.
(Al Hilal qualifié 5 tirs aux but à 4.)

NAGOYA GRAMPUS EIGHT (Japon) - ULSAN HYUNDAI (Corée S.) : 5-0 (3-0).

● *Finale le 26-12.*

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club D I district, recherche milieu offensif. Emploi plombier, chauff. ou mèc. diéséliste Tél. : 02-99-08-51-36

Club HR Rhône-Alpes, rech. joueurs Att.-Poly, offres d'emplois : chaudr.-tuy.-soudeur. Urgent, tél. : 04-74-86-22-21 ou 04-74-86-32-54.

Club N 2 Ouest recherche numéro 6 ou 8, niveau N 1 mini. Fax : 02-99-82-50-91.

Club CN 3 Franche-Comté recherche avant-centre urgent niveau CN 2-CN 1. Contact M. Vuillot. Tél. : 03-84-45-13-32.

Club N 3 région ouest, cherch. joueurs exp., poste 5 ou 6, poss. contrat fédéral. Tél. : 02-33-67-03-02.

Club N 3 Centre, recrute N° 9 niveau N 1, emploi assuré. Écrire réf. 1124 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

DEMANDES

Entraîneur BE2 complet, expérience CN 1 très sérieux, motivé, cherche club possibilité mutation mairie. Étudie ttes propositions. Tél. : 04-66-48-10-63

Gardien de but 23 ans, ex. stag. pro. étudie ttes propositions. Tél. : 06-08-41-61-01.

Entraîneur recherche club région parisienne. Tél. : (10 h-12 h) 01-39-16-34-38 (14 h-19 h) 01-40-58-77-07

Entraîneur 3e degré recherche club ou centre de formation France ou étranger. Tél : 01-64-68-13-21. Pas sérieux s'abstenir.

DIVERS

Vends FF de 1982 à 1995 années complètes. Excellent état. Tél. : 01-47-86-28-24

Rech. fans de club de D 1-D 2 afin échanger tickets programmes affiches. recherche FF avant 76. Tél. : 03-86-63-12-64

STAGES
Football ou Football + Ski

FEVRIER 1997

Pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
Mignovillard (39)

Synthétique ou Gymnase

Métabief 1500 m alt
Leysin 3000 m alt

Stages 1 Semaine

▲ Voyage avec accompagnateurs (au départ de Paris)
▲ Encadrement diplômé
▲ Nombreux tournois récompensés

PAIEMENT ECHELONNE POSSIBLE

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

Ecrire à **EVASION 2000**
B.P. 36 ~ 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE

Tél. : 01 30 91 49 00 ✖ Fax : 01 30 99 25 13

France Football
n° 2 642 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Telex 631.553
CCP Paris 9.427.96 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2369) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRICHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 01-40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 660 F.
Voie sérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 01-40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 01-40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 novembre 1996 n° 2 641 a été tiré à 293 720 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le grand retour de Sammer

Après huit semaines d'arrêt, Mathias Sammer, le meilleur joueur de l'Euro, a fait une rentrée remarquée. Sous son impulsion, le Borussia Dortmund s'est imposé (4-0) à Brême et s'est relancé dans la course au titre.

ON l'a cru perdu pour le football, à vingt-neuf ans. On a cru qu'il ne rejouerait plus jamais pour le Borussia Dortmund ou pour l'équipe d'Allemagne. Au début du mois, au sortir d'une consultation avec le célèbre Dr Müller-Wohlfahrt, Mathias Sammer n'avait pas fait mystère du mal qui le tenaillait. « J'ai un trou dans le tissu musculaire de la cuisse droite qui est large de deux fois quatre centimètres. Le médecin m'a prévenu. Si l'on n'est pas traité correctement, on peut devenir invalide pour le sport. »

Une petite phrase lourde de sous-entendus. Si Sammer est venu consulter le Dr Müller-Wohlfahrt, le médecin du Bayern, le grand rival de Dortmund, c'est qu'il n'avait pas totale confiance en Armin Büscher, celui du Borussia. Et il n'était pas le seul. Plusieurs de ses coéquipiers avaient déjà mis en doute ses compétences et sa clairvoyance. Et l'avalanche de blessures qui s'est abattue sur les champions en titre n'a pas vraiment contribué à le réhabiliter.

La radio sur Internet

Vexé du peu de considération qu'on lui portait, Armin Büscher s'en est alors pris à son confrère : « Müller-Wohlfahrt est un charlatan ! Il fait des diagnostics alarmistes pour apparaître ensuite comme un grand spécialiste. En réalité, les joueurs ne sont pas aussi gravement blessés qu'il le prétend. Ainsi, ils se rétablissent plus vite que prévu et lui se fait de la publicité à bon compte. »

La réplique du médecin du Bayern ne s'est pas fait attendre. Avec l'accord de Sammer, Müller-Wohlfahrt a publié sur Internet la radio de la cuisse du joueur et tout le monde a pu constater la gravité de sa blessure. Devant une telle démonstration, Armin Büscher a été contraint de démissionner mais Sammer n'a pas gagné pour autant. Il a même perdu 10 000 DM (plus de 30 000 francs), montant de l'amende à laquelle le club l'a condamné pour avoir critiqué publiquement un de ses membres.

Malgré cet épisode, malgré les risques pour sa santé, Sammer a décidé, courageusement, d'honorer son contrat avec le Borussia. Il a repris l'entraînement mi-novembre, après deux mois d'indisponibilité. Touché lors d'un choc avec Knut Reinhardt dès la première séance, il n'a pas pu tenir sa place l'autre samedi, lors de la 14e journée, contre Karlsruhe, mais il est tout de même rentré pour les vingt dernières minutes.

Mercredi dernier à Lodz, en Ligue des champions, Mathias Sammer ne s'est pas montré très convaincant contre Widzew. Emprunté, hésitant, le meilleur joueur de l'Euro 96 n'a pas eu son rayonnement habituel sur le jeu du Borussia. A Dortmund, on commençait à s'interroger sur sa réelle capacité de récupération et sur le temps qu'il lui faudrait pour retrouver son meilleur niveau. Il a apporté un cinglant démenti à toutes ces inquiétudes samedi à Brême. Omniprésent, très lucide, il a tenu les quatre-vingt-dix minutes avec brio. Très influent sur le jeu du Borussia, il a largement contribué au net succès de son équipe sur un Werder bien malade.

Avec le grand retour de Sammer, récemment élu meilleur joueur de l'année en Allemagne (pour la deuxième année consécutive), le Borussia peut espérer encore bien des honneurs cette saison. Il est qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Il est repassé devant Leverkusen au classement et reste à deux points du Bayern Munich. S'il parvient à remporter le Championnat (pour la troisième fois d'affilée), il permettra à son capitaine d'inscrire à son palmarès le sixième titre de champion de sa carrière.

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Avec Sammer, Dortmund est sous une bonne influence.

Le 500e match de Stein

A quarante-deux ans, Uli Stein vient de disputer avec Arminia Bielefeld (samedi contre Fribourg) son 500e match de Bundesliga. Un exploit rarissime pour un gardien de but qui ne l'est pas moins. Remercié à l'Eintracht Francfort pour avoir donné un mauvais coup à son coéquipier Wegmann, il a également été renvoyé non seulement de Hambourg, mais aussi de l'équipe nationale pour avoir traité Beckenbauer, alors sélectionneur, de « charlot » lors du Mundial 86 au Mexique.

Malgré ce caractère bien trempé et grâce à un talent indéniable, Uli Stein a réalisé une belle carrière qu'il n'a pas l'intention d'arrêter de sitôt : « Je jouerai encore en l'an 2000 », a-t-il déclaré. Il est revenu à Bielefeld en 1995 alors qu'Arminia, le club de ses débuts, était en Troisième Division. Son expérience a largement contribué au retour parmi l'élite d'une équipe qui tient très bien la route cette saison.

Autre histoire de gardien, mais à Cologne. L'expérimenté Michael Kraft (qui a joué en Turquie, à Bakirköy) blessé, le club entraîné par Peter Neururer a recruté le Bulgare Antonio Ananiev (d'Énergie Cottbus) pour pallier le départ de Bodo Illgner au Real Madrid. Lors de la 15e journée samedi, contre Hambourg, l'adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA, le Bulgare s'est fait remarquer par une faute sur Karsten Bäron en dehors de la surface de réparation qui lui a valu un carton rouge. Ananiev automatiquement suspendu pour au moins un match, le FC Cologne va devoir jouer samedi à Leverkusen avec l'amateur Dieter Eschbach dans le but.

A signaler, enfin, qu'Aleksandar Ristic n'est plus entraîneur de Düsseldorf. Jürgen Hauswald, le président du Fortuna, lui avait pourtant renouvelé sa confiance mardi, mais la défaite (2-0) vendredi à Karlsruhe a scellé le sort du Yougoslave, limogé dimanche. Au cours de la rencontre, un joueur de Karlsruhe a d'ailleurs été sérieusement blessé : il s'agit de l'international Thomas Hässler, victime d'une fracture de la cheville. La saison de Hässler est d'ores et déjà terminée. **R.K.**

15e JOURNÉE (22, 23 et 24 novembre 1996)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. HANSA ROSTOCK : 2-1 (2-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Basler (31e s.p., 43e) pour le Bayern ; Akpoborie (64e) pour Rostock.
BAYERN : Kahn — Helmer, Babbel, S. Kuffour — Basler, D. Hamann, Strunz, Nerlinger, Ziege — Rizzitelli (Zickler, 68e), Klinsmann. Entr. : Trapattoni.
ROSTOCK : Bräutigam — Gansauge, Zallmann, März — Lange (R. Yasser, 60e), Hofschneider, Beinlich, Weilandt (Barbarez, 74e), Studer — Baumgart (Micevski, 46e), Akpoborie. Entr. : Pageisdorf.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG b. VfB STUTTGART : 3-1 (1-1). — 19 900 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Osthoff (7e), Vana (49e), Zeyer (78e) pour Duisbourg ; Elber (1re) pour Stuttgart.
DUISBOURG : Gill — Wohlert, Emmerling, Nijhuis — Wolters, Reiter, Zeyer (Westerbeek, 87e), Puschmann, Osthoff (Hirsch, 82e) — Vana, Marin (T. Salou, 61e). Entr. : Funkel.
STUTTGART : Wohlfahrt — Schneider (Herzog, 42e), Verlaat, Berthold — Haber (Buck, 66e), Soldo (Gilewicz, 78e), Balakov, Poschner, Hagner — Elber, Bobic. Entr. : Löw.

A Brême (Weserstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. WERDER BRÊME : 4-0 (3-0). — 37 900 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Chapuisat (30e), Herrlich (35e, 39e), Pfeifenberger (64e c.s.c.).
WERDER : Reck — Pfeifenberger, H. Ramzy, Skripnik — Unger (Brand, 66e), Todt, Eilts, A. Herzog, M. Bode — Labbadia, Hobsch. Entr. : Dorner.
DORTMUND : Klos — Kree, Sammer, Kohler — Reuter, Lambert, Ricken, Heinrich (M. Yahaya, 82e), Reinhardt (S. Pedersen, 86e) — Herrlich (Riedle, 78e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch stadion),
SANKT PAULI b. BAYER LEVERKUSEN : 3-1 (2-0). — 20 057 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Trulsen (8e), Driller (16e), Wörns (76e c.s.c.) Pour Sankt Pauli ; Sergio (87e) pour Leverkusen.
SANKT PAULI : Thomforde — Trulsen, T. Pedersen, Eigner — Hanke, Pröpper, Bochtler, Driller (Scherz, 69e), Springer — Sobotzik (Gronau, 80e), Pisarev (Emerson, 77e). Entr. : Maslo.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehnhoff, Ramelow, Ze Elias (N. Kovac, 43e), Heintze (Neuendorf, 43e), Sergio — Kirsten (Feldhoff, 60e), Meijer. Entr. : Daum.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE et HAMBOURG : 2-2 (1-2). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Polster (3e), Gaissmayer (87e) pour Cologne ; Salihamidzic (4e), Kmetsch (21e) pour Hambourg. Expulsion : Ananiev (89e) à Cologne.
COLOGNE : Ananiev — Baumann, Schmidt, Hauptmann — Scherr (Zdebel, 60e), P. Thiam (Cichon, 72e), S. Oliseh, Munteanu, Andersen — Polster, Gaissmayer (Vladoiu, 76e). Entr : Neururer.
HAMBOURG : Golz — Hartmann, Fischer, Kovacevic — Hollerbach, Schopp, Kmetsch, R. Cardoso, Spörl — Bäron, Salihamidzic. Entr. : Magath.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-0 (1-0). — 30 271 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Donkov (15e), Közle (55e).
BOCHUM : Gospodarek — Waldoch, Kracht, Reis — Stickroth, Hutwelker (Buckley, 79e), Tapalovic (Jack, 77e), Wosz, Közle — Peschel (Baluszynski, 33e), Donkov. Entr. : Toppmöller.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neun — M. Schneider, Effenberg, P. Nielsen (Villa, 66e), Wynhoff (Passlack, 46e) — Mori (Juskowiak, 81e), Pettersson. Entr. : Krauss.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. FORTUNA DÜSSELDORF : 2-0 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : **M. Keller** (64e), Dundee (77e).
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen, Reich, Metz — Fink, Hässler (Carl, 44e), Wück (Ritter, 81e), Tarnat, **M. Keller** — Dundee, Kiriakov (Schroth, 89e). Entr. : W. Schäfer.
DÜSSELDORF : Koch — Fach, Werner, Bach (Buncol, 76e) — Winkhold (Kocis, 80e), Glavas, Istenic (D. Nielsen, 72e), Drazic, Judt — Seeliger, Dobrovolski. Entr. : Ristic.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. MUNICH 1860 : 4-1 (2-1). — 29 360 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Mulder (14e), Wilmots (37e), Anderbrügge (73e s.p.), Max (77e) pour Schalke ; B. Winkler (45e) pour Munich.
SCHALKE : Lehmann — Linke, Thon (Kurz, 46e), A. Müller — Latal, Nemec (Held, 81e), Wilmots, Anderbrügge, Büskens — Mulder (D. Wagner, 83e), Max. Entr. : H. Stevens.
MUNICH : Meier — Trares, Schröder, Walker — Jeremies, Bender, Greilich, Heldt (Böhme, 69e), Cerny — A. Pelé (Borimirov, 60e), B. Winkler. Entr. : Lorant.

A Bielefeld (Stadion Alm),
ARMINIA BIELEFELD b. FRIBOURG : 2-0 (1-0). — 19 300 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Kuntz (2e), Reina (73e).
BIELEFELD : Stein — Stratos, Schäfer, Molata — J. Bode, Reeb, Kuntz, Maas, Maul (Meissner, 76e) — Fuchs (Breitkreuz, 60e), Reina (Ivanovic, 89e). Entr. : Middendorp.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Rath (Buric, 76e), Heidenreich — Frey, Korell, Spies, A. Zeyer, Decheiver — Sternkopf (Marasek, 56e), Wassmer (M. Wagner, 60e). Entr. : Finke.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	32	15	9	5	1	25	13
2. Stuttgart	30	15	9	3	3	38	16
3. Dortmund	30	15	9	3	3	32	16
4. Leverkusen	30	15	9	3	3	32	18
5. Cologne	26	15	8	2	5	29	23
6. Bochum	26	15	7	5	3	21	19
7. Karlsruhe	24	15	7	3	5	26	19
8. Werder Brême	21	15	6	3	6	27	23
9. Schalke 04	19	15	5	4	6	20	24
10. Sankt Pauli	18	15	5	3	7	21	28
11. Hambourg	16	15	4	4	7	19	24
12. Munich 1860	16	15	4	4	7	23	29
13. MSV Duisbourg	16	15	4	4	7	15	22
14. Bielefeld	16	15	4	4	7	17	25
15. M'Gladbach	15	15	4	3	8	12	21
16. Düsseldorf	15	15	4	3	8	9	23
17. SC Fribourg	13	15	4	1	10	18	34
18. Rostock	12	15	3	3	9	16	23

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), **11**.
2. Bobic (Stuttgart), **10**.
3. A. Herzog (Brême), Kirsten et Sergio (Leverkusen), Elber (Stuttgart), **9**.
7. Polster (Cologne), B. Winkler (Munich 1860), Akpoborie (Rostock), Max (Schalke 04), **8**.

RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE
(Vendredi 29 novembre 1996)
Borussia Dortmund - Hambourg
Sankt Pauli - Bochum
(Samedi 30 novembre 1996)
Borussia Mönchengladbach - Duisbourg
Hansa Rostock - Arminia Bielefeld
Fribourg - Schalke 04
Munich 1860 - Karlsruhe
Fortuna Düsseldorf - Werder Brême
Bayer Leverkusen - Cologne
(Dimanche 1er décembre 1996)
VfB Stuttgart - Bayern Munich

Vu à la Télé
à ~~399~~ F ~~299~~ F
~~199~~ F ~~179~~ F

SUPER PROMO DISCOUNT
149 F
SEULEMENT

Pourquoi nous pouvons vous offrir maintenant
le fameux ABDORELAX 2000
à ce prix extraordinaire

ABDORELAX 2000 LE VRAI MODELE ORIGINAL

Le Procédé ABDORELAX 2000

Cette technique révolutionnaire américaine applique la règle de l'effet maximum pour un effort minimum. C'est pour cela qu'Abdorelax 2000 peut être utilisé par tous.

1. La puissance se règle très facilement ce qui permet un dosage de l'effort et une efficacité douce et progressive
2. L'appareil est traité dans un matériau spécialement étudié. Il est très léger et ne nécessite absolument aucun entretien
3. Les poignées ergonomiques spécialement étudiées permettent une utilisation très facile que ce soit en position allongée ou assise.

3 minutes par jour suffisent pour retrouver un ventre plat

S'utilise même en position assise

Pour plus de confort existe également en Modèle Luxe

LES 13 PLUS D'ABDORELAX 2000

- ☑ Pour homme et femme
- ☑ Faible coût
- ☑ 3 minutes par jour suffisent
- ☑ Sans efforts contraignants
- ☑ Soulage et relaxe le dos
- ☑ Pas de régimes
- ☑ Résultats immédiatement visibles
- ☑ Plus de salle ou d'appareils coûteux
- ☑ Peu encombrant
- ☑ Recommandé après une grossesse
- ☑ Pas besoin de s'allonger
- ☑ Pour tous les âges
- ☑ Garanti à vie

COMMANDEZ PAR TELEPHONE

Du lundi au vendredi de 8 à 19h sans interruption, composez le

03 44 58 44 80

Ou Téléphonez au :

08 36 68 30 27*
7 jours/7

«Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous l'écrire en indiquant si possible votre référence client». *2,23 F/mn

Retrouvez un ventre plat et gagnez jusqu'à 3 tailles

Oui, vous avez bien lu! Le fameux Abdorelax 2000 que vous avez pu voir dans la presse à 399 F, 299 F, 199 F, 179 F est aujourd'hui disponible à 149 F seulement. A l'occasion de l'achat d'un important stock, nous avons décidé de réserver aux lecteurs de ce magazine 1000 (mille) de nos Abdorelax 2000 à l'incroyable prix de 149 F. Mais attention, cette offre est limitée. Seules les 1000 premières personnes qui renverront le bon ci-dessous avant 10 jours pourront en profiter. Au delà, nous ferons tout notre possible pour livrer les commandes supplémentaires. Dans ce cas, le prix exceptionnel de 149 F sera maintenu. Vous avez tout intérêt à ne pas perdre de temps. Répondez aujourd'hui même! Pour ne pas oublier, faîtes le maintenant.

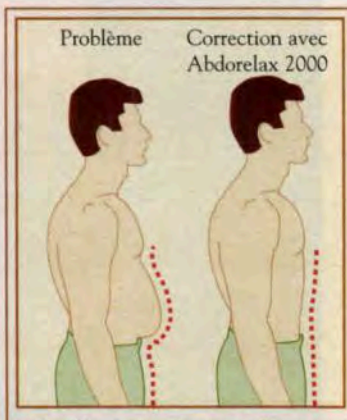
Abdorelax 2000 combat sans effort et rapidement les 5 causes qui rendent votre ventre mou, flasque et bedonnant. L'excès de graisse N'EST PAS la cause principale

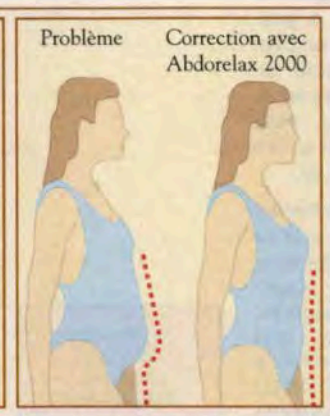
Les cinq causes principales des ventres mous flasques et bedonnants sont:

1. La difficulté anatomique de «solliciter» les muscles non-joints du ventre et de l'abdomen.
2. Le fait que la sangle musculaire du bas-abdomen est plus fine que celle de l'abdomen proprement dit.
3. Des insuffisances musculaires localisées dans d'autres parties du corps ce qui entraine des mauvaises postures permanentes relachant le ventre.
4. De mauvaises attitudes respiratoires.
5. Plus spécifiquement pour les femmes, les conséquences des ventres proéminents lors des grossesses entrainent des postures compensatoires dont il est difficile de se défaire après les accouchements.

Garantie à vie

Nous sommes tellement certains de l'extraordinaire efficacité d'Abdorelax 2000 que nous pouvons vous le garantir à vie. Vous devez retrouver un super ventre plat en juste 30 jours. Il vous suffit ensuite si vous ressentez le besoin de faire vos quelques exercices pendant 3 minutes par jour pour conserver un ventre ferme et dur comme le roc. Si par exception vous n'êtes pas totalement satisfait il vous suffit de retourner votre Abdorelax pour être remboursé de sa valeur. Vous en avez l'absolue garantie illimitée dans le temps.





Une extraordinaire nouvelle invention

Aujourd'hui vient d'être mis au point un extraordinaire nouvel appareil qui permet d'agir directement sur les muscles «non-joints» de la ceinture abdominale. C'est une invention américaine qui connaît déjà un énorme succès Outre-Atlantique. Ce nouvel appareil ne présente que des avantages. Abdorelax 2000 est donc une véritable révolution dans le domaine de la remise en forme car en plus d'agir sur les muscles non-joints, il combat aussi les autres causes qui rendent les ventres mous, flasques et bedonnants. Ses résultats sont extraordinaires. Vous pouvez perdre jusqu'à 15 cms de tour de ventre en un mois seulement. Et votre ventre devient dur et ferme comme du roc.

Hyper Discount Service - Enseigne SARL DMIC au capital de 14.285.000 FF - Siège Social : Z.I. chemin des Prés 06410 BIOT RCS ANTIBES B 392 115 937

BON DE LIBRE ESSAI GARANTI A VIE DE L'EXTRAORDINAIRE ABDORELAX 2000

A retourner à : HYPER DISCOUNT SERVICE - 18 rue Victor Hugo - Service WF - 60647 Chantilly Cedex

GRATUIT EN PLUS!
Le livre : «Comment retrouver un ventre plat avec ABDORELAX 2000 en 3 minutes par jour seulement»

Très efficace pour hommes et femmes

Exceptionnelle Offre Super Promo Discount réservée aux 1000 premières réponses

OUI, je veux facilement en 3 minutes par jour pendant 30 jours retrouver un ventre plat et dur comme le roc. Comme je bénéficie de votre garantie à vie de satisfaction, envoyez-moi à domicile pour un Libre Essai Sans Risques de 30 jours:

215510☐ 1 ABDORELAX 2000 au prix **Super Promo Discount** de 149 F + 39 F en participation aux frais de port soit un total de 188 F seulement.

215512☐ Je préfère vous commander 1 **ABDORELAX Modèle Luxe** au prix spécial de 199 F + 39 F en participation aux frais de port, soit un total de 238 F seulement.

- ☐ Je joins mon règlement par **chèque** (bancaire ou postal) au nom de Hyper Discount Service
- ☐ Je préfère vous régler en **contre-remboursement**. Je règlerai dans ce cas ma commande au facteur avec en plus les frais de contre-remboursement.
- ☐ Je préfère vous régler par **Carte Bleue**.

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin : Mois |_|_| Année |_|_| Signature :

☐ Mr ☐ Mme ☐ Mlle Nom..... Prénom .....

Adresse .....

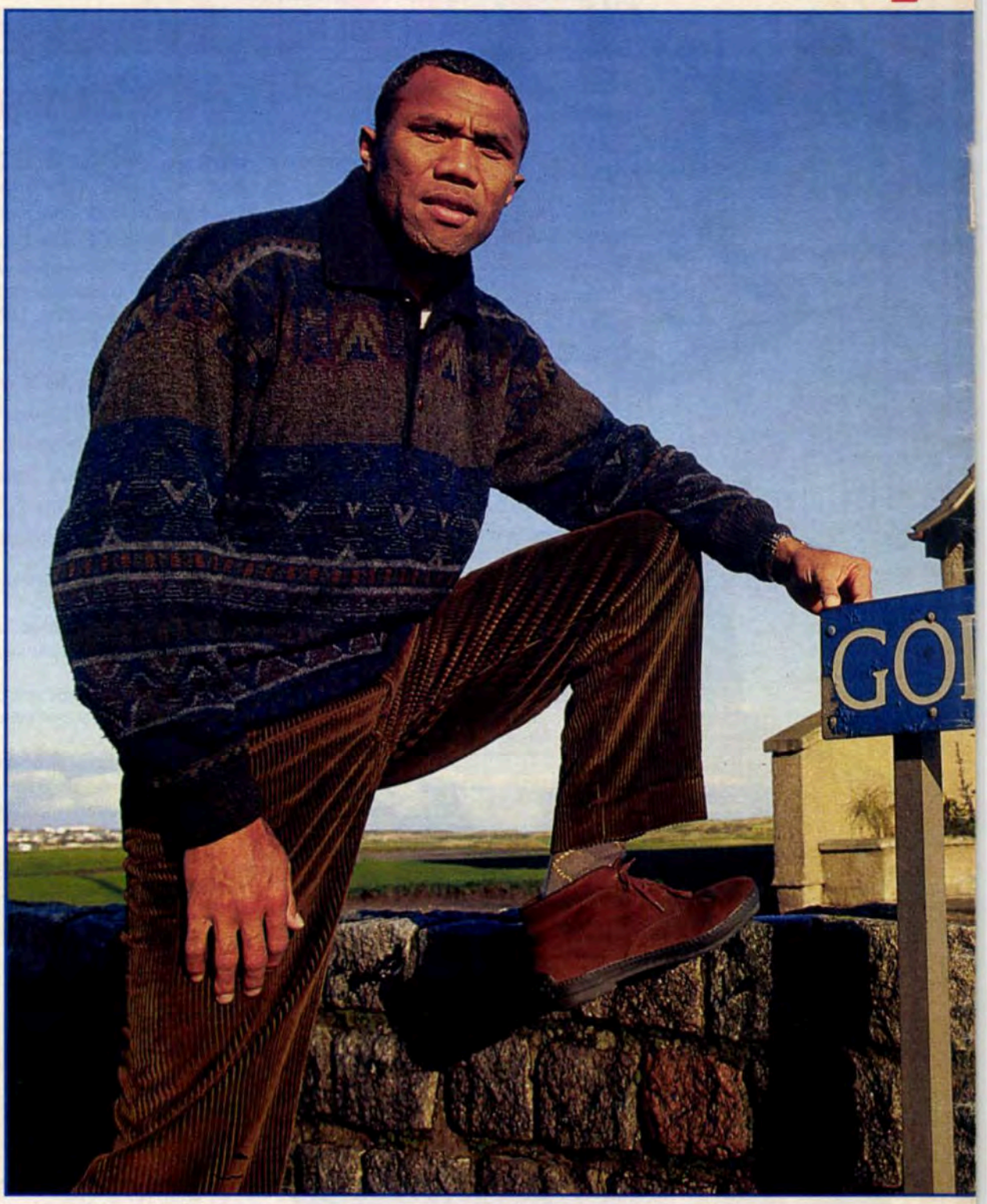
Code Postal |_|_|_|_|_| Ville .....

Date de Naissance : Jour |_|_| Mois |_|_| 19|_|_|

Merci d'indiquer votre téléphone (facultatif) : .....

Kombouaré,

En provenance de Sion, le Français de Nouvelle-Calédonie a posé ses valises à Aberdeen, dans le nord de l'Ecosse, il y a deux mois. Une aventure étonnante pour Antoine qui a fait le choix du plaisir dans une cité où, s'il fait souvent froid, l'amour du foot a de quoi vous réchauffer le cœur.



A trente-trois ans, Antoine Kombouaré vit une seconde jeunesse en Ecosse. Golf, billard sont venus s'ajouter à sa passion première : le football.

Reportage photos Patrick BOUTROUX

GOLF ROAD. Antoine Kombouaré, handicap neuf, ne pouvait pas mieux tomber. Juste devant le Pittodrie Stadium, antre glorieuse de l'Aberdeen Football Club, vainqueur sous la houlette d'Alex Ferguson de la Coupe des Coupes en 1983, c'est un vrai dix-huit trous qui étend son gazon pelé par le froid, coincé entre quelques terrains de foot et une bretelle d'autoroute un peu plus loin. « Un golf public, ici tu payes quoi, à peine vingt francs, on te files une balle et tu es parti... »

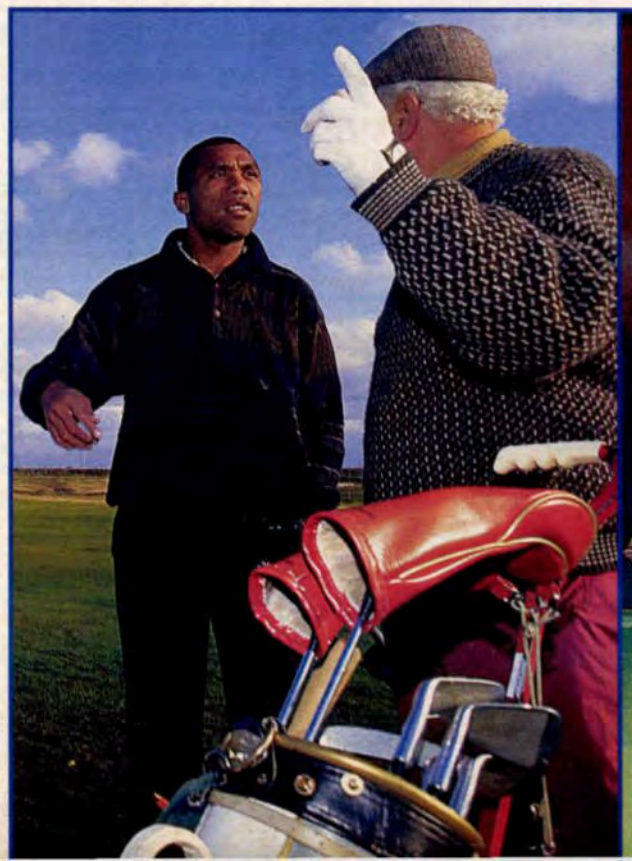
Simplicité de bon aloi dans le nord de l'Ecosse. « C'est assez représentatif de la vie ici, et aussi de ce qui se passe dans ce club, personne ne se prend la tête, les gens ne font pas de manières, il y a à la fois de la sérénité et de la sincérité, franchement ça correspond bien à ce que je recherchais... »

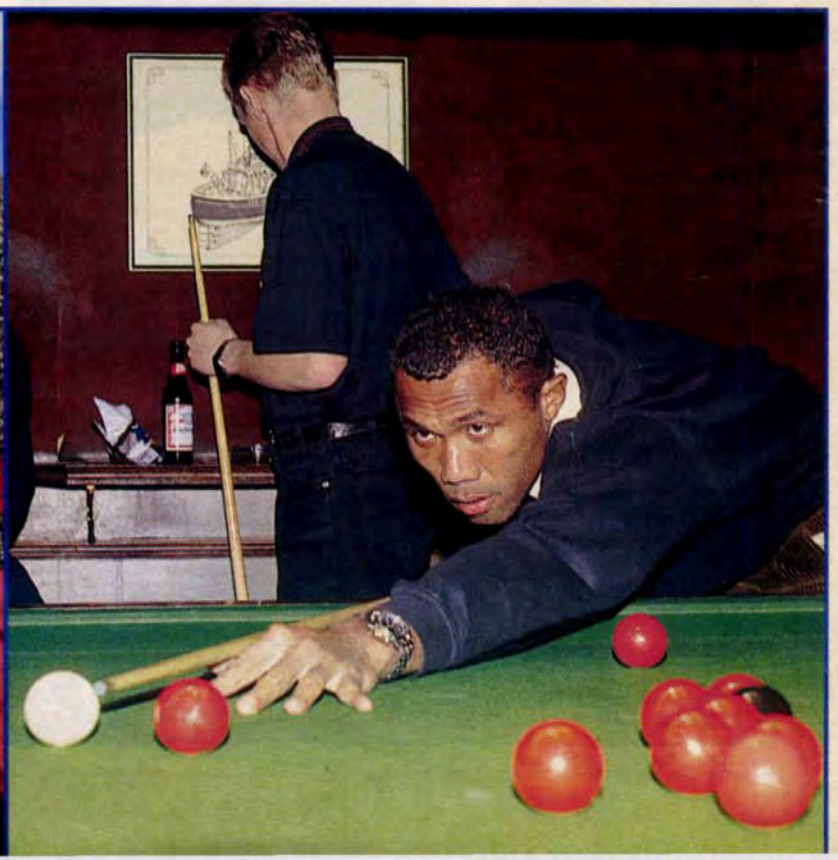
L'Ecosse, la Grande-Bretagne, la langue anglaise, la conduite à gauche, Antoine connaissait déjà un peu. « Je suis venu assez souvent en Ecosse ou en Irlande, avec des amis, comme parfois Alain Roche, pour des week-ends de golf, il y a des endroits incroyables ici pour ça... »

Pourtant, c'est un peu par surprise que la carrière de l'Antoine a pris ce tour britannique, courant septembre. « Kombouaré à Aberdeen ». Quelques échos dans la presse française, et pas vraiment d'explications. « Moi aussi ça m'a surpris, je m'apprêtais à repartir avec Sion, avec qui j'étais sous contrat pour deux saisons encore. Aberdeen m'a contacté, ils sont venus me voir plusieurs fois, ils donnaient vraiment l'impression de compter sur moi. Et même si Sion ne voulait pas me laisser partir, j'ai très vite été tenté.

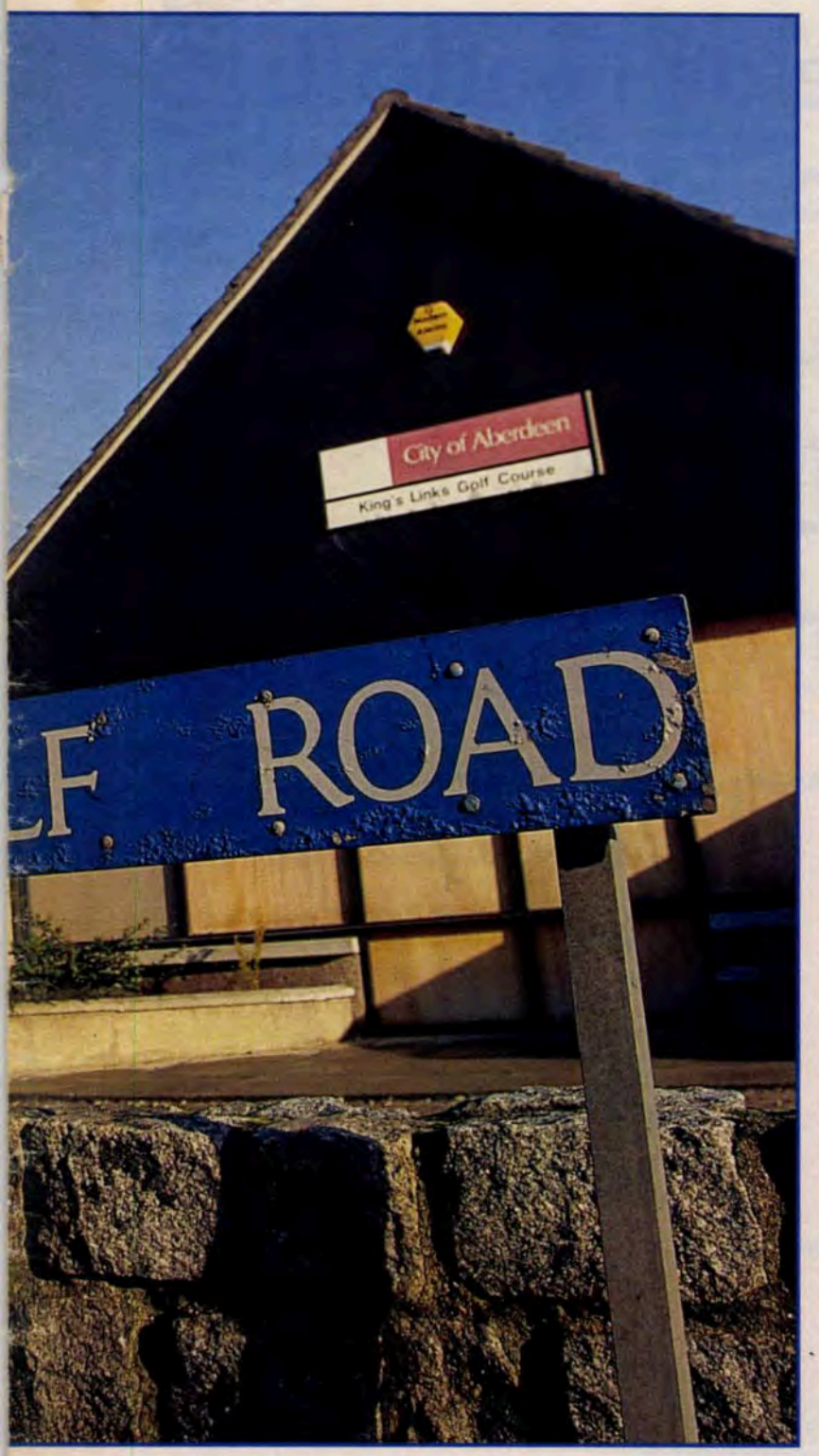
« Simplicité, sincérité, plaisir »

Vous savez, j'ai trente-trois ans, et si je ne me fais pas plaisir aujourd'hui, c'est fini. A mon âge on recherche des motivations, et on pense aussi à l'avenir. Moi, je ne me vois pas trop dans le monde du football après, même si j'ai mon deuxième degré d'entraîneur. Alors là, il y avait l'opportunité d'un bon contrat bien sûr, mais aussi d'une expérience nouvelle pour moi et ma famille. Je vais améliorer mon anglais, et les enfants vont aussi l'acquérir, c'est important pour eux. Quand tu comprends l'écossais, avec cet accent incroyable, tu peux aller partout. Quant au football, depuis que j'étais gamin, j'avais toujours été attiré par





version écossaise



le foot britannique, les ambiances, la passion, je ne suis pas déçu. »

Avant de faire ses bagages une nouvelle fois, un an après avoir quitté Paris, Antoine a demandé à Yann (12 ans) et Sandra (9 ans) s'ils voulaient repartir. « Ils m'ont surpris, ils étaient prêts à se mettre en route le jour même. » L'esprit tranquillisé par la parfaite et immédiate adaptation de sa petite famille dans une ville très internationale, où vivent près de trois cents familles françaises, en raison de la présence des entreprises d'extraction et de traitement du pétrole de la mer du Nord, Antoine a pu très vite goûter le plaisir de l'immersion dans un football encore préservé de la dérive « star-système-télé-fric-pression ».

« J'ai parfois l'impression de redécouvrir l'amour du foot, du jeu, le simple plaisir d'être dans un vestaire avec des copains. Ici, tu arrives à l'entraînement le matin, si tu as entraînement l'après-midi, tu restes déjeuner au club, bon c'est pas toujours terrible, mais tu restes pour l'atmosphère, et aussi pour ne pas te fatiguer sur la route. La cantine, c'est la même pour tout le club : les secrétaires, les joueurs, pros ou jeunes ; c'est même là que j'ai rencontré le président pour la première fois, je voyais un type bien habillé, classe, je lui ait dit bonjour plusieurs fois avant qu'on me dise que c'était lui le « chairman ». »

C'est directement avec le manager Roy Aitken, manager du club depuis deux ans, qu'Antoine a traité. L'ancien joueur de Newcastle et du Celtic, 27 fois international écossais — « J'ai battu la France 2-0 en 1989 » —, avait un œil sur Kombouaré depuis pas mal de temps : « Ce que j'ai dit à Toni *(tout le monde l'appelle ainsi, NDLR)*, c'est simplement qu'Aberdeen était un bon club, qu'on avait beaucoup de jeunes et qu'il nous fallait des joueurs de qualité et d'expérience pour faire progresser l'équipe. On n'a pas les moyens du Celtic ou des Rangers, mais avec des joueurs comme Antoine, ou les Bulgares Tsvetsanov et Kiriakov, on peut se rapprocher de ces deux équipes. »

Entre le grand Aitken, ancien défenseur central lui aussi, et Antoine, le courant a vite été branché. « Avec lui, ça se passe vraiment bien, franchement, comme je l'aime. On ne nous prend pas pour des gamins. Ici, pour un match à 15 heures, on arrive au stade à 14 h 10-14 h 15, et si on perd l'entraîneur peut nous passer une bonne soufflante pendant dix minutes, mais après c'est fini, on pense au prochain match. Au moins c'est clair, net, on sait à quoi s'en tenir.

Je me souviens de Suaudeau à Nantes, il ne disait pas un mot, il s'enfermait dans son bureau, on ne savait pas trop ce qu'il pensait. Ici, Aitken il peut te passer un savon, et dix minutes après il te propose de faire un golf. »

« Ils sont fous de jeu »

Evidemment, le style de jeu gravite sur une autre orbite que le football « à la nantaise », même si Aitken affirme que les « Dons » ont fait venir Kombouaré et les deux Bulgares « pour s'inspirer d'un football plus continental ». « En France on te demande de garder le ballon et de te replacer, ici c'est le pressing permanent et dès qu'on a le ballon on fonce. Evidemment, il y a beaucoup de déchet, analyse lucidement le Français, l'important pour le public, c'est que tu te défonces. Après, même si tu perds le match, ils sont contents, ils t'applaudissent. Après la rencontre de Coupe d'Europe perdu ici 2-0 contre les Danois de Bröndby, les gens se sont levés pour acclamer l'équipe *(Kombouaré n'était pas qualifié pour la Coupe d'Europe avec les « Dons », NDLR)*.

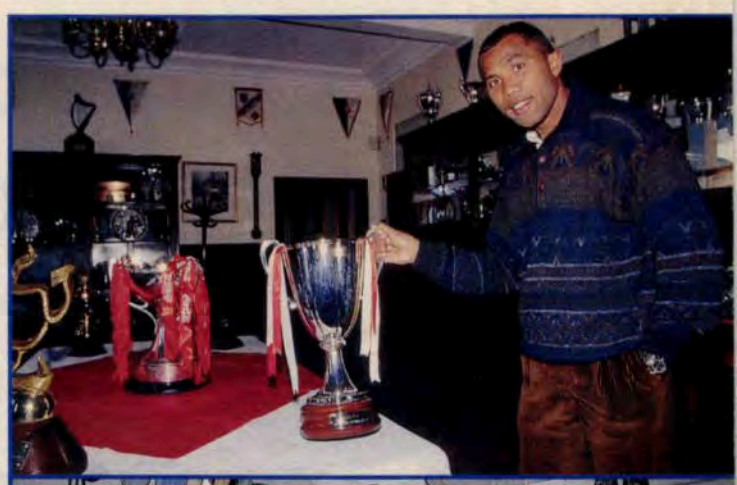
C'est un peu le pendant de la jeunesse, on se donne beaucoup, mais on est aussi parfois naïfs. C'est une des raisons pour laquelle on nous a fait venir, avec les Bulgares. »

Le soir, après les entraînements, Antoine va chercher ses enfants à l'école française. Puis, avant le dîner, il retrouve fréquemment une petite bande très cosmopolite : Kiriakov et Tsvetsanov, Kpedekpo le Finlandais et Hetherston l'Ecossais sont au rendez-vous d'un petit bar d'Aberdeen pour quelques parties de snooker acharnées. « Cinq livres la partie, il faut bien intéresser un peu. Ici, ils sont fous de jeu. On parie sur n'importe quoi, sur un but, sur le résultat d'un match d'entraînement... »

Mais attention, Aberdeen, ce n'est pas la retraite pour l'Antoine. « On joue très souvent, ici ils ont deux Coupes très importantes, ils ont le Championnat où on rencontre quatre fois les mêmes équipes. Et on ne s'arrête jamais. Là, vous voyez, je vais jouer pour la première fois de ma vie un lendemain de Noël. Le 26 décembre contre le Celtic. C'est une drôle d'expérience, non ? Comme quoi, même à mon âge, on peut toujours apprendre, progresser. »

Et on vous l'assure, il ne s'agit pas seulement pour Kombouaré de faire descendre son handicap au golf.

Jean-Michel BROCHEN, à Aberdeen



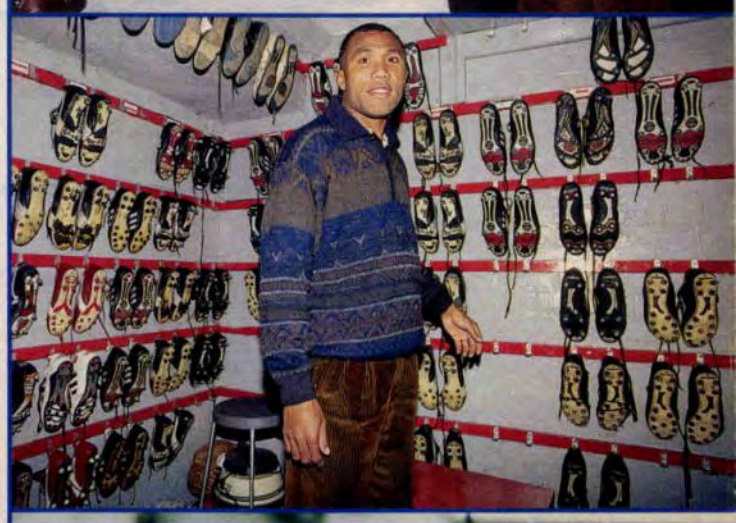


Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Soutenez
la Coupe du Monde de Football.
Votez France 98.

Exprimez votre passion, envoyez les Séries Officielles France 98.

Avant, on se contentait de crier haut et fort sa passion pour le football. Aujourd'hui, on peut aussi l'écrire. La Poste a créé les Séries Officielles France 98, des enveloppes (et leurs cartes de correspondance) déjà affranchies et illustrées aux couleurs de France 98. Elles vous permettent ainsi d'exprimer très simplement auprès de votre entourage votre souhait de voir la France réussir l'organisation de la Coupe du Monde 98, le plus grand événement sportif de la fin de ce siècle.

LA POSTE
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
OPÉRATEUR OFFICIEL DU COURRIER